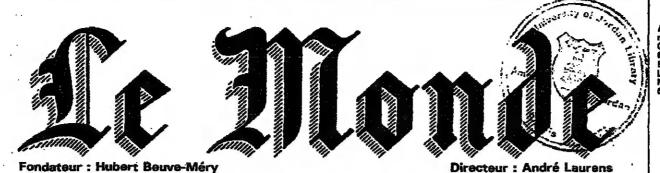


**Manifestations** après le meurtre d'un jeune Mélanésien

LIRE PAGE 24



3,80 F

Algérie, 3 DA; Maroc. 3.50 dr.; Tunisie, 300 m.; Alle-magne, 1,60 DM; Autríche, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Canada, 1,10 S; Côte d'Ivoiro, 340 F CFA; Bensmark, 8.50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 55 dr.; Iriande, 30 p.; Itelio, 1 200 L; Liben, 350 P.; Libys, 0,350 Ok; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8.00 kr.; Peys-Bas, 1,75 fl.; Portegal, 60 asc.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suissa, 1,40 f.; Yougensirie, 65 d. Tarrif des abonnements casse 8

Tarif des abonnements page 8 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

S-Africaine

# Le Chili contre Pinochet

La journée de protestation pacifique organisée le mercredi 11 mai contre le régime du général Pinochet par la puis-sante Confédération des mineurs de cuivre, soutenne par d'antres syndicats tolérés ou claudestins, a été qualifiée de « normale : par les autorités chiliennes.

Ce n'est l'avis ni des promoteurs de cette manifestation multiforme et parfois brayante ni des agences de presse locales. Plus d'une centaine d'arrestations out en lieu à Santiago, et d'autres sont signalées en pro-vince. Des prêtres figurent parmi les personnes détenues. Des défilés se sont succédé dans les rues de la capitale et des démonstrations non violentes se sont déroulées dans les centres de travail, dans les universités, les écoles : 70 % des étudiants et des lycéeus ne se sont pas rendus zax cours. Le commerce a fouctionné au ralenti et les rues de Santiago étaient presque dé-sertes. Quelques échantiourées ont opposé des policiers aux manifestants, particulièrement des avocats, devant le palais de justice et sur le campus d'une université. Dans la soirée, selon les consignes dombées par les syndi-cats, des concerts de klaxons et de casseroles out spectaculairement ponciné ce vaste mouve-ment de grogue qui libratre le rejet du régime autoritaire du général Pinochet par une majo-

« C'est la première étape sur la voie de la libération complère de peuple », a affirmé le président de la Confédération des syndi-cats en commentant cotte initiative, la première du genre depuis le coup d'État de septembre 1973 qui avait renversé le de Salvador Allende, Les « concerts de casseroles > des classes moyennes avaient, pendant l'été 1973, amoncé la chute irrémédiable du gouvernement Al-lende. Ils traduisent aujourd'hui le rejet par ces mêmés classes moyennes d'une dictature qui durcit encore la répression.

Les signes de rejet se sout soultipliés depuis un au. La faillite économique d'un « modèle » hyper-libéral, conseillé et appli-qué par les « Chicago boys » de M. Milton Friedman, a fait perdre au régime le sontien du secteur privé chillen aux abois. Les petits entrepreneurs ruinés rejoi-gnent les bataillons de mécontents, des décus de la dictature et des opposants démocrates de la première beure. Même les ents d'extrême droite, comme Patrie et Liberté, dénoncent avec virulence le régime militaire. L'Église est en froid avec le général Pinochet, bien que le nouvel archevêque de Santiago, nommé par le Vatican, fasse preuve d'un esprit de concilia-

C'est le Chili tout entier, dix aus après le débâcle de l'Unité populaire, qui réclame la restauration des libertés démocratiques élémentaires et la fin d'un système basé sur la police politique et les baïonnettes. Les pro-cessus de démocratisation largement amorcés au Brésil et en Argentine ne peuvent qu'encourager les Chiliens. Mais le géné-rai Pinochet n'est pas homme à se retirer de lui-même. Il 2 réussi jusqu'à présent à écarter tous les militaires qu'il considérait comme des rivaux. Il dispose encore apparemment du soutien de l'armée de terre, celle qui compte. Et l'administration Reagan, absorbée par l'Amérique centrale, ne songe pas à trouver « nu candidat de rechange » au général. Mais la non belligérance de Washington ne suffira pent-etre pas au vainqueur d'Allende pour faire face à la montée des périls.

# La tension entre Varsovie Les élections britanniques et Moscou

# L'hebdomadaire «Polityka» risposte aux critiques de la presse soviétique

L'hebdomadaire polonais Polityka, dont le rédacteur en chef était L'hebdomadaire polonais Polityka, dont le rédacteur en chef était M. Rakowski, vice-premier ministre, polémique, ce jeudi 12 mai, avec le magazine soviétique Temps nouveaux qui lui avait récemment reproche d'être «allergique au socialisme». Polityka déplore le «tou saus précédent» de l'hebdomadaire soviétique, auquel il reproche de présenter une vue «déformée» de ses positions politiques. Le pléaum consucré aux problèmes idéologiques que le parti ouvrier unifié polonais devait réunir à la mi-mai a été repoussé à une date ultérieure, et le bureau politique a couvoqué, pour les 23 et 24 mai, un pléaum pour étudier la situation socio-politique.

Au Vatican, le pape a învité, mercredi, les Polonais à « ne pas se décourager ». Il leur a dit aussi : «Ne perdez jamais la liberté d'esprit avec laquelle le Seigneur libère l'homme. » Il recevra la semaine prochaine le primat de Pologne et les évêques des cinq villes qu'il doit visiter au mois de juin, outre Varsovie, à savoir Czestochowa, Katowice, Wrodana Bernau et Care-vien. claw, Poznan et Cracovie.

## De notre correspondant

Varsovie. - On avait vu, le weekand demier, d'anciens dirigeants syndicaux, hier proches du parti, constituer un front commun avec M. Walesa. Voici qu'un habdoma-daire officiel polonais polémique, ce ieudi 12 mei, avec un non moins officiel hebdomadaire soviétique. Accusé, la semaine demière, par Temps nouveaux d'être « allergique au socialisme », Polityka répond dans son demier numéro à ce réquisitoire en plaident non coupable.

Comme pour s'excessir d'avoir l'audace de contre-attaquer, l'habdol'audace de contre ettaquer, l'hebdo-madaire polonais signale d'abord sans aucun commentaire que Tempe nouveux si juéé à son égand d'un le tour sans procédent ». Puis, entrent sans plus tarder dens le vif du sujet, Polityke relève que saize des dix-huit citatione qui fondent l'accusation detent de 1982 et, pour le plupert, des premiers mois de l'éses de des premiers mois de l'état de guerre, qu'une seule est extraite d'un numéro récent, et que la dernière, colonnes. Livré lui aussi sans commentaire, ce décompte a un sens très

Le plus inquiétent reproche for-

mulé per Temps nouveaux était que Polityka, bien que son e ancien rédactaur en chef » ait souligné dès février 1982 📢 la nécessité de rechercher des solutions tendent à renforcer le socialisme », n'en ait pes moins continué depuis è se faire l'écho du point de vue d' « opposants idéologiques ». L'e ancien rédacteur en chef » en question étant l'actuel vice-premier ministre Mieczysław Rakowski, nommé par le générał Jaruzelski dont il est un proche colleborateur, c'était dire là que la politique des dirigeants polonais ne tenait pas les promesses de l'instau-ration de l'état de guerre. Dès lors que les citations incriminées datent toutes sauf une des débuts de la période de « renaissance natio-nale », c'est au contraire la preuve que des progrès ont été faits dans la ation > et que les écarts de cette époque sont à mettre au compte d'un moment encore difficile

# M<sup>me</sup> Thatcher veut axer sa campagne sur la politique de défense

Dans le manifeste électoral qu'il a adopté mercredi 11 mai et qui sera publié la semaine prochaine, le parti travailliste britannique se déclare à nouveau résolu à prendre des mesures unilatérales pour le désarmement

De son côté, M<sup>as</sup> Tantcher affirme que seuls les conservateurs peuvent protéger la Grande-Bretagne contre la menace soviétique. Le premier ministre entend faire de la politique de défense un des thèmes principaux de sa campagne en voe des élections du 9 juin .

### De notre correspondant

Londres. - En mars dernier, les Soviétiques avaient vu leur espoir décu qu'une victoire des sociaux démocrates aux élections ouestllemandes ébranle la détermination de l'OTAN de déployer à la fin de l'année les fusées Pershing-2 et les missiles de croisière. Ont-ils reporté leur attente sur les élections britanniques du 9 juin prochain ?

La question doit être posée. L'attitude du parti travaillisie, qui vient de rappeler son attachement au désarmement unilatéral de la Grande-Bretague, n'est pas seule en cause. M™ Thatcher – qui a reçu M. Alexandre Soljenitsyne venu à Londres recevoir le prix Templeton pour le Progrès et la Religion – a admis, mercredi II mai, que sa décision de convoquer des élections anticipées avait été dictée, entre autres, par les conversations de Genève sur es enromissiles : M. Andropov ne négociera pas sérieusement aussi longtemps qu'il ne connaîtra pas la couleur du prochain gouvernement britamique, a déclaré en substance le premier ministre.

Après l'échec de la « carte allemande », la Grande-Bretagne peut en effet apparaître, le temps d'une campagne électorale, comme le « maillon le plus faible » du camp occidental. Cette opinion est confortée par un échange de lettres entre le parti travailliste et le comité central du parti communiste soviétique commencé après la visite de M. Michael Foot, leader de l'opposition, à Léonide Brejnev, en septembre 1981. En février dernier, M. Andropov écrivait à M. Foot après avoir déploré la mauvaise volonté américaine aux négociations de Genève : « Les forces politiques des pays de l'OTAN qui sont inté-ressées au succès de ces négociations seront-elles capables de convaincre leur allié de la futilité es de l'absence de perspective de la position américaine? Le destin des négociations en dépend de manière

DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 4.)

# La préparation du congrès du P.S.

Démonstration faite, implicite-

ment mais avec une absolue clarté, Polityka expose ensuite à ses lec-

teurs les thèses de Temps nouveaux.

en republiant, assorties de leur éclai-

rage soviétique, les citations qui avalent été faites de ses propres arti-

cles. C'est très objectivement fait,

mais à chaque fois, une note renvoie

en bas de page aux phrases effenti-vement publiées et dont on s'aper-coit qu'elles ont été, ou sorties de

leur contexte, ou carrément réé-

(Lire la suite page 4.)

BERNARD GUETTAL

Dans la perspective du congrès du parti socia-liste, qui se déroulera à la fin du mois d'octobre à ports avec l'exécutif. Après, MM. Jean Poperen Bourg en-Bresse, les prises de position, destinées et (courant A, mitterrandiste) et Jean-Pierre Chevène-Dans le début qui s'est engagé au sein du P.S., un rant C, rocardien) nous livre ses réflexions.

# Point de vue

# Transformer nos mœurs et nos méthodes

Le prochain congrès du parti socialiste se réunira à l'autonne, période que l'on sait décisive pour la
gauche sur le plan économique et social. Entre l'enjeu du plan de rigueur et l'exaspération des corporatismes, la voie est chaque jour plus
étroite pour le gouvernement. On
imagine mal que le principal parti
de la majorité cultive les délices de
l'irresponsabilité au point de s'offrir
le luxe d'adopter une politique différente de celle qu'a choisie en mara
dernier le président de la République. Lionel Jospin a d'ailleurs rappelé ce fait élémentaire à ceux de
ses camarades qui auraient eu tendance à l'oublier.
Sommes-nous pour autant

Sommes-nous pour autant condamnés à réunir un congrès de godillots? Ce serait absurde, au nom même de la rénssite de la polique gouvernementale. Car le gou-

par PATRICK VIVERET gorge par la gestion d'une conionegorge par la gession d'ane conjone-ture de plus en plus difficile, ne peut tout à la fois gérer le quotidien, ex-plorer le moyen ou le long terme, maîtriser l'action de l'Etat et animer la société. La gauche, évidence au-jourd'hui trop oubliée, c'est d'abord un ensemble de forces sociales et poun ensemble de forces sociales et po-

C'est au parti socialiste, notam-ment, d'effectuer le « cadrage » nément, it effectuer le « catrage » ne-cessaire du plan économique gouver-nemental afin de montrer sa logique structurelle et son support en termes de transformation sociale et cultu-relle. C'est à lui de s'attaquer audacieusement à des questions qui ne peuvent trouver de réponse dans la peuvent trotter de reponse dans la seule action de l'Etat. La crise généralisée des systèmes de protection sociale dans les pays industrialisés, par exemple, exige une réfexion nouvelle et l'invention de solidarités s'exerçant sur une base mutualiste plutôt qu'étatique; aucune solution

satisfaisante n'existe à ce jour. Nulle idéologie, nul retour à des textes sacrés votés antérieurement, ne nous la livrera comme un trésor caché. Seul un travail patient d'enquête sur les tentatives étrangères d'analyse rigoureuse et de propositions expérimentales nous fera avan-cer sur ce genre de questions. Et il en est de même de la crise de l'orga-nisation du travail, du problème de l'immigration on des nouvelles formes d'éducation susceptibles d'opérer, en l'espace d'une génération, le fantastique recyclage géné-ralisé qu'exige la maîtrise, par notre peuple, des professions liées aux sciences et aux techniques de l'infor-

La tentation est grande, parce que la réalité résiste à nos schémas, de vouloir accuser les faits — on les hommes qui les affrontent en preticles de foi. Le projet socialiste, la casion de discours aussi rassurants qu'inopérants sur le thème fameux : · Il n'y a qu'à faire ce qu'on avait

Il serait utile pourtant de se de-mander si le décalage du discours et de l'action ne vient pas de l'inadéquation des promesses, beaucoup plus que de la trahison des acteurs. Il faudra bien un jour établir le cofit - y compris économique - de nos la grève était une condition néces-simplismes idéologiques et de nos saire pour que les propositions congrès grand-messe. Pendant que nous discutons gravement de la rupture - en cent jours - avec le capita-lisme, de la suprématie du Plan sur le marché ou de la portée idéologi-que des nationalisations à 100 %, nous n'avons élaboré ni politique industrielle ni gestion line du rapport entre le compromis et le constit avec

(Lire la suite page 7.)

les catégories sociales de ce pays qui

# L'agitation des étudiants

Des manifestations d'étudiants ont une nouvelle fois semé la confusion ou pris un tour violent mercredi 11 mai. que ce soit à Cannes, où les étudiants en médecine ont perturbé le déroulement du Festival (lire page 18), ou à Paris, où des étudiants en droit et les habituels « éléments incontrôlés - qui s'associent à eux ont de nouveau provoqué des échauffourées à Paris au quartier Latin durant toute la

L'échéance « décisive » pour les étudiants hostiles au projet de loi sur l'enseignement supérieur paraît être la date du 24 mai, jour où commenceront les débats à l'Assemblée nationale. Quant aux étudiants en médecine, ils pourraient bien parvenir au terme de leur longue grève, après les ultimes propositions des médiateurs. (Lire page 9.)

# Un compromis en médecine?

De toute évidence, le long conflit entre les étudiants en médecine et le gouvernement arrive à son terme. Sans préjuger les décisions qui seront prises par les assemblées générales dans les prochains jours, il est clair que, au travers des dernières propositions faites par les médiateurs, le gouvernement prononce un ultima-

Les médiateurs sont notamment valoir que la décision, quelle qu'elle soit, devra être conque avant le 18 mai, de manière que ces propositions transitoires (l'ensemble des propositions ne seraient de toute manière applicables que jusqu'en 1987) puissent prendre la forme d'amendements qui trouveront place dans le texte de loi portant réforme de l'enseignement supérieur, prochainement examiné par l'Assemblée nationale.

« On nous a expliqué, soulignent les étudiants, que l'arret de soient officiellement signées par le gouvernement. - Une demande jugée inacceptable par les gré-vistes, qui rappellent que, dans le récent conflit des internes et des chefs de clinique, la signature de M. Mauroy avait précédé l'arrêt de la grève. On pourrait, dès lors, s'orienter vers un compromis : ne se reconnaissent pas dans la gau- l'arrêt de la grève serait concomitant de la signature officielle.

# LA MEMOIRE DU SIECLE



IL Y A

**RENE REMOND** LE RETOUR DE DE GAULLE

A l'achat de 3 MEMOIRE DU SIECLE. votre libraire vous offre la cassette DE GAULLE

Diffusion P.U.F.

# OSHIMA AU FESTIVAL DE CANNES

# Un ange blond

Le nouveau film de Nagisa Oshima appelle des controverses indentiques celles qu'avait suscitées Apocalypse now, de Francis Ford Coppola. Controverses : il faut mieux dire débats idéologiques, des œuvres cinématographiques affrontant la guerre et atteignant ca degré de fascination portent une responsabilité que ne connaît aucun autre art.

La fascination est le suiet même de Furyo (1), qui confronte des prisonniers anglais et leurs geôliers japonais dans un camp, à Java, en 1942. L'opposition des cultures est montrée à travers la contradiction irréductible des valeurs morales, mais la passion - ou plutôt, l'utilisa-tion de la passion - fait tout voler en éclats. Les Japonais, représentés par miaère ligne - et de retrouver les éclats. Les Japonais, représentés par terrains surs de quelques grands ar- une brute, le sergent Hara, et un dictateur, le jeune capitaine Yonoi, chef lutte des classes fournissent déjà à du camp, ont une idée de l'honneur plusieurs dirigeants socialistes l'oc- qui passe par le suicide quand on est vaincu : le prisonnier est donc méprisable par définition. Guidés par un mysticisme énigmatique, ils n'ont (1) Le titre anglais est plus beau : pas les critères de justice des EuroMerry Christmas, Mr. Lawrence.

péens. Per exemple, Yonoi ne res-pecte pas les conventions de Genève, proteste le capitaine Hicksley, figure incomuptible et bornée de la tradition britannique. Hicksley ne s'intéresse pas à l'ennemi. Il le hait. Il détesta aussi bien le lieutenantcolonel Lawrence, qui parle japonais, sert d'interlocuteur à Yonoi dont il estime l'intransigeance, quitte à comprendre, à son corps défendant,

Lawrence survivra seul à la guerre, et Oshima le charge d'un message d'espoir. Mais il n'est que le gobetween de l'histoire. Le catalyseur s'appelle Jack Celliers. Il est interprété par David Bowie, il est un ange blond magnifié par Yonoi, et par le

CLAIRE DEVARRIEUX.

(Lire la suite page 18.)

M. Roger Seydoux vient de céder

la présidence

de France

de la Fondation

C'est l'occasion

de s'interroger

apport de la vie

associative dans

une civilisation

aux associations

la procédure de

De son côté,

André Jeanson

les groupements

nés de la loi de 1901

en meilleure harmonie

puissent travailler

puissance publique

et qu'à côté du

pôle politique

et administratif

les partenaires

par les activités

correspondant.

de décision » soit

reconnu un « pôle

social » réunissant

sociaux - dont les

du premier « pôle »

associations - concernés

demande que

avec la

décentralisation.

étouffante.

que donne

pour Pierre Massé

sur l'indispensable

Paul Harvois s'interroge

sur la nouvelle force

et aussi le nouveau défi

M. Pierre Giraudet.

Vie

### TOUS tendons à vivre dans la civilisation étouffante du bordereau anonyme, de l'imprimé incompréhensible, du associative numéro de quinze chiffres englouti par l'ordinateur, des queues devant un guichet au milien de la foule solitaure. Quelle joie, parfois, de rencon-trer un être qui nous parle comme à

un autre être! Entre l'interdit et l'obligatoire, il y a heureusement un espace de liberté. Un espace où les hommes peuvent respirer, s'associer par voisi-nage, goût de la convivialité, parenté de l'esprit, élan du cœur, aux lisières de ce sentiment proscrit dont le manque obscurément nous dessèche, et que Pierre Drouin a en récemment le courage d'écrire - la cha-rité.

La vie associative efface ce qu'il pouvait y avoir en celle-ci de condescendant, mais en retient la vertu profonde, ausal éloignée de l'esprit de lucre que de l'assujettissement à

Elle permet des rencontres au sein d'équipes constituées selon les affi-nités de chacun, pour le jeu, pour le sport, pour le simple plaisir de com-menter l'événement du jour dans une salle enfumée, pour l'étreinte virile de ces grands enfants du stade qui viennent de marquer un but. Elle s'attache à la promotion des animateurs et des créateurs dont la vocation s'éveille et qui ont besoin d'un encouragement, parfois d'un concours modeste, les aidant à réali-ser les virtualités qu'ils portent en eux. Solidarité envers toutes les souffrances des malheureux, des inadaptés, des exclus, non pas dans le cadre de catégories figées, mais s'étend de nos voisins de quartier, aux affamés du Sahel, aux « boatpeople », fuyant une terre plus hos-

Bien entendu, la pleine satisfac-tion des besoins de solidarité exige des resecurces si étendues que seuls les Etats sont à même de les mobiliser. La vie associative ne peut s'exercer que dans des franges. Mais ces franges ont, pour l'avenir, une valeur irremplaçable. Les fondations et associations sont des têtes chercheuses particulièrement aptes aux tâtounements créateurs. Elles ne sont ni asservies à des procédures

cédents qui leur seraient opposés plus tard. Elles peuvent combiner librement l'aide aux plus démunis pour rendre la société moins injuste et l'encouragement aux plus aptes pour lui conserver un aiguillon. Elles ont la vertu de démultiplier et de personnaliser les problèmes.

La vie associative a des racines lointaines dans l'histoire. Au cours du XIXº et du XXº siècle, les tragédies vécues par les hommes lui ont donné une impulsion décisive. De la Croix-Rouge, conçue sur le champ de bataille de Solferino, à Médecins sans frontières, issue des déchirements du tiers-monde, en passant par les Orphelins apprentis d'Anteuil, la chaîne est longue des hommes de bonne volonté qui out consacré une part de leur vie au service du bien commun.

L'actualité, précisément, nous invite à honorer aujourd'hui l'un de ces hommes, Roger Seydoux, qui, après avoir représenté notre pays avec éclat dans de grandes capitales, a consacré huit ans de sa vie au développement de la Fondation de France dont il cède la présidence à

Bien qu'il soit très difficile de résumer en un seul chiffre des initiatives aussi diverses que l'action envers les handicapés, les personnes àgées et le tiers-monde, les prêts d'honneur aux jeunes, l'institution d'un prix de la télévision, le soutien de chaires scientifiques, la gestion de fondations personnalisées créées dans son sein, je me hasarderai à dire que, pendant ses huit ans de présidence, l'indice d'activité de la Fondation a été multiplié par un chiffre de l'ordre de cinq.

L'actualité, c'est aussi, dans un ordre d'idées tout autre, l'exposition des richesses de l'Institut de France ouverte. à l'initiative de son chance lier Edouard Bonnefous, au Conservatoire des arts et métiers. Certes, la grandeur de l'Institut, c'est d'abord tout ce que doivent l'art et la connaissance à ses cinq académies. Mais il y ajoute, par les dons et legs qu'il reçoit et distribue, et qui sont toujours une distinction, en dépit, parfois, de la modestie de leur mon tant, une participation précieuse à la

administratives complexes ni reteuses par la crainte de créer des préplan.

(\*) Ancien commissaire général au novetion et d'expérimentation, senC.F.D.T.

# Accroître la concertation avec les pouvoirs publics

VOIR la possibilité concrète, par l'adhésion active à une association, d'intervenir personnellement dans des activités utiles à la société, voilà certainement un volet important, caractériatique de cette « nouveile citoyenneté a dont le premier ministre répète qu'en doter les Français est un objectif fondamental du pouvoir

Explorons deux pistes de réflexion. J'évoquerai d'abord le cas, relativement fréquent, où l'associa-tion se veut réalisatrice de prestations de services d'intérêt public per leur natura et rancontre sur ce même terrain d'autres organismes, de statut public eux, et prestataires de services de même contenu : éducation nationale, AFPA, DASS, etc., avec leaquels l'association va facilement se trouver en situation de concurrence. Cependant les une et les autres, organismes privés ou publics, exercent en fait une mis de service public et font appel, pour le financement de leur action, à des fonds d'origine publique. Historiquement, cela tient, la plupart du temps, à ce qu'il s'agit d'activités qui répondent à des besoins dont les militants associatifs ont été les premiers à déceler l'existence, imités par la suite par les pouvoirs publics : tel est, par exemple, le secteur de la formation des mi-

L'important, ici, est que les bailleurs de fonds (ministères, administrations) et les réalisateurs de statut public reconnaissent sans amèrepensée - et nous sommes loin d'en être là maigré le changement politi-que du 10 mai – que la coexistence sur le même terrain de prestataires de services dont les uns sont l'émanation de la puissance publique et les autres de nature associative, loin d'être une anomalie à faire disperaître, constitue pour tout le monde une situation bénéfique qu'il convient d'organiser pour la rendre plus efficace encore.

Ce n'est diminuer en rien les responsabilités et les prérogutives qui reviennent naturellement à la puissance publique et à ses instruments d'intervention que d'affirmer que la présence des associations aux côtésd'organismes publics est riche de qualités : militantisme attentif aux par ANDRÉ JEANSON (\*)

sibilité aux fluctuations des besoins et des demandes, souci d'insérer l'intervention dans une approche globale des problèmes de vie des gans, qualités dont la secteur pu-blic, par nature, est moins prodigue.

Cette reconnaissance par les pouvoirs publics de l'apport spécifique et bénéfique du secteur associatif signifierait que celui-ci cesse rait d'être considéré et traité comme un sous-traitant provisoire et inévitable, qu'il convient d'éliminer dès que possible et d'enfermer dans un carcen étouffant d'exigences administratives chicaneuses

# Participation et contrêle

S'il en était ainsi, alors on pourrait imaginer de créer entre les pouvoirs publics, les orga-niemes, publics et privés, prestataires de service, les usagers et partenaires sociaux, un tissu serré de relations de concertation permanente et franche: ce tissu de relations entre composantes respectueuses de leurs différences et de leurs vocations spécifiques mais se voulant complémentaires constituerait la substance d'un service public de conception assez neuve: un service public bâti et fonctionnant sur la convergence organisée, instituée, des trois e légitimités », l'élective, la technique administrative, l'associative. mbreuses sont les associations qui sont disposées à faire des propositions et à s'engager sur cas perspectives.

La seconde piste que je suggère d'explorer est celle des institutions à créer, ou à rénover, au sein desquelles les associations devisient trouver place pour engager un dialogue permanent et effi-cace avec les autres partenaires sociaux et avec la puissance publique. Il ne suffirait pes, en effet, d'assurer au mouvement associatif les moyens, financiers et autres,

(\*) Président du Comité de liaison pour l'alphabétisation et la promotion,

faut encore qu'existent des lieux où les associations puissent exprimer et faire entendre leur opinion, d'abord, au contrôle ensuite, des décisions d'ordre économique et

Il conviendrait pour ce faire, à mon sens, de poser le principe de la présence, à côté de tout « pôle politique, ou administratif, de décision », d'un « pôte social » réunissant l'ensemble des partenaires sociaux, permi lesquels les associations, concernés per les activités du « pôle politicoadministratif > correspondent.

Aux nivesux du « pôle » pouvoir central et du « pôle régionai » fonctionnent les conseils économiques et sociaux. La pro-blème, ici, est, d'une part, d'assurer une présence correcte des associations dans cas assemblées et, d'autre part, de doter ces conseils - ce qui n'est pas le cas aujourd'hui et qui paraît négligé par les textes en cours de prépa-ration sur la régionalisation — de pouvoirs réels pour qu'ils puissent effectivement peser sur les décisions du pouvoir politique et intervenir dens le contrôle des actes de ce même pouvoir : cela doit pouvoir sa faire sans porter atteinte aux prérogatives de la « lé-

En revanche, rien n'existe au niveau du département ni de la commune, eauf en ce qui concerne le département - une multitude de commissions dont l'utilité n'est pas toujours évidente, - et en ce qui concerne la commune - quelques ébauches du type commission extramunicipale. A cas deux nivesus, la création d'une institution consultative à compétence générale devrait donc êtra recherchée, au moins, pour le niveeu communal, dans les agglomérations d'une certaine importance.

Le go

l'exode d

State Control

-

453 Sec. 1

· •

**≔**......

All the decision of the same o

And the second second second second

The second secon

**医四种中央门外** 

如此方法中国

De même, cette construction è compétence générale devrait être complétée par des institutions analogues pour checun des grands secteurs d'activité sociale dont la responsabilité suprâme relève de la puissance publique. Pour illustrer ce propos, les associations qui travaillent pour la formation des migrants réclament depuis longtemps, en veln jusqu'à pré-sent, la créstion auprès du secrétariat d'État chargé des immigrés - dont l'existence se justifie mais provisoirement, en attendant que les immigrés soient véritablement. et dans le respect de leurs spécificités, traités par la communauté nationale sur la même pied que les sutochtones - d'un organisme consultatif réunissant les groupes sociaux concernés, su premier chef les immigrés eux-mêmes, les organismes de formation de statut privé comme de statut public, les mandataires des collectivités publiques. Ce conseil devrait être obligatoirement consulté, avant toute mesure concernant la formetion des migrants, et chargé de suivre les résultats de ces mesures. L'accord de principe donné sur cette innovation des septembre dernier par le gouvernement ne connaît, à ce jour, aucune

La mise en place d'un tel en-semble d'institutions de concertation rencontrera, j'en al conscience, des difficultés complexes et délicates, en particulier les procédures à imaginer pour assurer la représentation des asso-ciations. Mais dans d'autres domaines de la via publique, déjà, des difficultés analogues se sont présentées, qui ont été surmondes membres des chambres d'agriculture ou des chambres de commerce. Si le volonté politique est présente, il n'y a pas de rai-son pour que les solutions nécessaires ne soient pas trouvées.

Les militants animateurs d'association espèrent surtout être reconnus comme des acteurs à part entière de la démocratie, appelés à faire entrer dans les institutions, instruments de cette démocratie, toutes les richesses du fait asso-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Bouve-Môry (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN 10395 - 2037.

# Le défi de la décentralisation

TNE association, c'est à l'origine trois personnes qui se issent sur un projet : pour proposer, pour gérer, pour se défendre contre les emprises des pouvoirs. La loi de 1901 qui la régit exprime une seule limite : l'association n'est pas constituée pour réali-ser des bénéfices. Ne serait-ce quelques transgressions ou aberrations inévitables dans toute contruction humaine, on peut affirmer que le phénomène associatif se porte bien, si bien qu'il acquiert une dimension supplémentaire : celle d'être recomme une force par les pouvoirs publics. Interlocuteur valable, force de propositions, instrument de gestion, l'association, se défendant d'être un contre-pouvoir, revendique aujourd'hui d'être entendue.

Le Monde DE

**PEDUCATION** 

« Ne faites pas cette enquête... »

« C'est un sujet scandaleux... »

« Ça ne nous regarde pas. »

**POURQUOI CES RÉACTIONS?** 

L'AMOUR AU LYCÉE

Deux jeunes journalistes - Christine Garin et

Yves-Marie Labé - ont mené l'enquête sur ce

sujet difficile. Et racontent leurs surprises.

A LIRE ABSOLUMENT

En vente partout. Numéro de mai : 10,50 F

Même si elle apparaît, dans su diversité multiple et son foisonnement (600 000 salariés selon les données INSEE), comme irresponsable et anarchique, et malgré les réticences des pouvoirs et des institutions établis, l'association se trouve consultée de plus en plus par les ministères. On peut même avancer l'idée, sinon le fait, qu'au plan national les grandes associations sont devenues des compagnons de route des administrations, des « alliés objectifs ».

An plan local, c'est une autre affaire! Quels seront les effets de la décentralisation? L'élu local s'entendra-t-il avec les élus des associations? Son nouveau pouvoir serat-il exclusif? Ne sera-t-il pas agacé par les initiatives de l'autre? Les oppositions ne vont-elles pas grandir

par PAUL HARVOIS (\*)

entre des gens « condamnés » à être

L'association se révèle comme une alternative au déracinement et à la déresponsabilisation. Au début de cette époque, le monde était relati-vement simple. Les hommes maîtrisaient leur environnement social. leur itinéraire professionnel, leurs problèmes familiaux. On mourait néralement là où on avait vu le jour. Les amis de l'école demeuraient les amis de l'âge adulte. Les solidarités élémentaires jouaient à plein dans un univers reconnu, cerné, identifié dès l'enfance. La technique et la croissance intervin-rent, apportant dans nos pays le confort et l'aisance certes, de meileures conditions de vie, mais aussi la mobilité professionnelle, le déracinement, le changement de cadre de vie. Les problèmes se traitaient, désormais à l'échelle de Paris et du

Les technocrates, dans la com-plexité grandissante de la société, s'avéraient apparemment les plus aptes à répondre aux questions, in-formés qu'ils étaient et s'estimant les plus qualifiés pour dire et décider ce qui convenait ou pas. Les pe-tites cellules de vie perdaient de leur vitalité, de leur sens, dans le même temps qu'elles n'avaient plus voix an chapitre. Le village se vidait de sa substance, et la ville, en se développant sans mesure et sans réflexion, détruisait l'esprit de quartier. L'homme refaisait connaissance avec la solitude en n'étant plus armé pour y faire face ou s'y installer. La publicité et les médies voyaient grandir leur influence dans cet environnement propice et suscitaient de nouveaux besoins, non évidents mais qui jouaient leur fonction de succé-dané.

Face au déracinement, à l'instabi-lité, à la désinformation, à la perte progressive de la citoyenneté, au matraquage des médias, à une délégation de pouvoirs aux élus qui sont, hélas, eux-mêmes souvent subor-donnés à la techno-bureaucratic, certains se sont rebellés. Plus instruits en général, ayant élargi le champ de leurs compétences, pon-vant accéder avec plus de facilité aux classes moyennes dotées de responsabilités, ces hommes et ces

(\*) Président du Groupe de recherche pour l'éducation permanente (GREP). femmes ont constitué des petits groupes, souvent informels, où on se soutenait, où on se recontrait, où on concevait des réalisations en com-mun, où on faisait front à un pouvoir anonyme et lointain qui împossit ses

Certains de ous petits groupes qui avaient pris en charge un service non assuré par l'Etat, notamment dans le domaine du sanitaire et du social, s'affirmèrent, grandirent et devinrent ces grandes associations nationales de gestion reconnues par les pouvoirs publics qu'elles déchar-geaient d'une responsabilité jamais prise en compte jusque-là. Dans no-tre système français, cette délégation de pouvoirs n'est que tacite, vu notre tendance ancestrale à tout codifier, rationaliser, et notre réticence cuvers tout ce qui n'entre pas dans la norme, alors que dans les pays anglo-saxons l'initiative du citoyen pour «faire» au lieu et place de l'Etat est encouragée. Sans doute les conventions devront être affinées, le controlle du bon usage des fonds pu-blics effectué a posteriori laissant à ces grandes associations la marge d'indépendance, d'initiative et d'action qui permet l'invention et le pro-

# Des rôles distincts

D'autres petits groupes s'illustrèteurs, de l'environnement, du cadre de vie. Certains n'éprouvèrent même par le besoin de se déclarer et restitemt des associations de fait, pour un tracé d'autoroute, le main-tien d'un square, l'amélioration des transports... D'autres encore se firent les avocats d'un renouveau éducatif, d'un projet de société. Chacun essayait d'inventer dans un désordre créateur, dans la diversité des atti-tudes, dans le non-insti-tutionnel, certains diraient dans une anarchie dérangeante. Façonnés par des siècles de centralisme et de dé-mocratie de délégation, nos élus, à quelques rares exceptions près, ne virent pas toujours d'un bon ceil ce grouillement d'irresponsables, ces actes inachevés, ces propositions murales de mai 1968 : « L'imagination au pouvoir - Faites l'amour. pas la guerre - Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi »... La société mutait, et ils ne s'en apercevaient pas. Ils refusaient de bouger, d'assumer le changement. Pourtant

cà et ià, à Mons-en-Barcsul, à Greno-ble, à Chambéry, à Dreux, des mu-nicipalités se mettaient à l'écoute et pratiquaient la concertation. Ces municipalités admettent et font leur l'idée que l'époque exige la complé-mentaire démocratie de participa-

Les difficultés com Les associations sont-elles représen-tatives ? Témoignent-elles toujours de la compétence ? Ne vont-elles pas s'ériger en équipe opposition-nelle?

Une association est sectorielle, alors que le municipalité doit juger d'après une approche globale. Mais dans son secteur, cette association est mieux informée, mieux préparée. L'association, c'est vrai, est constituée pour l'essentiel d'hommes et de femmes issus des classes moyennes, possédant de l'instruction, exerçant des responsabilités professionnalles es responsabilités profes Mais est-ce une tare? Les révolu-tions ne sont-elles pas toujours le fait, à l'origine, de ces classes moyennes? Ne confondons donc pes

L'élu avec juste raison se réclame de sa représentativité officielle, de sa capacité de jugement global, de son pouvoir de décision. C'est lui qui doit rendre compte, qui porte le poids de la responsabilité vis-à-vis de ses concitoyens. Mais il est de moins en moins universel. Il peut alors se tourner soit vers le fonctionnaire, soit vers le citoyen, ou cheminer entre leurs points de vue.

Sa tentation peut être de courtcircuiter les associations et de s'adresser directement au citoyen dans une vue autogestionnaire de la cité. Cela n'exclut pas de faire appel aux groupes ayant réfléchi, s'étant informés, et qui sont porteurs de propositions. Les associations, de leur côté, doivent accroîre leurs compétences. Il ne va pas être facile, la décentralisation réalisée, de deve-nir des interlocuteurs informés, des partenaires compétents. Comme pour les étus, une information et une formation sérieuses des responsables d'association s'imposeront dans les délais les plus rapprochés.

Contrepoids du pouvoir commisnal et non pas contre-pouvoir, l'asso-ciation doit acquérir la dimension qui lui permettra, dans les secteurs où elle œuvre, de plaider des dossiers ou de s'opposer à des mesures démagogiques, inopportunes ou nocives, en ayant toujours à l'esprit qu'il est plus facile de suggérer que de faire, de critiquer que de décider.





raoits broth

THE RESERVE OF THE PARTY

# **PROCHE-ORIENT**

# M. Shultz se déclare prêt à discuter avec la Syrie

Dès son retour à Washington à l'issue d'un voyage de dix-sept jours au Proche-Orient et à Paris, M. Shultz a rendu compte au prési-dent Reagan de sa mission. Dans des déclarations à la presse à l'issue de son entretien, il a recommu qu'il exis-tait « des problèmes et des diffi-cultés », mais a'est déclaré « conflant - de voir en fin de compte un retrait de toutes les forces étrangères du Liban.

Le président Reagan avait huimême reconnu en accueillant le secrétaire d'État que - quelques obstacles - se dressaient au Proche-Orient, et M. Shultz a déclaré pour sa part que ses discussions avec les dirigeants syriens « n'ovaient certainement pes été en-courageantes ». Le secrétaire d'État a cependant souligné qu'il fallait « séparer » le problème de l'accord libano-israélien et celui du retrait des forces syriennes du Liban. Ces questions ne sont pas - sans rela-tion, mais il y a quelques diffé-rences - cutre elles, a-t-il ajouté.

 On peut avoir des réserves sur l'occord, mais ce n'est pas vruiment le problème. Nous demandons aux Syriens de retirer leurs troupes, et ils ont toujours dit qu'ils étaient prêts à se retirer lorsque les autorités libanaises le leur demanderont ., a dit le secrétaire d'Etat. Il a ajouté qu'il n'y avait « aucun doute » que les Libensis demanderaient le retrait des forces syriennes dès que l'accord avec Israel aura été

M. Shultz a reconnu que les Syriens avaient soulevé « certaines questions légitimes », notamment concernant la création de la zone de sécurité dans le Sud-Liban. « Nous sommes parfaitement prêts à discuter » avec eux, a ajouté M. Shultz, qui a indiqué qu'il n'envisageait pas de retourner au Proche-Orient.

forces syriennes et palestiniennes au Liban, le secrétaire d'État a souligné qu'il s'agissait d'un - développement regrettable » et que le retour de forces de l'O.L.P. constituait - une violation de l'accord » sur le retrait des forces pelestimiennes de Bey-

M. Shuitz a, d'autre part, estimé mettre en doute les déclarations se-lon lesquelles le départ de ressortissants soviétiques de Beyrouth était un mouvement habituel survenant à la fin de l'année scolaire. Cela survient « peut-être un peu plus tôt [que d'habitude], mais pas tellement =, a-t-il dit.

## Une mise en garde ieraélienne à la Syrie

A Jérusalem, le ministre des af-faires étrangères, M. Itzhak Shamir, a indiqué mercredi que l'accord sur le retrait des troupes israéliennes du Liban serait signé « dans les prochains jours par Israel et le Liban avec la participation du gouverne-ment américain ». M. Shamir, qui présentair les grandes lignes de l'ac-cord à la Knesset, à lancé un mise en garde destinée à la Syrie et à l'O.L.P., affirmant que, si ces deux parties refusaient de retirer leurs forces du Liban, «l'accord sera considéré commme suspendu. Israël sera libre d'agir comme il le croit nécessaire et selon ses intérêts ».

M. Shamir avait décidé de présenter l'accord à la Knesset avant que l'opposition ne se saisisse du dossier et ne parvienne à réunir une majorité contre l'accord. Le lesder de l'opposition travailliste, M. Shimon Pérès, a accusé le gouvernement d'avoir gâché et la guerre et (A.F.P., A.P.)

Interrogé sur la réintroduction de les négociations de retrait des troupes, ajoutant que son parti ne soutiendrait pas un accord qui « perpétue des illusions et ignore la réu-lité ». Il a indiqué qu'à ses youx le point central de l'accord concernait la fin de l'état de guerre avec le Liban et s'est demandé : « De quel état de guerre s'agit-il? Le Liban n'a jamais été en guerre contre l's-roël. C'est Israél qui a déclenché

une guerre au Liban. »
A Beyrouth, le président Gemayel a décidé mercredi soir, à l'issue d'un entretien téléphonique avec le prési-dent Hafez el Assad de Syrie d'envoyer à Damas son ministre des affaires étrangères, M. Elie Salem, pour tenter d'obtenir un retrait si-multané des forces israéliennes, sy-riennes et palestiniennes. Le cabinet libanais devait se réunir ce jeudi en session extraordinaire pour discuter de l'accord, mais le document ne sera soumis à l'approbation du Parlement qu'après sa signature. Entre-temps, M. Philip Habib, l'émissaire du président Reagan, a informé les responsables libanais des derniers points relatifs aux éclaircissements demandés par Israel au Liban

concernant le projet d'accord. A Damas, M. Walid Joumblatt, chef du parti socialiste progressiste. a dénoncé l'accord qui, selon lui, viole « la souveraineté et la liberté du Liban » et « conduit le pays à la

A Tripoli, le colonel Kadhafi a rejeté mercredi su cours d'une conféisraélo-libenais et a préconisé la création d'un front de « confrontation arabe - contre Israël. Le colonel Kadhafi, qui s'adressait à une vingtaine de journalistes étrangers convoqués en toute hâte à Tripoli, a menacé de rompre avec le Liben en cas de signature de l'accord. -

## Jordanie

# Le gouvernement entend enrayer l'exode des « Palestiniens de l'intérieur »

Amman. - Les autorités jordaniennes envisagent d'appliquer des restrictions au franchissement du Jourdain per les Palestiniens résidant dans les territoires cocupés.

Ainsi, selon le quotidien jordanien

Al Rai, les visiteurs en provenance
de Cisjordanie verraient la durée de
leur séjour dans le royaume hachémite réduite à un mois. De même, toujours selon ce journal, Amman habitants ». L'exode des « Palesti-octroierait aux Cisjordanieus se ren-niens de l'intérieur » a atteint, ces dant par la Jordanie dans les pays du Goife, en Europe ou en Améri-que, des permis valables trois ans, mais leur imposerait de revenir sur la rive ouest du Jourdain tous les neuf mois. Cela, affirme encore tives des entorités d'occupation israéliennes de confisquer leurs bians ».

Au ministère jordanien des territoires occupés, on affirme cependant que rien n'a encore été officielle-ment décidé et que les mesures envi-sagées sont encore à l'étude. On se refuse également à confirmer ou démentir les informations publiées par Al Rai, tout en admettant néanmoins que le passage par les ponts du Jourdain fait désormais l'objet d'un contrôle beaucoup plus strict. Ainsi, depuis début mai, les Cisjordaniens de seize à vingt-six ans auto-risés par les Israéliens à se rendre en ie, mais à ne revenir dans les territoires occupés qu'an bout d'une période de neuf mois (1), sont systé-matiquement refoulés. De notre correspondant

Officiellement, les Jordaniens justifient les mesures en cours d'exa-men ou déjà appliquées par la vo-lonté de s'opposer, en limitant l'afflux des Palestiniens de Cisjordanie vers le royaume bachémite, « à la politique israélienne visant à vi-der les territoires occupés de leurs dernières années, le rythme de quinze à vingt mille personnes par an. Il est du essentiellement aux difficultés rencontrées par les jeunes gens pour trouver du travail en Cis-jordanie et dans la bande de Gaza et aux conditions de vie de plus en plus pénibles dans ces territoires, du fait de l'occupation israélienne.

D'autre part, les Jordaniens n'out jamais fait myatère de leurs craintes quant aux risques que comporterait un nouvel apport massif de réfugiés palestiniens pour l'équilibre économique et politique du royaume. Mais les restrictions envisagées à Amman quelques semaines seulement après la rupture des pourpar-lers Hussein-Arafat ne manquent pas d'être interprétées de façon toute différents dans les milieux pa-

Certains y voient en effet les signes avant-coureurs d'une séparation plus nette entre les deux rives du Jourdain. D'antres estiment qu'elles visent en fait à faire pres-sion sur les habitants des territoires

L'ÉPIDÉMIE D' « INTOXICATIONS » EN CISJORDANIE

# Les experts de l'O.M.S. n'ont « rien relevé d'anormal » dans les prélèvements faits sur des sujets affectés

De notre correspondante

Genève – L'assemblée mondiale a affirmé que, si la plupart des su-de la santé, qui siège au Palais des nations depuis le 2 mai, a été saisie d'étourdissements, de nausées et la 1) mai du rapport des experts de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), qui avait été chargée d'effectuer, à la demande de l'Assemblée générale des Nations unics, une enquête concernant « un événe-ment sanitaire revêtant un caractère d'urgence et de nature indéfinie », ayant affecté des élèves de certaines écoles de Cisjordanie. Ces experts indépendants ont tenu à préciser dans leur rapport qu'ils out pu me-ner leur enquête en toute liberté, sans entrave d'ancune autorité.

Sans se prononcer de manière précise sur les conséquences du ph mone, ils estiment, après avoir effectué les analyses nécessaires de été en mesure d'indiquer une ou pluprélèvements opérés sur les sujets affectés et dans l'environnement, n'avoir « rien relevé d'anormal ».

L'équipe d'experts, composée d'un épidémiologue, d'un toxicolo pulation locale toute anxiété inu-gue et de deux ingénieurs sanitaires, tile ». – I. V.

d'étourdissements, de nausées et présentaient des signes de tachycar-die et de faiblesse générale, aucun n'avait eu de fièvre. Un tiers d'entre eux étaient des garçons, bien qu'il ait été surrout question d'écolières. Le sujet le plus âgé avait quarante

Dans leurs conclusions, les ex-perts indiquent qu'ils n'out relevé qu'un seul cas d'anémie, qu' « au-cun décès n'a été signalé », que « tous ont maintenant quitté l'hôptrai - et que les écoles - ont été rouvertes la première semaine de mai

L'O.M.S. n'a, par conséquent, pas sieurs causes spécifiques de cet « événement... de nature indéfinie ». Elle n'en estime pas moins qu'il « faut tout faire pour éviter à la po-

et surtout, à travers ces derniers, ou directement, sur l'O.L.P. Une af-faire qui s'ajoute, relèvent les te-nants de cette interprétation, à la ré-cente décision des autorités

jordaniennes de ne pas accréditer le chef du bureau de l'O.L.P. à Am-

man, M. Izzat El Khattab, qui avait pris ses fonctions pen après le début des pourpariers jordano-palestiniens il y a queiques mois.

# Les réactions de l'O.L.P.

Les réactions des représentants de l'O.L.P. à Amman sont plus miti-gées. « Nous ne voulons pas inter-préter les décisions du gouverne-ment jordanien dans un sens qui serait préjudiciable à nos rela-tions », pous a déclaré l'un de ses responsables. Rappelant que l'O.L.P. est en faveur d'un arrêt de l'hémorragie de la population de Cisjordanie et de la bande de Gaza. à condition que les moyens utilisés « ne rendent pas encore plus diffi-cile la vie des habitants de ces territoires ., notre interlocuteur s ajonté: « Nous attendons de nou voir juger les effets qu'auront les mesures décidées par les Jordo-

« Cest une affaire domestique », sonligne de façon quelque peu sibyl-line M. Chawkat Mahmoud, le « numéro deux » du ministère jordas des territoires occupés. Il fait valoir, pour sa part, que la Jordanie n'a pas attendu ces dernières semaines pour tenter de freiner l'immigration en provenance de la rive ouest du Jour-dain. Dès 1968, rappelle-t-il, les ly-céens de Cisjordanie n'ont plus eu l'autorisation de venir faire leurs études secondaires dans le royaume

Plus récemment, il y a environ un an et demi, Amman a décidé d'appliquer strictement la loi sur la conscription obligatoire (qui date en fait de 1976) aux jeunes Palestiniens des territoires occupés désirant travailler en Jordanie ou dans le Golfe. Ceux-ci sont désormais sommés de choisir entre accomplir d'abord leur service militaire ou re-gagner la Cisjordanie.

Enfin, il y a quelques mois, les au-torités d'Amman ont également ren-voyé dans les territoires occupés, pour qu'ils y poursuivent leur acols-rité, des étudients cisjordaniens inscrits en première année dans les éta-blissements pour la formation professionnelle. Seuls sont admis en Jordanie ceux pour qui il n'existe pas sur la rive ouest du Jourdain d'établissement correspondant à la formation qu'ils ont choisic.

Selon M. Chawkat Mahmond, les Palestiniens des territoires occupés pourrout cependant continuer à s'inscrire dans les universités jordaniennes comme par le passé.

# EMMANUEL JARRY.

Cette période était à l'origine de trois mois ; les Israéliers l'ont portée à six puis à neuf mois l'année dernière.

# DIPLOMATIE

# M. Reagan remporte un succès dans la « bataille » du MX

De notre correspondant

gone. Selon les experts militaires, la

destruction des ogives par l'U.R.S.S. sersit difficilement véri-

fiable. Et comment l'intégrer à

Les concessions de M. Reagan

pouvent faciliter un accord avec les

Soviétiques, Mais leur but immédia!

est d'obtemir du Congrès le feu vert pour le MX. Ce feu vert, selon la Maison Blanche, aiderait grande-ment les négociations de Genève, car il inciterait l'U.R.S.S. à cher-

cher un compromis. S'il ne tenait qu'à lui, M. Rezgan commencerait

par produire le MX pour pouvoir discuter en position de force. Le Congrès l'oblige à prendre le pro-

blème à l'envers : faire des conces-

sions et, en prouvant sinsi qu'il tient

vraiment à un traité soviéto-

Les choses se présentent mieux

militaires de la Chambre des repré-

sentants (9 voix contre 3). M. Res-

commission consultative bipartisane

qui permettrait d'assurer « un

contrôle des armements, quel que

Mais la bataille du MX n'est pas

encore gagnée. Il faut que d'autres

commissions se prononcent, puis l'ensemble de la Chambre et du Sé-

nat. La date limite, fixée par le rè-glement, est le 8 juin prochain. Soit deux jours avant la réouverture des

LES PAYS-BAS ATTENDRONT

JUSQU'A L'ANNÉE PRO-

CHAINE POUR SE PRONON-

CER SUR LES EUROMISSILES

Amsterdam (Reuter). - Les

Pays-Bas repousseront sans doute jusqu'à l'année prochaine leur déci-

sion sur le déploiement de missiles de l'OTAN sur leur territoire, a dé-claré, mercredi 11 mai, M. Roud

Lubbers, premier ministre nécrian-

dais. Dans une interview à l'hebdo-msdaire De Tijd, M. Lubbers dé-clare que la décision finale dépendra du résultat des négociations soviéto-américaines de Genève sur la ques-

· Les pourparlers de Genève ont

commencé assez tard, et j'espère fermement que, d'ici à la fin de l'an-

née, la situation sera suffisamment

claire pour nous permettre de pren-

dre une décision sur le déploie-

ment ., a dit M. Lubbers, qui dirige

une coalition chrétienne démocrate-

Les plans de l'OTAN prévoient le

déploiement de quarante-huit mis-siles de croisière aux Pays-Bas à par-

ciations de Genève sur les mis-

ROBERT SOLÉ.

soit le parti au pouvoir.

siles intercontinentaux.

nsus national durable - sur le

américain, obtenir « son » missile.

Washington - Le président Reagan envisage d'apporter - certaines modifications - à son projet de ré-duction des armements nucléaires soviétiques et américains. Il l'a fait savoir par écrit, mercredi 11 mai, à des membres du Congrès qui po-saient cette condition pour accepter la production et le déploiement du missile intercontinental M.X. Conséquence immédiate : une sous-commission de la Chambre des représentants - pourtant dominée par les démocrates - a appronvé, dans l'après-midi, le déblocage de 550 millions de dollars en faveur de cette arme contestée.

Ce sont donc de nouvelles propositions que les négociateurs améri-cains mettront sur la table, le 8 juin, lorsqu'ils retrouveront leurs interlocuteurs soviétiques à Genève. On ignore exactement lesquelles. M. Reseau émoie - un certain nom-Reagan émdie - un certain nombre d'alternatives . à sou projet START (Strategic Arms Reduction Talks) pour le rendre compatible avec les recommandations d'une nission spéciale, présidée par M. Brent Scowcroft, Recommandations qu'il déclare « approuver sans

Le projet START prévoit de ra-mener à 5000 le nombre des ogives déployées par chacun des Deux Grands (contre 7 500 actuel-lement) et à 850 le nombre des missiles intercontinentaux (au lieu de 1 600 pour les États-Unis et 2 350 pour l'Union soviétique). La commission Scowcroft - constituée par M. Reagan pour étudier le mode de déploiement du MX - juge ce pro-gramme insatisfaisant. Elle voudrait qu'on mette l'accent sur le nombre des ogives plutôt que sur celui des lanceurs. Si le MX lui paraît acceptable comme solution transitoire elle plaide pour de futurs missiles de petite taille : moiss vulnérables, ne possédent qu'une seule tête nu-cléaire, ils seraient moins - intéressants . à détruire. Ce qui diminuerait les incitations à une attaque préventive (première frappe) d'un des deux camps et assurerait davan-tage la sécurité de la planète.

## Obtenir le feu vert du Congrès

Plusieurs membres du Congrès avaient écrit, le 29 avril, à M. Reacipes, mais aussi pour demander qu'on incorpore au projet START une clause appelée build-down. Principe simple : pour chaque nou-velle ogive déployée, les Etats-Unis ou PU.R.S.S. détruiraient deux ogives existantes. C'est le genre de proposition séduisante, rassurante et facile à « vendre » à l'opinion publi-

Le build-down est une proposition « intéressante et constructive », a déclaré mercredi le porte-parole de la Maison Blanche, mais elle ré-clame une réflexion. Chacun sait que la formule ne piaît pas au Penta-

## LE « \$\$-40 » **NOUVELLE FIGURE** DE STYLE SOVIÉTIQUE

Moscou (A.F.P.). - L'Union roviétique, par le biais de l'agence officieuse Novosti, a menacé pour la première fois mercredi 11 mai les États-Unis de déployer une nouvelle géné-ration de missiles nucléaires si Washington persiste à vouloir combler le retard - qu'il affirme accuser sur Moscou en matière d'armements.

Le président Ronald Rea-gan affirme que les États-Unis ont un retard à combler dans la course aux armements nucléaires, mais est-il certain qu'en emballant son cheval, il pourra dépasser celui de l'ad-versaire? », écrit Novosti, sous la plume de son observateur politique Guennadi Guerastimov qui poursuit : « Selon Reagan, le cheval de l'adversaire aurait une demi-longueur d'avance. Mais celut-ci peut accélérer lui gussi. Ainsl, aux fusées SS-20 et similaires peuvent s'ajouter des fusées SS-40 et similaires ».

Dans les milieux spécialisés occidentaux, on affirme que le SS-40 mentionné par Novosti . n'existe par - et que l'agence soviétique a eu recours à une - sigure de style - pour dire que si les États-Unis persistem à affirmer ou'ils doivent « rattrapper > l'U.R.S.S. en matière d'armement, Moscon pourrait riposter en déployant un missile beaucoup plus puissant que le

# **EUROPE**

Allemagne fédérale

## «STERN» A REMIS AU PARQUET LES FAUX CARNETS DE HITLER

Boan (Reuter). - Le magazine Stern a remis, mercredi 11 mai, les faux carnets de Hitler au parquet de Hambourg. Le journaliste Gerd Heidemann, qui avait «découvert» les documents, a reconnu qu'ils étaient faux.

Il a affirmé qu'il avait été dupé par Konrad Fischer, le marchand de souvenirs nazis domicilié à Stutteart (le Monde du 12 mai).

Un porte-parole des éditeurs de Stern a déclaré, mercredi, qu'il apparaît maintenant que ces carnets ont été fabriqués à partir d'un livre sur Hitler publié par l'historien Max Domarus en 1964.

Les carnets n'ont jamais été soumis à une expertise extérieure, le qu'il y a quelques mois pour le MX, comme en témoigne le vote de la sous-commission des appropriations magazine s'est fié à deux de ses journalistes, spécialistes d'histoire contemporaine. Ils ont comparé les carnets avec plusieurs ouvrages sur gan a appris à tenir compte de l'avis des démocrates. Dans sa lettre du Hitler, dont celui de M. Domarus, et ont été convaincus de leur authenti-It mai, il s'engage à constituer une

> Jamais l'idée que les carnets aient pu être copiés du livre de M. Domarus n'a effleuré leur esprit, a ajouté le porte-parole.

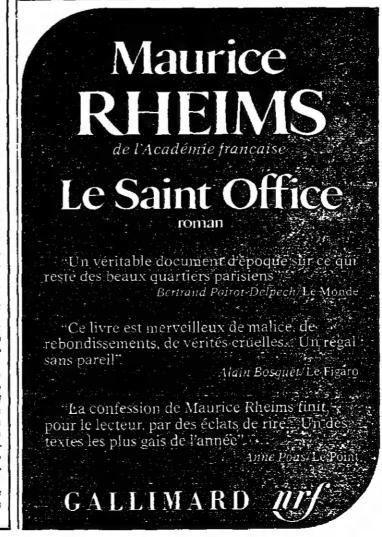
> Les deux journalistes ont noté que les carners portaient les initiales F. H. au lieu de A. H. Ils en ont tiré la conclusion que cela signifiait Fuehrer hauptquartier (quartier général du Fuehrer). Les deux journalistes ont été mutés, a précisé le parte-parale.

De son côté, M. Henri Nannen, directeur de Stern, estime que Heidemana s'est contredit en racontant comment les 9 millions de deutschemarks payés par le magazine ont été remis aux possesseurs des carnets. M. Heidemann a raconté qu'un des versements s'est fait de la façon suivante : circulant seul en auto. il a jeté par la fenêtre un sac plein d'argent dans une autre voiture qui venait en sens inverse.

D'autre part, Heidemann affirme qu'il a toujours été seul lors des règlements. Or, son épouse a dit qu'elle était présente à trois occasions, a ajouté M. Nannen.

Stern a d'antre part a qu'une enquête avait été ouverte à l'intérieur du journal afin de déterminer « les circonstances de l'affaire des carnets de Hitler».

 La justice espagnole a décidé d'expulser vers les Pays-Bas un Nécriandais M. Auke Patist. Celuici, accusé de nombreux assassinats de juifs lors de la seconde guerre mondiale, s'était engagé dans les SS. Le gouvernement espagnol devra dé-cider encore si l'expulsion sera effectuée, indique un communiqué de la justice néerlandaise du mercredi 11 mai – (corresp.).



# **EUROPE**

## Grande-Bretagne

# M™ Thatcher veut axer sa campagne sur la politique de détente

(Suite de la première page.)

De leur côté, les travaillistes ont cherché à en savoir plus sur les intentions des Soviétiques. A la fin d'avril, ils leur ont demandé ce qu'ils seraient disposés à donner en échange d'une renonciation unilatémements nucléaires : l'U.R.S.S. réduirait-elle d'autant son arsenal si les Britanniques renonçaient à leur force de frappe et refusaient l'installation de missiles de croisière sur leur territoire? Renoncerait-elle à toute agression contre le territoire britannique?

La rénonse n'est pas encore arrivée à Londres, mais il n'est pas sûr qu'une attitude conciliante des Soviétiques - qui ne les engagerait d'ailleurs à rien - n'agace pas plus qu'elle ne convainque les électeurs britanniques. Bien que l'agence Tass se risque à prédire une défaite de M= Thatcher, le Kremlin ne doit nas croire beaucoup aux chances du Labour, mais il serait étonnant qu'il se prive de l'occasion de tenter une nouvelle fois de jeter le trouble dans l'alliance atlantique avant

## Le Labour persiste et signe

Sans doute les demandes des travaillistes procéderaient-elles d'ane intention louable; elles tendaient à téral n'est pas synonyme d'une renonciation sans contrepartie à tous moyens de dissussion, mais qu'an contraire il met à l'abri de toute attaque nucléaire les pays ne possédant pas ce type d'armes.

pour les conservateurs le symbole de

la naïveté des travaillistes et de leur méconnaissance des réalités internationales. - C'est comme si vous demandiez à quelqu'un : si je vous lè-che les bottes, me donnerez-vous un coup de pied dans la figure? ». commente férocement un familier de M= Thatcher. Le premier minis tre veut faire de la politique de défense un des principaux thèmes de la campagne électorale; pas seulement la politique militaire mais la défense entendue au sens large de défense du mode de vic libéral et des valeurs occidentales qu'elle juge menacés par les projets travaillistes, à la fois à l'intérieur par l'étatisation et la bureaucratisation, et à l'extériour par le désarmement unilatéral

et signe. Dans son programme élec-toral qui doit être publié dans les prochains jours, il se prononce pour l'abandon des fusées Polaris, la renonciation aux Trident, le refus du déploiement des missiles de croisière et la fermeture des bases améri caines en Grande-Bretagne. Mais i affirme vouloir œuvrer au sein de l'OTAN « pour une plus grande coopération et une plus grande confiance en Europe et ailleurs ».

## DANIEL VERNET.

 Un sondage publié ce jeudi
 12 mai par le Daily Telegraph (conde dix-sept points au parti de M= Thatcher. Selon ce sondage, réalisé juste avant l'annonce de la date des élections, 49 % des personnes interrogées se progo pour les conservateurs, contre 31,5 % pour les travaillistes et Mais la lettre est vite devenue 17,5 % pour l'alliance entre les libéranz et les sociaux-démocrates.

# La tension entre Varsovie et Moscou

(Suite de la première page.)

Conclusion: « il se peut que nos journalistes se servent parfois meladroitement des guillemets, mais cala arrive également à Andrei Ryjov», c'est-à-dire à l'auteur du réquisitoire

L'agence PAP ayant annoncé mardi 10 mai que c'était M. Rakowski qui avait présenté le rapport sur la situation socioéconomique devant le demier consuit des ministres, l'article de Polityke, prêt dès dimanche, ayant largement eu le temos d'être approuvé en haut lieu. les critiques de Temps pouveeux sont purement et simplement repoutsées par les autorités poloes. Symboliquement d'ail ce n'est que ce jeudi que devait être misa en vente à Versovia, avec six que Polityka, l'édition en polonais de l'hebdomadaire soviétique (1).

# L'ambiguité de la situation

débat public et inhabituel entre deux capitales de la « communauté sociante > ne signifie pas pour autant que le général Jaruzelski n'a plus la confiance de Moscou ou soit sur la point d'entrer en dissidence. Il traduit, en revanche, certainement à la fois la difficulté qu'il y a à normaliser la Pologne et l'impetience devant la pérennité des « activités antisocialistes > ressentie avec plus ou moins de virulence dans l'ensemble du

Au risque de se faire l'avocat du diable, il faut, en effet, reconnaître que, aussi librement faites qu'elles

scient, les citations brandies per construire, et que des homme Temps nouveaux reflètent bien l'ambiquité de la situation polonaise. Il est vrai qu'Andrei Rviov était fondé à s'indigner de ce que l'idée de pluralisme « ne soit pas pessés à la clandestinité avec les extrémistes de

Exprimée sous des vocables plus neutres, assortie, bien cûr, du nécessaire accord global avec les eprincipas du socialisme», cette idée traîne dans tous les discours officiels, pour la simple raison que, si le pouvoir ne vouleit raffier que les communistes, cela fersit peu de monde, et qu'il doit bien, à défaut de le faire, proclamer qu'il charche ailleurs.

ques mois dans les discours des dirigaants, un autre thème dénoncé par Temps nouveaux - celui de la faiblesse du parti - n'en est pas moins pris en considération, et à juste titre, ciens tous les calculs stratégiques des autorités, qui peinent à rebâtir les fondements traditionnels du régime et n'ont pes fait appal à

Quand le magazine soviétique dénonce les savents articles de Politvice sur la définition d'un modèle socialiste polonais, il peut, d'un certain point de vue, s'exclamer : « Comme si la Pologne se trouvelt encore devant la perspective d'entamer la construction du socialismo i Comme si celui qui est construit, avec toutes ses dualités et ses manquements, n'était pas un socialisme polonais mais étranger, un modèle imposé de l'extérieur aux Polonais ( a L'ennui est que le « modèle » est bel et bien à

**AMÉRIQUES** 

comme M. Rakowski, cordialement

savent pertinemment, même și leur

ambition se limite à rétablir l'ordra.

détesté pour cels dans l'apparail, le

Temps nouveaux, que Polityks utilise

pour défendre la politique du régime,

c'est découvrir l'Amérique. Cet

argument-là est l'un des plus utilisés

par la propagande, qui martile sous tous les auphánismes possibles que,

la Pologne n'étant pas en Australie,

If y a évidemment dans tout cels

quelque chose d'intitant pour l'ortho-

doxie et d'inquiétant pour son avenir,

mais c'est une réalité à laquelle le

général Januzalski ne peut plus

grand-chose malgré la puissance

dont il dispose. Lui compte sur le

temps, combiné à une répression

élective. On lui compte ce temps et,

à défaut de le contacter lui-même (il

a, après tout, retourné la altustion et

n'a pas de vrai rival), on lui conteste

des hommes aoupçonnés de ne pas

se résigner à la prudence mais de la

Les demières rumeurs donnent le

plénum idéologique prévu pour le

deuxième moitié de ce mois comme

reporté à plus tard. On en réunira un

autre à la piece, les 23 et 24 mai,

uniquement consecré à la situation

politique - ce qui, puisqu'elle est

En attendant, on annonce le

départ, lundi prochain, pour le Vati-

can, du primat et des évêques des

diocèses que visitore la pape; un

prêtre vient d'être condemné à deux

mois de prison pour avoir organisé

une collecte en faveur des détenus politiques ; l'abbé Jankowski, sumônier du chantier Lénine, est dénoncé

dans la presse comme file d'un effi-

cier de la Wahrmacht; le quotidien

da l'armée accuse Solidariné d'avoir.

entre autres dilepidations, financé

des groupes politiques ; et des pour-

suites pour espionnage au profit des Etats-Unis ont été ouvertes per contumece contre M. Zdislaw Naj-

der, responsable des émissions polo-

depuis deux ans, M. Najder est tou-

jours membre de l'Union des écri-

entre autres parce qu'elle refuse de

la population doit en tenir compte.

# Le parti communiste pro-seviétique réclame sa légalisation

Brasilia (A.F.P.). – Le parti communiste brésilien (P.C.B.) – illégal depuis 1947 - s'est lancé, mercredi 11 mai, dans sa bataille pour la

Pour la première fois, les diriceants du P.C.B. se sont rendus au Congrès pour présenter aux diffé feste, de programme et de statuts. La demande de légalisation du P.C.B. sera présentée au Tribunal supérieur électoral (T.S.E.), compétent en la matière, dans un délai de deux mois.

Le P.C.B., dont l'actnel secrétaire rénéral est M. Giocondo Dias, âgé de soixente-dix ans, estime que le moment est venu de revendiquer le droit à l'existence légale « pour ren-forcer les tendances à la démocratie qui s'affirment dans le pays». Les dirigeants du parti estiment que le P.C.B. a le droit de reprendre sa place dans un pays où le multipar-tisme a été rétabli et où les exilés politiques out pu revenir à partir de

Depuis sa création, il y a soixante ans, le P.C.B. n'a en d'existence légale au Brésil que pondant deux ans, entre 1945 et 1947 (fin du gouvernement de Getulio Vargas et début du gouvernement Eurico Gaspar Dutra). Il a été toléré dans les années 60 sous le gouvernement de

Les militants communistes avaient été poursuivis pendant la né riode dite de l' - Estado Novo », qui s'inspirait du fascisme italien, et après le coup d'Etat de 1964 qui avait renversé le président Gouls et amené les militaires su pouvoir.

Anjourd'hui, à la faveur du processus d' « ouverture démocratique », le P.C.B. vent sortir de la clandestinité, même si ses dirigeants admettent que l'obtention de la légalisation sera difficile. Pour pouvoir rester sur la scène politique, certains membres du P.C. brésilien étaient entrés au M.D.B. (Mouvement démocratique brésilien), seule formenières sanées par le régime

Au mois de décembre 1982. quatre-vingt-dix dirigeants du P.C.B. réunis à Sac-Paulo pour élaborer un programme d'action avaient été arrêtés puis relâchés. Soixante-sept d'entre eux devront cependant répondre, devant les tri-

tation d'un parti interdit. Les dirigeants du P.C.B. indiquent que leur parti sera « 101 parti national autonome, qui assumera la défense des àroits de l'homme, du pluralisme idéologique et politique, et l'autonomie des mouvements de masse ». En politique strangère, les responsables du parti admettent un alignement sur les positions de l'Union soviétique.

# Disponibles mercredi, les éditions en russe et en anglais ont été rapidement

BERNARD GUETTA.

# Autriche SOCIALISTES ET LIBÉRAUX

ONT CONCLUUM ACCORD **POUR LA FORMATION** DU GOUVERNEMENT

Vienne (A.F.P.). - Le parti so-cialiste et le parti libéral antrichiens ont adopté, mercredi 11 mai à Vienne, un accord en vue de la constitution de la coalition gouver-

Le Parlement, qui tiendra sa séance inaugurale le 19 mai, sera ap-pelé à investir le nouveau chance-lier, M. Fred Sinowatz (socialiste) après la Pentecôte, a déclaré M. Heinz Fischer, chef du groupe parlamentaire socialiste, à l'issue de la réanion des représentants des deux partis.

M. Norbert Steger, président du parti libéral, qui doit lui-même deve-nir vice-chancelier, a affirmé que trois ministères reviendraient à son parti : industrie et métiers, défense et un troisième portefeuille, qu'il n'a

La coalition poursuivra la politi-que étrangère de « neutralité acque etrangere de "acurrime ac-tive", qui a été celle de l'Autriche jusqu'à présent, a afirmé M. Fis-cher. Sur le plan économique, la lutte pour l'emploi sera le premier impératif du nouveau gouvernement, a ajouté le dirigeant socialiste. Il a indiqué que des solutions de compromis avaient été trouvées sur



apartir de 3 100 F A/R AURCHAM SE P 25. ruses Boads 75008 FARS

# Le programme du P.C.B.

Parmi les mesures politiques citées dans le programme du P.C.B. figurent l'annulation de toute légisd'organiser des partis politiques, la liberté et l'autonomie syndicales, le droit de grève sans restriction, la suppression de toutes les formes de discrimination raciale et le respect des minorités.

En politique économique, l'idée principale du P.C.B. est la suppression du « pouvoir de l'Impérialisme, onopoles et des latifundia ». Les ements prioritaires doivent servir à relancer les activités qui clargissent le marché interne et le marché du travail. Les subventions d'État doivent aller aux entreprises nationales et non plus aux multinationales. Le P.C.B. préconise également une réforme fiscale, une redis tribution des revenus et une réforme agraire. Le P.C.B. demande aussi une nouvelle politique des salaires, une réforme de la politique de sécurité sociale, la lutte contre la corruption, une nouvelle politique de logement et la garantie d'un

gramme communiste préconise un plus grand effort pour l'établissement d'un nouvel ordre économique international, une ferme politique anticolonialiste et antiraciste et l'adoption du « non-alignement permonent ». Le P.C.B. souhaite l'établissement de relations diplomatiques, commerciales et cuiturelles avec tous les pays. Cette exigence vise tout particulièrement Cuba, seul pays du continent américain à

# Améliorations considérables en «business».

Les voyages d'affaires, c'est du travail. Et du travail pénible, surtout quand ils impliquent de longs trajets aériens.

C'est pourquoi, nous venons d'équiper notre Business Class de nouveaux sièges, dessinés spécialement pour vous. Ils sont plus spacieux et plus confortables. Et ils conviennent bien à votre sens des affaires, parce qu'ils sont sans supplément de prix.

Vous êtes un voyageur suffisamment expérimenté pour que nous n'ayons pas besoin de vous vanter ici la qualité du service Lufthansa. Pourtant nous aimerions vous rappeler un point important: à Francfort, nos avions vous attendent pour vous conduire dans le monde entier, toujours dans le confort de la Business Class.



Lufthansa

Pour tous renseignements complémentaires veuillez contacter voire agence de voyages ou Lafthansa. 21-23, rue Royale, 75008 Paris, tél.: 265-37-35. Lyon, Tour Crédit Lyonnais, 129, rue Servient, tél.: (7) 863-66-66. Aéroport Nice Côte-d'Azur Cedex 06056, tél.: (93) 83-02-80. Strasbourg, 48, rue du Vieux-Marché-aux-Vins, tél.: (88) 22-20-20. Toulouse, 76, allée Jean-Jaurès, tél.: (61) 62-80-66.







Gabrielle LA HAUSSE DE LALOUVIÈRE LA MAISON SUR LA COLLINE »

J'ai aimé Madaguscar 96 pages, 30 F T.T.C.

Albert MATHIEU - AMEN A DIEU -

Amour et miséricorde 192 pages, 49,20 FT.T.C.

· Guy FRANÇOIS « VIE... VIENS »

56 pages, 28,99 F T.T.C. Jean-Paul GALFAZZI

« BOUGREGA » Les hommes mutilée 48 pages, 26,80 F T.T.C.

Thierry TEYSSANDIE «L'ARAIGNÉE DE REMORDS»

Ad diffuer de le vie 130 pages, 41,80 FT.T.C.

Marianick KAUFFMANT ◆ DE L'ESCLAVAGE A LA ROYAUTÉ →

Le défi de l'histoire 208 pages, 57,88 F T.T.C.

Raoul CASTOR

\* MAQUISARD EN CULOTTE COURTE >

Hommage au courage des emis 256 pages, 79,69 F T.T.C.

Frédéric HOCHART

LE MYSTÈRE DU MARAIS »

Une enquête au vilinge 224 pages, 63,28 F T.T.C.

Jacky LOEBENT 
« UN ENFANT POUR GUERIR »

L'amour comme thérapeutique 96 pages, 37,50 F T.T.C.

Jean-Louis CHARBONIER « UN CARGO CHARGÉ D'OR »

Des aventures marines 88 pages, 33,29 F T.T.C.

« LA PENSIONNAIRE ET L'AMOUR »

Le cour féminin 192 pages, 52,50 F T.T.C.

Kalonda MAJAMBO « IBRAHIM »

suivie de LE TESTAMENT DE TSHASHALA »

Le symbole et le mythe 158 pages, 41,80 F T.T.C.

Joseph SATGÉ « TEMPÊTE DANS L'EGLISE DU VILLAGE »

Le drame d'un prêtre 160 pages, 41,89 F T.T.C.

Victoria DEODATO

«L'EVEIL» L'aurore d'une vie 144 pages, 48,76 F T.T.C.

Elietta VELLEMENT « LES OISEAUX DE PASSAGE »

Une petite file heureuse 128 peges, 38,50 F T.T.C.

Gérard NEUBOIS

\* JACQUES, JUSTINE ET LES AUTRES

OU LE DIVORCE .

64 pages, 30,00 F T.T.C. Stáphanie WEBERT \* LE VOILE DU CAMALDULE \*

Rencontire du 3º type 192 pages, 51,46 F T.T.C.

Georges VINZEL

\* LA CAGE AUX OISEAUX \*

L'amour de quatre femmes 256 pages, 64,20 F T.T.C.

BARTHAS

« TUEUR OU BIENFAITEUR ? »

un amour some espoir 162 pages, 46,00 F T.T.C.

Georges BONNAMY
« LA PETAUDIÈRE »

Histoire d'un Français moyen ~ 176 pages, 50,30 F.T.T.C. Bernadette LE GALL-LE ROY

SAUVAGEONNE » La Cornoueille envoltante 160 pages, 48,70 F T.T.C.

Lucien GOUJON HISTOIRE DE JÉSUS »

64 pages, 28,90 F T.T.C.

Docteur Léon KEIMEUL

\* LE CONTE DU GRAAL >

Le symbolisme meçonnique 196 pages, 47,10 F T.T.C.

Julot SAPLENS . FAITES L'HUMOUR PAS LA GUEULE!

Mode d'emploi pour réunir 158 pages, 45,00 F T.T.C.

Bernerd AUBE

L'ÉDUCATION PAR L'ÉLARGISSEMENT

DE LA CONSCIENCE »

Neuf plans de conscience 368 pages, 94,20 F T.T.C.

Léon-Lev ZAKOUTINE « ÉTRE ET CONNAITRE »

La synthèse Occident-Orient 320 pages, 94,28 F T.T.C.

Louis ODET DENYS

«HUMANISME ET PRÉJUGÉS»

Race et intelligence 238 pages, 64,20 F T.T.C.

romans

Marcelle PEPRETRE . LA PURITAINE .

La présence de l'autre 192 pages, 58,30 FT.T.C.

Marc AIRBUS WESTERN A C.D.G. >

S.O.S Aviation 68 pages, 31,00 F T.T.C.

» BIOGRAPHIE ET DECADENCE D'UN PERE CHOMEUR »

Le triste quetidien 160 pages, 38,50 F T.T.C.

Jacques LEOMY

« LE NEVROSÉ » Des mots rudes 178 pages, 50,30 FT.T.C.

Guy-Henry CARTON « UN RETRAITE SOLITAIRE »

Une nablesse agressive 256 pages, 79,20 F T.T.C.

Henri PERENNES

\* L'AMOUR PEUT NAITRE DE L'ENFER >

Pleurer aur les morts 272 pages, 76,80 F T.T.C.

Chantal BRETINIERE • ELLE EST PARTICULIÈRE »

Un désir vain 224 pages, 51,40 FT.T.C.

claude COURANT . TES VOILES! .

Des nouvelles de l'île 208 pages, 56,78 FT.T.C.

Jeen-Frédéric BLANCHARD
« LA EST L'AU-DELA
OU LE VENT DES JOURS »

Le commencement de la vi 64 pages, 37,50 F T.T.C.

Jeen DELSUC « LE CAHIER DE L'ONCLE PACÔME »

Vivre on chrétion authentique 128 pages, 38,58 F T.T.C.

Suzanne VANIER

\* SOLEIL D'AUTOMNE \*

La guerre toujours présents 128 pages, 39,00 F T.T.C.

Jacques DEFREMONT 
\* L'HOMME DES MARAIS >

L'amitié et l'amour 256 pages, 63,29 FT.T.C.

Jean-Pierre PETIT « LES DENTS DE LA FORÊT »

Des personasges hors du comm 160 pages, 45,00 FT.T.C. Marc DENANT

« UN CERTAIN RACISME »

L'Assistance publique en cause

288 pages, 86,70 FT.T.C.

Eric TESSIER

LE DERNIER DES GLUCOSES
ELECTRIQUES >

Désagrégation d'un mythe 284 pages, 79,20 F T.T.C.

Raymonde RAMIER

RÉCIT DE MA SAVANE »

Le cyclone est arrivé 142 pages, 45,00 FT.T.C. Jean-Bernard HOLSTEING 
\* ETRE APRES PARAITRE >

256 pages, 66,40 F T.T.C. Alexandra STEFANOPOULOU

« AU-DELA DE LA CLOTURE »

Le missance et le mort 192 pages, 51,46 FT.T.C.

François MERCADER 

\* AU-DELA DE LA PEUR 

\*

Las bombes atomiques ont disperu 256 pages, 63,20 F T.T.C.

. L'ANNÉE SABBATTQUE »

L'historien du Périgord 112 pages, 38,50 F T.T.C. Francis MARTIN

« LA FÊTE INFERNALE »

Les lions sont lächés 128 pages, 39,60 F T.T.C.

\* COULISSES POUR ATTENTAT \*

Les nouveaux incorruptibles 224 pages, 57,80 FT.T.C.

Rachid LASNAMI

 QUAND SOUFFLE LA TEMPÈTE • L'amour des petits 196 pages, 51.40 F T.T.C.

Lucette SARTER

" UNE RUE UNE FEMME "

L'étudient et la putain 160 pages, 41,80 F T.T.C. MAITOUN

« LA LOCATAIRE DE CHOC »

Le propriétaire persécuté 160 pages. 46,00 F T.T.C. Poppa POLYDOROPOULOS

· L'USURE ~

Un scrivain cosmopolite 188 pages, 50,30 F T.T.C.

Christian LE BART MORTE-SAISON »

Un hôtel de vecances 142 pages, 39,60 F T.T.C.

Jacques GIACOMI

\* ALEXANDRA ET LE DIEU DU TYROL •

La penira fille au chien 96 pages, 38.50 F T.T.C.

Marie-Hélène MARTIN-LAMBERT

• VOX CLAMANTIS IN DESERTO •

La voix du prophète
256 pages, 63,20 FT.T.C.

Martine GAUTHIER

LE RIRE JAUNE .

L'arnour, le recisme et le plai 96 pages, 36,40 F T.T.C.

LA DÉGRINGOLADE

Le seuverage en vue 190 pages, 51,40 F T.T.C.

Jacques BLAIS • MARIAHMED •

Le couple déplecé 242 pages, 71,70 F T.T.C. Abraham LEROYE
L'ASCENSEUR MACABRE

Qui a tué ? 196 pages, 52,50 F T.T.C.

Jeanine MONCHABLON - FILLE DU VENT

L'émotion pure 128 pages, 45,00 F T.T.C.

Claudine MICHEL VIRGINA FILLE DES TROPIQUES •

Tome I

Le belle multicrosso 128 pages, 38,50 F T.T.C. Pierre NIKITIN

BRISBANE RIVER >

Un cuntinent étrange 224 pages, 61,00 F T.T.C. Charley LUTUN

\* JE VOUDRAIS MANGER DU NÈGRE OU
POURQUOI LEUR A-T-ON DONNE
LEUR INDÉPENDANCE OU

POURQUOI DEVRAIS-JE ABANDONNER MON ENFANT? .

L'amour de l'homme 192 pages, 57,80 F T.T.C. POUR TROIS SIECLES DE BONHEUR SUR

TERRE .

Tout act possible 136 pages, 101,70 F T.T.C.

Jecques DAMIOT \* LE RAMASSE-MIETTES \*

Une prestigiouse galeria de portre 260 pages, 64,20 F T.T.C.

Paul-Ange LAUMUNO . UNE GLANE D'ÉPIS VERTS .

De beaux épis verts 128 pages, 42,89 F T.T.C.

Noëlie CUNEO-BARTOLI

MONSIEUR DE VILLEMORTE

suivi de « LE DRAME DE LA CHAUMIÈRE .

Un personnage inquierant 288 pages, 82,40 FT.T.C.

Audrey MILLER . LA DÉROUTE »

Journal d'une jeune fille 96 pages, 38,60 F T.T.C.

\* L'HOMME ESCLAVE DE SON NOM \*

L'attribut de l'homme 96 pages, 33,28 F T.T.C.

Marc HENROTTE

· LE MOUVEMENT PERPÉTUEL »

176 pages, 53,50 F T.T.C.

François LEVI

L'ARBRE A NOUILLES

Le Bien et le Mei 320 pages, 91,00 F T.T.C.

Raphael HIDALGO-MONCHO « ALERTE A L'HUMANITÉ »

Tome I

essais Philippe BRACHET

\* DESCARTES N'EST PAS MAROCAIN \*

Contro le Nodelleme 208 pages, 57,88 F T.T.C.

Fernand BLONDELLE L'EXTRAORDINAIRE DISCOURS D'INVESTITURE DU PRÉSIDENT » La duperie policique 96 pages, 34,30 F T.T.C. Salwa MISHRIKY

\* LE COSTUME DE DÉGUISEMENT ET LA THÉATRALITÉ DE L'APPARENCE DANS LE BOURGEOIS GENTILHOMME •

Mollère visionneire 224 pages, 57,80 F T.T.C.

- SE ET GBE >

Jean CALVET

DANS LA LUMIÈRE DE PORT-ROYAL»

Une vecation d'éternité 312 pages, 42,89 F T.T.C.

Un idéal possible 82 pages, 34,30 F T.T.C.

Basile Toussaint KOSSOU

Gabriel D'AMOR

« UNE NOUVELLE ESPÉRANCE »

Le message est lancé 128 pages, 39,60 F T.T.C. Hadrien BOUSQUET A NOUS AVONS GAGNÉ... QUOI ? ~

Un prêtre se confesse 144 pages, 45,00 F T.T.C. CORENTINE

« LEGS » Tome I L'háritage dos ancêtras 96 pages, 36,40 F T.T.C.

Parcel of Racine 162 pages, 48,20 F T.T.C. 4, rue CHARLEMAGNE, PARIS-4°. TEL.: 887-08-21

Les prix indiqués sont ceux pratiqués en notre fibratrie. DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 4, rue Charlemagne, PARIS (4º) - Téléphone: 887-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette

# lettres étrangères

# Elia Kazan: A nous deux, New-York!

De passage à Paris pour la l'Anatolien, chez Plon, Elia Kazan a évoqué son itinéraire d'enfant grec lancé à la conquête de l'Amérique. A quel prix devient-on un des géants

en croire sa biographie, il se-A rait né à Constantinopie, en 1909. A le voir, on hésite à le ranger parmi les septuagénaires, lant il dégage de vitalité. Ses paroles crépitent, voltigent, ses mains s'évertuent à les suivre : en un clin d'œil, il saute d'une émotion à l'autre, de l'ironie à la tendresse, et s'interrompt pour rire, de lui, de vous, de ses échecs, de ses victoires.

 Je n'ai pas l'air américain, n'est-ce pas?
 vous lance-t-il. Elia Kazan descend en droite ligne d'Ulysse et des bourlingueurs, bagarreurs, séducteurs méditerranéens. Se gloire lui permet enfin de ne plus rougir de ses origines. « Mais dans ma jeunesse, j'en ai souffert, avoue-t-il. Autant que de la pauvretė. Je n'étais pas beau, pas sportif, je ne plaisais guère aux filles, j'arrivais du bout du monde et je travaillais au drugstore d'un père qui n'avait pas grande confiance en mon avenir. J'ai même sabriqué des tapis, pour dix dollars par semaine. Puis j'ai été plongeus et serveur dans un club d'étudiants. J'essavais de m'élever, je lisais beaucoup, j'allais au cinéma. Ce sont les grands films soviétiques : le Cuirassé Potemkine, la Chute de Saint-Pétersbourg, qui ont décidé de ma vocation. Moi qui passe pour un horrible homme de droite!

Cette réputation date du maccarthysme, dans lequel Kazan s'enga-gea résolument. Et si vous vous risquez à évoquer cette - erreur de jeunesse », il s'empressera de ripos-tet : « Quelle erreur ? Voyez la Tchécoslovaquie, la Pologne, l'Afghanistan? Avais-je tort de dénoncer le danger communiste? De m'attaquer à des « cryptos » aveu-gles ou corrompus ? J'ai toujours dit ce que je pensais, au théâtre, au cinéma, dans la vie : par exemple, que les syndicats étaient menés par des gangsters ou que la foi révolu-tionnaire exploitait la crédulité des gens. On m'a copieusement injurié, mais quelle importance? J'ai l'hasystèmes, je prends parti pour l'in-dividu. Sans beaucoup d'illusions. le suis un anarchiste qui connaît les règles du jeu. »

On se souvient de Viva Zapata, Sur les quais, Un homme dans la foule... Kazan communique à ses héros son désenchantement, voire son cynisme; comme lui, ils y puisent un supplément d'énergie mais, en général, leur défi se retourne contre eux et les écrase. Kazan, lui, attribue son succès aux épreuves qui ont jalonné sa route. . Tout ne s'achète pas, mais tout se pale, déclare-t-il. Il faut en baver, sinon c'est la petite mort de la sécurité suédoise. Au début, je voulais être acteur. Je décrochais des bouts de rôle et j'étais très mauvais. Pour ne pas quitter ce milieu, je suis devenu metteur en scène. J'ai créé l'« Actor's Studio .. Et par bonheur, mon premier film, le Lys de Brooklyn, a marché. Les producteurs ont pensé que j'avais la « magic touch ». Et j'ai eu la main heureuse : Marlon Brando ou James Dean...Sur mes dix-huit films, pas un échec. Hollywood pourtant ne m'a jamais attiré. Je n'aime pas les grosses ma-

## Rastignae à Manhattan

Lui-même a jeté l'ancre à Manhattan, dont il savoure le désordre, dont la violence le stimule. « Comme citoyen, j'en souffre évi-demment, reconnaît-il. Mais un artiste a besoin du chaos pour nourrir son inspiration. En France aussi, j'ai l'impression que ça bouge, que ça grogne, que ça vit. La colère ou la peur alguisent le sentiment peur alguisent le sentiment d'exister. Au calme on ne fait que de jolis films de jeunes filles, comme Truffaut, ou bien des œuvres abstraites, désincarnées, qui laissent le spectateur de marbre. Oui raconte encore une vraie histoire? Quand sort-on d'un cinéma secoué? Les auteurs ne cognent plus, ils brodent. >

Pourquoi, après le triomphe d'America, America, Kazan s'est-il condamné au silence ? - Pas condamné, rectifie-t-il. Je n'étais plus bon à rien. Ma femme venait de mourir, j'avais cinquante-

cité, l'élan me manqualt. Je me suis réfugié à Paris, dans un hôtel, le long de la Seine, et je me suis mis à écrire. Cela m'a paru influtment plus pénible qu'un film. La soli-tude, les complexes d'autodidacte devant la page blanche... Je devais me colleter avec les phrases, essayer d'oublier les grands modèles que je n'égalerais jamais, Stendhal, Flaubert, Balzac. Ce qui me soutenait, c'était la conviction d'aller beaucoup plus loin, d'être beaucoup plus moi que lorsque je dirige des ac-

Ainsi naquirent six livres tous tirés d'expériences personnelles. Le dernier, l'Anatolien, relate l'apprentissage new yorkais du héros d'America, America. Le voici chef de tribu, se taillant à cours de coude et de dents une place au soleil. C'est Rastignac à Manhattan, un lion, un requin, mais hâbleur comme un marchand de tanis. Il enrage d'être arrivé . trop tard dans ce pays qui appartient aux blonds aux yeux bleus ». N'empêche qu'il va le conquérir : à commencer par les femmes, ces créatures de rêve - qui ne suent pas » et s'autorisent d'extravagantes libertés. Le livre se termine au début des années 20, alors que l'Anatolien s'apprête à délivrer du joug turc ses compatriotes.

Cet opportuniste se serait-il, pour une fois, trompé de camp et four-voyé par idéal? « Oui et non, répond Kazan. S'il a été, comme tous les Grecs, bernés par l'Angleterre qui leur avait promis aide et assis-tance, lui s'y attendait un peu et quand le vent a tourné, il a changé de cap, pour édifier sa fortune grâce aux réfugiés qui ajfluaient dans la mère patrie. -

Reprochera-t-on au héros de Kazan de manquer de panache et parfois de scrupules ? Est-ce l'influence yankee qui a transformé le Roi des montagnes en roi des combines?

« Allons donc ! proteste l'auteur. Il n'avait de leçons à recevoir de per-sonne. Il suffisait d'être lucide pour comprendre que les Grecs couraien à la catastrophe. Ils se voyaient déià démantelant, administrant l'empire ottoman, réduisant les Turcs en esclavage. Malheureusement, les idéalistes ne supportent pas qu'on leur dise la vérité. Et moins encore au on profite de leurs déboires. Mon livre suggère qu'il y

(Suite de la page 11.)

sissante de ces deux mentalités ne peut nous échapper. Emilie du Châ-telet a été considérée comme un gé-

nie de son temps. Louise d'Epinay comme « un talent qui, au premier

coup d'œil, ne paraissait pas devoir

appartenir à son sexe ». L'une et l'autre ont dû attendre la caution de

l'Académie française pour être consacrées. Quant à leur réussite, elle est restée assujettie à la noto-

riété des hommes qui les entou-raient. Ces restrictions ont des ac-

Heureusement, notre époque sem-

ble plus réconfortante : si le nom

cents familiers...

Foin d'arguties! L'actualité sai-

L'argent et le commerce, par exemple. Regardez les Japonais. Ils envahissent l'Amérique de bagnoles et de télés. El pendant qu'ils fabri-quent des machines et qu'ils les ven-dent, que faisons-nous? Des dis-cours, de la « pub », des bulles. »

Faut-il en conclure que l'Amérique plus dure que pure, celle de Dallar, des cow-boys, des self-made men à la Kazan, est tombée en quenouille? « Elle a du plomb dans l'aile, soupiro-t-il. L'émancipation des femmes a sapé la confiance que ames avaient en eux. Comment s'identifieraient-ils encore à John Wayne, alors qu'on leur a scié le moral? Mais le rève américain tient bon. Quand j'ai signé des exemplaires de mon livre à Paris, des Français, des Arabes, des Asiatiques m'ont demandé s'il était encore possible, aujourd'hui, de devenir millionnaire en Amérique, en partant de zéro. J'ai répondu par l'affirmative. Certains Portoricains sont sortis du lot pour former une nouvelle élite. « Et en France ? ». ai-je demandé à mon tour. Mes interlocuteurs m'ont paru pessi-

De loin en loin, pour retremper son énergie, ou, comme il dit, « pour se purifier », Elia Kazan retourne au pays natal, sa Grèce d'Asie qui sem le poisson pourri et le loukoum et qui brûle, it feu couvert, d'un désir de revanche. « Mais moi, je ne peux m'empêcher d'aimer les Turcs, avone-t-il. Je suis fier d'avoir pour amis le romancier Kemal et le cinéaste Guney. Le Troupeau, voilà un film que j'aurais voulu faire. Montrer la force, la violence, suns la haine. Hatr déséquilibre un mme. Prenez les Noirs américains, ils se savent refusés et ripostent par le refus. Changez-les d'univers et ils auront le vertige, comme mon ami James Baldwin û Paris. Ici tout le monde l'adore, il adore tout le monde et cette sympathie l'ahu-

Indulgent par scepticisme, tolérant par curiosité, charmeur par vocation, Elia Kazan sourit à son prochain. Mais c'est pour mieux le croquer, mon enfant !

**GABRIELLE ROLINL** 

\* L'ANATOLIEN, traduit de l'angiais par France-Marie Watkins, aux

que ces deux Emilie se sont fait était

celui de leur mari, les femmes au-

jourd'hui peuvent exister sous le

nom de leur père, en restant ma-

Et au train où vont les progrès, le

vingt et unième siècle trouvers peut-

être normal - puisqu'elles donnent la vie - qu'elles offrent à leurs en-

fants, même légitimes, le choix entre

\* ÉMILIE, ÉMILIE, L'AMBI-TION DES FEMMES AU XVIII SIÈCLE, d'Elisabeth Badister.

Chères Emilie, vous avez ouvert

JOANNE ESNER.

un patronyme et un matronyme?

la voie à toutes les libéralités...

markon, 448 p., 95 F.

# Les desperados de Paul Théroux

E ROYAUME DES MOUSTI-QUES est un roman d'aventures. Mais ces aventures ne sont périlleuses et multiples que pour mieux dire la nudité d'un défi lancé à Dieu. Sous le signe de Conrad ou Meiville, l'auteur raconte une belle histoire, excessive, pleine de peroles lancées au ciel. C'est, en même temps, le récit d'une chute, car chez Théroux, il n'y a pas de rédemption.

Son héros, Altie, un homme maigre et roux, entre Prométhée et Lucifer, est rempli de colère. C'est un personnage quelque peu « sudiete », toujours enflammé, brûlant du désir de faire mieux. que ce Dieu auquel, bien sûr, ii ne croit pas, mais dont il trouve la création netternent sabotés. Et Dieu, c'est sussi pour lui les Etats-Unia, ce pays de pionniera qui ont définitivement mel

Selon Alfie, les Etats-Unis auraient pu être le paradis, mais il se sent trahi par l'histoire : il ne peut être qu'un marginal pius ou moins bien toléré. Chef d'une petite famille, qu'il régente selon les principes d'un enerchisme intransigeant, il passe son temps à inventer. Inventer la e boîte à tonnerre > ou l' « atomicrasaur ». Inventer ce qui rendra le travail de la terre plus facile, la vie plus agréable. Tout saul. Et il parle. Tout le temps. Explique et condamne le monde où il vit. Allie est un prêcheur illuminé et sarcestique, plongé dans le concret, pour mieux hurter sa haine de l'état des choses.

Trop afftigé par ce qu'il définit comme la ruine morale des Etats-Unis, il décide de s'en aller, là củ il n'y a rien, củ il va pouvoir édiffer, avec ses mains, ses mots, ses machines, son paradis à há : au Honduras, aur la côte C'est son fits siné qui fait le IGION D'

2H45E

g . r = 150

me had we

医二种红 医外胚

& Pages of Aug.

Towns of the contract of

Care the land

The transfer of the same

The many of the form of the second se

State of the state

4.4

Part was a same

41.44

orage No.

State Later.

Act of the latest

Say a market w

22.10

Act of the second

The Control of the Co

A Me - Service - Comment

Home Brown ...

Sample Committee of the Committee of the

The said the way to be the said

and the second stand

Park Park to a market

of the ball of the white of

Se and Spine wife the first

A Company of the Company of

The same of the sa

A STATE OF THE STATE OF

Le Property lives

Towns and the second

27 Carlotte

récit de cette épopés. C'est par lui que nous voyons Altie mener son combat grandiose contre la sauvagene (« Qu'est-ce qu'un age ? disait-il. Quelqu'un qui ne prend pas la paine de regarder autour de lui et de se demander s'il ne peut pas changer le monde. ») Allie s'enfonce dans son défi. Ce qui chez lui était fants refusent ce qu'il édicte et marquent ce refus en se trouvant un « arpent », sauvaga, precisé ment, le contraire même de la création » technologique de leur père. Quand la jungle met en déroute Alie, il en meurt. Les enfants repartiront avec leur mère pour les Etate-Unis.

De l'extravagance du père resters ce récit, d'une tendresse triste pour tous les éperdus, cet hommage à la puissance du verbe, à la grandeur des rêves. Théroux aime les desperados plus grands que la vie même, il fait partie de ces amoureux de la quête morale qui nous font sentit à quel point nous avons besoin des voleurs de feu.

ÉVELYNE PIEILLER. \* LE ROYAUME DES MOUSTIQUES, de Paul Théroux. Traduit de l'anglais par F. et G. Casaril. Calmann-Lévy, 428 p.,

# « Les Extravagantes sœurs Mitford »

ES sœurs Mitford étaient-Peut-être. De fortes têtes en tout cas, pétries d'humour, de snobisme et d'extravaganca, comme des personnages d'Oscar Wilde. Émile Guikovaty, biographe de Mao et de Tito, s'essoufpart : le château familiel, son fantôme, ses courents d'air, ses placards où les enfents se cachent pour échafauder des projets d'avenir. Nency écrire des romans, Paméla se consacrera aux animaux, Diana veut un mari

riche et célèbre. Dans le des des « grandes », les banjamines nourrissent des rêves plus ambitieux encore. e Je serai fesciste », affirm Unity. « Moi, communiste », déclare Jessica. Et Déborah leur cloue le bec en prétendant : e Moi, j'épouseral un duc. » Toutes, elles ont tenu perole Que les locomotives de notre c jet-society a sillent as rhabilter / Cinquents ans avant elles les Mitford ont poussé bien plus loin la fureur de vivre.

Il faut reconnaître qu'elles étaient aidées par l'époque. Une guerre vient de finir, une autre se prépare, l'Europe danse sur un volcan. Unity at Diana (devenue lady Mosley, femme de la pre-mière chemise noire d'Angleterre) ont conquis Hitler. Jes qui s'est enfuie en Espagne pour se battre, aux côtés des rouges, a trouvé un compagnon digna d'elle, Esmond Romilly, le neveu de Churchill, dynamitero, barmai et vendeur de bas de sois. Il entrainera « sa » Mitford aux États-Unis. Nancy, de son côté, s'inspire de ses aventures sentimentales pour rédiger un bestseller, la Poursuite de l'amour. Constatant que ses compatriotes sont € des aments sens espoir ». elle tombers dans les bras d'un compagnon du général de Gaulle. Quant à Deboreh, elle a jeté son dévolu our la duc de Devonshire et s'apprête à devenir une des plus grosses fortunes du

Sur les six sceurs. Il en resta quatre aujourd'hui. Nancy s'est éteinte à Versailles, dans le décor dont ses ouvrages (Louis XIV, Medame de Pompedour) nous restituent les fastes. Unity, après avoir avaié sa bro-che à croix gammée, s'est tiré une balle dans le crâne. Mais Paméla monte toujours la garde sur ses terres du Gloucestershire; lady Dizna Mosley entretient le culte de Hitler à Orsay, dans une folie napoléonienna baptisée « Le temple de la gloire ». Jessica, établie en Amérique, a rompu evec le parti communiste et pubilé ses souvenirs ; Déborah, enfin, a doté son manoir de quatorze salles de bains.

Ainsi s'achève la chevauchée fentastique des Mitford, qui dévalèrent leur époque à bride abattue. Leur biographe les a-t-il rencontrées ? Il semble souvent en savoir plus long qu'il n'en dit. Sans doute la prudence l'a-t-elle condamné à se montrer excessivernent discret...

Les Extravagantes sœurs Mit-ford, d'Émile Guikovaty, Grasset, 255 pages. 72 F.

# La séduction et l'ambiguité de Voltaire

Les chères Émilie

# correspondance

L existe deux grandes éditions mo-dernes de la Correspondance de Voltaire, toutes deux procurées par le célèbre érudit voltairien et mécène anglais Theodore Besterman, mort en 1976. La première, dite édition des Délices », comportait cent sept vo-lumes, annotés en anglais; elle fut ache-vée alors que Theodore Besterman était vee autre que l'actier de l'Institut et Musée Voltaire de Genève. C'est elle qui fut re-prise, il y a une vingtaine d'amées, pour les deux premiers tomes de la Corres-pondance dans la Pléiade.

Vers la même époque, l'université d'Oxford lança une gigantesque entre-prise : la publication avec la collabora-tion de spécialistes internationaux, d'une nouvelle édition des Œuvers complètes de Voltaire. Theodore Besterman, replié en Angleterre après un scandale à Genève, se chargen des cinquante vo-lumes cunsacrés à la Carrespondance (environ 21 000 lettres), pour lesquels il rémania entièrement son travail, en le complétant et en le resserrant.

Gallimard a acheté les droits de cette édition, dite « Bestennan Definitive », de la Correspondance et a confié à Frédéric Deloffre, professeur à la Sorbonne, le soin de l'adapter pour la Pféiade. Douze volumes sont prévus; ils paraissent au rythme d'environ un par an. Le tome III est paru en 1975, les tomes I et II (après épuisement de la première édition, périmée), en 1977.

L'édition de la Pléiade ne donne pas les lettres des correspondants comme le fait l'édition anglaise, mais les résume quand elles sont nécessaires à l'intelligi-bilité des lettres de Voltaire.

Le tome VIII, qui paraft à présent, couvre la période d'avril 1765 à juin 1767. A scinante-dix ans, Voltaire, de son château de Ferney, règne sur l'Europe intellectuelle et, il peut proclamer, après la réparation accordée par le roi à la veuve de Calas : « Ce stècle sera le tombeau du fanatisme. » Mais d'autres affaires » vont aussitôt le solliciers : celles de Sirven, du chevalier de La Barre, etc. Il s'agit tonjours d'e écrater l'infâme » et, tout à la fois, d'aussurer le prince de Genère. C'est elle qui fut reail y a me vincetaire d'autries present.

Parcoarir ce volume, c'est sentir re-naître la fascination exercée par cet homme insaisissable, comble de séduc-tion et d'ambiguité morele. C'est aussi rester confondu par la puissance de tra-vail de ce moribond qui va mettre en-core onze sus à user une énergie qui

semble inentamable.

L'histoire littéraire a depuis longtemps rendu sou jugement sur la Correspondence de Voltaire : eile est
éblouissante et constitue le document le
plus riche sur l'Europe des Lumières.
L'iconographie choisie, admirablement,
et commentée, un peu sèchement, par
J. Van Heuvel pour l'album de la
Pléiade redonne vie et pertinence au
vieux cliché sur le dix-buitième : « le
siècle de Voltaire ».

\* CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE, tome VIII, Gaillmard, Bi-bliothèque de la Piblade, 1663 pages, 290 F.

\* ALBUM VOLTAIRE, Callmard, Bibliothèque de la Plétade, 323 pages, offert graciessement par les

Dans son numéro du 15 mai 1983

# La délation, poison latent

Les dénonciations fleurissent toujours. Elles se multiplient en periode de crise. Les autorités s'en méfient, mais les utilisent, Une enquête de Michel Heurteaux

Depuis 39 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce En vento partout 3 F et 36, que de Meira, 75011 PARIS - Tál. (1) 805-30-30

# histoire littéraire

# Casanova, ce prince de l'arnaque

sanova ne pouvaient naître que des chefs-d'œuvre, tant il a su avec intelligence épouser son siècle et avec génie se loger dans l'immor-talité. Aventurier, séducteur, savant, ce prince de l'arnaque, né à Venise le 2 avril 1725 et mort en Bohême le 4 juin 1798, méritait un biographe à sa hauteur : il l'a trouvé avec J. Rives Childs dont Jean-Jacques Pauvert réédite l'admirable Casa-

Peu d'hommes ont laissé des témoignages aussi totalement sincères sur leur existence que Casanova. Au point que, lorsque parurent pour la première fois ses Mémoires en 1822, ils se heurtèrent à l'incrédulité géné-rale. En 1857 encore, le bibliographe français Paul Lacroix, tout en admettant partiellement l'authenti-cité de leur contenu, affirmait que seul un écrivain de la classe de Stendhal aurait pu les rédiger. D'innom-brables éditions trafiquées des Mé-moires circulèrent, notamment en France où un certain Jean Laforgue les chargea de détails croustillants et de piques irréligieuses. Il fallut attendre 1960 pour que l'éditeur Brockhaus, à Wiesbaden, décidât enfin de publier le texte intégral des Mémoires sous le titre : Histoire de

ma vic. Restait une question : les Mémoires sont-ils, ou non, l'expression de la vérité ? Après une enquête mi-nutieuse, l'historien anglais J. Rives Childs répond par l'affirmative. « Si l'on peut leur reprocher de contentr des passages d'une cynique immora lité, ajoute-t-il, c'est précisément parce qu'ils sont un reflet fidèle d'une certaine société de leur épo-

Curieusement, par rapport aux critères de son temps, Casanova apparaît plutôt comme un personnage moral. Lorsqu'un de ses compagnons lui propose d'enivrer une jeune filie que tous deux convoitent, il proteste que « ce serait dommage - d'en être réduit à un tel moyen; il veut que le désir soit réciproque: - Sans amour, cette grande chose-là est une vilenie -, declaret-il. Il lui arrive, certes, de participer à des orgies, mais elles le laissent dégouté de lui-même . Et, à l'égard de ses maîtresses, il fait toujours preuve d'une sollicitude et d'une générosité extrêmes. Comme générosité extrêmes. Comme l'écrit Rives Childs, . sur ce plan, il l'antithèse de Don Juan pour qui

E toute vie, on peut tirer un la séduction des femmes est un jeu roman. Mais de celle de Ca-où n'entre point d'amour.

En revanche, Casanova se montrait nettement moins délicat au ieu. mais Rives Childs nous assure qu'il faut le lui pardonner, car au dix-huitième siècle tricher était accepté comme allant de soi ; on était fort indulgent à l'égard de ceux qui cherchaient à « corriger la fortune », comme on disait alors.

Abuser de la crédulité d'autrui était, pour un homme d'origine aussi modeste que Casanova, une des conditions de la réussite ; il ne s'en priva pas, arnaquant avec maestria ious ceux et surtout toutes celles (la duchesse de Chartres, la marquise d'Urfé...) qui ajoutaient foi aux présupposés de la philosophie occulte. Dans un siècle qui pouvait simulta-nément adopter la théorie de la gravitation et croire à la pierre philosophale, il fut un mystificateur de

Mais à quoi croyait-il lui-même? La réponse surprendra et peut-être décevra : aux saintes vérités de la religion catholique. Défenseur résolu tin que dans l'acception la plus courante du mot. En 1766, attaquant le voltairianisme, il écrivit : « J'aime l'ordre et les esprits soumis à une croyance. « Il jugesit même que les livres se moquant de la religion méritaient le feu. Avant d'expirer, raconte le prince de Ligne, ses der-nières paroles furent : « J'ai véeu en philosophe et je meurs en chré-

## Une littérature moderne

A vrai dire, comme le relève Rives Childs, fils d'un acteur et d'une actrice, il eut toute sa vie le théâtre dans le sang et le monde sera la scène de sa pièce. Comédien exceptionnel, aux dons éclatants et multiples, il eut le courage, lorsqu'il évoqua ses bonnes et ses mauvaises fortunes, de ne rien dissimuler, de no rien travestir. Avec Rousseau, sans le savoir, il inventait la littérature

ROLAND JACCARD. \* CASANOVA, de J. Rives Childs. Trad. de l'anglais par Francis-L. Mars. Publié par J.-J. Pauvert aux éditions Garnier. 470 p., 125 F.

## DÉFENSE

Sont promus officiers:

MM. Sylvain Bestien, Mohammed
Behomari, Philippe Koeltz, Roger Nollet, Julien Rouzier, Lanrent Vallas,
Émile Allavena, Raphael Barassi,
M. Sabina Bartoli, veuve Gonzalez,
MM. Louis Batard, Émile Behra, M.
Mercédès Bernal, Jacqueline Bernier,
MM. Pietre Bernoyer, Pietre Bernher,
M. Marie Bindault.

MM. Auguste Blane, Rank Bordet

Mª Marie Bindault.

MM. Auguste Blaue, Rané Bordet,
Mª Marie Bouchereau, épouse Jacquemont, MM. France Boudault, Bernard
Bouveret, Adolphe Brabant, Raoul Brugere, Mª Marie-Antoinette Buchmann,
pouse Ducousso-Tassel, M. Alphouse
Canet, Mª Andrée Caré, veuve De la
Barre Sporck-Salvator, M. Maurice
Carlino, Mª Renée Carrut, veuve Mathieu.

thien.

M. François Centol, Me—Blanche Corisier, épouse Bieret, Françoise Chaplain, épouse Hervieu, MM. Manrice
Charbonnier, Jean Civel, Luc Clairin,
Me—Micheile Collin-Deisvand, épouse
McLeansu, MM. Jean Debenedatil, Alfred Dehlinger, Guy Delmas, Pierre
Desmedt, Louis Devaux, Raymond
Dintzner, Me—Lucette Dorange-Angot,
épouse Boudet.

MM. Lean Turchana, André Duffan.

MM. Jean Duchene, André Duffan, Edouard Dugue, M. Deaine Dumas, Épouse Breton, MM. Adoiphe Dupont, Eugène Dupressoir, M. Monique Fernier, épouse Nosley, MM. Jules Fèvre, Pierre Fourmentin, M. Saramae Fredin, MM. Charles Frelant, Jean Geiger, M. Anny Gougenheim, épouse Sarmaha.

as the state of the long.

MM. Jeun Grandperrier, Jacques Guillien, Lucien Haberer, Léonard Harauger, Denis Henniquau, M. Madeleine Laruche, MM. Henri Laruède, Albert Laslier, Jean Lautissier, André Lebrun, M. Pauline Le Cam, épouse Brunelot, MM. Yves Le Gallais, Gabriel Lejard, Pierre Lemarié, Cemille Lhussier, Abel Limoge.

MM. Arthur Loudon, André Mah-mard, Prince Maria, Pierre Meunier, Louis Meyer, M. Lydie Nadal, MM. Albert Penso, Roger Pincon, Raymond Plique, Emile Popelier, M. Advienne Pré, veuve Froger, M. Roger Richer, M. Elise Richm, épouse Baudon, MM. Paul Rochet, Germain Rodeghiero, M. Françoise Seguier, épouse Comte.

MM. Bughne Saissi, Jacov, dit Jacques Stambul, Edouard Stoll, Pierre Veysseire, François Vincenti, Pierre Breton, François Cochennec, Martial Triolet, Georges Babel, André Faucillon, Raymond Montangerand, Robert Renard, Michel Baudoin, Bernard Breyton, Roné Chiroux, Georges Godard, Julies Gombanit

MM. André Hennzert, Benjamin
Luzi, Marcel Meda, Marceau Patia,
Antoiae Plateaux, Pierre Rouane,
M= Mario-Antoiaette Ancel, vouve
Cauty, Renée André, veuve Evrat,
Jenne Anloy, veuve Lardy, Georgette
Betard, épouse Martin, Cipora Birenbeam, épouse Gatnic.
M. Manrice Chartier, M= Éliane Devergne, épouse Girandeau, Raymonde

Le professeur et M™ Besselg: MM. Frédéric et Daniel Besselg:

Ally BESSAIGNET.

De la part des familles Debu, Sirvin, Hugues, Marindaz, Berlie, Rainat,

- M Albert Bismuth, M. et M Sylvain Bismuth et leurs

M. et M= Bernard Taleb et leurs M. et M= André Lévy et leurs

ont la grande poine de faire part du décès de lour très cher et regretté époux,

ML André HISMUTHL

Les obsèques suront lieu le vendredi On se rémira à la porte principale du

ses fils, belle-fille et petits-fils, font part du décès de

nfe Hagnes, servena le 27 avril 1983.

part.
Route de Pinscassier,
06370 Monans-Sertoux.

père, grand-père,

Dumoutiers, veuve Paul, Marie-Louise Dumoutiers, veuve Robert, Micheline Jallahert, veuve Montserrat, MM. Ro-ger Lanquit, Joan-Pierre Roche, Roland Vuillemot.

Sont nommés chevaliers :

MM. Joseph Aliz, Laétitia André, Daniel Andouy, Jean-Marie Auffret, Albert Bertrand, Joseph Bibard, Gérard Bray, Jacques Brebion, Eugène Brosssaud, Antoine Canale, André Capy, Alexis Curiou, Berthold Cerujak, Carlos Chatelain, Mohammed Chouader.

MM. Robert Dannis, Charles Delat-tre, Jacques Engler, Baptisto Epoberre, Hubert Gavard, Deart Gomy, Albert

Hubert Gavard, Desire Gomy, Athert Gras, André Greiet, Victor Gros, Léon Guibert, André Groy.

MM. Roger Hulin, Emile Labrousse, Marius Lahaye, Albert Langiois, Iean Legoux, Jules Leroy, Gilbert Lièvre, Heari Malissier, René Maxant, Julien Meriot, Lucien Meuniet, Dominique Miodini, Charles Mouniet.

MM. Roger Nandin, Jean Parisot, Pierre Pecquery, Jean-Claude Pellat-Finet, Coastant Poirrier, Louis Pont, André Rolin, Georges Sabonadier, Incques Sagniez, Jérôme Salou, Samuel Satge, Roch Santi, Charles Stal.

MM. Raymond Tarrancie, Antoine Terranova, André Teuma, André Vardanega, Jacques Venzon, William Vergonnet, Engène Leioux, Adonis Abras, Louis Abras, M Yette Altenhoven, Marie-Jeanne Armadeil; Nocile Amardeil; épouse Delrien.

MM. Yves André, André Aubert, Raymond Baccellini, Jean-Louis Bac-que, Raymond Bailleul, Joseph Banes, Bernard Bardot, Floréal Barrier, Louis Barron, Jean Barron, Henri Basso, Louis Bastard, André Baud, Jean Baner, Georges Bauerlé.

MM. Jean Behagne, Marcel Belfort, José Benet, André Bergeret, Joseph Ber-racta, André Berthet, Paul Berthet, Henri Betrancourt, Elio Bismealana, Ro-bert Bietry, Henri Billotti, Jean Bira-don, M. Marie-Louise Blaise, épouse Durand

MM. Adrien Bland, Robert Blandin, MM. Adrien Bland, Robert Blandin, André Bolze, Rémy Bonein, Antoine Bo-nichot, M= Germaine Bonnafon, MM. André Bonnet, Pierre Bonnet, Georges Bonchet, Michel Bouchey, Ed-gard Boullier, Claude Boutin, M= Mar-calle Brice, weuve Bedourz, Anne Bue-cher, veuve Schmitt.

Man Léocadie Capdeville, veuve Ar-Mass Léocadie Capdevila, werve Armadeil, Joséphine Casaro, veuve Calli, MM. Florio Casols, Maurice Catoire, Pierre Chamerty, Gérard Charretier, Emile Chary, Joseph Chary, Maurice Choquet, Jacques Chupin, Mass Marie Clams, épouse Schwoorer, Odette Cledic, épouse Grandi, MM. André Cochain, Henri Collet, René Condolf, Mass Mádeleins Corbinsan, M. Ricciotti Corresi.

MM. André Daguillon, Pierra de Deyna, Mariua Deltombe, Vincent Dell'unto, Rané Delon, Raymond Demergar, Théophile Depp, M= Lacie Deroin, épouse Carne, MM. Pierre Deville, Martin Diedierjean, M<sup>an</sup> Anne Dietemann, veuve Werny, Irma Dillenschneider.

## -LA MAISON-----

# Un tennis dans le jardin

La pratique du tennis est en surface de jeu du court Perfolo plain essor. Mais cet angoue-ment conduit à une saturation préfebriqué Clerdal est terminé des courts (municipaux ou de clubs) en fin de semaine at pen-

Pour pouvoir jouer sens pro-

blèmes, les particuliers sont de plus en plus nombreux à faire construire un tennis chez aux. partageant parfois les dépenses entre voisins. Outre cet investissement (de l'ordre de 140 000 à 180 000 F environ), un tennis de dimensions normales requiert un terrain d'au moins 600 mètres carrés. Celul-ci sera aussi plat que possible, afin de limiter les que posseue, ann de ammer les travaux de terrassement, et blen orienté pour que les joueurs ne soient pas éblouis par le soleil, On ne doit jamais construire un tennis sur un terrain remblayé, car il sa déformerait per suite des inévitables tassements. Dans tous les cas, il est bon de s'adresser à un constructeur pro-fessionnel qui détarminera l'emplacement optimal et fera un

Les courts en terre bettue sont délaissés (en raison de leur entration et surtout parce qu'on ne peut y jouer après la cluiel au profit des tennis « en dur », sur equels on joue toute l'année. Les courts en béton poreux, les plus construits actuellement, sont feits de dalles séparées per des joints de dilatation, coulées sur une couche de cailloux ou de gros graviers au fond de laquelle aont placés des drains, évacuant l'eau vers un puisard ou un égout. Les dalles sont peintes en surface ou teintées dans la masse (a Clarmatch » at Tenncourt, entre autres constructions). Le revêtement de surface du court proposé per G.I.P., à base de résines synthétiques, est fongicide, ce qui empêche la formation de mousses risquent de colmater le drainage. Un court en béton poreux coûte aux environs de 160 000 f.

Ne nécossitant pas de drai-nage, les courts préfabriqués sont constitués de dalles en béton armé, nervurées et perforées, reposant sur des longrines. La

l'Aubrac et la vallés du Lot de le

COMNAITRE LE ROUERGUE. ~ Dans le cadre de ses week-ends gue méridional propose trois jours autour de Rodez, les 13, 14 et 15 mai. La vieille ville de Rodez,

★ Commissance du Rouergne méridional, Vabres-l'Abbaye, 12 400 Sebs-Affrique.

sont au programme de ces circuits animés per une historienne de

# MOTS CROISÉS

# PROBLÈME Nº 3448

## par une chape en brique pilée, agglomérée à du ciment, qui lui donne la coloration d'un tennis en terre battue et une souplesse assez semblable (environ 175 000 F).

Un autre type de revêtement jouable par tous les temps pos-sède les qualités de jeu de la terre battue. Ce tennis Volten est roche volcanique poreuse, qui est mis en couvre aur une fondation drainante; un système d'arrosage automatique y est intégré (G.I.P., à partir de 140 000 F). La nouvelle technique des re-

vêtements synthétiques allie la souplesse de jeu à la possibilité de rénover un court existent, puisqu'ils sa posent sur une sur face plane et dure. La « Sportfloor » est un tapis vert composé de brins en polypropylène fixés dans une structure en latex. Les lés de 4 mètres de large étant posés au sol, le tapis est stabilisé par du sable qui résorbe en outre les saux de pluie (G.L.P., 172 F le mètre carré posé). Le procédé sur la contredanse à certains mo-ments. ~ X. « Dans la vie faut pas Biofiax, proposé par Tenncourt, est un revêtement souple fait de plaques-grilles en matière syn-thétique (175,50 F le mètre carré posé). Ces delles s'assemblant par des tenons qui assurent la rigidité du revêtement, tout en

### JANY AUJAME. \* CLERMATCH et CLER-

absorbent la dilatation due sux

variations de température aux-

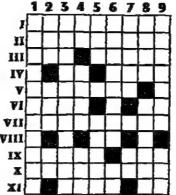
quelles un court de tennis est ex-

DAL : entreprises P.E. Clerc, B.P. 16, 91370 Verrièresson. Tél. (6) 920-85-00 TENNCOURT, 31, rue du Rhia, 67100 Strasbourg. Tél. (88) 34-40-34. — Région parisienne : 16, av. de Paris, 94300 Vincoures. Tél. 365-01-49.

G.J.P., route de Marseille, 26206 Montélinar, Tél. (75) 01-27-69.

PERFOLOR, Domanial-France, Le Président, 20, rue isenhert, 25006 Bessançon. Tél. (81) 88-11-38.

# route de Compostelle, Conques,



HORIZONTALEMENT

I. Père d'une invention révolution naire. - II. Dure ce que dure une ré-volution. - III. Maigre ou aigre. De-mande à être allongé lorsqu'il est concentré. - IV. Se dit avec l'intention d'attirer l'attention. Demande donc ou permet. - V. Remettre une tournée de canons, histoire de faire trinquer. - VI. Lettres qui s'envo-lent quand ce sont les paroles qui restent. Adverbe. - VII. Favorise l'expansion au détriment de l'exten-sion. - VIII. Repassé à l'envers. -IX. Sont assez courts sur pattes, malgré tout. La danse y prend le pas

I. Ouvre l'estomac mais ne met

certains domaines. Personnel.

s'en faire... ». - XI. Chasse hors de

VERTICALEMENT

pas en appétit. - 2. Tête de canard. C'était une femme unique. Personnel. - 3. Il est donc impossible d'y faire coller un timbre. - 4. Est donc apprécié visuellement. Eau douce voisine d'eau bruyante. Article. 5. A qui il est donc difficile de demander un bon mouvement. Sup-porte la comparaison. - 6. Terre riche en symbole de paix. Personnel. - 7. Envoyer ou faire venir selon le cas. Grecque. - 8. On en use pour dire pareillement. N'apporte donc aucun éclaircissement. - 9. Dans la flotte, c'était le seul maître à bord.

### Solution du problème nº 3447 Horizontalement

I. Eclater. - II. Cuisinier. -III. Liberté. - IV. Are. Ernée. -V. Rata. Un. - VI. Rial. INRI. -VII. Eolien. Oc. - VIII. Usiniers. -IX. Tenue. - X. Réa. Sème. -XI. Ou. Stères.

> Verticalement . Eclaireur. - 2. Cuir. Ios. Ru. -

3. Libéralité. - 4. Asc. Alinées. -5. Tiret. Ein. - 6. Entraîneuse. - 7. Rien. Réer. - 8. Euros. Me. -

GUY BROUTY.

## PARIS EN VISITES

## SAMEDI 14 MAI

«Vie quotidienne à la Rennissance racontée aux jeunes», 14 h 30, 23, rue de Sévigné, Mª Brossais.

• L'hôtel de Sully et Voltaire •, 15 h, 62, rue Saint-Antoine, M= Bouquet des

# JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du jeudi 12 mai :

DES DÉCRETS

 Conférant les rang et préroga-tives de général de division et de général de brigade, nominations, réintégrations, affectations, remises à disposition et admissions dans les cadres d'officiers généraux (active st réserve) ;

· Portant modification du décret du 20 juillet 1971 relatif à l'organisation de l'administration centrale du ministère des postes et télécom-

# UN ARRETÉ

• Relatif aux prix d'achat des alcools de betterave et de mélasse du contingent pour la campagne 1982-1983.

Chanz (Caisse nationale des mona-ments historiques).

La Mosquée », 14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite (Approche de l'art).

Manet », 15 h 30, Grand Palais (Ceutre culturel français). CONFÉRENCE.

# 18 h 30 st 21 h, 28, avenue Georges V, « Irlande, le pays des Gacles» (film).

**FORMATION** 

PERMANENTE

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE. - L'institut d'études politiques de Paris orga-nise un cycle de formation continue consacrée à « la politique économique de la France en 1983 », plusieurs journées sont prévues : mardi 17 mai (la croissance française); mercredi 18 mai (politique industrielle et politique de l'énergie); jeudi 19 mai (politique fiscale puis politique du crédit) ; mardi 21 juin (épargne et marché financier); mercredi 22 juin (politique de la concurrence et des prix, puis politique sociale et budget social de

\* M. Forestie, directeur du service de formation coutinoe. Institut d'étades politiques de Paris, 27, rue Saint-Guillaume, Paris (tél. : 268-

de l'emploi, échanges et pro-

blèmes monétaires extérieurs).

# **EXPOSITIONS**

HISTOIRE DES POMPIERS. - Une démonstration, organisés par les différentes formations de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris, aura lieu le samedi 14 mai, à partir de 21 heuras, au contre régional Arcades de Marne-la-Vallée. Au programme : présentation des matériels, des origines à nos jours ; équipe spéciale de gymnastique ; musique des pompiers de Paris ; examice de désincarcération avec intervention des moyens de la Brigade. \* T&L: 572-18-18.

# MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le joudi 12 mai à 6 heure et le vendredi 13 mai à misuit.

La dépression siruée au voisinage de l'Iriande et associée en altitude à un thalweg axé sur le proche-Atlantique, continuent à diriger sur le pays des masses d'air humides et instables. Vendredi, un front froid cadulant concernera la moitié sud-est du pays, y générant un ciel très mangeux à convert avec des phies symptet propenses et locale. M= Léon Calmes, née Marthe Boi-zinger, et sez cofants et potits-enfants, Ses sœur, belles-sœurs, neveux et des pluies souvent oragenses et locale-ment fortes, en particulier sur le relief. ment fortes, en particulier sur le relief. Ra Méditerranée, le vent de sud-est se renforcera. Sur la moitié nord-ouest du pays, le ciel sera le plus souvent magenz, avec des averses de pluie ou de grêle et des oragen. Le vent de sud-ouest y restera auez fort à fort près des côtes, avec de fortes rafales. Les températures minimales seront de 10 à 12 degrés sur les régions méridionales, de 7 à 9 degrés Remerciements

ailleurs. Les maximales atteindront 16 à et 12 ; Rennes, 15 et 7 ; Strasbourg, 14 20 degrés sur la moitié sud-est, 13 à 15 degrés sur le Nord-Ouest.

La pression atmosphérique réduite au niveau de le mer était à Paris, le 12 mai, à 8 heures, de 992,3 millibars, soit 744,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 mai; le second le minimum de la nuit du 11 mai su 12 mai) :

Ajaccio, 19 et 13 degrés; Biarritz, 15 et 11; Bordenux, 15 et 10; Bonrges, 15 et 8; Brest, 13 et 7; Caen, 15 et 8; Cherboarg, 12 et 6; Clermont-Ferrand, 15 et 9; Dijou, 15 et 4; Grenoble, 17 et 6; Lille, 12 et 5; Lyon, 17 et 9; Marneille-Marignane, 19 et 12; Nancy, 14 et 4; Nances, 15 et 9; Nice-Câte d'Azur, 19 et 13; Paria le Rournet, 14 d'Azur, 19 et 13; Paris-Le Bourget, 14 et 8; Pan, 15 et 10; Perpignan, 21

et 5; Tours, 14 et 9; Toulouse, 16 et 8; Pointe à Pitre, 32 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 9 degrés ; Amsterdam, 11 et 5; Athènes, 23 et 15; Berlin, 16 et 9; Bonn, 13 et 7; Bruxelles, 11 et 7; Le Caire, 35 et 16; Iles Canaries, 22 et 18; Copenhague, 10 et 5; Dakar, 22 et 17; Djerba, 22 et 17; Genève, 16 et 6; Jérusalem, 29 et 16; Lisbonne, 16 et 12; Londres, 13 et 7; Luxemboarg, 11 et 4; Madrid, 18 et 11; Moscon, 20 et 9; Nairobi, 26 et 14; New-York, 13 et 7; Palma-de-Majorque, 24 et 11; Rome, 22 et 13; Stockholm, 13 et 6;

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Tozenr, 25 et 16; Tunis, 23 et 14.

TERMI-	FINALES ET	TIRAGE Nº XI I	TERM:	FINALES ET	SOMMES
NAISONS	NUMEROS	A PAYER	MAISONS	NUMEROS -	A PAYER
1	091 211 571	F. 500 500	6	36 056 73 286	F. 10 006 10 000
2	261 541 172 642 732 43 212	\$60 500 500 10 008	7	37 77 097 1 477 47 747 341 047	200 200 500 2 200 10 000 1 800 800
3	403 493 813 0 283 4 753	300 500 500 2 000 2 000	8	48 168 978 4 918 7 658 8 988	200 500 500 2 000 2 000 2 000
4	4 14 614 164 3 724 93 014	100 300 800 600 2 100 10 880	9	9 558 44 038 59 609 959	2 000 18 888 200 500 700
5	535 955	500 500		0 679 68 929	2 000 10 000
6	3 236 35 486	2 000 19 000	0	460 640 64 370 94 970	100 600 600 10 100 10 100
		HAIN TIRAGE LE VENDRECI 13 à			

ARLEQUIN RESULTATE OFFICIELS DU TIRAGE N° 31									
Finales et mameros	Les sommes à payer sont exclquées tous comuts compre pour un billet enter								
2	Trans les billiets terminés par 2 gagnent 70 F dans toutes les aéres								
70	Tous les billets terrende per 07 gegment 200 F dens toutes les séries Tous les billets terrende per 70 gegment 300 F dans toutes les séries								
		Sommes à payer							
	6779 5779	1779	2778	3779 8779	4779 9779	F. 800			
797	0797	1797	2797	3797	4797	4 400			
	5797	6797	7797	8797	9797	4 400			
	9977	1977	2977	3977	4977	100			
	5977	8977	7977	8977	\$977	\$00			
	0295	1255	2255	3255	4255	4 400			
	52E6	6255	7255	8255	9255	4 400			
255	0525	1625	2525	3525	4525	800			
200	9525	1525	7525	<b>8525</b>	9525	(000			
	0652	1562	2552	1552	4552	870			
	5752	(652	7552	8552	9552	870			
	Numeros	Somme à payer		Humicos	Spenies a payer				
	gagnands	Série 38	Autres sérmi	Ballerierge	Strie 38	Autres vices			
	3680	F. 20 000	F- 4 000	5803	F- 20 000	F- 4 900			
	3898	20 000	4 200	8028	20 000	4 000			
8398	3928	26 900	4 000	<b>2963</b>	20 000	4 000			
	<b>5389</b>	20 000	4 000	9388	20 000	4 000			
	8338	3 010 000	32 000	9838	20 000	4 000			
	8839	20 000	4 900	9863	20 000	4 000			
PROCHAIN ARLEQUIN LE 25 MAI - TIRAGE YELEVISE à 19 h 50									

PROCHAIN TIRAGE LE 18 MAI 1983 VALIDATION JUSQU'AU 17 MAI APRES-MIDI

cimetière du Montparnesse, 3, boule-vard Edgar-Quinet, Paris-14°, à Cet avis tient lieu de faire-part.

11, avenue Jean-Moulin, 75014 Paris. Albestyoff. Il a plu à Dieu de rappeler à Lui le médecin général Raymond BOLZINGER, M ST CE décedé à Mezz, le 10 mai 1983, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, muni des sacrements de l'Eglise.

Le service d'enterrement sers offictre le service d'ameriment sen cescure le vendredi 13 mai 1983, à 10 heures, en l'église Sainto-Thérèse de Metz, sa paroisse, où le corps sera déposé et où l'os se réunira. Condoléances et remerciements avant

l'office religieux. mation se fera su cimetière de l'Est, dans la plus stricte intimità.

De la part de
M= Raymond Bolzinger, née Marguerise Bardot, son éponse,
Le doctour et M= André Bolzinger et curs enfants. Jean-Paul Meyer et Me, née Domini-

que Bolzinger, Thomas, Catherine, Simon, Béatrice, M. Jean-Paul Ruhard et M<sup>ass</sup>, mée Michèle Bolzinger, et leurs enfants, Olivier, Claire, Isabelle, Emannelle, M. Jean-Paul Tarte et Mm, née

Domittille,

**CARNET** 

es en ans et penn-en ans, Guillaume, son arrière-petit-file, M= Julien Kolopp, née Marcelle Bol-inger, et ses enfants et petits-enfants, M= Alphonne Bolzinger et ses enfants

Ainti que toute la famille. Metz, 53, avenue de Nancy. Le présent avis tient lieu de faire-

Janine CHARAZAC, ingénisur en C.N.R.S., noss a quintés le 16 avril 1983.

Ses amis et su famille vons temes cient d'avoir été présents ces derniers

- Le docteur et M= Henri Poublan.

— Le occer et ac— nemi routein,
M— Roger Le Tourneau,
M. et M— André Adam,
M— Lucie Lagarde,
très sensibles à l'attention de toutes les personnes qui ont tenu à leur exprimes leur sympathie à l'occasion du décèt de

M<sup>\*\*</sup> la ginirale Jean-Baptiste LAGARDE, née Mathide Lausse, les prient de bion vouloir agréer

l'expression de leur profonde et amicale recommaissance. Avis de messes

- Une messe de requiem sera célé-brée le mardi 17 mai, à 18 h 30, par le R.P. Carré, O.P., en l'église Saint-Pierre du Gros - Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris-7, à la méssoire de

M. Offvier MOREAU-NÉRET, rappelé à Dica le 20 avril 1983.

Soutenances de thèses

DOCFORAT D'ÉTAT

RECTIFICATIF. - Université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne), samedi 14 mai, 9 heures, salle Louis-Liard (Sorbonne), M. Pierre Di Meglio: «Tertiaire et espace: les mutations du système commercial en France de 1963 à 1072



# festival de Cannes

# COMPÉTITION-LES GRANDES **AMBITIONS**

Après des histoires de la vie comme elle va, les hautes sphères, la guerre, la religion, Olmi et Oshima ne reculent devant rien. On sait déjà que le public ne reculera pas devant Furyo, coproduction anglo-japonaise avec David Bowie.

(Suite de la première page.)

Celliers a un passé à racheter : il a trahi son jeune frère. Un retour en arrière (aveuglant de luminosité et traité comme un tableau hyperréaliste au contraire du reste) fait leurs vu enchaîné pour un simulacre de mise à mort, tel le Christ les bras

cloués sur sa croix. Le geste final que Celliers trouve lorsque la folie meurtrière de Yonoi atteint son paroxysme est extraordinaire. La séquence où on le voit (image concentrationnaire insoutena-

# 🌠 Füryo », de Nagisa Oshima

collège, sans que Celliers intervienne, l'aneantisse. Le petit frère ne chantera plus jamais. Celliers se jette dans la guerre et au camp de prison-niers il résiste, se sacrifiant constamment pour sauver les autres. Au début du film, avant qu'il boulerverse

ble) n'est das moins inquia. Prix de la mise en scène à Cannes pour l'Empire de la passion, en 1978, Oshima ne peut sans doute l'avoir une deuxième fois, mais il est évident que sa facon de filmer et de raconter ne ressemble à aucune autre.

Hara excepté, Furyo est un affron-tement d'aristocrates, et Oshima ne

s'embarrasse pas de notations psychologiques ou réalistes, anecdotiques, c'est-à-dire vulgaires. Si certaines scènes cèdent à la facilité du spectacle hollywoodien le plus traditionnel, la plupart des plans sont d'une géométrie toute militaire. Oshima décrit l'horreur en esthète, opte pour les jeux de la symétrie, s'interdit le trouble, mais s'autorise une musique émotionnelle.

La présence de Bowie, sans stigmates, comme une perpétuelle appsrition, est peut-être plus insupportabie que les hare-kiris à répétition. En tout état de cause, on sort de là avec l'impression d'avoir assisté non pas à un film mais à un rêve fantastique à

CLAIRE DEVARRIEUX.

# HORS COMPÉTITION

# « Utu », de Geoff Murphy

La France traverse un moment grave de son histoire, nous es en 1870. A l'autre bout du monde. – « Vous êtes le pays le plus éloigné de nous qui puisse se conceroir », précise Geoff Murphy, le réalisateur du film néo-zélandais Utn, — une

A la suite de la mise à sac d'un village maori où périssent de nombreuses victimes, un caporal maori qui servait dans l'armée anglaise comme éclaireur, Te Wheke, déserte. Il se lance dans la guérilla, se retourne contre ses anciens protecteurs, réclame l'ulu, le paiement d'une dette d'honneur, la vengeance, le châtiment. Il se dresse en même temps contre ceux de sa race qui ont partie liée avec les Blancs. La vioience devient son exutoire, il massacre sans merci, comme il respire, à faire pâlir le cinéaste américain Michael Cimino dans Heaven's Gate (la version intégrale) et le cinéaste australien Fred Scepisi dans la Complainte de Jimmy Blacksmith.

Mais Geoff Murphy ne dénonce aucun ordre social, ni exalte davantage le défenseur de quelque juste cause. il montre un être révolté, porté par son seul instinct, cher-chant à rétablir la justice et la vé-rité, en frappant indistinctement à droite et à gauche. Le plus surpre-nant est d'entendre Te Wheke, au plus fort de la bataille, proférer une citation célèbre de Macbeth et parler soudainement d'- une histoire pleine de bruit et de fureur contée par un fou ». Le ton est donné, un humour étrange, dont le réalisateur nous assure qu'il est commun aux Maoris et aux Irlandais, ses ancêtres : « Nous partageons une même oppression anglaise et un même sens de l'humour. Nous almons rire de nous-mêmes. Il se trouve que les Maoris, même en 1870, sont capables de citer Shakespeare, car ils ont reçu un commencement d'instruction des missionnaires, alors que mes ancêtres, en Irlande, à la même époque, étalent maintenus dans l'analphabétisme par ce même occupant anglais. - Les événements décrits n'ont pas eu lieu exactement tels qu'on les montre : . Nous n'avons pas cherché à atteindre une reconstruction historique littérale, même si tout ce que nous montrons s'est réellement produit. »

Geoff Murphy a puisé dans un li-vre paru en 1930 et réédité au-

**VENDREDI** 

Affaire classée, de Mrinal Sen (Inde).

Zappa, de Bille August (Danemark).

UN CERTAIN REGARD

PERSPECTIVES

Liberty Belle, de Pascal Kané.

Storia di Piera, de Marco Ferreri (Italie, France).

■ Le Destin de Juliette, d'Aline Isermann (France).

Daniel prend le train, de Pal Sandor (Hongrie).

Sans l'ombre d'un péché, de José Fonseca e Costa (Portugal).

jourd'hui, Tales of the Maori Bush, de James Cowan. Il y a trouvé un certain nombre de souvenirs recueillis anures des chess maoris et cite, par exemple, l'incident authen-tique de l'assassinat d'un pasteur dans son église : « Dans la réalité, ce fut bien plus violent. »

Le rôle de Te Wheke, le premier au générique, est tenu par un acteur maori non professionnel, Anzac Wallace, qui a dû réapprendre à parier une langue qu'il avait oubliée. Les Maoris constituent 10 % de la population de la Nouvelle-Zélande; ils sont environ 300000: 70000 parie ancestrale couram ment, 150000 la comprennent assez bien. Dans la vie, Anzac Wallace est un chef syndical très connu. - Le film, explique-t-il lui-même, nous a aidés extraordinairement à nous

Geoff Murphy, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, rend drôles des événements tragiques. Utu, qui prend par moments des al-

lures de western avec une armée américaine en uniforme venue de chez John Ford, ne rit de l'absurde humain que pour mieux dénoncer une folie dont la responsabilité initiale incombe clairement au colonisateur anglais.

Film spectaculaire et intimiste à la fois, des êtres de couleur et de culture différente, s'y affrontent et se reconnaissent, se tuent parfois, comme mus par une force de la nature. A charge aux survivants de créer une autre société, d'établir enfin la justice. Utu a connu, en Nouvelle-Zélande, un triomphe dans a shèse ni daya tion débridée à la Peckinpah, autre amateur de violence. Geoff Murphy, outre une certaine façon de juxtaposer des individus avant d'opposer des ennemis, et cela sans prêche, sans message, utilise parcillement la re-constitution la plus minutieuse, la plus exacte, pour dire un récit insensé. Étrange, étonnant film!

LOUIS MARCORELLES.

# «Camminacammina», d'Ermanno Olni

suite de l'étoile) est aussi tranquille que Furyo est démoniaque. Pour-tant, l'ambition d'Olmi rejoint celle d'Oshima dans la volonté de déponiller le récit filmique des continences romanesques habituelles. Désertant les sujets contemporains pour retrouver l'histoire de l'humanité, Olmi, après l'Arbre aux sabots, s'attaque carrément à la Bible et propose une interprétation de la longue traversée qui conduisit les rois mages an chevet de l'Enfant-

Une caravane part d'un pauvre village, car une énorme étoile filante est tombée du firmament. Un prêtre, accompagné d'un enfant, Lupo, qui ne s'en laisse pas conter quand on parle du Bon Dieu, prend la tête du convoi, avec deux soldats. Le roi du pays a donné des objets précieux, chacun emporte des présents pour la venue de ce que l'on pense être le sauveur du monde.

Les voyageurs ne sont pas moins terre à terre que les curieux qui se massent aujourd'hui pour un déplacement du pape. Ils constituent une assemblée disparate, au sein de laquelle Olmi retient quelques individus, en leur accordant un embryon de personnalité. La façon dont il ébauche des relations entre ces peruche des relations entre ces per-

toujours fortuit dans l'image.

Les intempéries, la difficulté des paysages, les risques de la nuit, sont le lot des pèlerins, sans qu'Olmi y terviennent ni aspérités ni matière. Même les visions étonnantes - le moment où les trois caravanes se rerignent, les premières déceptions à la fin du traiet, en arrivant à la ville impériale - sont si calmes que l'on ne voit pas très bien où le cinéaste veut en venir. A moins qu'il s'agisse de traduire l'esprit des paraboles du Nouveau Testament.

Ils ont trouvé le roi. Mais ce n'est qu'un enfant, et pour être surs qu'il est bien le roi, ils sont obligés de vouloir le croire. Ils repartent comme des lâches, fuient devant la menace d'Hérode rêvée par les mages, enfouissent les misérables preuves de leur visite, en laissant derrière eux ce qu'ils n'auront pas su, les mères éventrées, les enfants

Qu'est-ce que ça change, leur aventure? Les larrons continuent leurs affaires, le prêtre a gardé en douce un sec de pièces d'or, et continue de poser à Lupo des questions trop difficiles pour son âge. Et ça l'énerve, Lupo. Bien sûr, c'est lui le héros d'Olmi, le seul être responsable du film, qui, pour commencer, refuse qu'un agneau soit sacrifié pour le péché des autres. - C. D.

P.S. - Le conseil d'administration du Festival a décidé, jeudi, que les projec-tions réservées à la presse auraient désormais lieu dans le grand auditorium. Les problèmes techniques sont en voie de disparition. Plus personne ne songe à retirer de la competition quelque film



# **Bousculades**

Il y a les séances, où on choisit tranquillement sa place bien au milieu sans gêner personne, celles où l'on se faufile, celle, où les badauds mas barrières repèrent su flash des photographes des célébrités qui gravissent le grand esceller. Il y a les séances de bousculade, telles que les vedettes pour qui on se bouscule se noient dans la cohue et, redavenues n'importe qui, font demi-tour et puis s'échappent. Quand la séance a lieu à minuit, quand on a annoncé un film de vampire avec David Bowie et Catherine Deneuve, l'auditorium n'a pas assez de portes pour la foule qui s'agglomère en bouchon, les plaisanteries fusent, on se croirait presque au Rex dans le traditionnel chanut du festival fantastique et

Les histoires de fantômes et autres démors suscitent toujours ce type de réaction. Mais là, elles om été brèves, juste pour sacrifier au rite comme un signe de croix machinal. Elles n'ont pas dégénéré, le signate de contractante l'aissi nont pas degarate, le générique a été applaudi d'autant que les noms défi-ient sur une chanson de David Bowie, beau et sata-nique, jouant les chauves-souris en cage, disparais-sant par saccades sous l'image d'un petit singe aux crocs terrifiants, le tout fondu dans des visions sophistiques d'orgies noctumes, n'en que des détails — un sourire blasé, une main, une jupe de cuir,un sein... — émiettés en gros plans avec une froideur calculée, n'en qui puisse provoquer des

tion. Non seulement on voit peu Devid Bowie, mais le peu de temps qu'on le voit, il vieillit à vue d'ail sous le maquillage progressif de la décrépitude. Et puis, il ne chante plus, il fait de la musique de puis, il ne chante plus, il fait de la musique de chambre avec une adolescente printanière et Catherine Deneuve qui, malgré son chignon à la Grace Kally et ses robes collet monté, est une redoutable créature. Son drame est qu'elle demeure éternellement jeune, mais que ses partanaires ne vivent que quelques siècles. Le film s'appelle Hunger (en français, Minuit sonnait). Le metteur en scène Tony Scott est un spécialiste de la publicité. Apparement le long métrage pe lui convient pas, lui éta ment, le long métrage ne lui convient pas, lui ôte toute fantaisie, le pousse à fabriquer des images de calendrier simili-érotiques...

Le lendemain mercredi, donc, des chariots. portant des statues de sorcières grandeur nature parcoureient la Croisette, mais la bousculede était circonscrite devant le nouveeu palais où manifes-teient les étudiants en médecine. En face, massés sur le grand escalier, les C.R.S. Entre deux affronte-ments, ils souriaient, prenaient la pause pour les photographes amateurs et professionnels et pour les carnéras de rélévision. Quelle star peut se vanter d'en attirer un tel nombre ? Mais le phénomène de « starisation », c'est bien conne, dévie le sens des acces quand il ne les dégrade pas. Par exemple, l'exhibition pour la télé de la vedette du film néozélandais Utu, visage tatoué, costume européen, poussant le « cri maori », en dansant avec un autochtone qui l'emmenait ensuite jouer aux

paleterdi

Je enfants

A STATE OF THE SECOND

-

STATE OF THE PARTY The state of the same of the

The second secon

The second secon

A RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The second secon

Company of the San Company

Belle and Table regions a considerable grade and the second grade grade

型型的 医乳腺素 人名

-A DOMOFT CAN

7117 181

Company to the contract of

Section 1. The second

Il n'est pas certain que mercredi les étudiants aient sensibilisé les Cannois à leurs revendications. Les badauds regardaient comme on regarde quand on est badaud. Les festivaliers jouaient au jeu de piste pour trouver la porte encore ouverte dans le patais bouclé. Ensuits, on se trouvait out bête dans les allées encores décates et le sur les manifestes en les allées encores décates et les parties en manifestes et les encores des les encores de les les encores de les palais boucié. Ensuits, on se trouvait tout bête dans les allées presque désertes où, sur les moniteurs vidéo, jonglaient les images bariolées soudain dérisoires. Rebousculade pour sortir, attente, affrontement, ainsi de suite jusqu'au soir à l'heure où le film d'Oshima remplissait l'écran. Les étudiants partaient, les C.R.S. aussi. Restaient juste des plaques rouges étoliées sur le fronton rose : de la mait partaient partaient partaient. peinture, pas du sang. Le film de la nuit ne devait-rien aux vampires ni à la violence, ni à l'inceste, ni au sado-masochisme, ni à aucune perversion, et c'est sans doute pourquoi il est présenté dans la section Un certain regard.

Can She Bake a Cherry Pie ? de Henry Jaglom, est une comédie de boulevard. Un divorcé quadragéneire, légèrement chauve, colmate ses angoisses en parlant beaucoup et en surveillant le fonctionnement de son corps. Il rencontre une ex-chanteuse qui fume trop et que son mari vient de quitter. Ils ne sont plus jeunes. Ils ne sont ni beaux ni affreux. Ils ont droit au bonheur, c'est bien rassurant.

COLETTE GODARD.

# SEMAINE

# Cauchemar japonais, tristesse hongroise

metrage de Masashi Yamamoto, ci-néaste japonais marginal : un choc. Dans les bas-fonds de Shinjuku, quartier « chaud » de Tokyo, grouille un monde qu'on dirait tétanisé par la prostitution des deux leace et la mort. C'est le dépotoir de la grande ville. Une chanteuse de bar menant une vie familiale décente va s'y perdre une nuit, à mains qu'elle ait seulement imaginé son aventure. Le début et la fin sont en couleurs, le canchemar de Shinjugu est en noir et blanc. Pas d'histoire, simplement un fil conducteur pour des visions d'horreur, au milieu de terrains vagues, de tas d'ordures, de ruelles sordides.

Un homme se penche sur les plans de Shinjugu, qu'il veut faire sauter à la bombe. Mais le vrai terroriste est

dérisoires, a provoque une expansant d'images révélatrices. La nuit permet le sabbat des démons tenis au blanc, un pen comme un reportage sein d'une société industrielle évoluée : drogne, marché du sexe, sénages (cadrages serrés, gros plans, sitemion constants à l'environme-accient il révèle les difficultés dérisoires, a provoqué une explosion

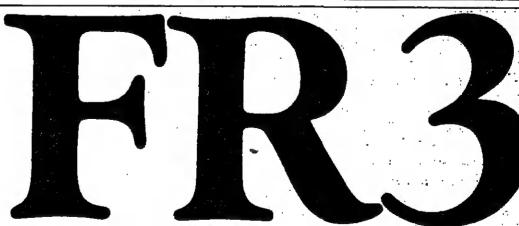
oulement par l'agression.

La Princesse, film hongrois de Pal Erdoss, est triste comme ces choses de la vie qui ne vont pas très bien, nous apprend qu'en Hongrie les en-qu'en est obligé de supporter mais fants non désirés sont fréquenment auxquelles on ne se résigne pas for-cément. Formé au documentaire, le cément. Formé au documentaire, le quelquefois adouci par l'adoption, réalisateur a transposé, en fiction, Plus honnête que Szuzza, Jutka, endes témoignages et événements récis. Une très jeune fille, Jutka, quitte la campagne pour aller tra-vailler à Budapest, dans une usine de textile. Tandis qu'elle cherche, obstinément, un contact humain, sentimental, son amie Zsuzsa s'en-

le réalisateur, qui, tournant en durcit, mise sur les compromis et 16 mm avec des moyens matériels s'en tire bien mienz qu'elle.

de la condition ouvrière féminine l'agressivité sexuelle des hommes et confiés à l'Assistance publique, sort ceinte après un viol et une déception amoureuse, demande une autorisation d'interruption de grossesse. On voit fonctionner, à ce propos, un systême efficace mais froidement administratif. ..

**JACQUES SICLIEFL** 



FR3 la chaîne amoureuse du Cinéma. FR3 la chaîne qui vous fait aimer le Cinéma.

3 films dans la sélection officielle:

- "La mort de Mario Ricci" de Claude Goretta.
- "L'argent" de Robert Bresson. "L'homme blessé" de Patrice Chéreau.
- 4 films à "Perspectives du Cinéma Français":
- "Un bruit qui court" de Jean-Pierre Sentier.
- "La Palombière" de Jean-Pierre Denis.
- "Le grain de sable" de Pomme Meffre. - "Le montreur d'ours" de Jean Fléchet

FR3 au cœur de la création. FR3 au cœur du Cinéma TV.



contact Yvette Mallet sur le Nomade 5 - jetée Albert Édouard - poste 954 - tél.: 16 (93) 38.02.39.





# culture

LON THÉATRE

« LE COMBAT DE TANCREDE ET CLORINDE > A CHAILLOT

# Monteverdi pour les enfants

Il n'est pas commun de pro-poser su public des enfants un opéra, et un opéra barroque de surcrott, le Combut de Tan-crède et Clerinde, de Monte-

Comme pour la Voix lamente, les speciateurs sont enfermés dans un grand quadrilatère, mais ici en pourrait soudain se croire transporté à la Cour de Mamone : de grandes fresques parcourent les murs, de somptueux mages irisés comme en portent les cieux d'été ou ceux de Tiepolo. Sur l'étroire bande qui sert d'aire de jea, deux corps enlacis se désouent, s'éveillest, dans la lumière qui monte, dans la musique qui commone ; deux corps à peine vêtus, éclatants de beauté, d'un garçon blond et d'une fille brune, qui vout d'abord s'observer puis se parer réciproquement de leurs vétennents hérolques. Il sera le chrétien l'antrède, elle sera la musulmane Clorinde, tous deux enchaînés à la double fatalité de l'amour et de la guerre, s'affrontant tendrement jusqu'à la mort de Clorine.

La scénographe Dominique Borg les a

na mort de Corme,
la scénographe Dominique Borg les a
apposés comme la lune au soleil. Tancrède (Malcom Walker) et Clorine
(Catherine Dune) chantent avec beascosp de grâce leur doulouveuse histoire.
L'adaptation française de Danièle Sallecate n'est nes me tenhicom du Tance L'aispration risingaire de Lisanes Saine-nave n'est pas une trabison du Tasse. Les musicions, selistes de l'Opéra de Paris sous la direction de Gérard Par-mentier, servent fort honorablement l'écritare montoverdienne, et la mise es scène de Lorenzo Mariani ressuscita l'accept d'une tradicion coffinie mais l'esprit d'une tradition raffinée mais avec la fraicheur de l'enthousisme.

A STORY

10 mg (20)

1 1 7 7 7 3 **5 2** 2

Ce Combat de Tancrède et Clorinde réunire sans doute d'autres publics que celui des enfants : il est pour tous un spectacie magique et précieux.

## BERNARD RAFFALLL

\* Jusqu'au 20 mai, à Chaillot (Grande Galerie), du mardi su ven-dredi à 14 h30, samedi 14 mai à

MUSIQUE

# L'ordinateur à l'ordre du jour

Après le récent colloque de PIRCAM portant sur le concept de recherche en musique et en attendant le prochain Festival de La Rochelle, fin juin, qui fera la part belle aux musiques syn-thétiques, l'aniversité de Paris-Sud, dans le cadre des activités artistiques et culturelles du campus d'Orsay, a entrepris de réunir sous une bannière commune, . Musique et ordinateur», des représentants de tous les centres (une dizzine, de l'IRCAM au CEMAMU, du G.M.E.B. an G.R.M.) on se pratique l'informatique mesi-

La tâche n'était pas aisée car la bonne entente officielle entre ces groupes, ces instituts ou ces laboratoires cache parfois des antipathies tenaces, mais la té-nacité de Pierre Bernard et de Gérard Charbonneau est encore plus forte, puisqu'ils ont réussi à donner la parole à tout le monde en deux journées de colloque, les set de mai, qu'un concert a permis d'entendre des œuvres réalisées par les uns et les autres et, que avec le concours des éditions du Centre expérimental du spectacle du spectacle, un livre de 200 pages regroupant divers articles sous le titre Musique et ardinateur vient d'être publié en appendice à cette série de mani-festations.

Estations.

La machine à desainer les sons de Xémilis (l'Upic du CE-MAMU) se taille la part du fion : depuis le 3 mai, des enfants, des étudiants, des chercheurs, des musiciens répartis en cinq groupes de cinq participants travaillent dessus à raison de dese heures nar jour pour pants travaillent dessus à raison de deux heures par jour pour réaliser une composition qui sera présentée par lamie Xé-nalis lui-même lors de concert de clôture, le 19 mai.

\* Reseignements : tfl. : (6)

# **AU PRINTEMPS MUSICAL DE POITIERS**

# De Rameau à Clicquot

Depuis neuf ans, le Printemps musical de Poitlers, fondé et dirigé par Jean Zlatiev, doyen de la faculté des sciences économiques, avec quelques amis, propose une formule originale de festival. Destiné avant tout à la population locale, en pleine année scolaire, il offre des manifestations très variées, avec des ensembles et solistes de haute qualité : cette année Pro Cantione Antiqua de Londres, L'Octuor de chambre de Vienne, le Scottish Chamber Orchestra, dirigé par Raymond Leppard, avec Alicia Nafé, etc.

Ce mois de mai est consacré au Concert des nations, illustrant tour à tour la musique de Venise, Vienne, Londres, Versailles, et à toutes les époques. Nul n'est exclu du Printemps musical : certains concerts, ces dernières années, ont eu lieu dans des usines, à la prison, sur le marché ou devant des personnes àgées. Cinq mille enfants ont fait la connaissance de Jean-Philippe Rameau, grâce à des séances d'initiation et à la projec-tion pendant huit jours de l'excel-lent montage-vidéo de Philippe Beaussant dans l'exposition remarquable de l'Institut de musique et de danse ancienne.

Tricemente oblige: Rameau a té l'unique objet d'un concert de cinq heures d'affilée donné le 8 mai dans les salles du musée de Sainte-Croix. La dose musicale était forte. même si le public s'est montré d'une

endurance exceptionnelle, ainsi que les musiciens de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dirigés par Plerre Séchet. Pièces de clavecin en concerts, suites des Indes galantes et de Dardanus, cela tournait au monologue quelque peu monotueux et des machines, des voix et de la danse qui empanachent l'art de Rameau. Les deux jolles cantates d'Orphée et de Thétis venaier heureusement faire diversion, mais la musique semblait parfois un peu étouffée, asséchée, par les murs de béton et les moquettes. Peut-être aussi l'interprétation très musicologique, non dépourvue d'accent, aurait-elle mérité une mise au point plus parfaite et l'enthousiasme plus

rayonnant auquel cet ensemble nous a habitués. On ne saurait quitter Poitiers sans aller saluer, dans l'immense sans ailer sawer, auns i immense cathédrale, l'une des vedettes annuelles du Fastival, le chefd'œuvre de François-Henri Clicquot, cet orgue du dix-huitième siècle miraculeusement préservé, aux timbres étincelants de lumière sous les doigts exaltés de Jean-Albert Villard (1).

### JACQUES LONCHAMPT.

Son livre sur l'Eurre de Clic-quor (Barnéoud, 1973), très technique, se lit cependant comme un roman poli-

# PETITES NOUVELLES

O Le trombouiste de janz Kai Winding est mort le vendredi 6 mai près New-York. Il était âgé de solumnte et un mas. D'origine danoise, il n'était pas seulement l'autour de More dont le succès demoure innaable, il n'n pas soulement fait partie d'orchestre comme ceux de Sherty Allan, Bobby Day on Alvino Rey — entre autres — il a, surtout, été l'accompagnatour de la plo-

part des « grands », journt souvent aux côtés de Charlie Purker, de Miles Davis ou encure de Henry Goodman.

e Un concert de gain, erganicé au profit de la Rédération internationale des droits de l'homme, aura lieu le 16 mai au Théâtre des Champe-Elysées, à 20 h 30. Ce même landi, à 18 h 30, PAssociation internationale du Millacon pointent au management de Millacon pointents au management. personnel de l'Unesco présente su pa-inis de l'Unesco su concert dosné par le Chesse d'enfants de France.

O Un Festival international de this-tre, intimié «Debors-dodans», a Ben à Tours janqu'an 19 mai, à la fois ser des sobres traditionnelles et deus les racs. Vingt et une compagnies sont invitées, dont cinq étrangères.

AVEC LE GOUVERNEMENT

# MAUROY Nº 3

PLUS OUE JAMAIS LES 2 ANES sont à la pointe de l'actualité avec

Pierre-Jean VAILLARD et les CHANSONNIERS dans la mordante revue

A YOS RONDS... FISC!

O La merco sepreno argentine Alicia Nafe, sontirmete, a dà saunder le récital qu'elle devait donnet, le landi
16 mui à 21 hettres, dans le cadro des
Londis municaux de l'Athénée. Les
places seront rembouraise su thétère.

MÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE **Cabinet INDEXA** 52, av. Jam Mádacia - 06000 MKE Tél. (93) 80.98.31 (F.M.J.M.)

LES PLAS COSMOS PRESENTENT



de Youli RAÏZMAN avec Mikhail OULIANOV

# **NOMMÉ AUX OSCARS**

**HOLLYWOOD 1983** LION D'OR

DE LA MEILLEURE **COLLABORATION ARTISTIQUE** POUR L'INTERPRÉTATION MASCULINE **VENISE 82** 

nouveau

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 informations thisphoniques parameters: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la vaille des vantes, de 11 à 18 haures

> sauf indications particulières MARDI 17 MAI (exposition lunii 16)

S. 6 – Bx bijo, argie, cit. de bijo en or et plerres précieuses, créés per Ch. Dior, nomb. braceless, gourmettes et chaînes en or, M° CHARBONNEAUX, M. Route-

- MERCREDI 18 MAI (expestion merdi 17 mai)
- S. 3 Bx bijx, objets vitrine, argentarie and., M= COUTURIER, NICOLAY. 5. 7 - Égyptologie, Extrême-Orient, Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.
- S. 11 Tabix, bijx, argie, mob. de style et mod. Tapis Mª BOISGRARD, DE
- S. 14 Lingerie, jouets, dentelles, meubles et objets d'art Mª MILLON, JUTHEAU, Mª Deniel.
- 5. 16 Tabbs, bib., bons mbles and et de style Mª AUDAP, GODEAU,

MERCREDI 18, JEUDI 19 MAI (exposition mardi 17)

S. 7 le 18, S. 12 le 19, Expo S. 7 — Estampes japonaises - Mª CORNETTE DE SARIT-CYR.

JEUDI 19 MAI (exposition mercredi 18) S. 4 - Estampes et table mod. - Mª LAURIN, GUALLOUX, BUFFETAUD.

TABLEUR, Mª Called. S. 8  $\leftarrow$  Bibliothèque Jacques Benoist-Méchin, livres enc. et mod. - M $\sim$  COLITURIER, NICOLAY.

# VENDREDI 28 MAI (exposition jendi 19)

- S. 1  $\sim$  Tiesus des 18° et 19° a. Curicairés des 17°, 18° at 19° a.  $\sim$  M= BOSSGRARD, de HEECKERIEN, M= de Hueckeren.
- S. 3 Bijx, argenterie M- GROS, DELETTREZ,
- ESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 11 - Bons meub. et objets mob. - Mr ADER, PICARO, TAJAN.

# ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, nue Fevert (75002), 251-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouet (75009), 770-67-68. BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg Saint-Honoré (75008), 359-58-56. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, av. Georges-V (75008), 720-15-94. COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44. GROS, DELETTREZ. 22, rue Drouot (75009), 770-83-04. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (enciennement RHEIMS, LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 248-81-18, MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75008), 770-00-45. NERET-MINET, 31, rue Le Poletier (75009), 770-07-79.

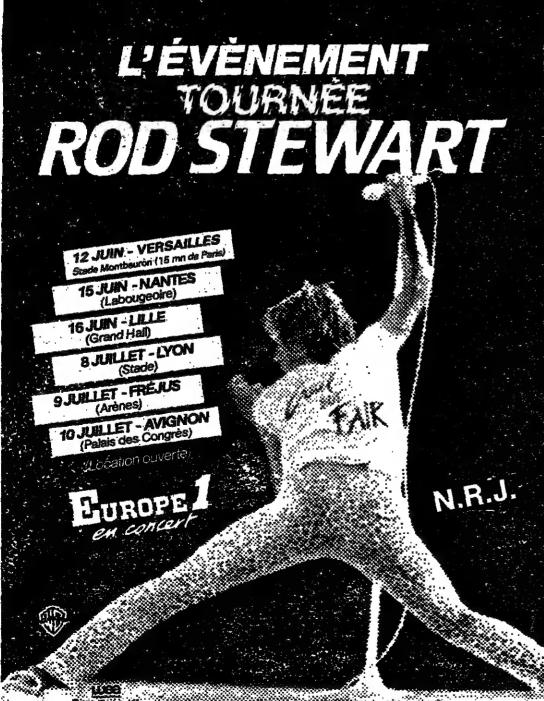
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, PERRIEN, 16, rue de la Grange (7800a), 770-88-38. RENALID, 6, rue de la Grance-Batalière (7500S) 770-48-95

# Agfa-Gevaert fait chanter les couleurs de l'image.

Prise de son magnétique, reproduction sonore optique, enregistrement synchrone du son et de l'image, avec Agfa-Gevaert, c'est à tous les stades une mise en relief de l'image. Image aux couleurs d'une grande stabilité, reconnue comme telle depuis fort longtemps par les professionnels du monde entier, qui choisissent aussi Agra-Gevaert pour leurs copies cinéma 35 et 16 mm. Et pour leurs copies vidéo.

AGFA-GEVAERT

Division des Communications Audiovisuelles BP 301 92506 Rueil Malmaison Cedex



LOCATION PAR CORRESPONDANCE LOCATION AU GUICHET A LA MÊME ADRESSE et chez NUGGETS-FNAC-CLÉMENTINE Nº ...... Rue ...... Code poetal ..... Ville .....

# théâtre

## LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA RONDE - Montreuil - T.E.M. (858-65-33) 20 h 30.

### Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30: Roméo et SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30: COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10- 20). 20 b 30: le Médecin volant, Amphi-

CHALLOY (727-81-15), 15 h : le Com-bat de Tancrède et Clorinde; 18 h 30 : le Corps à refaire; Théatre Gémèr, 20 h 30 : Hippolyte.

PETT ODEON (325-70-32), 18 h 30: les Sables moures

TEP (797-96-06), 20 h 30: Erendira. BEAUBOURG (27-12-33), 16 h : Le Triangle de Mimizan ; 19 h : Histoire des trains ; 12 h à 22 h : Media de Yann Nguyen Minh. Le einéma ta-dien : (voir cinémathèque). Danse : 18 h 30, Macdee Dupres and friends ; 18 h 30 : Mantis Dance Company.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 19 h 30: bellet de l'opére de Ham-CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), second conce de danse à claquettes.

# Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de BASTILLE (357-42-14), 21 h: Description d'un combat. BOUFFES DU NORD (239-34-50),

20 h 30 : la Cerisaie CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 b 30 : Zod Zod Zod...inque. CARTOUCHERIE, Tempète (328-36-36) 1: 20 h 30: la Papesse; II: 21 h: les Amours de M. Gazon.

CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), 20 h 30 : Bonne crise La-cien, Luc, Lucille at les antres.

CENTRE CULTUREL DU XVII\* (227-68-81), 21 h : le Rendez-von CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 L :

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : Oncie Vania. — Res-serre, 20 h 30 : Le Devoir (dern.). — Grand Thélitre, 20 h 30 : Roméo et Ju-

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 21 à : Commissaire Nicole

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), see of bours COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 18 h 30 : Si Guitry m'était chamé; 20 h 30 : Lune et l'autre.

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Fee EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h :

ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Azalis. EPICERIE (272-23-41), 18 h 30 et 20 h 30 : le Crime du professeur Lebret. ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : Don Quichotte, 22 h : Abraham et Sa-muel.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : PONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (797-33-05), 21 h: Le Pa-

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive les femmes ; 22 h : S. Joly.
GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 0 h 30 : Des jours et des nui GALERIE 55 (326-63-51), 21 b: Play It

GRAND HALL MONTORGUEIL (535-78-371, 20 h 30 h : les Trovennes.

GYMNASE (246-79-79), 21 h: Guy HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Théâtre d'ombres,

JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : JEUNE THEATRE NATIONAL (271-

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30: Us ascenseur à la mer; 20 h 30: Tonik Blues; 22 h 15: Archéologie. – IL

18 h 30 : Fragments. - Petite suite, 18 h 30 : Om-Sand. MATHURIDE LANGUAGE STREET CONSTANT.
FAVORING STREET CONSTANT.
MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74)
The PEducation de Rita. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MBCHODIÈRE (742-95-22), 20 b 30 : le

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: R. Devos; Petit Montparasse, 21 h 15: ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah ou

le Cri de la langouste.
PALAIS DES GLACES (607-49-93) Petite salle 20 h 45 : la Naissance PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

la Fille sur la banquette arrière. POCHE (548-92-97), 21 h : Vera Baxter. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : Six heures plus tard.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 à 45 : le Fauteuil à bas-

STUDIO-THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h : Et nos amours ; 21 h 30 : les Burlin-

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 30 : Huis clos ; mer., jen. 22 h : Fin de partie. TH. DE DEX HEURES (606-07-48). 20 h 30 : Si Marilyn.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Bahas cadres ; 22 h. Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30: Toul avec Tin Do, si tn peux; 22 h 15: le Monte-Plats. THÉATRE DE LA MER (671-47-61), 20 h 30: les Hommes et la Nuit s et la Nui THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30: le Piège de méduse. THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h : Fissure

THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : l'Opéra de qual'sors. THÉATRE DU ROND-POINT (256-

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — Graude Salle, 20 h 30: l'Amante anglaise; Petite salle, 20 h 30: les Exilés.

THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30: la Crosse en l'air; 20 h 30: Merci Appoline.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h; les Dix Petits Nègres. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : FEH-

## Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 b 90 : Hoggo Tap Dance. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-Bahut ; 22 h : le Président.

Bahut; 22 h : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51).

19 h 30 : Touchez pas au frichti. BIANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Lookou; 22 h 30 : les Sacrés Monstrea. — II. 21 h 30 : Qui a vid Besty Grandt ?; 22 h 30 : Vernion origi-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 18 h 30 : Laissez chanter les clowns; 20 h 15: Tieux, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30; L'amour, c'est comme su batesu blanc.

– Il. 20 h 15; Las blaireaux sont fatigués; 21 h 30; De la fantaisie dans l'orangeade; 22 h 30; Ya eucore une bombe dans le beroaus du gamin.

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h 15; M. Lagueyrie; Rouleur; 22 h 15; Tragédie su radar.

L'ECTIMAT (542-71-16) 20 h 20; E 20-16.

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : F. Pelle-rin ; 22 h : Histoires de diablesses.

LE FANAL (233-91-17), 20 h : Atten la fanfare ; 21 h 15 : l'Amant. LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme ; 22 h : Pe-roles d'hommes. LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 30 : Si

j'aurais sa : 20 h 45 : Misux vant star que jamais : 22 h 15 : A. Gould. PATACHON (606-90-20), 20 b 30: Un sifflet dans le tête; 22 b : F. Mostan-don, F. Loury.

LE PETIT CASENO (278-36-50), 21 h : Guida des convennaes 1919. POINT-VIRGUILÉ (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie : 21 h 30 : Elle voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : le Chemin des dames ; 22 h : Hommagn à Chemin de J. Coctean. SENTIER DES HALLES (236-37-27),

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30: Le monde est petis, les Pygmées aussi; 22 h: M. Sergens. LA TANIÈRE (337-74-39), L 20 h 45: J. Bernard, Emery; 22 h 30: L. Capart. — IL 21 h: 1 am an Erotic Man.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; 22 h 30 : Triboulet.

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30 : Les voyages d'Yvonne Tetbusaf; 21 h 30 : Jai peur chéri; 22 h 30 : Romelistte et Julot. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : M. Musseau ; 22 h : Festival G. Couté.

# Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : François, j'ai mai à mes THEATRE DES DEUX ANES (606-10-26), 21 b : A vos roads... Fisc.

# Le music-hall

CASINO DE PARIS (285-00-39). CHAPITEAU DES CLOWNS, 21 h : Ch. COMEDIE DE PARIS (281-00-11),

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES».

> · 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

## Jeudi 12 mai

DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h 45 : GYMNASE (246-79-79), voir Théâtres. ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30 :

LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 30 : MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thiory Lo Luren. OLYMPIA (742-25-49), 21 h : les Compe-

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Dan-PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), 20 h 30 : Opéra de Péirin. TEMPLIERS (272-94-56), 20 h 30 : Mon TH. DU JARDIN (745-23-72), 20 h 45 :

## TROTTOURS DE BUENOS AIRES (260-44-41), 21 h 30 : Trio Sur. La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 45: Rite pour une pestorale, 124. 18 (226-47-47). 20 h : P. Doussaint, H. Diasnas, Bricciola d'Erbe e Baobab.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 45: Peter Goss Dance Company.

TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 :

## Les concerts

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h 45: F. Tulas (Khatchaturian, Saint-Saint, Bach...). ÉGLISE SUÉDOISE, 20 h 30 : Pro Musica, dir. : J. Yngwe. CRYPTE SAINTE - AGNES, 20 h 30:

J.-L. Portelli (Leuro, Berrice, Bros-THE DE LA BASTILLE, 19 h : I. Recalle, TH. DE L'ALLIANCE, 18 h : Musique de Somalie; 22 h : Musique d'Arménie.

ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT.

21 h : Easemble de chambre de Boan
(Mozart, Torelli, Telemann).

# Jazz, pop, rock, folk

ALLIANCE (544-41-42), 20 h : Blues. ATMOSPHÈRE (249-74-30), 20 h 30: intercommunal Workshop et à 23 h : Ovo, Yegba, Likoba. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Saury. 6S-05), 21 b 30 : M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Ba-Cha. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 ; H. Bourde, Y. Rollin, D. Potit.

FORUM (297-53-39), 21 h : J.-F. Ca-suppe, Stocker Tubapack, W. Bronker Kollektief. PALACE (246-10-87), 19 h 30 : Bauhans. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 b 30 : Waterrate Seven + One. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: RADIO-FRANCE, Auditorium 106 (524-

15-16), 18 h 30 : Grupo Um. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: SUNSET (261-45-60), 23 h : Jazz Funk.

# En région parisienne

21 b. Dom Juan.

AUBERVILLIERS, Th. de la Comme (833-16-16), 20 h 30, la Peau dure. FRESNES, M.J.C., (237-63-42), Thicktre et grande gueule, 17 h, Louis II de Bavière ; à 21 h, Alphonse Allais ; à 22 h 30, Marilyn.

GENNEVILLIERS, Thistore (793-26-30). 20 h 30. Dom Juan et Faust VITRY, Theatre Jean-Viller (680-85-20),

# cinéma

Les files marqués (\*) sont interdits aux noins de treize aus, (\*\*) aux moiss de

# La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, les Derniers Jours de Pompéi, de M. L'Herbier; 19 h, Cinéma australien (1919-1982) : The Odd Angry Shot, de T. Jeffrey; 21 h, Backroada, de Ph. Noyce.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Quinzaine des réalisateurs (1969-1982) : Jours de 36, de Th. Augelopoulos : 17 h. Rejeane Padovani, de D. Arcand : 19 h. Cinéma

# indien : Un auc dans un village brahmanique, de J. Abraham.

Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(\*\*): Rio Opéra, 2\* (742-82-54). ATOMIC CAFE (A., v.a.) : Movies, 10 (260-43-99); Saint-Séverin, 5 (354-50-91); Olympic Entrepôt, 14 (542-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haustmann, 9- (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.) : Maxéville, 9 (770-72-86); Montparousse Pathé, 14 (320-12-06). BANZAI (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Chusy Ecoles, 5 (354-20-12). LA BELLE DE SAIGON (A., v.o.) : Bo-naparte, 6 (326-12-12). BERLIN HARLEM (All., v.o.) (\*\*) : Marais, 4\* (278-47-86). BLADE RUNNER (A., v.J.) (\*) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16) ; Cinoches St-Germain, & (633-LE CHOIX DE SOPINE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Rotonde,

Grand et (25/148); U.G.C. Koltende, 6: (633-08-22); U.G.C. Champs, Elysées, 8: (359-12-15); 14 Juillet Bas-tille, 11: (357-90-81); 14 Juillet Beau-grenelle, 15: (575-79-79) - V.f.: Capri, 2: (508-11-69); U.G.C. Montparnasse, 6: (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9: (246-66-44); Magic Convention, 15: (828-20-64).

(828-20-64).
CIRCULEZ YA RIEN A VOIR (Fr.):
Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelicu, 2\*
(233-56-70); Ambassade, 8\* (35919-08); Fauvette, 13\* (331-60-74); Mintral, 14\* (539-52-43); Montparasse Pathé, 14\* (320-12-06): Pathé Clichy, 18\*
(522-46-01); Gaumont Gambetts, 20\*
(636-10-96).

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Cinoches. 6º (633-10-82). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Germain Village, 5= (633-63-20); Marignan, 8= (359-92-82); Saint-Lazare Pa

(387-25-43); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Convention, 19 (828-42-27); Bissoventic Montparnasse, 15 (544-25-02); Para-mount Maillos, 17 (758-24-24); Cichly Pathé, 18 (522-46-01); Gammont Gam-betts, 20 (636-20-96); Tourelles, 20 (364-51-48).

(364-51-98). (364-51-98).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sais.):
Ciné Besubourg. 3. (271-52-36); 14
Juillet Racino, 6. (326-19-68); 14 Juillet
Purussac. 6. (326-58-00); Biarritz. 2.
(723-69-23); 14 Juillet Bestille, 11.
(357-90-81); Républic Cinéma, 11.
(805-51-33); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (575-79-79).

DAR L'INVINCIBLE (A., v.o.): Danton, 6. (329-42-62); Ermitage, 3. (359-

DAR L'INVINCIBLE (A., v.a.): Damon, 6\* (329-42-62); Ermitage, 8\* (359-15-71). — V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C. Montparassas, 6\* (344-14-27); Gare da Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Mastral, 14\* (339-52-43); Magic, 15\* (828-20-64); Pathé Cicky, 18\* (332-46-01).

DARE CRYSTAL (A., v.o.): Chitchet Victoria, !" (508-94-14); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Paramount City, 8- (562-45-76) · V.f.: Paramount Opfra, 2- (742-56-31); Paramount Montparamous, 14- (329-90-10).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (700-59-16). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Ganmont Halies, 1" (297-49-70); Cinoches, 6" (633-10-82); Parmaniems, 14" (329-83-11); Calypno, 17" (380-30-11).

LES DERNIERS MONSTRES (I., v.a.): Quinteria, 5 (633-79-38); Le Paria, 8 (359-53-99); Parmassiems, 14 (329-43-11). ~ V.f.: Impérial, 2 (742-72-52).

DEBRIÈRE LA PORTE (R., v.o.) (\*): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Dantou, 6\* (329-42-62); Biarritz, 8\* (723-69-21); Parnassieus, 14\* (329-83-11); UGC Bonleverds, 2 (246-66-44); UGC Gare da Lyon, 12 (343-01-59); Magic Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-47-94).

DIALOGUE DE ROME (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42).

# **LES FILMS**

NOUVEAUX LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE, film américain de Brian Humon, v.a.: Forum, 1" (297-53-74); U.G.C. Retonde, 6 (633-08-22); v.a./v.f.: Normandie, 8 08-22]; v.o./v.l.: Normandie, 8 (159-41-18); Kinopanorama (306-50-50); v.l.: Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Demma, 6 (329-42-62); U.G.C. Moutparasste, 6 (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Masrie, Corporation, 15 (335-23-44); Missra, 14 (535-52-43); Magic Convention, 15-(828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Meillet, 17-(758-24-24); Images, 18 (522-

(73-24-7); Images, 15 (342-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).
CARBONE 14, LE FILM, film français de Joëlle Malberg et Jean-François Gallotte : Le Marsis, 4 (278-47-86). L'ETE MEURTRIER, film français VETE MEURTRIER, film francais de Jean Becker : Gammont Halles, 1" (297-49-70) ; Richelien, 2" (233-56-70) ; Saint-Germain Village, 5" (633-63-20) ; Hantefeuille, 6" (633-79-38) ; Coileée, 8" (359-29-46) ; George-V. 8" (562-41-46) ; Fran-çais, 9" (770-33-68) ; Nanion, 12" (343-04-67) ; Fauvette, 13" (331-60-74) ; Montparassee Paubé, 14" (320-12-06) ; P.L.M. Saint-Iscques, 14" (589-68-42) ; Mistral, 14" (539-52-63) ; Gaussout Convention, 15" 52-43); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Bienventle Montger-nasse, 15- (544-25-02); Victor-Hugo, 16- (727-49-75); Wepler, 18-(522-46-01); Gaumont Gambetta,

20 (635-10-96).

LA FLAMBEUSE DE LAS VEGAS, film amèricain de Don Siegel, v.o.:

Olympic Halles, 4 (278-34-15); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Paramount City, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Moetparnasse, 14 (323-90-10): Pa-Mostparasas, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

LE JEUNE MARIÉ, film français de Bernard Stora: Forum, 1\* (297-54-74); U.G.C. Optra, 2\* (261-50-32); Berlitz, 2\* (742-60-33); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\* (773-69-23); Marignan, 8\* (359-92-82); Marséville, 9\* (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Miramer, 14\* (320-89-52); Convention Saimt-Charles, 15\* (579-33-00); Mayfair, 16\* (525-27-06); Imagea, 18\* (522-47-94).
PÉNTIENCIER DE FEMMES (\*\*), film franço-italien de Vincent Dawa, v.I.: Paramount Marivanz, 2\* (296-80-40); Paramount Marivanz, 2\* (296-80-40); Paramount Galaxie, 12\* (343-79-17); Param LE JEUNE MARIÉ, film français de

(343-79-17); Paramount Galaxic, 12 (580-18-03); Paramount Monparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charlet, 15 (579-33-00); Paramount Montmarira, 18 (606-

VIE PRIVÉE, film soviétique de Youli Raizman, v.o. : Cosmon 6 (544-28-80).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bost.-A., v.o.): Quintetta, 9. (633-70-38); George-V, 8. (562-41-46); Marignan, 8. (339-92-82). – V.f.; Maxéville, 9. (770-72-86); Français, 9. (770-33-88); Athéas, 12. (343-90-65); U.G.C. Gobelins, 13. (336-23-44); Montparnos, 14. (327-52-37); Gannout Convention, 15. (828-42-27); Murat, 16. (651-99-75); Pathé Clichy, 18. (522-46-01).

DEVA (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04); Marbouf, 8 (225-18-45). Marten, et (22-10-45).

EDITH ET MARCEL (Fr.): Rex, 2(236-83-93): Paramount Odéon, 6(325-59-83): Publicis Elysées, 8- (72076-23): Paramount Opéra, 9- (74256-31): Paramount Montparasse, 14-

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.l.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55); Grand Pavois, 15 (554-46-85). UZVENTREUR DE NEW-YORK (A. v.o.) (\*\*) : Ermitage, & (359-15-71) ; v.f. : UGC Roscode, & (633-08-22) ; UGC Boulevards, & (727-72-86) ; UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59) ; Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

S. H. (242-49-01).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):

Pagode, 7\* (705-12-15); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60); Saint-André-des-Arts III, 6\* (326-80-25); Olympic Entrapht, 14\* (542-67-42).

pôt, 14' (542-67-42).

LA FEMME DE CAUCHEMAR (All., v.o.) (\*\*): Marais, 4' (278-47-86).

LA FILLE DE TRIESTE (it., v.o.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount Mercury, 8' (562-75-90); v.f.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40): Paramount Odéon, 9' (742-56-31); Paramount Galaxie, 13' (590-18-03); Paramount Montparasse, 14' (329-90-10).

FUCKING CITY (AIL v.a.) (\*\*) : Ma-GAUIN (Bra., v.o.) : Deafert, 14 (321-

(354-42-34).

IDENTIFICATION D'UNE FEMBRE
(Ir., v.o.): Epéc de Bois, 9 (337-57-47).

L'IMPÉRATIF (All., v.o.): Lucaraire,
6 (544-57-34).

L'INDEC (Fr.): Biarritz, 9 (723-69-23);

(327-95-94).

(354-42-34).

IES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Chary Paloco, 9 (334-47-76).

DEEP END (Ang.): Espaco Gefté, 14(327-95-94). L'INDEC (Fr.) : Biarritz, & (723-69-23) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

FAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (FL) ; La-9 (246-49-07); Parmer (329-83-11).

L'ELL DU TIGRE : ROCKY III (A., v.f.) : Gafté-Rochechoust, 9° (878-31-77).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.f.) : Marberd, 8° (225-18-45) - V.f. : Marberd, 8° (225-18-45) - V.f. : (225-18-45) - V.f. :

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Stedio

## HEURES (A., v.a.) : Cinf Benshourg, Stadio de l'Étole, 17 (380-42-05).

## HEURES (A., v.a.) : Cinf Benshourg, Stadio de l'Étole, 17 (380-42-05).

## HEURES (A., v.a.) : Cinf Benshourg, Stadio de l'Étole, 17 (380-42-05).

## LAURÉAT (A., v.a.) : Querrier Latin, 5 (326-34-25).

## LAURÉAT (A., v.a.) : Querrier Latin, 5 (326-34-25).

## WRENCE D'ARABE (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## LENNY (A., v.a.) : Élysées Lincoln, 5 (359-36-14) : Paramount Bastille, 12 (343-79-17) : Paramount Bastille, 12 (343-79-17) : Paramount Gobelins, 13 (500-18-03) : Paramount Gobelins, 13 (707-12-28) : Paramount Montparnase, 14 (329-90-10) : Conversion Saint-Charles, 15 (579-33-00) : Paramount Maillot, 17 (758-24-24) : Paramount Maillot, 17 (758-24-24) : Paramount Orléans, 14 (540-45-91) :

## ROUR LE FLUS LONG (A., v.a.) : Stadio de l'Étole, 17 (380-42-05).

## LAURÉAT (A., v.a.) : Querrier Latin, 5 (326-34-25).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## LAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

## RELAURÉAT (A., v.a.) : Action Christine, 6 mount Orleans, 14 (540-45-91); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

BAMBO (A., v.o.) (\*) : Marbenf, 8\* (225-18-45) : - V.f. : Arcades, 2\* (233-REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (\*\*):

(A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6\*

(633-97-77).

MOURIP A TREATE AND (E.). Seed

SANBY (Fr.): Berlinz, 2- (742-60-33); Ambussade, 8- (359-19-08); Mons-parnos, 14- (327-52-37).

SUPERVIXENS (A., v.o.) (\*\*) : Bohe à Films (H. sp.), 17\* (622-44-21).

THE VERDICT (A. v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (271-52-36); Chany Booles, 5 (354-20-12). TENEURES (It., v.o.) (\*\*): Monte Carlo, 8\* (225-09-83); v.f.: Paramount Marivaax, 2\* (296-80-40); Paramount Montparasse, 14\* (329-90-10).

7ES FOU JERRY (A., v.o.): Quimetts, 5' (633-79-38); Colisée, 8' (359-29-46); — V.f.: Hollywood Brohevard, 9' (770-10-41); Lumère, 9' (246-49-07); Ran. vette, 13' (331-56-86); Gaumont Sud. 14' (327-84-50); Montparnos, 14

TOCTSIE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) : Ambanade, 3 (359-19-08) : Biarritz, 3 (723-69-23) ; 14 Juliet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; - V.I. : U.G.C. Opérs, 2 (261-50-32) : Brotague, 6 (272-57-97) ; U.G.C. Boule-vard, 9 (246-56-44) : Paramount Mont-martre, 18 (606-34-25).

LA TRAVIATA (it., v.o.): Vendôme, 2\* (742-97-52): Colisée, 8\* (359-29-46). TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52). LA ULTIMA CENA (Cub.) : Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47).

UN DIMANCHE DE FLIC (Fr.) : Mar-

fign.

La Tive Co.

重整证

S. ....

 $\gamma < \omega_0 = 0$ 

10.12

100

 $S_{i}(Q) = A_{i}$ 

300 B

و در ان

30

1.25

i 🖛

154

.

Street, Street

A Company of Marian Inc.

 $\frac{P_0}{r_0} P_{M_0 - p}$ 

· 42 ·

3 1 1 L

\*\*\*\*

- St

-2. ...

Section 2

17.50

. . Barry Comment

e. . .

Marrie Land

Sala Service Control

Same with a

 $\mathcal{F}^{n_{k+1}} = \mathcal{F}_{n_{k}}$ 

benf. 8 (225-18-45). IE VENT (Mal. André-des-Arts, 6\* (326-48-18); Olym-pic Beltzs; 8\* (561-10-60); 14-fuillet Bastille, 11\* (357-90-81); Olympic En-frepôt, 14\* (542-67-42);

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : St. Michel, 2 (326-79-17); Elystes-Lincoln, 8 (359-36-14); Grand Pavois, 15 (554-46-85. - V.f.: Capri, 2 (508-11-69). 46-85. — V.I.: Capri, 2 (508-11-69).

LA VIE EST UN ROMAN (Pr.): Forum, 1" (297-53-74); Impérial, 2" (742-72-52); St-Germain Hachette, 5" (633-63-20); Hantefemille, 6" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Marigman, 8" (359-92-82); Elysées Lincoln, 8" (359-36-14); St-Lazare Praquier, 8" (387-35-43); Nation, 12" (343-94-67); Parmassiems, 14" (329-83-11); 14-juillet Beaugreneile, 15" (575-79-79); Bictive-mie Montparmasse, 15" (544-25-02).

V. A.T.E. PRETENT UNE DEL OFFE DAMES A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS

L'AVION? (A., v.a.) : Sains-Mohel, 5-(326-79-17) : Publicis Matignon, 8-(359-31-97) - V.L.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31). ZIG ZAG STORY (Fr.) : Gammone ZiG ZAG STORY (Pr.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); Richolien, 2- (233-56-70); Hauntfenille; 6- (633-79-38); Marigans, 3- (359-92-82); Gauge V, 3- (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Français, 9- (770-33-88); Nation, 12- (343-04-67); Fauvette, 13- (331-60-74); Gaumont Sod, 14- (320-12-66); Parmassions, 14- (320-12-66); Parmassions, 14- (320-33-11); Gaumont Convention, 15- (823-42-27); Weyler Pathé, 18- (522-42-27)

# Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (ALL v.o.): 14 Juillet Permuse, 6 (326-58-00). LES ARISTOCHATS (A., v.l.): Napo-41-01).

GANDHI (Brit., v.n.): Gammont Halles, 1\* (297-49-70): Chmy Palaca, 5\* (354-07-76); Hantefenille, 6\* (633-79-38): Gammont Champe-Elysées, 8\* (359-04-67); Paraessiems, 14\* (320-30-19).

V. I. Richelleu, 2\* (233-36-70): Frascais, 9\* (770-33-88); Gammont Sad, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (320-89-32): Chlay Pathé, 18\* (522-46-01).

ALICE DANS LES VILLES (ALL v.n.): 14 Juillet-Paraesse, 6\* (326-58-00).

LES ARISTOCHATS (A., v.l.): Napolica, 10\* (260-43-99).

LA BANDE A BONNOT (Ft.): Movies, 10\* (233-54-50); Miramar, 14\* (320-54-50).

CARARET (A., v.l.): Noccessibiles, 5\* (354-42-34). CABARET (A., v.o.) : Nocessatules, 5-(354-42-34).

DELIVEANCE (A., v.L) (\*): Opera Night, > (296-62-56). LA DEENDERE FOLIE DE MEI, EROOKS (A. v.o.): Controlourpe, 19 (325-78-37).

(329-83-11).

FAURAI TA PEAU (A., v.a.) (\*): Fortum, i= (237-53-74); Quintens, 5: (633-79-38); Ambestade, 5: (359-19-08); v.f.: Berticz, 2: (742-60-33); Beetagm, 6: (222-57-97); Maxéville, 9: (770-72-86); Fanvette, 13: (331-56-86); Might, 2: (296-62-56).

Fanvette, 13: (331-56-86); Might, 2: (296-62-56).

FEASEPHEAD (A., v.a.): Escensel, 13: (707-28-04). (707-28-04).

(101-23-04).

MAYA L'ABEZILLE (Antr., v.f.): Seint-Ambroise, 11\* (700-89-16).

LE MONDE SELON GAEP (A., v.o.): Gaumor Halles, 1\* (297-49-70); Quintetta, 5\* (633-79-33); Ambastade, 8\* (359-19-08); Parnassiens, 14\* (320-30-19). GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU

MORTELLE RANDONINÉE (Fr.): PLAISIR (Fr.) (\*\*): Denfert, 14 U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): U.G.C. (321-41-01). Dantou, 6 (329-42-62); U.G.C. Momi-parnasse, 6 (544-14-27): Biarritz, 8-(334-51-60). HISTOIRE D'O (Fr.) (\*\*): Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) : Opéra Night, 2\* (296-62-56). Cujas, 5 (354-89-22); Paramount JESUS DE NAZARETH (L. v.f.); (1º Odéon, 6 (325-59-83); Olympic Baltzo, et 2º parties), Grand Pavois, 15 (554-89-25); Minamar, 14 (320-46-85). LE SOUR LE PLUS LONG (A., v.o.) : Studio de l'Étoile, 17° (380-42-05).

Rialto. 19 (607-87-61). MASSACRE A LA TRONCONNEUSE (A., v.o.) (\*\*): Olympic Luxembourg, 6\*, (633-97-77). MEPHISTO (A., v.o.) : Locensire, 6

Capti, 2 (508-11-69).

MOURIE A TRENTE ANS (Fr) : Saint
Ambroise, 11 (700-89-16). Ambroise, 14 (327-52-37).

SARAH (Fr.): U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Ciné Benubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Parnassiens, 14 (320-30-19); 14 Inilles Besugranded, 15 (575-79-79).

SUPERVIXENS (A. V.O.) (48)

PRINCECERO (A., v.f.): Argades, 2º (233-54-58); La Royale, 8º (265-82-66); U.G.C. Gobelins, 4.9 (336-23-44); Na-poléos; 1º (380-41-46); Secrétan, 19 (241-77-99). SURPRISE PARTY (Fr.): Marignan, 8: - (241-77-99).
(359-92-82); Lamière, 9: (246-49-07); IE PROCÈS (A., v.b.): Action Christine, Montparnos, 14: (327-52-37).
6: (325-47-46). LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.o.) : André Bezin, 13 (337-74-39).

LES BURLLES DU MALHEUR (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (325-47-46). SATYRICON (R., v.c.) (\*) : Champo, 9

Stadio de la Harpe, 5 George V, 8 (562-41-46); THE MAFU CAGE (A., v.a.) : Epéc de bols, 9 (337-57-47). TROIS CAMARADES (A., vo.) : Olympic Saint Garmain, 6 (222-87-23).

UN AMÉRICAIN ESEN TRANQUELLE (A. v.a.) : Action Lafayette, 9 (878-80-50). LE VIOLENT (A., v.n.) : Action Christine Bis, 6 (325-47-46). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) : Calypso, 17. (380-30-11). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

(A., v.o.) : Escuriel Panorama, 13º (707-28-04).



34-25)

# Le Monde

# INRES

The King.

All the second s

SAME AND A SHAPE

Carried as Sale

Service of the service of

24 mars - 1

el angles in the

Market Committee

2 Y - 1 - 124 E

Established the Control of the Contr

Salation State of the

gram w

Seattle and the service

18 N 18 W.

Mary Commission

garante grande en

THE RESERVE

. . .

11.50 mg (13.50 mg)

. .....

38 F 4 5

San Street

6 2 1 1 1 1 1 1 4 1 2 1

変数 むかしょう

\* 10

1.0

# La mort. un point c'est tout

LLONS-NOUS vers le mort l'immortalité ? La troisième livraison de la série « Le temps 👪 🍞 réflexion », qu'enime J.-B. Pon-chez Gallimard, question sous tous angles. Le dernier mot est laiss non sans humour, à Jean Pouillon, pour qui toute pensée de l'immortalité est « un délira logique développé à partir du déni de ce fait ponctuel - un point c'est tout - qu'est la mort ».

Mais quelle richesse dans ces délires, qui sont l'homme même ! Il faut être une brute éprise de vérités méchantes pour répondre à un enfant qui demande ce qu'il adviendra de lui après sa mort : « Rian, le trou, et puis c'est tout. » Son esprit en serait tétanisé à jamais. Puisque nous aimons les enfants, nous leur racontona n'importa quoi, plutôt que le néant irracontable, et nous croyons, depuis l'aube des siècles, à nos mensonges de bonns-

## Staline s'est inquiété

qui croyeit au rien et lorsqu'il a senti venir se mort. Il a interrogé le perserre rieue : « Quelle est l'attitude de l'Eglise L'âme immortalis », a répondu le prêtre. « Et l'Immor-telité du corps II — L'Egées ne la pas. — bien triste », » dit

il aurait reçu plus d'encours-gements de Jean-Paul II, qui réaffirmait récomment l'attachement de l'Eglies su dogme de la résurrection des corps : en par-faite santé, le « corps giorieux » aura la trentaine, que nous soyons mort prilocement ou à un êge avancé, et il restera auxué, mais libéré de l'obligation de prendre mari ou femme.

La pensée gracque était moins généreuse. Pour Platon, seule l'âme set immortelle ; mais, comme le montre Nicole Loreux. e elle l'est surtout d'avoir pris pour support le corps mémorable de Socrete ». Ainsi se fonde, dans la penese de l'Occident, l'équivalence de la gioire et de l'immortaité. Ulyase se voit offrir par les dieux de ne jamais moutir s'il resta caché chez Calypeo ; il préfère rentrer chez les siens pour s'exposer à leur louengs, que le poète a randue impéris ble, montre Jean-Plerre Vernant.

Matérialiste, Didarot panse que les molécules qui le composent se disperseront dans le monde, mais il rêve de leur réunion avec celles de Sophie Vol-land pour l'éternité. Et surtout, comme le souligne Elisabeth de Fontenay, il compte sur ses livres pour le perpétuer. Si bien que la soule chose ou'il creione vreiment est un incendie de la bibliothèque d'Alexandrie à l'échalle de la planète, e Nous marchons tous à l'éternité », conclut-il.

L'immortalité littéraire, promise per la religion, c'est également ce qui a feit marcher la Sartre des Mots, rappelle Antoine Compagnon au terma d'une étude où il montre « comment on devient un grand écrivain français > : par le jeu politique qui fait « voltiger l'immortalité à son gré »

II faut III am stimulant numéro, car la vie est trop courte pour ne pas se demander : «The est pour longtemps ? » Jean Pouillon qui pose cette question en relevant melicieusement la la capacité soumoise qu'a la langue française - et elle n'est pas la seule - de nous faire croire à la survie en disant, par exemple : « Péoin le Bref est mort », alors qu'il serait intellectuellement plus correct de dire, comme les enfants : ( Il a mounu », une fois pour toutes.

# MICHEL CONTAT.

★ LE TEMPS DE LA RÉFLEXION, III, 1982. Gali-mard, 497 pages, 130 F.

# De l'ambition

UATRE figures du dix-huitième siècie res-suscitent à travers des biographies : Casa-nova, M<sup>me</sup> de Staël, qui comut les enthonsiasures et les fureurs du siècle suivant, M<sup>me</sup> du Châtelet et Mute d'Epinay, dont Elisabeth Badinter fait une sorte d'éloge dans son fivre, *Emilie*,

Ce sont assurément quatre figures de l'ambition.

Mais ce mot ambigu désigne des réveries et des conduites fort différentes. Le Petit Robert en donne deux définitions qui se contredisent: «1) Désir ardent d'obtenir les biens qui peuvent fiatter l'amour-propre: pouvoir, homours, réussite sociale. 2) Désir ardent de quelque réussite d'ordre supérieur. » Les actions que commande la vanité ne sauraient, en effet, se comparer à la recherche que mène tel philo-sophe ou tel mystique pour acquérir une meilleure intelligence du monde.

M= de Staël ne considère le mot que dans son sens péjoratif. «L'ambition, dit-elle, dénature le cœur (1). » Mais elle a lifustré, elle-même, une autre manière d'être ambitieuse que celle qui nons dessèche et nous rétrécit. De son côté, Elisabeth Badinter a discerné chez ses deux béroines un même refus des limites qui leur étaient imposées. L'ambition la plus intéressante ne se laisse jamais enfermer, ni dans l'état des choses, ni dans le contentement de soi. « Notre désir est sans remède », affirmait Thérèse d'Avila. Chateanbriand, pour sa part, écrivait super-bement dans la Vie de Rancé : « L'ambition est de toutes les âmes ; elle mène les petites, les grandes la

FRANCOIS BOTT.

Menée virtuosité, cette enquête touffue figures de l'émancipation un peu sur notre faim. Assurément, Elisa Badinter un exploit : pénétrer nismes l'ambition chez les

(1) De l'influence des passions sur 👪 bonheur des indi-vidus et des nations. Ed. Ramsay.

# Les chères Emilie

phune. Parmi eus. Rousseau, qui prépare l'Emile, puis Grimm

Grimm me lim remarquer see 

OICI le tigre, Emilie du Châ-telet. Elle installée incirey, auprès de Voltaire, et régente la maisonnée avec une cerfemme, le temps, après les bijoux de valeur, est le bien le plus précieux ici bas. Ne vient-elle pes de renoncer I la VIII parisienne pour lui? Le temps va lui permettre de se vouer à son ambition : s'élever au-dessus de la mesure. Tandis que Voltaire lui donne les plus récentes nouvelles de la cour, de ses Lettres anglaises = (a Warding qu'il achève d'écrire, elle annote le dernier Newton qu'elle a entrepris de traduire pour les savants français. Rude tâche, qu'elle mène, comme les autres, avec une rage dévorante. Elle pond quelques enfants, en perd « deux ou mus sans facherie » et laime à d'autres le

soin d'élever ceux qui restent. Elisabeth Badinter, auteur remarquable essai sur l'amour maternel (1), and ce trait avec indulgence : l'époque méprisait beaucoup le rôle de mère. Les devoirs d'algèbre et physique, que corrige son illustre professeur Manpertuis, et in idées de Leibniz davantage notre blut Après vingt heures de maral retrouve Voltaire, avec plaisir, pour souper : elle = mérité sa vénérazion.

## Une concurrente de Rousseau

Vollà Louise d'Epinay, ciseau de ames derrière les actions d'autrui. Il femmes sans que l'on devine quelle personnalité se cache derrière les lui confie des articles à écrire – elle personnalité se cache derrière les lui confie des articles à écrire – elle personnalité se cache derrière les actions d'autrui. Il femmes sans que l'on devine quelle personnalité se cache derrière les actions d'autrui. Il femmes sans que l'on devine quelle personnalité se cache derrière les actions d'autrui. temps, dont Emilie distribuait chichement quelques parcelles à son entourage, Louise le dépense avec frénésie : son ambition consiste à se rendre indispensable à son prochain, seul moyen d'en être aimée. Or personne ne lui sait gré de cette prodigalité. Sa mère s'acharne à réprimer ses fringales d'affection ; son mari la bafone avec vitalité; sa famille l'empêche d'élever ses enfants; et les amis à qui elle se consacre, corps et biens, pendant la première partie de sa vie, s'empressent de la criti-quer lorsqu'elle décide de prondre la

(1) L'Amour en pius, Flammarica.

ne les signe pes - pour la Corres-pondance littéraire qu'il anime ; et surtout, il lui donne confiance en elle. S'il la délaisse bientôt pour coni Europe m ses cours, il ne s'inquiète pas de la voir tenir le journal presque scule. Mala il faut qu'li l'abandonne tout Il fait pour qu'elle ose sortir de son anonymat. Lorsqu'elle public ses Conversations d'Emilie – dialogues avec sa petite fille Emilie, où elle propose déjà l'égalité des sauss et l'adépendance femmes, - elle adopte le pré-nom d'Emilie. La de Rousseau est née, aux idées pédago-

giques nouvelles, an talent re

brillante analyste a quelle est son là. I qu'elle s'est beaucoup effacée devant m tâche. Trop peut-être Ses deux héroïnes ont man la brèche aux conquêtes de nos contempo raines : pourquoi ne pas avoir tente une peroce vers la future ambition féminine? La culture historique d'Elisabeth Badinter et l'envergure de sa démarche lui permettaient de suggérer bien des hypothèses, qu'elle a bridées.

JOANNE ESNER.

(Lire la man par 16.)

# Un portrait féroce

La marquisa du Deffand, qui brille souvent par sa férocité de plume, a laissé un portrait cruel de Mime du Châtelet, cité par Elisebeth Badinter. Voici un extrait de cette « exécution » :

« Née sans talents, sans mémoire, sans goût, sans imaginetion, elle s'est faite géomètre pour paraître au-dessus des autres femmes, ne doutant point périorité. Le trop d'ardeur pour la représentation lui à cependant un peu nui. Certain ouvrage donné au public sous son nom, et revendiqué per un cuistre, a semé quelques soupçons ; on est venu à dire qu'elle étudiait la géométrie pour parvenir à entendre son livre. Sa science est un problème difficile à résoudre. Elle n'en parte que comme Sganarelle parlait latin, devant ceux qui ne le savaiant pas.

» Belle, magnifique, savante il ne lui manquait plus que d'être princesse; alle l'ast devenue, non par la grâce de Dieu, non par grâce in roi, man par sienne. In ridicule passé comme les autres. On la regarde comme une princesse de théâtre, et l'on a presque oublié qu'elle est femme de condition.

» On dirait que l'existence de la divine Émilie n'est qu'un prestige : elle a tant travaillé à paraître ce qu'elle n'était pas qu'on ne plus qu'elle en en ef-fet... >

# La terrible Germaine de Staël

N tourbillon sur son époque, une tornade. Quand Ger-maine de Staël n'écrit pas, ne se montre pas, le monde s'interroge : que médite-t-elle, quel rum nera les salons, la société l S'annonce t-elle quelque part : on re-doute sa venue, ses foucades, son ba-vardage étourdissant (et assourdissant), cet art qu'elle a de se mêler de ce qui ne la regarde pas, en politique dans les vies privées. Quand elle est là, on l'évite autant que faire se pent, mais elle viole les avec un aplomb stupéfiant. peine partie, on la regrette, on se passe ses « mots », on se répète ses jugements. C'est sensible durant son voyage en Allemagne, et spécia-lement à Weimar. C'est vrai en per-Attachante, géniale, en-fantine, bonne secourable, elle est, dans la même proportion, exas-pérante, pour les hommes, qui nsidèrent injustement comme un bas-bleu, pour les femmes, que son effervescence éteint.

Ridicule ses et de plus en plus à mesure qu'elle vieillit, elle une cohorte d'amants qui parviennent mal à se détacher d'elle, même quand l'avenest finie. Benjamin le meilleur exemple, incapable de s'il aime déteste cette vieille maîtresse, les deux sentiments vraisemblablement inextrica-

De ses ex-amoureux, elle fait régulièrement des amis, chose rare, qui van d'être portée à son crédit. D'ailleurs, elle a le don de l'amitié à un point extrême, bien qu'elle exige, en retour, une soumission totale et, comme l'écrit drôlement son biogra-

Biographe, suparavant, de Nec-ker, Ghislain de Diesbach s'est, epsnite. Wille à la fille du ministre Louis XVI. Attaché, mais toujours me gardes, soucieux de m pas se laisser, lui aussi, piéger par femme, si chante sons certains aspects. Il la regarde vivre avec sympathie, mais d'un œil narquois, ce qui i la bonne méthode. Surtout, il la fait revivre comme elle wécu, passionnée, superbement intelligente et superbe-

Un tour de force : on dispose, sur la dame de Coppet, de biographies, souvenirs, de documents ma nombreux. Tout all a li digéré, disparaît dans 📰 récit 🔤 🛍 💵 une allégresse, mais on sait, toujours, que l'information indiscutable, que le lettres plus significatives, qu'on 💷 devant un livre aussi sûr qu'un ouvrage universitaire, sans la lourdeur trop fréquente chez ceux-ci.

Une « vie » qui un roman. Banalité de le dire. Mil comment mieux exprimer le plaisir de lire milie histoire d'un romanesque éperdu, inscrite dans la man de l'histoire à l'un de ses grands tournants?

# GINETTE GUITARD-AUVISTE.

\* MADAME DE STAEL, de Ghislain de Diesbach, Librairle académique Регтіп, 585 р., 110 F.

# -le feuilleton-

# RENÉ CHAR DANS « LA PLÉIADE »

# Eloge de l'illisible

EAUCOUP in gens disent : c'est bien beau, in poésie, initial n'y que pouc l'Depuis l'ajoutent les témécomme ils confessent, en musique : j'ai l'oché à Debussy. Les mêmes, qui trouvent clairs les hommes politiques ! Parbleu ! S'appliquant li ne mai dire, il ne manquerait plus que su basiques le disent, ce rien, obscurément l Quand donc admettra-t-on qu'il su moins à comprendre et à apprendre, d'enfant pour la la manue !

Nous y revoità, il im poésie. Difficile ? Certes, au me où la arche en marugue fatigue plus les males que l'autoroute. Hills l'intérêt de traverser la vie entre deux pancartes, il fond la caisse ? Le tout est de savoir ce qu'on attend d'une lecture et du temps qu'on Pourquoi faudrait-il qu'un les di la communication de la com récent langage la politiques : langage démodé » parce que son vocabulaire est trop... c riche » ! Et si l'avenir, au contraire, les mus chargés de mus multiples, its infinies, longtemps la la paumee ?

RENEZ III. Char, qui man man de la La Pléiede ». Comparé lun face-à-face lun a ou la film policier de la semaine, c'est du chinois, en effet. Il n'y est nulle terms >, an arms pental rescu (du latin : prys vocaux). Un homme man y parle de lict i présence un la planète, ut du la façon 🕮 cueillir manus m sens. Autrement utile, run ?

n'ont pur leurs parelle, depuis le Grecs, pour bonheur de l'Instant e souci de l'éternel. E manife (en 1907) se pied de Ventoux, il de le leurs de la pourrait,

## par Bertrand Poirot-Delpech

tent il 🛶 vif, briser 📾 nemenn Le grand-père, nommé Charlemad'où Char-le-Magne, puis Char, annu 16 l'Assistence. Ma René ast né coiffé ; il n'a pas eu besoin de le perie de limace que la grand-mère avait dénichée, non www peine, pour sa protection. Ce qui ne l'a pas empêché de perdre son père à onze ans ; 🛍 ces dont naissent, souvent, des calms imprécises.

Adolescent, This vit will les a transparents » ille terroir, tôt et qui servel en pre questionner un homme ému. Il lit se plus grands auteurs : la Taute à Rimbaud. D'où cette première urgance : briser l'enclos de toute enfance, en teillent les manicomme le sont les pierres le l'author et les marche d'Hére-aller manual du rêve et des imment jolls, il terrand que la poésie qu'elle cesse de jouer les exilées ; ou alors, que sa nostalgie devienne une nostalete de ce qui n'a pas encore été ; du paradis à conquérir, ...... du paradis à perdu...

OUR and Char and En tout cas, quand ( and all est en cause. Dès 1941 a jusqu'à la limite de li fait une fille. tance levelues. Ses levelues ignorent qu'il est poète de 🖚 🎮 tant il 🔤 champion 📭 🚾 qui est d'organiser 🛅 🕬 manage. Il reprendre du service lorsque les les d'Albion et le furneroles de Marcoule menaceront sa patrie provençale, corps et Mai on n'est per loi directi un manuement funèbre. Ouvrez « La Pléiade », è n'importe quelle par : la mort, si manne de sux poètes en multi n'est là, même de mi le Mi perdu, que comme une donnée illi li vie, per il cruelle.

La via, c'est l'amour, l'ambili i le poésie, et un sont les amis, par les parmi le plus inspirés e le plus : Camus, Bataille, Saint-John Perse. De les peintres : Braque, Marie Man Ajoutez-y France at Georges M La Tour, puisque l'art e la les goût d'ignorer les contingences mesquines le temps. Le Tour, l'am la dieu : il manu de la lumière qui alle d'on ne 🚃 où, du dedans, aube 🖭 lendemain, déjà taple 🚞 l'ombre, mi nym le poète mm 🛍 pour devancer.

s'exerce romans et essals, ses voisins, include impo-limit que pour la peinture ou la musique, include il la paraphrase transie, i imétaphore, cette prothèse. Si donc vous voulez savoir spéculation ne la condamne pas la la mallarméenne, au (1976). A noter, parmi im mus interlocuteurs admis L'Isle-sur-la-Sorgue : France Huser, l'entretien, reproduit les l'entretien complètes (p. 1111), résume l'art poétique et Char mem la la la la la d'un midi la la la Ventoux.

(Lire M suite page 13.)

# Découvrez la littérature millésimée.

PAGE 13





Depuis E iournal spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

En vente partout 3 Fer 36, rue de Malte, 7501 1 PARIS - 📖 (1) 806-30-30

# la vie littéraire

## Une lettre inédite de Lautréamont

On ne possédait que six lettres d'Isidore Du-Celle-ci est donc la septième, la plus importante et la plus significative par son contenu même et par la personne du destinataire. Devinette : à quel poète, évidemment non négligeable, ce débutant inconnu pouvais bien écrire, presque d'égal à égal ? En novem-bre 1868, Baudelaire était mort. Le premier des Chants de Meldoror paraieseit. La lettre annonce ou accompagne l'envoi de deux exem-plaires dans lesquels l'auteur signale avec aoin e trais fautes d'imprimerie ». Il commence par dire qu'il fait le même envoi il vingt autres critiques. Pourtant, il s'agit surtout d'obtenir une lettre - Manual élogieuse - propre à « Deutième chant ■ : ■ Vous ne sauriez croire combien vous rendriez un être humain heureu si vous m'écriviez quelques mots. » Mais, dans son contraste avec le reste, c'est la dernière phrase qui nous éclaire : « Et maintenant, per venu à la fin de me lettre, je regarde mon audace avec plus de sang-froid, et je frémis de vous avoir écrit, moi qui ne suis encore rien illin ce siècle, in a vous y line le

Vous y êtes aussi. Hugo a tracé sur la lettre le r olympien qui signifie « répondu ». Malheunous n'avons pas cetta réponse. Est-ce elle qui a décidé l'éditeur Lacroix I

Hugo, Lautréamont : étonnante rencontre qu'on n'imageait guère ! La lettre était glissée dans l'exemplaire demouré à Heuteville House, pourtant maintes fois inventorié. Le ton de considération désinvolte, et le retour de modestie final, est, pour le moins, un indispensable repentir stratégique. Surtout, plus encore que le reste de la lettre, explicitement cette fois, il laisse persitre chez Ducasse la pres-cience, la certitude d'un avenir où Lautréamont serait, lui aussi, sinon *« le Tout »*, du moins ininiment plus que rien. — Y. F.

\* La lettre, décemente par M. Reger Mar-tin, est publice ces jours-et par le Balletie du lé-àtiophile (18, rue Dauphine) avec une excellente présentation de François Chapon et Jacqueline

## Stendhal à la Sorbonne

L'Association des amis de l'uni-versité de Paris-IV, la Société d'histoire littéraire, se sont réunles à la Sorbonne dans la salle Louis-Liard, pour célébrer le bicentenaire de la naissance d'Henri Beyle. Pendant trois icurs at demi. avec près d'une quarant communications et les importantes discussions qui sulvirent, les stendhaliens chevronné et les chercheurs plus jeunes ont apporté de nouvelles lumières sur un sujet immmense : e La création romaneaque chez Standhal. » Finalement, Standhal romanoler révèle tout

d'autres formes que le roman et ne soit venu à ce genre qu'assez tardivement. Victor Dei Litto réussi le tour de force de faire la synthèse d'un colloque particulièrement riche. - B.D.

## Aide à la création et l'édition pour la jeunesse

Le Centre national des lettres vient de créer une commission consecrée à la création et à l'édition pour le jeunesse. Celle-ci regroupe un certain nombre de personnes qui, dans leurs professions respectives, sont en contact étroit avec des enfants at des créateurs apour la jeunesse : professionnels du livre et de la lacture des enfants tels que bibliothécaires, enseignants, libraires, éditeurs, directeurs litté-raires, créateurs, illustrateurs, etc. Leur sance de l'édition pour la jeuness leurs contacts avec les enfants, leur permet tent d'apprécier les projets soumis par les édi-teurs et d'essayer de définir les secteurs !! encourager plus particulièrement

Cette commission étudie les de de bourse déposées par des auteurs, des illustra-teurs, des traducteurs désireux d'approfondir ipar exemple d'ouvrages scientifiques pour les jeunes). Elle accorde aussi à des éditeurs différents types de soutien financier pour ses projets d'édition. Il serait prématuré et contraire à l'esprit même du travail de cette commission, qui doit rester ouverte à toute proposition, de dresser une liste trop précise et donc contraignante des

Ainsi, elle favorisers l'édition à petits tirages afin de permettre de dépasser une image uni-forme et stéréotypée de l'enfant lecteur, pour tenir compte de l'extrême variété des ques hension des enfants. Car, même si le marché semble plus limité, il y a la place et la nécessi en France par exemple pour des monographies scientifiques sur des sujets aussi variés que possible, répondant avec précision et efficacité à des interrogations, des curlosités des jeunes, à leur culture d'aujourd'aui, scientifique ou

★ Tome information pout être obtome suprès de M<sup>\*\*</sup> Deitell, au Centre antional des lettres (6, run Dufrésoy, 75016 Paris, tôl. 504-86-00).

## Les aléas de la diffusion du livre régional

La strada régionale était l'un des thèmes de réflexion du Congrès national des bibliothé-ceires réuni II Saint-Brieuc (Côtas-du -Nord) les 7 et 8 mai. Cette manifestation avait lieu en même temps que le troisième Salon du livre

■ Quel peut être le sort d'un ouvrage régionel ? », sa sont demandé les congressistes. L'expérience bretonne a clairement démontré qu'un ouvrage régional ne peut pas faire de « carrière » nationale. Les « grands » éditeurs ont une diffusion hexagonale. Le Centre national des lettres (qui fournit les aides Il l'édition) ne finance pas d'ouvrages en lan-gue bretonne. Les livres « estampillés » per une émission de télévision ou les critiques littédes journaux ont ont qu'un ouvrage les journaux un libraire en province. La coopérative Breizh, née il u a dix ans pour diffuser les ouvrages bratons et qui propose plus il mille titres, n'a pas réusei il inverser le cours des choses.

Les étapes de la diffusion sont soumises & de nombreux aléas. Les libraires ont, eux ausai, des pouvoirs limités. ... Je maintiens une série d'essais grâce à des ouvrages qu'on pourrait qualifier i démagogiques », affirme M. Marin, directeur de deux librairies à Saint-Brieuc. « Sur un titre que je vends 25 F, nous avons une marge de 25 %. Nous ne pouvons pas la « manger » en démarches pour le faire constitre », remarque un autre. Pour un petit éditeur, la diffusion est égale à la moltié du prix de l'ouvrage, constatait l'un d'antre eux. Enfin, l'avis des élus chargés in la culture lors des achats d'une bibliothèque compte beaucoup...

Quel rôle peuvent avoir, dans cette « chaîne » classique, les bibliothécaires, alors que le gouvernement multiplie les efforts en faveur de la lecture publique, et les circulte parallèles tels que les comités d'entreprise? La question est restée sans réponse. — MARIE-CHRISTINE ROBERT.

## L'école de Francfort et l'Université française

notre supplément « Au carrefour des eclences l'autilitée » (Le Monde, daté 17-18 avril), une omission doit être réparée : celle de la remar-quable collection dirigée au Seull per Jeen-Marc Lévy-Leblond, « Science ouverte », qui a fait paraître notamment le décormais clar Contre la méthode de Paul Feyeraband, les ouvrages d'Albert Jacquard, et le récent Panser la technique de Philippe Roquepio.

D'autre part, Olivier Revault d'Alionnes, professeur à l'université de Paris-I, nous fait remerquer que, dans l'article de Michel Contet, « En philosophie, le retour des professeurs », publié dans le même supplément, l'affirmation selon laquelle « la philosophie universitaire (...)
n'e guère leissé pénétrar l'école de Francfort » depuis 1975, par la Centre de documentation et de recherche et la théorie de la société. Olivier Revault d'Allonnes, qui et la société. ce serve, souligne que des enseignements ins-para les les les les francfort sont les dis-pensée aux universités de Paris-VH (J.-M., Vincent, E. Kaufholz), Paris-X - Nanterra (J.-R. Ladmiral), finding (M. Abensour), Strasbourg-II (J.-L. Nancy, Ph. Lacous-Labarthe) et à l'E.H.E.S.S. (H. Wissmann).

# vient de paraître

MINISTE SERVICE : les Trois Quarts il temps. Qui mi Louise. m plutôt qui sont toutes me porté son nom, de la ima sul complexée | | | femme soudain | libérée » dans le Paris de l'aprèsguerre, de l'amoureuse dont la paspue à la jeune épousant un séducteur.? Est-elle enfin elleane nouvelle vie sereine. (Grasses, 382 p., III F.)

JEAN HAMBURGER : le Journal d'Harrey. A partir d'une importante documentation, le professeur Jean Hamburger a imaginé : journal d'Harvey, le plus grand médecin du dis-septième siècle, qui découvrit la circulation la sang. (Flammarion, 340 p., 85 f.)

# Anthologie

COLLECTIF : Femétres. Autour d'un objet, la fenêtre, des textes de nom-breux écrivains dans Apollinaire, Rimbaud, Robert Musil. Le pre-mier livre de la collection « Colages » des Éditions des cendres (1, rue des Cendriers, 75020 Paris,

# Critique littéraire

MICHEL CROUZET : La politique de Stendhal. — A partir du cas de Stendhal, étudié dans ses débuns littéraires, l'auteur reconstitue la genèse du romantisme (Flamma-rion, « Nouvelle bibliothèque 

- La Corpe fictions. Reichler, ces proposent une contribution à l'anthropologie des formes symboliques (Minuit, « Arguments ., 126 p., 35 F).

# Autobiographie

BARTIS AN POWER THE BUXOCOC CHI: Deux mille ans de bonheur. Un récit houillonnant, débordant, des portraits de l'intelligentsia et du monde politique européeus de-puis la dernière guerre, des notes de margin aux quatre coins du monde, en un mot une autobiographie tentaculaire, « folle » comme l' « ouragan » Mucciocchi, « pasio-naria » 🌉 parti communiste italien, exclue and fraces on 1977, journaliste, universitaire, député au Parlement européen. Traduit de l'italien par Jean-Noël (Grasset, 591 p., 120 F.)

JEAN-PAUL ALATA: Prison d'Afrique. Ce ténnignage sur cinq an-nées passées dans les gebles de la Guinée « socialiste » a été écrit en Guinée « socialiste » a écé écrit en 1976 et suisi des as publication sur demande du ministre de l'inté-rieur d'alors, III. Michel Ponia-towski. En juillet 1982, le Conseil d'État a annulé cette saisie, ce qui permet aujourd'hui à ce texte d'être republié. (Le Seul, 251 p., 69 F.)

# P.gga

RENÉ DUMONT : Pinis les lendesur trois pays, l'Albanie, la Pologne, le Nicaragua, représentant chacun une variante ou une phase historique du « modèle » nocia-liste. (Le Seuil, IIII p., 75 F.)

# Société

THÉODORE ZELDIN : I Français. Un essai sur l'inexistence de Monsieur Dupont per l'auteur des Passions françaises. Traduction d'Eric (Fayard, III p., 89 II Voir article III Pédition anglaise dans le Monde daté IIII (évrier.)

: Ethique politi-que et bonheur. Le tome II d'un traité où Robert Misrahi casaie de construire le concept de bonheur après en avoir déployé la méta-phore (come I, Construction de chétem, Le Seuil, 337 p., 125 F).

FRANÇOIS

I Métaphysique I l'imite. — Cinq sur Heidegger qui se refusent à donner le coup de grâce à la philosophie, dont Heidegger lui-même déclarait, en 1966, qu'elle était e à bout a (PUF, 221 p., 105 F).

CHARLES DE CAULLE, JACQUES VENDROUX, GÉRARD. for (1914-1918). Des textes de trois survivants de la *s génération* jetés dans la fouracies », dont plus de la moitié sont inédits. « C'était leier, derit en épilogue Jacques Vendroux, besu-fière de Charles de Gaulle, il y a posetunt plus de soizante-six aus que je suis parti pour la guerre. l'ai voule resoir au moins Craome et Vierzy. » (Plon 289 p., 55 F.)

CÉRARD SIVERY : Seint Louis et son Un saint des clichés, l'analyse d'une France dirigée par un homme ment soucieux puissance et im prestige de sa dynastie, et dont estrains échess ne sauraient faire oublier une œuvre politique lucide, résolue durable. (Tallandier, 672 p., 120 F.)

COLLECTIF: Nos ancitres les Gasleis. Actes du colloque international de Clermont-Ferrand (23-25 juin 1980) recueillis présentés par Paul Viallaneix et Jean Ehrard. (Publications de la faculté des lettres et sciences humaines de l'université Clermont-Perrand-IL, IIII p.,

# en bref

DE PARIS (terrane de Forum des Halles, 101, rue Rambateus, 75961 Paris, 161.: 236-27-53) sura Ren le mardi 17 mai, il 20 h 30, me locture de textes du poète Chande Vigée, Chande Vigée, qui fat notamment leurént de prix international Jacob-Bucklurdt de 1977 et du prix Femina Vacaresco es 1979 est actuellement professeur Puniversité hébraique de Jérasalon. (Voir ci-contre le portrait de Charde Vi-

· LE PRIX LAMARTINE, dont le jury est présidé par le duc de Castries, a été attribué à Jeas-Philippe Locat pour son livre Quand flumbeyait la Toison d'or (Fayard).

• UN PRIX LITTÉRAIRE FRAN-An coars d'un diner, à l'invitation de l'ambassadour de France à La Haye, M. de Kemoularin, quarante-luit un-luneadeurs aux Pays-Bus, tous franco-phones, est décidé in création d'un prix littéraire, le Prix des ambassideurs, littéraire, le Prix des ambantadeurs, pour récompener un ouvrage en langue française, destiné su grand public, écrit par un auteur nécriandais de moins de quarante aus. Le prix, d'un montant de 60 606 flarius (160 600 F) soit six fois plus que le prix littéraire le mieux doté sux Pays-Bus, est financé par trois basques fonaçaises (Paribes, B.N.P. et Société générale). Il sera attribué pour la première fois le 1" uni 1965. Le contisé de lecture, présidé par l'ambassadeur du Mexique, comprend les ambassadeurs du Cunde, de Congo, de la Grèce, de l'Inda, de la Roumanie et de la Tunisje.

«CULTURE E RISLOTHEQUES POUR TOUS» du Var, des Alpes-Maritimes, de Corse-Nard et Corse-Sal, rémis à Châteanezilon à l'occasion Sun, reuns à Chitanaralles à l'occasion des manifestations « 83, année du Vur », ent remis le prix Méditerranée à Marcel Scipion pour l'Achre du mensonge (Ed. Sephone) et le prix du Var il Jean Romroman Restangues (Ed.

DES ÉCRIVAINS BOURBONNAIS aura lieu au Sénat (sulle René-Coty, palais du Luxembourg), le mercredi 18 mai. Y seront autamment présentés des ouvrages de Christian de Barthillat. Jacques de Bourbon-Busset, Jeanne Cressanges, René Failet et Jean-Charles

Éloge d

Company of the compan

poétique fait jaillir en cristaux translución et parfaits, hors de M

matière amorphe et grise de l'écrit. • Si on lui demande quel est le rôle

d'un poète dans une fin de de où,

déconvert en Amérique. Il m'a fait déconvert en Amérique. Il m'a fait voir la grandeur de l'échec de Baudelaire, dandy fasciné par le néant et englouti par lui. J'ai lu ses poèmes plus tard, mais son Ulysse, qui égale ce que l'an a composé de plus vertigineux, ne cesse de m'accompagner. Fondane est une figure efformante à couse de son morture efformante à couse de son morture.

effrayante, à cause de son martyre, qui fait reculer jusqu'à l'insigni-fiance la plupart des « trouvailles »

et des « images » de la poésie moderne.

Je suis aussi sensible il l'œuvre

et à la présence de quelqu'un comme Yves Bonnefoy, qui met en cause, à sa façon, la tradition occidentale, le mélange de rhétorique et de dévotion aux icônes. L'image doit se disnoudre jusqu'à devenir un respir », et le poète n'est plus pur celui qui laper devoes lui vue

celui qui lance devant lui une

· En hébreu, lattres sont des

incomplètes puisque les voyelles non écrites

voix de mini qui les prononce. L'al découvert ainsi la souplesse, l' l'espace du verbe, L'Extese en deux heures de transe, le 30 juil-

let 1980, au cours des journées poé-tiques de la Chartreuse de Villaneuve-lès-Avignon. J'ai

transcrit ce que j'avais « sorti », en trois mois, à Jérusalem.

dans la « Tora de vie », où le bras

de l'officiant, le mouvement de ses yeux et son murmure produisent

une parole totale, manual in

l'homme-robot, on traverse toute la salle de bal en dansant, pitre et vi-sionnaire. Surtout, il ne faut jamais oublier de rire! La lettre hébralque

illumine un texte errant, elle effleure un rouleau mobile, qui ne sera jamais définitivement fixé ni scellé.

(1) A paraître aux Éditions Grassot, coll. « Figures ».

Bibliographie

- L'Été indien, Gallimard,

- Artistes de la faim,

- Moisson de Canoan, Flatague-

- La Lune d'hiver, Flammarion,

- Le Soleti sous la mer, Flam-

- Délivrance du zouffle, Flam-marion, 1977.

- L'Art et le Démonique, Flam-

- L'Extese et l'Errance, Gran-

- Claude Vigée, par J.-Y. Lartichaux, « Poètes d'aujourd'hui », Saghers, 1978.

Calm

1970.

Corti, 1962.

zion, 1967.

merion, 1972.

marion, 1978.

set, 1982.

RAPHAEL SORIN

# portrait

# Les errances de Claude Vigée

par quels chemins je suis arrivé à Jérusalem, après quarante ans d'errance dans les terres de la Dispersion. » Claude Vigée, quand on l'interroge sur ses derniers livres, terroge sur ses derniers livres, l'Extase et l'Errance et Pâque de la parole, cite la préface du prochain, un recueil d'« entretiens sur trols continents », le Parfum et la Cendre (1). C'est comme s'il voulait dire d'emblée que tout ce qu'il « écrit, depuis l'Été indien, journal, essais et poèmes, tant qu'il est vivant et repuire, n'a pas de fin ni de commencement.

pre gorge le grain de la parole vi-vante et en partager la farine.

-le feuilleton

Eloge de l'illisible

"INTRODUCTION de « La Pléisde » a l'avantage de concilier l'érudition vétilleuse qui fait le gloire de la collection et une complicité de poète. Jeen Roudeut seit de qui il perle, male aussi de quoi. Lisez-le : il prépare idésiement à la merche en monta-

Quand on n'est que lecteur exercé, et auteur de prose à ses

mière d'entre elles va dans le sens des poési-phobes primaires : on

mentiralt en niant l'escarpement continu de la montagne offerte à

notre escalade. Le verige du non-sens menace à chaque strophe, à chaque maxime, male il n'est jamale gratuit et prépare au bonheur

de comprendra - peut-être. Contrairement à une idée reçue sur la

poésie, Char ne part pas d'une sensation pour en inférer l'ineffable.

ni d'un concept pour l'habiller de métaphores à la payeanne, il n' a

pas le sentiment de la nature ; il est la nature. Il ne regarda pas le

concret en philosophe ; il y trouve de la pensée à l'état naissant.

Nul suil, on l'a dit : de l'appartenance, avent tout, maigré tout, et

du poète. Metzsche avait une phrase décisive contre le partage ha-

bituel du créateur entre la vie et l'œuvre : « J'ai toujours mis dans

mes écrits toute ma vie et toute ma personne. J'ignore ce que peu-

vent être des problèmes purement intellectuels. » Char a cité ce

mot à propos de Camus. Il s'applique à lui-même, pleinement, ainsi qu'à quelques autres - Michaux, Blanchot, Gracq, - dont notre époque de poseurs sans vergogne vante, comme pour se purifier,

une discretion et une riqueur pas si prodigieuses, somme toute, ni

qu'exècre Char, plus que la déviance, riche, au contraire, de re-

bonds et de troubles. Il trouve, avec Blake, que « parler sans agir

mouvement irréductible aux fins d'une société utilitaire ». Le réfrac-

taire qu'il fut tout naturellement aux heures de barbarie ouverte 🖿

reste en période d'apparente euphorie. L'insurrection reste un de-

voir sacré aussi longtemps que des stratèges médiocres trafiquent

le langage, en réputant abscons ses seuls utilisateurs féconds et

pliquée il la poésie telle que la pratique Char. Les véritables obecurs obscurcisseurs sont les démagagues qui prétandent voir clair dans

le monde, et y mettre bon ordre. La difficulté qu'offre Char est à la mesure des énigmes qu'il affronts, et qui restent les nôtres, sous la fausse tranquillité de nos sociétés protégées. Le vrai est que nous ne supportons plus que la réalité demeure énigmetique. Nous en-

tendons que des experts en tout fassent reculer le mystère. Char,

lui, n'en finit pas de questionner la nuit, sa chère compagne. Se poésie parle de tout, c'est mêma son sujet favori. Elle ne prétand pas libérer une lumière enclose dans les ténèbres. Elle la place au

cœur des choses et sa veut un lieu d'intense circulation du sens.

d'anticipation. A chaque effondrement des preuves, elle répond per

une salve d'avenir. Car l'illisible est aussi le seul espoir qui puisse

cet aphorisme de Ma fauille vineuse, qui retourne splendidement la

preuve exigée par les raisonneurs : « Les mots savent de nous ce

\* (EUVRES COMPLÈRES de René Char, introduction de Jean Roudant, « Bibliothèque de La Pléinde », Gallimard, 1 366 pages, 246 F (jusqu'an 30 juin ; 268 F an-delà).

• Un colloque international sur René Char se tiendra du 20 su 22 juin à l'université de Tours. Les séances du colloque dirigé par Daniel Leuwers se dérouleront à la bibliothèque universitaire B. rue

des Tanneurs, 37000 Tours, tél. : (47) 20-47-62).

Le secret de la poésie et de sa lecture se cache peut-être dans

BERTRAND POIROT-DELPECH.

nous être honnêtement dispensé.

que nous ignorons d'aux. »

On en revient à l'Illisible. Cette notion frise la differnation, ap-

A morale n'est pes loin. Le mot rieque d'égerer. L'« éthique » conviendrait mieux, au sens de comportement cohérent et

non d'échelle de valeurs, portent au prêche. C'est l'inaction

Autre donnée de base : l'homme Char n'est pas dissociable

malant intimement contemplation, action, réflexion.

(Suite de la page 11.)

Danseur et vi1943, il y a enseigné la littérature pressentiment inexplicable d'un safrançaise. Le partir de 1960, il devint lut, d'une voie possible, et j'ai écrit

française. Le partir de 1960, il devint professeur à l'université hébraïque de Jérusalem.

« La situation des Alsacians est très étrange. Celle des juifs l'était encore plus. Nous mond doublement des déracinés. Après la guerre de 1914, nous n'avions plus de landa de la prose, tourné vers le so-



drap, avec leurs hautes cheminées de brique rouge, ressemblent, aujourd'hui, à dez entassements de tablettes sams écriture, on interdisait ie dialecte. Mon grand-père m'enseigna le judéo-alsacien, que je n'ai jamais oublié... L'introduction du français dans les écoles fut brutale. Au milieu in mutisme et de l'oubli qui écrasaient aussi les ce-

» En Amérique, j'allais connet-tre un second enfermement, encore plus terrible que celui de l'Alsace et de la guerre. J'al débarqué à Cos, dans l'Ohio, et il m'a fallu somous, agus t'Omo, et il m'a faitu résister presque vingt années à la tentation de remoncer au français, une langue pourtant imposée. En attente d'une délivrance, poète et julf, perdu entre deux continents, l'ai survécu parmi les raines.

dien, près de Tucson, et aux plaines du Middle-West.

· A Jérusalem, dès mon arrivée, le 7 juin 1960, tout m'a parlé d'une facon extraordinaire. On faisait sauter des collines de calcaire pour construire un nouveau quartier, et les explosions délogealent des éclats a calcite, pareils à des rayons de miel solaire. Avec mes enfants, nous allions ramasser ces boules rayonnantes et nous les dis-posions sur le sable pour former des étoiles de mer géantes. Ces noyaux, couleur de topaze, étaient comme des paroles ardentes logées dans l'épaisseur d'un livre.

au début de l'Extase et l'Errance, je suis revenu sur cette lmage qui m'a dévoilé les vertus de l'alliance entre la prose et le vers, ma façon de ré-soudre au cœur du français la diffi-

# sous-marine... =

U cœur de ces quelques Poèmes et Claude Vigée voit rayonner comme une étoile sous-marine la cité vivante des madrépores échafeudée à travers les siècles ». La métaphore polysémique qui, d'étoile en étoile, du soleil à un labyrinthe, est la source de toute son œuvre, une fois encore s'affirme, et s'efface, avec pertinence. La dispersion est vain-cue ; l'unité de l'Être, une reconquête infinie, approche de son accomplisse-

exilés, la matrice d'une ville antiqu dans la nuée artiente des mots.

Vigée, après Hölderlin et Rilke, place la poésie du côté de la pureté, comme un « état de grâce », suspendu entre le passé et l'avenir. Jouir et jouer, aller du ricochet au battement, de l'élan à la cadence, c'est rendre le temps à lui-même. Ici, las réflexions techniques et les vers se complètent, sans se contredire. Simultanément, comme le sommeil avec le rêve, ils s'épanouissant et nous entrainent après eux. - R.S.

Figuration, 166 pages,

# PEUROPE t son identité dans le monde comme les eans du Déluge, celles du calcul égoiste et glacé recouvrent tout, Vigée évoque la figure de Ben-jamin Fondane, un exilé, lui aussi, brûlé et réduit en cendres. « Je l'ai

Vient de paraître L'EUROPE ET SON **IDENTITÉ DANS** LE MONDE

Par Philippe Defarges à Sciences Po-Paris Extrait de la Préface :

En ne perdant pas de vue, à travers problèmes questions de fond et les enjeux réels Philippe DEFARGES pose à Ministre des Relations Extèrieures.

AUX ÉDITIONS S.T.H. 75016 Paris Tél.: 527.10.15

Prix

Le montant de ce Prix, créé 100.000 francs.

Le Jury, préside par M. Michel

Décerné en 1980 à Dominique Rolin, en 1981 à Antoine Blondin et en 1982 le Eric Ollivier, le Prix Kléber Haedens sera attribué le

: Champagne Mumm.

# 200-15-70

# Kléber Haedens. La littérature millésimée.

••• LE MONDE - Vendredi 13 mai 1983 - Page 13

Institué en 1980 en hommage à l'écrivain Kléber Haedens, le Prix qui porte son nom couronne chaque année un romancier confirmé pour l'ensemble d'une œuvre exprimant l'amour optimiste de 🗷 vie et une certaine conception du bonheur, qui étaient la marque de l'auteur d'Adios.

par le Champagne Mumm, est de

Déon, de l'Académie française, comprend également les noms de Mmes Daisy de Galard, Claude de Leusse, Christine de Rivoyre et Hélène de Turckheim, ainsi que trois autres membres de l'Académie française : MM: Félicien Marceau, Jean d'Ormesson et Maurice Rheims.

mercredi 1er juin 1983.

Le grande tradition au service de l'art.

# 83 La Bostie 75008 PARIS

# sionnaire

R crains que vous ne me
demandiez l'impossible : vous expliquer

Dans le grand appartement parisien, presque vide, dévoré par la lumière, où il passe quelques mois chaque année, il convoque des souvenirs et des certitudes, en vous fixant avec intensité de ses yeux graves ou mo-queurs. « La langue, pour moi, n'est pas un adieu. Je suis toujours tourné vers ce qui va venir. Mon séminuire, à Jérusalem, avant que je porte à la retraite, réunissais Dide-rot et Goethe, deux hommes du dia-logue qui ont cherché à répondre aux mêmes questions. Avec mes amis et mes élèves, j'ai multiplié les entretiens, pour échapper à la pa-role morte, celle qu'on met sur les pierres tombales. Mon œuvre est une longue délivrance du souffle, et si j'ai cherché, contre l'enfermement, la persécution et l'exil, à ex-humer « un buisson ardent sous les eaux nocturnes du temps », « c'est pour moudre sans fin dans ma pro-

Juif alsacien - il est né en 1921 à Bischwiller, un gros bourg près de Hagueneau, où, sous les ronces du cimetière, on trouve encore la stèle de son trisaleul paternel, Abraham Lévy – Vigée a eu une « drôle de

Depuir Moisson de Canaan, Vi-gée s'inspire de la tradition biblique juive qui rejoint les institutions de sa jeunesse. La plage d'Élath, les fa-laises de Madian et de Judée, les massifs du Zohar, ont succédé aux hêtres et aux pins des forêts du Bas-Rhin, au ciel minéral du désert in-dien près de Tuccon et aux plaines

- Avec Délivrance du souffle et

# « Comme une étoile

La poésie se bâtit avec des riens, une galette de pain azyme, des feuilles de cyclamen, les verres de li-monade tiédie distribués per les hessidim. Mais derrière, puisque chaque homme devient ce qu'il mange, ou respire, ou voit, c'est la régression qui est mise en déroute. Les anges et secrète, la rivière du souffle, une musique habitable, tous cas signes ou ces appels arrivent et montent,

\* PAQUE DE LA PAROLE,



 $\chi(\xi, x^{\alpha}) = (x^{\alpha} + x + x + y_{\alpha}) + \dots + x \mathbf{T}_{\alpha, \alpha}$ \_ 187.57 - S Se . 25 6 AND THE RESIDENCE STATES DESERTED TO THE RESERVED give ye that the second 

عقف خواشو جادي بو المرفيقيين  $p_{i} + p_{i} = p_{i} + p_{i} = p_{i} + p_{i} = p_{i}$ Book of the Control S. Carlotte and A. M.

1-1-1 mention in the second of والمتصافية المالية المتالية

the state of the state of STATE OF STATE

dignes.

No. 18 Company of the Company of the St. The second section of the second section of the second section of the second section s

and the same of the

Secretary of the second second

The second secon

**4** 

# poètes du temps présent -

Serge CAMPAGNA
D'UN CHATEAU LE VOTRE »
192 33.50 F T.T.C.

Jeanne MONNIN

BALADE DANS LA VIE = 35,36 F T.T.C.

Richard BRUN L'ŒIL DE LA NUIT » 31,90 T.T.C.

Lucien Roland MERCIER

POÈMES DE L'AMOUR A LA MORT •
96 pages, 37.58 F T.T.C.

Célestine BERGER « CRIS ET MURMURES »
176 pages, FT.T.C.

Pascal CORDA
• ESQUISSE SUR LA VIE »
121 pages, 42,80 F T.T.C.

Annick LE BIAVANT LES PENSÉES VAGABONDES = 96 pages, 35,30 F T.T.C

Alfred ABBOUD

\* PSYCHÉ DÉSAMORCÉE = 37,50 F T.T.C.

« LE DIABLE, PEUT-ETRE... » 96 pages, 35,30 F T.T.C.

Thierry PELEGRY
« LE CHAUDRON DES FÉES »
96 pages, 38,50 F T.T.C.

Daniel GENCE
« LE CONVALESCENT ET LE VOYAGEUR »
96 pages, 37,50 F T.T.C

Maurice GUERY « LANGUES DE CHATS »
56 pages, 33,20 F T.T.C.

Danielle DOURTALE

= QUI VIT SANS ESPOIR N'A RIEN »
104 pages, 48,79 F T.T.C.

Maxime BESSET-SINAIS - LES HESPERIDES » pages, 31,00 F T.T.C. MOREAU-TIREL

ABYSSALES • 272 pages, 64,20 F T.T.C. Richard NOCH

L'ÉCOPERCHE DE LA NUIT »

96 pages, 41,80 F T.T.C. Yannia STRINGOS « PAROLES D'HIVER »

50 pages, 31,00 F T.T.C. Mariye SAUTHIER
« AMOUR SANS MAJUSCULE »
31,00 F T.T.C.

 DANS MON MONDE DE LA RÉALITÉ = 128 pages, FT.T.C.

« COCKTAIL DE POÈSIES » 96 pages, 454 F T.T.C.

Ahmed MAHROUCH 

\* DES VERS EN L'AIR 

F T.T.C.

Olivier BRIEN

L'OMBRE EN SOULIERS VERNIS = 128 46,70 F T.T.C.

Marie-Noëlle ROBERT
PORT SANS BATEAU > 28,99 FT.T.C.

Slimane HAMADACHE LES YEUX VERS LE CIEL »

BONURA

BO BLEU... DE GRIS... DE SABLE... >

80 pages, 32,10 F T.T.C.

MARIE ÉLIANE « LA PLUME D'OR » 112 F T.T.C.

Christine de MAISONNEUVE

POÈMES DE LA BOUE ET DU SOLEIL »
80 pages, 35,40 F T.T.C.

René HENRI-MÈRE - AU FIL DES JOURS » 240 pages, 51,40 F T.T.C.

MICHAELA MUTATIONS ET RITOURNELLES . 128 42,80 F T.T.C.

Véronique HEUTE GAIS SANGLOTS »

Danielle DEMAY

- CHANTIERS DE FEMMES -64 pages, 33,20 F T.T.C.

Sylvie CLAIRET

TRISTE SAISON 48 pages, 27,90 F T.T.C.

Pierre MIRRI

VIE ET MISÈRES HUMAINES »
48 pages, 31,00 F T.T.C.

LES FRUITS DE MON IMAGINATION . Tome 2

31,00 F T.T.C. PAROLES D'AUTREFOIS »

RAJA CHEMINS CRÉPUSCULAIRES = 64 pages, IIIIII F T.T.C.

Maryee Wales - PALETTE pages, 33,20 F T.T.C. Pierre VAYSSE « AMOUR ET FANTAISIE »
112 pages, 49,70 F T.T.C.

Aimée GUICHARET \* TEMPO = 112 pages, F T.T.C. Thierry BELTAN «JAZZ»

pages, 28.90 F T.T.C. TANKS OF THE **ECLAIRS** •

« POÉSIE NOUVELLE » pages, III F T.T.C.

Jimmy GRANDSIRE

- MÉLANCOLIE D'UN RÊVEUR DÉSINVOLTE =

72 F T.T.C. Gabriel HOFFMANN NOUS EN MOI = 128 pages, F T.T.C.

Charles ROLAND - ÉTRANGER -Marc JOSEPH « AM'HAINE »

Philippe D'ORSAY « CE QU'IL EN RESTE »

Stéphane LORNE = PAPILLON DE NUIT = 112 37,50 F T.T.C.

Richard COLIN LES PENSÉES DE L'OBSCUR >

Magali FILOSA « POÈMES DE DENTELLE » 48 pages, 28,90 F T.T.C. Jacques ANDREW'S

< ANTI-NOTES » Livre XLVX - Tome VIII

Rephaēl TASSOTTI « CONCERTO POUR VIOLE D'AMOUR »

Sylvie CARTIER 
« DEDICACES » 96 pages, F T.T.C.

Yannis AITOS « POÈMES D'OUTRE L'OMBRE » III pages, ILLIII F T.T.C.

Dominique ENJALBERT « FLAMMES ET TOURMENTS » 64 pages, 33.20 F T.T.C. Jeen-Jacques BOISJOUX « MIGRAINES DE VIOLENCE »

144 pages, 43,90 F T.T.C. MARIE-FLORE ENTRE DEUX NUAGES > 56 pages, III F T.T.C.

Louis RAOUL « LE FRONT DAME LES MAINS » 41 pg 31,00 F T.T.C.

Edmé MIGNARD MON PETIT OASIS » IVI pages, ILLE F T.T.C.

Jean-Yves ZEROUROU
« LA VIE DE TOUS LES JOURS »

— pages, 36,60 F T.T.C.

# - récits, souvenirs, mémoires, histoires —

Micheline LEFEBVRE ENFANTS DU TEMPS » 192 pages, 53,50 F T.T.C.

François PEYROT

LE PUSH-PULL A ROULETTES > Une leçon de courage 224 pages, 56,78 F T.T.C.

Suzenne LABRY-BOURTHOUMIEU

L'ABSENT OU CHRONIQUE DES TEMPS DIFFICILES =

Le goût de la 160 160 41,80 F T.T.C. Louis BACA VICTIME DU JEU = L'espérance du pari gegné 64 pages, 27,90 F T.T.C.

Jeen GIGON

L'ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN »

Le bonheur existe 224 pages, 67,40 F T.T.C. TZIGANKOFF

LES TRIBULATIONS DE L'EXIL

TRENTE ANS
PARMI LES HOMMES EN BLEU

Une existence mouvementée 440 pages, 74,90 F T.T.C.

« MA VIE AVEC L'AU-DELA » avec T.T.C.

Jesn-Hubert PETIT = IMAGES DE LA VIE » F T.T.C.

Maurice MICHEL
« LE FOU AUX OISEAUX OU L'AMOUR ÉTERNEL .

Un bonheur mortel
pages, 38,50 F T.T.C. Jean-Victor Wall CAMPAGNES D'ORIENT »

160 pages, T.T.C. Mercédès DELONCLE CORRÈZE HISTOIRE SANS ÉGOISME

304 pages, 71,70 F T.T.C. ACCEPTER N'EST MAS RENONCER . in pages, 92,00 F T.T.C.

Georges VALLIER
« LES AVENTURES DE L'ADJUDANT GÉVÉ » Volontaire partout et toujours 288 pages, 79,20 F T.T.C.

GRÉGOIRE ■ LE SOLEIL SUR VOS RIDES ■ 39,66 F T.T.C.

Clothilde DIDIER = CE QUE J'AI VÉCU » 25,70 F T.T.C.

« GOULAG EN YOUGOSLAVIE AUSSI » contre l'injustice 117,70 F T.T.C.

LE RAIL FRANCO-ÉTHIOPIEN EN DÉTRESSE » 320 páril F T.T.C.

LA ROUTE DES COUPS D'ÉTAT» Streebourg 1836 — Boulogne 1846 Mapoléon M 260 pages, F T.T.C.

REBIERRE « PARIS-TAXIS »

Un taxi 192 pages, 49,20 F T.T.C. Marise BRUANT

MARISE BEAUTY SHOP» Un ari d'amour 160 pages, 45,00 F T.T.C.

Joseph BECQUART « LA ROBE EXIGÉE » pages, F T.T.C.

# - nouvelles, contes, voyages -

« AILLEURS » Des rêves par milliers 112 pages, 37,50 F T.T.C. Guy ABELA « CARAVANES »

pages, 83,50 F T.T.C.

Jean-Paul SCHNECK « POINTILLES = Liberté d'abord 112 pages, 37,56 F T.T.C. Lezere ARAMOV « ÉPAVES EN SURSIS » Des chefs-d'œuvre 192 pages, 48,20 F T.T.C.

Charles-Louis TERNAY NAIVEMENT VOTRE...!

L'AIMABLE DIVERTISSEMENT » 192 pages, 51,49 F T.T.C.

# théâtre, humour-

André ORSINI - ATTALE ET PALMYRE -80 pages, TTT F T.T.C.

Joseph NTIRUSHWA «LÉGITIME VENGEANCE» L'appel II la pureté 80 pages, 33,20 F T.T.C.

Lazare ARAMOV THÉATRE » 384 st l'angoisse

Lucien PICARD MÉDÉE ■ Une traduction géniale pages, 37,50 F T.T.C.

Paul QUIRINY « EMMANUEL, OU LA PAQUE DU PAUMÉ »

Un pages, 34,30 F T.T.C. Ahmed CHAMi PINCURES »





**AMÉRIQUES** 

**Etats-Unis** 

# Contradictions américaines

III - Les chômeurs entre le cognac 📑 la soupe populaire

Le redémarrage de l'économie, enfin sortie d'une récession qui a duré plus d'un an et demi, permet à M. Reagaz d'envisa-ger de se représenter en 1984. De leur côté, les syndicats, dont l'influence a divisioné court de l'influence a dinduné, sont dé-cidés à intervenir plus active-ment et surtout plus tôt dans le processus de sélection du candi-dat démocrate à la Maison Blanche. L'A.F.L.-C.LO., la confédération qui reseaux Blanche, L'A.F.L.-C.I.O., la confédération qui regroupe en-viron quinze millions de syndi-qués, devrait, avant la fin de l'année, faire commitre son choix, vraisemblablement M. Walter Mondale, l'ancien vice-président de M. Carter.

Detroit (Ul (gan). – La capitale de l'attomobile, où règnent les grands » (Ford, General Motors et Chrysler), est devenue la capitale américaine du chômage. Avant 1980, on fabriquait ici, dans un rayon de 20 kilomètres autour du centre, la plus grande partie des dix à douze millions de voitures sorties chaque année des chaînes de montage aux Etats-Unis. La production tage aux Etats-Unis. La production nationale stagne désormais, malgré la récente tendance à la reprise, autour de six millions de véhicules. Le Michigan, qui vit essentiellement de l'automobile, a le triste privilège d'être l'État le plus endetté auprès de la caisse fédérale de chômage. Il lui doit la bagatelle de 1,5 milliard de dollara.

Ford employait 202 000 salariés en 1978. Il n'en a plus que 155 000.
Le taux de chômage (15 1) est lei supérieur l'amme 5 points l'amoyenne nationale. Il a atteint 21 pour la classe d'âge 111 dix-nuit/vingt-quatre 11 pour les seuls jeunes Noirs.

Ces chiffres, et surtout le dernier, n'affectent pas outre mesure Benjamin Hemingway (« Ça s'écrit comme l'écrivain », dit-il en relevant casquette de tweed), un jeune travailleur noir licencié par Ford en 1981. Après avoir reçu pendant un an des allocations de l'Etat, du gouvernement fédéral et de son syndicat, Ben ne dispose phi, depuis plusieurs mois, d'aucune ressource. Contrairement aux idées reques sur le chômeur-type américain. Ben n'est pourtant nullement eaclin à s'apitoyer sur lui-même et auxait Ces chiffres, et surtout le dernier, à s'apitoyer sus lui-même et aurait plutôt tendance à crâner. - Je vis dans une grande maison que j'ai hê-ritée de ma mère. J'ai une volture épatante, une Ford Thunderbird qui n'a que deux ans. Et - c'est une question de principe - je ne bois que du cognac.

Ben n'a plus un seul dollar à son compte en banque. Mais il n'a pas non plus de grands besoins. Divorcé, sans enfant, il n'a aucune charge de famille. Ses huit frères et sours (= ils ont tous de bons jobs, affirme-t-il) lui donnent à tour de rôle quel-ques billets | 20 dollars. Il était le benjamin (d'où son prénom). Il est donc resté dans la maison familiale, une bâtisse à un étage, sans charme mais confortable, comme il en existe tant dans les banlieues américaines. La plupart des pièces sont mainte-nant inoccupées. Ben est noir, dans un quartier majoritairement noir, mais il craint pour sa chaîne stérée, voire pour sa sécurité personnelle. Dans un tiroir, il a un revolver P 38. Les règlements municipaux ne lui aucune obligation le le déclarer, dès lors que l'asme ne quitte pes

un son vaillant, mais nullement démoralisé. Ben a entrepris, à De notre envoyé spécial Dominique Dhombres

trente ans passés, de se refaire une faire là-bas, 🔳 📦 ne fabriquent éducation. Il a visiblement tiré un trait sur sa vie antérieure et sur le salaire (environ 17 000 F par mois) que lui versait. Ford en qu'ou-vrier qualifié. Il sait qu'il ne retrou-vera jamais l'équivalent dans l'in-dustrie automobile à Detroit.

Grâce à une bourse de l'Etat du Michigan, partiellement financée par le syndicat de l'automobile mais qui ne paye que ses droits d'inscrip-tion et de scolarité (les études supé-rieures ne sont jamais gratuites aux Etats-Unis), Ben depuis un se-mestre des cours d'économie et de sociologie à l'université Wayne de Detroit. Il espère obtenir ainsi un di-plôme de social worker qui lui perettra peut-être de trouver du travail dans l'administration municipale ou dans celle de l'Etat Son avenir, si tout marche bien, est de s'occuper un jour d'un des multiples « programmes » locanz destinés à venir en aide aux minorités et aux

## La fuite vers le Sud

Ben reconneît qu'il a eu de la chance. Plus instruit que ses cama-rades de travail, plus débrouillard aussi, il a trouvé une porte de sortie. D'autres contraire totalement pris au piège. Ils ont les traites de leur maison payer, parfois celles de la deuxième voitures (pour l'épouse et les enfants), voire celles du bateau, acquis au temps de la prospérité et destiné aux prome-nades du dimanche en l'un sur les lacs Érié ou Saint-Clair. Pendant un an environ (la durée moyenne des allocations de chômage pour les travailleurs de l'automobile), la famille arrive à survivre. Après, tout est possible, y compris la vente aux enchères de la maison, par décision de justice, pour non-paiement des traines Et, pour certains, c'est le dé-part vers un hypothétique job dans les Etzts de la « ceinture du soieil » (Texas, Nouveau Mexique, Arizona, etc.). La famille s'entasse un beau matin dans la « station wagon » (la grosse volture qui servait jadis pour les vacances ou les piquenique) et l'aventure commen

Elle se termine — bien, à Santa-Fe (Nouveau Mexique) ou Amarillo (Texas), par une Santa-Fe (Une autre vie mence alors, avec un nouvel emploi, le plus manuel dans une me autre branche de la que l'accept à un Mais l'aventure aboutit souvent à un tallés la lisière des grandes villes, et dont de Houston (Texas) est probablement le plus Des dizaines de milliers 🚾 chômeurs venus du Nord y dorment dans leur voiture, sem femme et enfants. Trop démunis pour faire le voyage de retour, ils vivent d'expédients et des maigres ressources accordées par les autorités locales. Environ par les autorités locales. Environ 20 % des travailleurs licenciés de la région de Detroit sont ainsi partis vers le Sud, sans qu'on sache au juste ce qu'ils sont devenus. Quelques-uns — décus — sont re-venus dans le Michigan, où l'aide sociale est mieux organisée.

La plupart des chômeurs préserent rester sur place. La mobilité léndaire des Américains, béritée de l'époque des pionniers, tend à dimi-nuer. Les récits horrifiques du sort réservé à ceux qui ont tenté leur chance dans le Sud jouent un rôle dissussif. - Qu'est-ce que j'Irais que fusées ordinateurs? La seule chose que je sache construire c'est une voiture. Et je ne suis encore prêt faire la plonge un D'ail-leurs, ià-bas, il Mexicains pour ça », explique Ted Pudlowski, un Polonais de la seconde génération, licencié par Chrysler il y 2

Ted a sa fierté, mais il ne sait plus très bien où il en est. Contrairement Ben, il a quitté très tôt l'école pour entrer à l'usine. Il n'est pas question pour lui de postuler à une quelconque bourse d'enseignement supérieur. Le seul recyclage qu'on hui ait rieur. Le seul recyclage qu'on nit ait proposé, après quelques qui l'ont indigné, a été de retourner à l'école de son quartier, où vont ses enfants, pour y réapprendre à lire et écrire. Il a refusé en frappant du poing sur la table et en insultant la jeune femme noire qui s'occupait de son cas. Depuis, il n'a plus entendu parlet d'elle... perier d'elle...

Ted se moquait, il n'y a pas si longtemps encore, de ceux qui faisaient la queue pour percevoir leur populaire de l'Armée du salut. On n'y trouve pas de soupe d'ailleurs, mais du jambon et du macaroni. Ses enfants avaient faim. Depuis, il y retourne régulièrement, en attendant, car il croit dur comme fer être réemans d'ancienneté (et un salaire d'environ 000 F par mois) il devait être un des premiers ouvriers qualirepris par Chrysler, qui - après avoir frôlé la faillite en 1980 - a amorcé une spectaculaire remontée ces derniers mois.

## Les jeunes sont en queue de liste

Les règles qui président au licenciement et au réembauchage sont déroutantes pour un Français. L'employeur théoriquement libre licencier, avec un préavis très aux sans la aucune explication. En pratique, les trois « grands » de l'automobile appliquent la de l'automobile appliquent : en sépare en priorité des derniers arrivés et on ne touche pas à ceux qui sont là de-Duis vingt ans et plus. Nombreux sont ceux qui ont été mis li la porte du jour 🔤 lendemain, au 🗎 dix-neuf et onze mois bons et loyaux services, précisément parce que la discrime ne voulait se la mains pour l'avenir. Au plèces l'alle General Maria à Flint (Michigan), toutes im personnes engagées après 1965 un mil licenciées. A l'amme Chevrolet, dan la même ville, tous ceux qui reneri mile de quatorze aux d'anciennaté una subi 🗎 même

Les jeunes chômeurs avez pratiquement aucune chance d'être réembauchés dans un avenir proche. Ils sont en queue de liste. and the familie n'entre en jeu : un ouvrier de trente-cinq me, père de cinq en sera licencié, and on gardera un homme cinquante-cinq and in the ca-fants sont élevés et ont quitté la mai-

L'indemnisation du chômage, en revanche, obéit à des règles flexibles et varie pratiquement d'une usine I l'autre, d'une ville I l'autre, a main d'un Etat I l'autre. 🎑 résultat est un maquis réglementaire absolument inextrica-

## Cinquante-cinq semaines au maximum

En moyenne, les chômeurs reçoivent pendant une période qui ne peut excéder un an et une semaine la environ 📥 leur ancien 🖚 laire. Pour certains privilégiés (il éviter d'employer ce mot and les intéressés...) – Mal les ouvriers l'automobile L Detroit - les programmes spéciaux gérés et le que dicat et le patronat, permettent d'aller jusqu'à 80 et Mais au bout et cinquante-cinq main très bruz-lement, au s'arrête.

De chômeurs ne ficient see en pratique, de avantages. Tous el droit, sur l'ensemble du territoire de l'Union, un minimum de vingt-six particulièrement élevé (tel le Michigan). Pour atteindre la cinquante-cinq semaines, I am nécessaire l'Etat réponds à de nombreux cricentral, a particulier qu'il an versé, en temps utile. En provisions saires auprès de la man l'indicate de chômage. Les bureaucrates locaux qui administrent, conjointement avec ceux se Washington, ce casse-tête administratif reconnaissent honqu'on s'y perd. Les ayants droit mal arris pour accomplir la parcours l'obtention de l'intégralité de prestations disponibles dans leur ré-gion. Une proportion inquiétante (près de la moitié, disent certains) d'Américains, par ignorance ou par ne pas les di-verses prévues en faveur des chômeurs pur leur municipalité, leur Etat ou le leur municipalité, leur

En outre, mentres sen cenx qui, arrivés en fin de droits, dedésormals pouvoir des bons de ravitaillement (food tamps) des conditions des conditions de la condition de la propriétaires de biens personnels trop important (maison, voitures, etc.) pour y avoir droit. Ils sont à la fois trop riches pour voir le welfare, et trop pauvres pour subsister décemment. Leur dernier recours, conformément d'ailleurs à une idée fixe de l'administration Reagan, inlassablement rejetée par ses porte-voix idéologiques, est de faire appel à la charité privée. Ce sont les Eglises, im associations lo-cales ou l'Armée du salut qui, ces temps-ci, permettent à des centaines de milliers de familles américaines de ne pas sombrer.

(1) L'assurance chômage, adminis-trée conjointement depuis près d'un demi-siècle par le gouvernement fédéral et les Etats, est financée par une taxe prélevée sur la première tranche de 7000 dollars du salaire annuel de chaque Américain. Cette contribution incombe exclusivement à l'employeur, sauf dans l'Alabama, l'Alaska et le New-Jersey, où une partie est retenue directement sur le salaire. Le taux de cette taxe varie selon les États.

# Un nouveau service de renseignements dépendant du Pentagone

organise des actions clandestines en Amérique centrale

Washington (A.F.P.). - Le département de la département d'espionnage ultra-secret, créé lors de la tentative de libération des Téhéran, qui opère actuellement en Amérique centrale, a-t-on appris de unuma proches du Congres du Penta-

Ce service, baptisé Intelligence Support Activity (ISA), a pour mission la recherche in renseignements et in réalisation d'opérations clanle monde entier, paral-lèlement aux activités de la C.I.A.

Les premières multiples pur PISA ont M faites ces derniers jours à l'occasion du débat au Congrès sur la laté des la clandestines de soutien aux anti-sandinistes Nicaraqua. Bien que le refuse
à commentaire, de bauts responsables département de la requis l'anonymat, existence. « C'est posions ». • I l'un d'eux.

Les l'ISA, l'ISA, civils, contribuent actuellement au soutien apporté par l'il États-Unis aux guérillas op-posés u régime sandiniste Managua, mais surmi d'un d'un en territoire nicaraguayen, selon de sources proches du Congrès.

Selon le New Times de mer-credi 11 mai, l'ISA serait également engagée la la recherche de rensei-gnements Salvador, de elle s commencé i opérer im des il tions législatives mars Tou-jours selon le New York Times, les hommes l'ISA ont joué un rôle la libération, le 28 janvier 1982, du général américain James Lee Dozier, enlevé en Italie par les terroristes des Brigades En-fin, la nouvelle unité fournit en du matériel militaire I des étrangers, dont aucun n'a 📻 être

Le quartier général l'ISA
bien informée que ses
opérations sont dirigées depuis Fort
Bragg, en Caroline du Nord, où les = littre spéciales » de l'armée 🛍 🌉 🛌 la fameux - 🖼 📖 verts ». Lorsque 🕍 militaires 🐂 l'ISA opèrent en pays étranger, 👪 🖺 font de liden-par C.I.A. Mais collaboration la C.I.A. relativement récente.

A l'origine, en effet, l'ISA était un cu'elle travaillait un l'insu rivaux, les du Congrès chargées de le pervision la activités renseignement des Etats-Unis n'en pas III informées, comme l'exige la législation américaine.

## MINISTÉRIELS **OFFICIERS**

# et ventes par adjudication

Venn s/saisie au Palais III Pontoise (95), pl. N.-Flamel, I juin, 14 h

TERRAIN à VAUREAL (95) lieudit - les Pauvrettes - Cee 6 a 47 ca MISE a Paux 20.000 Paux Consignation poor enchérir IIIII F. Rens. M. BUESON, aroc., T. 032-31-62,

P.-Butin PONTOISE (95).

Vente sur saisie i au Palais de I au saisie i le MERCREDI 25 MAI 1983 à 14 beures - En un seul lot 2 STUDIOS à SAINT-CLOUD (92)

lan de 2 poes et dép., lanen ann pièce et dép. un r.-d.-chaussée, UN La All dit lingerie e dép. au et quatrième Avenue e n° 20

MISE A PRIX: 100 000 III PARIS 15.

Tél.: Prime et à tous avocats près in Tribunaux de PARIS,
BOBIGNY, NANTERRE : CRÉTEIL.

e sur serie immobilière su Pulais de Justice de PARIS le JEUDI 19 MAI 1983 à 14 houres - En un lot

# UN IMMEUBLE à PARIS 11°

bd du Temple ■ 151 bis, rue Amelot Comp. de la serva de bâtiment. Un la la la du Temple, a la s/cave d'un r.-d.-ch. et de 6 étages. Un la s/rue Ameiot, na s/cave d'un r.-d.-ch. et de l'étages.

Cour m courette. OCCUPÉ.

MISE A PRIX: 275 000 FRANCS Sul à le G. VANCHET, sul à Paris, 63, bd de Batignolles. Tél. : 294-28-14. sur les lieux pour visiter.

Vente sur surenchère du dixième un Palais de Justice de Paris le JEUDI 26 MAI 1983, à 14 heures

# DIVERS LOCAUX à PARIS (20°)

RUE PLE RIGOLES = 2, RUE DU JOURDAIN MISE A PRIX: 770.011 FRANCS pour renseignements M' Emmanuel INBONA, 3, rue Dandon, 75006 Paris. Tél.: 325-55-12.

Vente sur manura de mai immobilière au volontaire au l'illa d Justice de PARIS - LE LUNDI 30 MAI 1983 à 11 beures.

# **IMMEUBLE à PARIS 17°**

renant trois corps de bâtiment, l'un de quatre étages et les deux autres d deux étages III (aucien se 5) Rue Bayen numéro 7 (aucien se 5) MISE A PRIX: 600 000 FRANCS

S'adresser à Me Serge QUELIN, à l'III Paris, 7, rue le l'Université, tél.: 261-12-45; Me LEOPOLD-COUTURIER, l'III (8°1), 14, rue d'Anjou, tél.: 265-92-75; Me LEOZZA, le Paris (8°), 3, rue de Peuthièvre, tél.: 265-41-09; à tous le près T.G.I. PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE; le sur les lieux pour visiter.

après liquidation de biem au PALAIS DE JUSTICE d'AUXERRE, le vendredi 20 mai 1983 - En trois lots

# Commune d'AUXERRE (Yonne)

1-101: ENSEMBLE IMMOBILIER

En limite du centre ville - Surface cad. 9.540 mètres carrés 24 bis, In et 28, hautt and haulte

MISE A PRIX: 1.500.000 FRANCS 2- lot : ENSEMBLE IMMOBILIER

sur 4.538 Here and - En limite - centre ville 30, boulevard Vaulabelle, 2, rue - Preuilly - G

MISE A PRIX: 900.000 FRANCS

Flot: TERRAIN A BATIR

rue Montardoins - A proximité du centre ville

MISE A PRIX: 5.000.000 DE FRANCS pour renseignements à la S.C.P. MAUROIS, REVEST и LEQUIN,

## ■ MORT DE Mª ANNA RO-SENBERG, secrétaire adjointe à la Hint de IVIII à 1953, elie est morte handi 🖟 mai à l'âge de tre-vingt-un ans le New-York la première mest à avoir man l'ami Active un démocrate, elle avait il conseillère de Franklin Inverti quand celui-ci gouverneur de l'État de l'Arrey York, Devenu président, Roose-

pales institutions are la la New Deal. LE F.B.I. A OUVERT LITT ENQUÊTE sur 🗷 🛥 🚾 adjoint au commerce, M. Guy Fiske, qui a donné m démission après les accusations de pouvoir portées contre lui par 🔤 parlementaires, appris mercredi 11 mai de source gou-vernementale. M. Fiske svait été partisan d'une proposition très controversée visant à vendre les satellites météorologiques du gouvernement fédéral . l'indus-

velt l'avait nommée à la tête du

bureau pour le redressement

nomique national, une des princi-

trie privée M. Rengan avait donné son ac-I la vente de cinq satellites : météo, mais 📓 Chambre des représentants a, depuis, voté une loi bloquant cette vente, et un projet de loi similaire a été déposé devant le Sénat - (A.F.P.)

# LES TENSIONS EN AMERIQUE CENTRALE

# Les pays du groupe de Contadora réunissent d'urgence à Panama

Panama (Reuter). – Les quatre ministres des affaires étrangères du groupe de Contadora se sont réunis d'urgence, mercredi 11 mai à Panama, afin de reprendre leurs efforts en faveur de la paix en Amérique centrale, alors qu'un regain de ten-sion se manifestait à la frontière du Nicaragua et du Honduras.

Les ministres mericain, de lien, colombien et panaméen des affaires étrangères n'étaient pas parvenus le mois dernier à surmouter les divergences sur la façon d'abor-der problèmes de l'Amérique centrale. Le Nicaragua est favorable à des discussions bilatérales, alors que les Etats-Unis et le Honduras sont favorables à des entretiens multiletéraux.

Les quatre ministres devaient se réunir le 27 mai, mais leur réunion a été avancée en raison de l'intensification combats à la frontière tre le Nicaragua et le Honduras, et de la demande du Costa-Rica qui réqu'une force régionale de maintien de la paix patrouille le long de sa limita avec E Nicaragua afin de préserver sa neutralité.

Le li commu a signalé mercredi des manufacture de troupes nica-raguayennes le long de la frontière. Tegucigalpa renoncé à déployer de troupes, dans mesure où cela risquait d'entraîner un regain Theutillite -, a diction le colonel Lunatti, responsable in in a également signalé que ma appareils militaires nicaraguayens avaient ouvert le feu mardi ville frontalière hondurienne, mais sans faire ar victimes.

Les accusations de Honduras fum and une de protestation dans laquelle les autorités nicaraguayennes I mardi que guérilleros de droite au au Honduras attaqué le village D'El Suice, tuant un soldat et en

Au Salvador, in similar pour le village de Cinquera, occupé la semaine de par les guérilleros et repris lundi 9 mai par l'armée, ont cents morts, dont soixantedix civils, quatre-vingts soldats, quarante manha de la garde civile et une dizaine de guérilleros, a-t-on appris de l'armée.

# Colombie

VINGT-TROIS GUÉRIL-LEROS ET SEPT MILI-TAIRES un mund la un de-puis le lundi 9 mai au cours d'accrochages dans la province amazonienne de Caqueta, au sudest de Bogota, 🛶 indiqué, le mercredi 11 mai, de source auto-

# Pérou

 DEUX MEMBRES PRÉ-SUMÉS DU SENTIER LUMI-NEUX sont man au cours d'un incident avec gardiens dans l'île-prison d'El Fronton, anamai a Lima le ministre pérurier de la justice, M. Armando Buendia, L'incident aurait A Durant par au prisonniers lors de la distribtion repas dans 🖦 prison 🖦 face au port de l'allim où quelque trois cents personnes sont e au main lumineux m cinquante autres pour des 🎞 📶 de

De um côté, la commission manente des de l'homme du Pérou a indiqué que la police militaire avait tué im deux prid'une intervention des détenus qui réclaicur repas. - (A.F.P.)

## **Angola**

# Avec les maquisards oubliés du F.N.L.A.

Une tribu faite pour durer

Il s'appelle Ndilango. En français, manufacture and comme c m que pleurer m li man promène autourd'hui armé e kalachnikov, dont le chargeur am rarement plein appartient 🛮 la guérilla 🛝 Front III l'Angola (F.N.L.A.), Officiellement, le F.N.L.A. II III plus Le gouvernemed de Luanda seulest qu'il a IIIminé mouvement. I fait pleurer > et quelques-uns 🔤 🚃 venus me - - - vensis the franchir classification . Car hors-Ellinië Essa le ment dei l'Angola historià la servicia de Luenda.

Il s'appelle Jigongo, territorio commandant et il falt figure l'on un africain 1201 - qui a ani formi militaired'indépendance contre les Portugals. I surtout un grand manuer. En vingt-deux ans de brousse, il a inecrit plus de cinq centa eon palmarès. Handa la marcher en Angola, la lui im d'en avoir mangé presque

II Nsal'Ampeel. Un beau sumom pour un général en Nsel'Ampasi west dire ∢ Celui qui est mai resté », celui qui se re- acul, trime et désemparé. En effet, les premières armie de Patri-🛀 ont 📷 celles d'un orphelin. 🗔 1961, il a rejolnt les maquis du F.N.L.A. qui luttaient contre les coin est mineral un spéen eller per directo les bombes ennemies qui n'avaient pas explain at page los memberner on mines. Au moment de l'indépenbeaucoup d'autres, car le F.N.L.A. tensit is med du pays, 🛋 🗎 Luanda, il le pouvoir avec autres maleramente de libération, le license pour le financie de l'Angola (M.P.L.A.) et l'Inne de l'Angols (UNITA).

En 1975, les ..... sont entre-déchirés. La M.P.L.A., soutenu par 🔤 Soviétiques et 🔤 Cubains, a pa le manu L'UNITA a dû refluer vers le sud et ne s'y est qu'avec l'alde des Sud-Minimum La F.N.L.A., qui lianguage l'appui Français, rue Améri-cains et des Zaïrois, a été bettu plus nettement. Il a perdu tous ses bethe du bed et ses mallem étranpersonal field obligated has some personal from C'est is un bes'enne

De nouveau, il était orphelin, car le vers 🖿 République du 🍱 🕟 De nouveau, I Am « Celui qui ell mai resté », car il devait sauver ce qui pouvait l'être, rassembler au fond des bois les soldats oui n'avaient pas

## République Sud-Africaine

Au Transvaa

## LE PARTI NATIONAL REM-PORTE DEUX DES TROIS ÉLECTIONS LÉGISLATIVES **PARTIELLES**

Johannesburg (A.F.P., Reuter). vail, a son député de Soutpansberg (nord du Traval) dans l'article législative partielle du mardi 10 mai qui l'opposait M. Tom Langley, candidat du

Le parti national au pouvoir a 🏝 remporté deux 🔤 💳 législatives partielles du Transvaal (le Monde du 12 mai) et a donc résisté à la poussée de la nouvelle droite, représentée par le parti conservateur, né d'une scission dans

Pierre Gaillard, journaliste Indépendant, vient de sillouner pendant deux mois le nord de l'Angola en compagnie de « maquisards » dont on ne parle pratiquement jamais, ceux du F.N.L.A. (Front national de libération de PAngola), depuis qu'ils ont perdu la guerre face au M.P.L.A. (Mouvement pour la libération de PAngola), au pouvoir Luanda, et que l'étranger leur refuse une aide. Il en a rapporte le témoignage suivant. fui populations qui 45. La 9 août, l'initiative était du

Cubains. Il 🖫 réorganisé son Nsal'Ampasi, c'est in trente monde et installé un maquis de plus quatrième plantation de café que le du M.P.L.A. de cent mille personnes dans les provinces du Cuanza-Norta, du Zaïre, de bandonner pour « insécurité ». Les rapports des maquisards font état de nombreux autres combats en 1982, il y a bel et bien deux guerres d'Angole et II y a aussi deux

F.N.LA. :

ont attaqué la plantation de café Lu-

Quintexe. D'après

# Pas mort, mais muet

Ampasi ...

De ce maquis, on ne parte jamais, F.N.L.A. wraiment l'im-

Tomboos

aux mains in l'ennemi

face aux essauts répétés du M.P.L.A.

l'Uige et de Luanda.

qui en paralièle. Il y deux deux deux deux deux deux deux maquisards se com généralement LUANDA ANGOLA

ANGOLA

CUANZA-SUL Mussende

gouvernement de Luanda veut bien reconnaître les combats qu'il livre au Sud contre l'UNITA perce qu'il peut nter comme des marie sione du régime reciste de Pretoria », mais il ne parle jamais du reste du nom ou'll prétend contrôler. Le ailance official est trompeur parce que personne ne vient le troubler.

Le F.N.L.A. mineri pasi mere in ini il muet. See 1 (See ) de la frontière. La République du qui a longtemps servi de base repli, at aujourd'hul maguisards : aides qui nées, le président Holden n'a pas eu le droit de rester il proximillion man fidèles, la F.N.L.A. pour revendiquer la percie mène sur le territoire angolais.

dans les régions que Luanda prétend convoi a été attaqué près de Tomboco : trente morts parmi les troupes maquisards. Pendant la nuit du 23 au 24 Months (UEZ una montrolche a eu lieu 🛚 moins de cent mètres de la route Transport Salvador. Surpris m plein sommeil, III hommes du F.N.L.A. n'ont aucune n'avaient pas voulu me montrer de près un camion ennemi, ils n'auraient même pas été repérés, Le 4 septembre 1982, c'est le Kungo-Dia-Mizenze (province du Zaïre) qui a été attaqué par

La 20 août 1982, a gouvernementaux ont limit une visit opéra-tion terrestre et aérienne contre des direct reason has in Corner Les Terrain ont eu lieu en septembre et ce sont troupes 🖶 🖢 SWAPO namibienne, cantonnées au camo Mercês de Melo, qui ont du intervenir pour Luands. 🗀 derniers ont laissé sur place plus de trente morts, des bazookas, le Berliet nº AA CG 38 25 et la Toyota CD 260

mètres de l'aggiomération qui porte officiellement le même nom. Dans certaines régions, le Cuanza-Norte par exemple, la densité de villages rebelles est telle que l'on peut parler d'une and zone Alleurs. ca sont les villages et plantations tenus par le gouvernement qui sont parfois assez serrés pour const une zone plutôt dangereuse pour les meguisards de passage. Dans une province comme celle du Zaīre, on ne peut même plus parier de zones mais : chaque camp et leurs voies d'accès ; le reste est une savane où l'on se croise parfois mals

# Inaccessibles

Le pays rebelle est à l'image de es soldats. Totalement démuni mals d'une efficacité redoutable. Au début, on y mourait de faim. Maintenant chaque village a ses champs de manioc, d'arachide, de mais, parfois de patates douces. Il n'y toujours pas de bétail mais les basses-cours sont abondantes. Le moindre objet manufacturé vaut une fortune mais il y a un indice des prix pour régler cette drôle de vie. La viande de singe y figure à côté du stylo Bic (il vaut plus de deux singes) et les pantalons v ont quatre prix (pantalon neuf, pantalons de deux, six ou douze mois). Le manque de vêtements constitue d'ailleurs la dominante de tout le maquis. Les civils, comme les combattants, ressemblent à des clochards ou à des pirates.

Nourriture mise à part, la pénurie est totale. Le maquis survit pourtant alors qu'il n'a plus reçu aucune aide deouis des années. Il se développe même. Si l'on en croit les registres des commissaires politiques de province, il doit naître près de douze mille petits rebelles par an. En fait, si le F.N.L.A. disposait de moyens, il ferait vite parler de lui. Ses combattants sont aguerris mais ils ne sont pes tous en armes i pour les quatre provinces du nord, ils seraient sept mille cina cents sur un pied de querre et autant, déjà formés, en train d'atnemi. Le maquis a d'autres blocages. Près de Sao Antonio do Zaire, il aurait déjà pu prendre des otages, mais ceux-ci auraient été des techniciens pétroliers français et M. Holden Roberto - réfugié à Paris - s'y serait opposé. De même, les maquisards doivent renoncer à attaquer les pistes trop proches de la frontière zairoise afin de ne pas détériorer encore la situation des Angolais réfugiés dans ce pays.

Que F.N.L.A n'est pas mort. Le gouvernement de Luanda n'a pas réussi i l'éliminer et il a de moins en moins de chances d'y venir car le maquis est inacces: ble. Pour lui tuer un soldat ou lui reprendre une paysanne, il faut en perdre beaucoup plus. Et Luanda, ausei,

This no peut pas aller chercher le F.L.N.A. au fond de la savana, su ler mu cœur de son royaume, j'ai mar-ché pendant 1 200 kilomètres en toute impunité. Même si l'on n'en parle pas, le F.N.L.A. attaque régulièrement des convols, des postes militaires, des plantations. Avec l'énerspoir et avec les armei que lui fournissent les propres

Le F.N.L.A. est évidemment moins agresalf que l'UNITA, qui dispose de moyens importants. Mais l'UNITA se bat très join au sud, alors que l'étatmajor du F.N.L.A. se trouve à moins de 200 kilomètres de la capitale L'UNITA se bat dans des régions désertiques où elle survivrait mai sens l'aide de l'Afrique du Sud, alors que le F.N.L.A. cempe dans des régions riches, se nourrit sur le terrain et immobilisa une partie de l'économie an-

Cela peut durer encore longtemps. Les maquisards ont tenu quatorze ans contre les Portugais, ils sont sûrs de tenir davantage contre le M.P.L.A. et ses aliiés oubains. Les Néllengo Jigongo et Nsal'Ampaei vivent dans un monde bien à eux. Une Afrique qui menge encore de l'éléphant. Une tière plestique, sens bière, sens gros moyens male sans grands besoins. lis sont revenue vivre à un autre rythme. Luanda, par contre, vit à l'houre roome. Calle des contre sons politiques qui ne durent qu'un temps, celle des crises économiques éprouvantes et des négociations diun pouvoir M.P.L.A. qui s'use. 💵 l'autre, une tribu F.N.L.A. faite pour

PIÈRRE GALLARD.

# ASIE

# Vietnam

## CINQUANTE-NEUF **EMIGRANTS CLANDESTINS** ont péri dans un naufrage

Ho-Chi-Minh-Ville (A.F.P.). Cinquante-neuf « boat people », pour la plupart in femmes et enfants, ont péri noyés, samedi dernier, le naufrage de leur embarcation le port d'Ho-Chi-Minh-Ville, appris, os jeudi 12 mai, de sources 🖮 bateau, qui transportait quatrevingt-dix personnes, selon les avait intercepté in la police, qui aurait L'embarcation a coulé, selon plusieurs témoignages concor-

dants, après avoir heurté un pont. Selon ces sources, le naufrage est dû I la panique suscitée par l'intervention de la police parmi les passa-gers, qui déséque le la la plupart des noyés se-

Le nombre de départs 👛 « boat people » du Vietnam, selon les chif-fres fournis par le baut commissariat aux réfugiés, à l'arrivée dans les pays de premier accueil, a baissé depuis plusieurs mois, pour atteindre une moyenne de 2 500 par mois.

## Maroc

# APRÈS LA MORT DU GÉNÉRAL DLIMI La rencontre de lévrier entre le roi Hassan II et le président Chadli n'a pas medifié la politique de Rabat au Sahara eccidental

Trois mois après l'accident a dont le général Dlimi a été victime le 25 janvier dernier, la question se pose toujours de savoir pourquoi le numero 2 du régime marocain aurait été éliminé. Aussitôt après sa mort, deux hypothèses ont été formulées. Seion la première, le général Dlimi voulait négocier de sa propre initia-tive avec les Algérieus la fin de la guerre du Sahara occidental. Selon la seconde, le commandant de la zone Sud se sersit opposé à touts concession à l'égard de l'Algérie et à tont rapprochement avec elle aussi longtemps que le Front Polisario continuerait de bénéficier de son

La rencontre, le 26 février durnier, dans le village frontalier algé-rien Akid-Loutfi, du roi Hassan II et du président Chadli Bendjedid, paraît plutôt donner raison aux tens de la seconde hypothèse. Aussi bien d'autres arguments plaident en sa faveur. Le général Dlimi n'était-il pas devenu, an fil des années, le grand chef de guerre qui pouvait se vanter d'avoir retourné en faveur de son pays, depuis février 1980, le sort des armes dans la seconde guerre des sables qui se déroule au Sahara occidental depuis 1975 ? Ne pouvait-il croire la victoire à portée de la main depuis la construction à partir de 1981 du fameux « mux », c'est-à-dire de la ligne de défense établie autour du Sahara utile et comprenant, outre les villes d'El-Ayoun et de Smara, les gisements de phosphate de Bou-Craa? Dans cos conditions, le rapprochement specta-culaire avec l'Algérie projeté par le roi Hassan II ne prenait-il pas pour le général Dlimi et pour beaucoup de ses officiers, qui, selon l'expres-sion couramment employée à Rabat, - bouffent du sable depuis cinq ans », l'apparence d'une amnisti prématurée, voire d'une trahison?

## Organisar un référendum

Disposant de pouvoirs exorbitants qui n'étaient pas sans rappeler œux du général Oufkir, dont il avait été le bras droit (il était non seulement commandant de la zone Sud, mais aussi premier des aldes de camp du roi, c'est à dire chef de la maison militaire de Hassan II et chef des services de renseignement), le général Dimi pouvait apparaître comme un obstacle aux desseins du rol. Le souverain avait d'ailleurs déjà

montré au cours de l'été 1981 aux dépens de l'opposition socialiste qu'il ne supportait pas de critiques contre les décisions qu'il prensit dans l'affaire du Sahara occidental Il avait alors brutalement arrêté cinq principaux dirigeants de l'U.S.F.P., dont son secrétaire général, Me Abderrahim Bouabib, coups bles d'avoir publié un communiqu critiquant la décision prise par le roi, le la conférence de l'Organisation africaine de Nairobi de juin 1981, d'accepter le principe d'un référen-dum dans les provinces sahariennes selon certaines modalités. Mais le communiqué socialiste avait taxé le roi de = naïveté ».

Bien que la souverain ait gracié M. et ses compagnons au début de 1982 et que l'opposition socialiste ait donné, son côté, des gages de sa fidélité en de de faire revenir au Parlement les quelque quinze députés qui l'avaient quitté l'année précédente, l'U.S.F.P. attend toujours la réapparition de 🖿 presse et la libération de ses détenus politiques. L'opposition socialiste est le seul grand parti qui n'ait pu tenir latives, qui ont été reportées après le ramadan, qui commence, cette an-née, le 12 juin. Dans ces conditions, la décision annoncée le 8 mai par le bureau exécutif de l'U.S.F.P. de participer aux élections n'a pas été acquise sans creuser encore les divisions la l'intérieur de l'opposition socialiste. Là aussi, le roi a marqué un point.

Est-ce à dire que le roi Hassan II, après avoir muselé l'opposition so-et rétabli une manifestans partage sur l'armée, ait l'intention, pour faire la paix avec son voisin 📥

de la guerre du Sabara, de céder sur l'essentiel, c'est-à-dire sur le rattachement au Maroc des deux provinces sahariennes d'El-Ayoun et de Dakhla (ancien Rio-de-Oro, occupé par l'armée marocaine en 1979) ? Absolument rien ne permet de l'affirmer. Officiellement, la position du Maroc à l'égard du Sahara est inchangée. Avant comme après, la rencontre d'Akid-Louffi, le roi Hassan II s'affirme tonjours disposé à organiser un référendam dans les provinces sahariennes, ni plus ni

Bien que la situation éc du Maroc soit particulièrement difficile, le souverain ne manque demeurant, d'atouts dans son jou. D'abord sur le plan militaire, où, depuis l'attaque 🦠 Smara au début de l'été de 1982, le des paraît être revenu au Sahara, témoignant à tout moins de l'impuissance du Front Po-lisario I entreprendre même de nouyeaux raids en profondeur du style de celui de Guelta-Zemmour à la fin

 $t_{k} := k$ 

lansform or

TO DETERMINE THE PROPERTY.

PROGRAMMA AND SOME

10 g g = 1 21 2 2 44

The property of the property

The second section is the second

Att the service of the Make

Apply the second of the second

Denture in the little of the little

The state of the state of the state of

THE REPORT OF THE PROPERTY.

Contract of the second

The second second second

The second of the second

And the last of th

And the same of the same

The William Commence

 $\tilde{\lambda} \geq \gamma_{1}(\mathbf{w}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathbf{w}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathbf{w}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathbf{w}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathbf{w}_{\mathcal{A}}))})})})$ 

où le Maroc a réussi à faire réunion annuelle du 🚃 🚾 l'O.U.A. liber la reconstrui du 26 entre le roi Hassan II et le président Chadli peut apparaître comme un nouveau succès pour le Maroc, qui a toujours présenté le conflit du Sahara occidental comme un affrontement entre l'Algérie et le Maroc par Front Polisario interposé. L'embarras manifesté par le Polisario après l'entrevue de Akid-Loutfi, laquelle fut annoncés d'abord à Rabat, confirme beaucoup d'observa-teurs dans leur conviction que le roi Hassan II a marqué là aussi un point sur le Front Polisario qu'il a toujours refusé de reconstitre et avec lequel il a toujours refusé de négocier di-rectement, comme l'Algérie le demandait et continue de le demander.

Le roi Hassan II s'en tient donc toujours à sa décision du 1º juin 1981 consistant à accepter la tenue d'un référendum dans les deux pro-« confirmatif ». Ni l'armée ni l'administration marocains ne quitte-raient ces provinces pendant les opé-rations de référendem. Dans ces conditions, on admet généralement à Rabat que le risque conru par le roi est minime, même si tout ou partie des Sahraouis rassemblés dans les camps antour de Tindouf étaient admis à y participer.

Certes, du côté marocain on éprouve toujours la nostalgie du Grand Maghreb, dont les trois peuples tunisien, algérien et marocain seraient les piliers. En témoigne encore la rencontre, le 27 avril dernier à Tanger, à l'invitation des Marocains, des représentants des trois partis présents lors de la réunion d'avril 1958, à savoir l'Istiqlal pour le Maroc, le F.L.N. pour l'Algérie et e parti socialiste destourien pour la Tunisie. Mais rien ne permet pour le moment du moins de déceler le moindre changement dans la posi-tion de Rabat sur le Sahara occidental. Les craintes de l'opposition socialiste ou des militaires marocains se sont révélées jurqu'ici vaines. Mais les critiques de la première et l'agitation des seconds n'en ont pas moins valeur d'avertissement. Il n'y a guère de doute que, si d'aventure le roi Hassan II paraissait remettre en question le rattachement des provinces sahariennes au Maroc, il ris-

# ROLAND DELCOURL

 Deux fonctionnaires brésiliens seralent retenus en Libye. - Deux fonctionnaires de sociétés d'Etat brésiliennes, actuellement en Libye se sont vu interdire de quitter le territoire de ce pays, affirmait, mardi 10 mai, le journal O Globo. An mi-nistère brésilien des affaires étrangères, on ne confirme ni ne dément cette information, qui pourrait signifier le début de représailles à l'inter-ception par Brasilia de quatre avions libyens transportant des armes à destination du Nicaragua. Une centaine de Brésiliens résident en Libyc. - (A.F.P.)



# Prenez Bangkok par la Thai.

La Thaï donne un dimension royale a sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges fauteuils de ma B 747. Alors, vous goûterez 🖿 raffinement d'un service royal : assistance speciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions à l'image de l'étemelle et accueillante Thailande. Pour voyager comme un roi, contacte agence de voyages ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Élysées, 75000 PARIS. Tél.: 720.86.15 - Park Hôtel, 6, avenue Gustave-V, DULL NICE. Tél.: (93) 53.39.82.





a cour de Paris in internet, trees. in bras chara =

Ion Send Desig

# LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU F.S.

# M. Delfau: réfléchir à un nouveau contrat de gouvernement

tion du congrès du parti socia-liste, et à la suite de la réunion des responsables du courant « A » (mitterrandiste), qui s'est tenne samedi 7 mai (le Monde du 10 mai), plusieurs membres du 10 mai), plusieurs membres du P.S. out préparé des « con-tributions » sur des sujets spé-cifiques. Nous publians ci-dessous des extraits d'un texte sur le rôle du parti socialiste, qui émane de M. Gérard Del-fau, sénateur de l'Hérault, membre da bureau exécutif du

M. Delfan s'interroge sur la fonction du P.S.; « Parti au pouvoir ? Parti du pouvoir ? Ou même, parti de pouvoir? - Il écrit notamment ; « On me peut, en effet, définir le parti socialiste actuel, ni comme un parti godillot », ni comme un « parti autonome », ni comme un parti au pouvoir ». Si l'on retient, comme beaucoup, au moins implicitement, la conception « parti au pouvoir », cela signifie que l'instance suprême du gouvernement de la République est le bureau exécu-tif du parti socialiste, relayé par le groupe parlementaire. C'est là une manière parfaitement correcte, lectuellement satisfaisante, de voir les choses. A ce détail près qu'elle est totalement erronée.

t totalement errones.

» Le P.S. ne saurait être, en effet,
manuel les erandes le lieu où se prement les grant décisions gouvernementales. Telle est la réalité politique et institutionnelle. D'une part, le gouvernement de la gaucha est un gouverne-ment de coalition, car il ne faut pas tomber dans l'illusion juridique, qui confond majorité parlamentaire et réalité politique. C'est la gauche réunie qui a été majoritaire en France en 1981, non pas le parti socialiste et ses apparentés, en dépit

de ses deux cent quatre-vingt-cinq députés. D'autre part, le gouverne-ment, lieu géométrique des contra-dictions de la société, doit intégrer à sa démarche des éléments que le P.S., ha, n'a pas à intégrer. Quand il définit un projet politique, le P.S. n'a pas à se demander ce qu'en pensera, par exemple, le C.N.P.F.; le gouvernement, si. El ce qui est vrai du C.N.P.F. l'est tout autant de la C.G.T., de F.O. ou de l'Union des fruitiers détaillants.

» Enfin, la mécanique institu-tionnelle de la V République est telle que le pouvoir exécutif peut toujours, notamment du fait de l'article 49-3 de la Constitution, contraindre le législatif en le met-tant au pied du mur. On l'a bien vu tant au pied du mur. On l'a bien vu propos de l'affaire de la réhabilitation complète des généraux O.A.S. Quel lors, mener une guérilla stérile, pour finalement s'incliner, après avoir accru le sentiment de confusion éprouvé par l'opinion publique? Qui a gagné quoi dans une pareille affaire? Autant vaut donc se le dire franchement, queloue se le dire franchement, quelque regret qu'on en éprouve : la réalité, c'est qu'aujourd'hui le P.S. est onné au gouvernement. Il possède, certes, un pouvoir de dis-cussion et d'amendement dont tout indique qu'il doit s'exercer dans la discrétion et la sérénité ; il ne passède pas le droit de veto auquel se reconnaît le vrai pouvoir, sauf à voier une censure suicidaire.

» (...) En fait; le parti a oscillé depuis deux ons entre l'affirmation superbe – et déconnectée du réel – de la formation politique qui se croit directement « au pouvoir », et la mauvaise conscience des militants qui, devant les difficultés du temps, se résignent à n'être que le « parti du pouvoir », hérauts décisions qui les dépassent. »

M. Delfau ajonte : « Sa mission spécifique serait justement d'articu-ler un va-et-vient entre le quotidien et 📓 moyen terme; il devrait être 🚥 outil puissant 🚵 transformation sociale, parce qu'il n'oublierait pas que, d'chaque étape doivent réapparaître la perspective, le sens et 📓 prochain objectif... Pour blen cette nouvelle fonction, faut que les militants fonction, a jaut que tes mutuaus procèdent a une analyse fine de ce qu'est la mécanique gouvernementale. Après, seulement, ils en déduiront le rôle spécifique que peut jouer le parti. (...) Le parti ne pourrait-il pas prendre, par exem-ple, l'initiative d'un débat sur la place de l'héritage dans la société français ou celle d'une confrontation publique sur le financement et les limites de la protec-

M. Delfau indique d'autre part : Nous ne pas, de toute façon, aborder les élections législa-tives de 1968 avec le seul reliquat ■ = 110 propositions » de François Mitterrand. Il n'est que temps d'entamer 👫 discussion et de mettre en place les procédures qui, large-ment ouvertes sur l'opinion publi-Manual was un normal contrat de gouvernement à la population. N'est-ce pas d'ailleurs 🛍 marieure manière d'éclairer nos choix actuels que la futur l {...; la spécifique parti dans le domaine des idées ambiantes 🗷 contre 🕍 📥 aux musul gouvernementales contrepartie d'augmen-🕪 pouvoir, et donc sa faculté d'arbifaut-il qu'une coordielle w unu mali indispensable que si le parti agit. Donc, il doit

# **AU SÉNAT**

# L'égalité entre les hommes et les femmes doit tenir compte de leurs différences

L'égalité entre les hommes et les femares passe aussi — et surtout — par la suppression des inégalités dont sont victimes les femmes dans le monde du travail. Tel est l'objet du projet de loi adopté en pre-mière lecture par l'Assemblée nationale ( le Monde des 7 et 8 décembre 1982), « portant modification du code du travail et du code pénul en ce qui concerne l'égalité professionnelle femmes et hommes », qu'a examiné le Sénat mercredi 11 mai.

Plutôt que de parier « égalité », ce qui pourrait laisser croire qu'on vise la similitude, les orateurs out mis Paccent sur la « complémentarité »... ce qui suppose évidenment qu'il y a des différences entre les deux sexes. Ainsi M. Roudy a-t-elle expliqué que tout droit nouveau sera désormais applicable aux travailleurs des deux sexes, à l'exception des dispositions relatives à la grossesse et l'aliaitement. Pour Mª Beaudeau, porte-parole du groupe communiste, dout la plupart des amendements ont été repoussés tant par le ministre chargé des droits de la femme que par les sénateurs socialistes et ceux de l'opposi-tion, les femmes doivent se voir appliquer « des mesures spécifiques » en complément de celles appli-

L'égalité professionnelle Inscrite dans la loi ne que, permettront le Pest pas dans les comportements, a reconen le rap-

fié par la gouvernement, qui n'est pas destiné I être introduit dans le code du travail mais qui précise et fait la synthèse des éléments qui constituent le contenu du principa de l'égalité professionnelle entre

A l'article premier qui rappelle le principe, le Sénat rétablit - malgré l'opposition de Mª Roudy - la formulation initiale du projet qui limitait à l'employeur la responsabilité de la discrimination, alors que les députés l'avaient étendue à toute personne susceptible de discrimina-

Un amendement socialiste stipule que - l'affectation - pes plus que la formation, la classification, la qualification ou la formation profession-Pourquoi ne pas commencer dès se congrès en fixant à son ordre du dépens des femmes.

> Sur proposition du gouvernament, un nouvel article modifié par la commission est introduit dens le code du travail : il précise, dans le cas des entreprises, les règles parti-culières de négociation visant à l'élaboration d'un plan pour l'égalité pro-

> vall qui introduit la notion de nullité absolue de certains licenciements, le Sénai prévoit que pour la prise en compte ilse indemnités seront retenus um seulement les conventions on collectifs mais austi ios = contrate de travail ».

PATRICK VIVERET.

A l'article L.123-5 qui donne ponvoir aux organisations syndicales de bli au unus du premier trimestre

pecter le principe de l'égalité profesaionnelle, le Sénat suit l'avis de sa riés. commission qui préfère pui le salarié exprime an accord pour action. M= Roudy relève que pour les travailleurs immigrés et temporaires accord explicits n'est pas

A l'article 2, 🏿 Sénat approuve 📖 commission qui estime que l'employeur ne doit pas se voir imposer seul l'essentiel de la charge de la prouve en cas de litige relatif il l'égalité de rémunération. Il prévoit donc que – comme en matière de licenciement - le juge formera sa convic tion au vu des éléments fournis par les parties et au besoin après instruc-

Le rapport spécifique manual une analyse 🖃 🗀 🖃 une manyer and des femmes dans l'entreprise qui, selon le ...... L.432-3-I, crai cure fourni par l'employeur au merbi d'entreprise et aux l'après en personnel des entreprises de plus 🚾 cinque salariés, constitue une - trop lourde - et - contrai-🕳 > aux yeux de la 💳 💳 alors que Mme Roudy y voit « l'une des pièces mattresses » du projet. Les sénateurs présèrent que l'employeur fournisse un «état » rassemblant des informations antérieurement communiquées aux d'entreprises et aux délé-

expliqué, que les femmes out des vocations - professionnelle et de maternité - « difficiles » concilier ». Le souci de la commission est double : ne pas occulter la vocation maternelle des femmes et ne pas créer de nouvelles difficultés aux entreprises. Sur ce point, le Sénat a modifié le projet pour rendre plus souple les obligations des employeurs. Même si « certaines femmes franchissent tous les obstacles de la vie professionnelle, elles se beurtent finalement au mur de leur féminitude », a constaté M. Cherry (P.S., Crease), qui a souhaité qu'une action « socioculturelle profonde » soit menée pour « effacer toutes les inégalités ». Quant à M= Gros (gauche dém.), elle considère - l'I---- professio dépend aussi de l' = état d'esprit » des maris. Elle a donc demandé que Ma Roudy dépose un projet de loi ani « devrait porter » - « Je ne plaisante pas », précise-t-elle - sur l'interrogation suivante : « Comment une femme peut-elle transformer un mari misogyne en mari féministe 🖟 🧸 défaut d'une hypothétique législation sur les mœurs, les sénateurs out vonlu - faire progresser l'égalité » saus pour autant « ouvrir une guerre des sexes », selon l'expression 🚚 Avant l'article premier, le Sénat se substituer au salarié, après l'en le dans le entreprises de

M. Louvot (R.L. Haute-Saône). Il n'empêche, a-t-il

adopte un article additionnel modi- avoir informé, pour exercer touts cents salariés et plus et en cours de action en justice destinée à faire res- l'année pour a comprenant entre cinquante et trois sale-

> Malgré l'opposition de Roudy, le Sécat supprime l'article 15 qui prévoyait une aide financière 🔳 l'Etat 📖 entreprises qui mettraient en morra 🖦 plans d'égalité professionnelle entre 🚃 femmet et les

(M. Dagonia, P.S., précisant que ses collègues s'abstiennent).

ANNE CHAUSSEBOURG.

# **AU CONSEIL DES MINISTRES**

Au conseil des ministres du 11 mai, le ministre des teriame a primeral le projet de la arration l'approbation de l'exem européen de 1969 concernant les participant em procémiran Antonic la intransimiani ar la Cour auropéenne de mails de l'homme. L'approbation de cet acde la d'accepter les recours atherina de la ces deux la ces tions (rmm) along)-

En outre, le ministre de l'agriculun a présenté un conseil de ministres un projet de loi visant à proroger jusqu'au 31 décembre 1984 les mandats de mande des mutualité e ciale agricole reami à mun en INII (lire page 22).

# Transformer nos mœurs et nos méthodes

## (Suite de la prémière page.)

Nous payons durament le fait d'avoir attendu le pouvoir pour découvrir qu'il ne suffit pas de conquérir l'État pour disposer dans ce pays de la capacité de suscite l'esprit d'antreprise ou de réguler la

La parti socialiste a aulourd'hui la chance de se doter de ce que les communistes italiens ont appelé avec bonheur, il y a quelques armées, one « culture de gouvernement ». Mais, médiation entre l'État et la société, pour être le lieu politique privilégié de l'élaboration d'une stratégie de transformation sociale dans la crise - et non melgré la crise, - à doit se doter de moyens de travail.

ment lorsqu'on offre è see militants le choix exclueif entre des motions fleuves - du type congrès de Metz - ou des textes uniques fourre-tout, du type congrès de Valence. On ne congrès se borne à la mise en scàne de vedettes ou que le règle du jeu d'un bon discours suppose qu'on préfère quelque bon mot démago-gique à la fucidité et au courage poli-

# Un militantisme différent

L'expérience du pouvoir doit nous nos méthodes. S'agissant des secondes, cale suppose l'adoption de Quelques règles simples, qui n'exigeraient que des aménagements. mineurs de nos statuts. La plus urgente consisterait à prévoir que, après la phrase riche, mais non décisignnatio, des contributions, la parti socialiste puisse débattre de textes de résolutions qui porteraient sur des dossiers précis et n'engageraie contraire des motions, ni la politique



d'ensemble du parti ni la déalgnation de sa direction.

Autent il est normal, en effet, que, eur des questions globeles fonda-mentales, qui touchent à l'identité ou à la atratégle, la proposition d'une orientation valle candidature à la mettre en couvre, autant il est absurde que cette procédure soit le squie qui parmette des expressions tee. Le parti socialiste est ainsi conderané à osciller entre des « congrès-explosions », comme à Metz, et des « congrès-implosions »,

Nous n'avons pour l'heure besoin ni de l'un ni de l'autre. La question du pouvoir su sein du parti socialiste n'a pas de sens aujourd'hui. Le problème n'est pas de savoir si l'on doit changer de premier secrétaire ou éta-blir un nouveau dosage des postes entre les courants. Le problème est de feire exister ce perti politiqueme et accisiement et, pour ce faire, de le

Sur TF 1

**QUATRE JOURS EN DIRECT** 

AVEC M. MAX GALLO

Pendant quatre jours, du landi 16 au vendredi 20 mai compris

(excepté le mercredi 18), M. Max Gallo, porte parole du gouvernement, répondra en direct sur TF l aux questions des téléspectateurs dans l'émission « C'est à vous », de Jacques Poux à 18 heures. La proposition vient de la direction de la chaîne, et les discussions ont permis de préciser cette formule du direct

de préciser cette formule du direct,

qui convient au style que M. Max. Gallo entend donner à son action.

cours de la semaine seront : lundi 16, réformes et démocratie,

bilan des deux premières années; mardi 17, la rigueur, pour quoi faire?; jeudi 19, l'emploi, comment préparer l'avenir?; vendredi 20,

sécurité, affaire de tous. Les téléspectateurs pourront appeler M. Max

Gallo en composant le numéro 787-

• M= Michèle Puybasset, mai-

Les différents thèmes abordés au

son sein une démocratie et un militentierne différents.

> lour, outre l'adoption d'une motion générale, dont on voit mai comment elle pourrait être autre chose qu'un texte d'éclairage et de soutien de la politique gouvernementale, le débat et l'adoption de résolutions sur quelques dossiers qui exigent une réflexion à moyen terme. Une telle méthode supposerait, certes, un trades militants socialistes plus exigeant que la traditionnelle attente des décisions prises par les étatsmalors de courant. Mais le temps n'est-il pas venu de nous attaquer aussi, en matière de changement, à des pratiques et à des mœurs politiques qui sont restées singulièrement etrices ?

# LA TUNISIE A LES VACANCES ET LES PRIX QUE VOUS CHERCHEZ.

Pays de la variété et des contrastes, la Tunisie vous offre à 2 heures ou moins de chez vous la Méditerranée, le désert, 1300 km de sable fin, des palmeraies immenses et 3000 ans d'histoire... à des prix exceptionnels.

# Tout cela en respectant scrupuleusement la nouvelle réglementation du contrôle des changes.

Jugez plutôt: 8 jours en pension complète

- dans un hôtel 2 étoiles à partir de 600 F. (520 F. prélevés en devises)
- dans un hôtel 3 étoiles à partir de 790 F. (590 F. prélevés en devises)
- dans un hôtel 4 étoiles à partir de 1100 F. (1000 F. prélevés en devises)

Et surtout conserver suffisamment d'argent de poche pour bien profiter de vu vacances.

TUNISIE: LE COEUR DE LA MEDITERRANEE. TUMBIE: LA MEDITERRANEE DU COEUR.

Pour par renseignements : adressez-vous la leura agence de voyage ou il l'Office National du Tourisme Tunisien : 32. - de l'Opéra 75002 Paris - Tél. : (1) 742.72.67 - 12. n. de Sèze #9991 Lyon - Tél. : (7) 852.35.86

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## **Textes divers**

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, le Il mai anrès l'avoir sensiblement amendé, un projet de la maille la loi de 10 juillet 111 sur les régionales des comptes. Pour faciliter le recrutement de comptables publics principaux pourront être nommés conseillers L ces cours s'ils n'ont pas exercé, lim le celles-ci, de fonctions lesquelles in n'out se encore

Elle aussi définitivement adopté, en le votant dans les mêmes names que le West le proiet & loi accordant la qualité de l'ENA candidats déclarés admis après le concours interne de 1980, alors que le Caral d'État, le l'annuel 1983, avait annulé 🖛 résultats 🕹 celui-ci, jugeant qu'une ilces pe figurait pas au pro-

administratif, les députés = estimé, annual le rapporteur de leur commission des lois, M. Jean-Pierre Michel (P.S., Haute-Saône), qu'il fonctionnement

publics et 📕 déroulement normal des carrières du personnel ».

nationale a aussi adopté en deuxième lecture, le R.P.R. IV.D.F. ne prenant part au vote, le projet de loi portant diverses mesures relatives aux pres-tations de vieillesse, qui ratifie en la modifiant légèrement l'ordonnance sur la retraite à soixante ans. Les députés ayant les amendements apportés pu les amendements apportés pu les amendements apportés pur les amendements apportés put les am le 28 avril et n'en ayant pas adopté comme définitivement adopté.

sénateurs de l'opposition (R.P.R. U.D.F.) déposé, après cette adoption, un recours au Conseil constitutionnel. Ils estiment non conformes à la Constitution les mesures prévues par l'article I de la loi, relatif an cumul emploi-retraite. Sont de limitation, les activités exercées interprètes indépendant Pour la auteurs la saisine, la dispositions violent le principe le professionnel la limitant la possibilités d'exercer 📖 emploi, 🛋 💳 nel d'égalité, pénalisant, sans justification errores catégories professionnelles ».

# «LE RETOUR DE DE GAULLE» ET «LA FRANCE DE LA IV" RÉPUBLIQUE»

# De la IVº à la Vº, via le 13 mai

C'est-è-dire plus l'armuni que celles qui sécarent le fin de la première querre et la BUD IN MERCEN IN THE celles qui se sont écoulées entre la liberaria el la retour de de Gaulle au pouvoir. Cependant, una sourca d'inspiration inépulsable pour le littérature pour les auteurs de Mémoires es pour les historiens.

M. René Diverse. de la Fondation nationale des sciences politiques, dans un petit à juste titre, fort prudent sur les causes de la chute de la IV° République. Ecartant comme explication exclusive is in des hommes comme l'usura des écanismes, il retient plutôt l'acgraves et trop fréquentes pour des institutions trop faibles, po-

Pour lui, im famoux premi plote» n'ont 🚟 🕶 🖮 dérirelativement mineurs ont permis de s'amplifier. L'auteur décrit avec simplicité la suctrant bien l'importance que certains d'entre eux ont eue sur le moment et que la mémoire ective a ensuite oubliés : la crise du régime, les craintes de la guerre civile, le débarquement en Corse, l'investiture de de Gaulle per l'Assemblée nationale, le raiiemant des partis politiques.

Si René Rémond est plus rapide - trop rapide - sur ce qui s'est passé entre l'installation de Matignon m juin 1958 et son entrée à l'Ely-

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

**ABONNEMENTS** 

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F

abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (deux plus) ; nos invités à formuler leur demande une semnine au moins

Veuillez avoir l'obligeance de

avant leur décert.

Joindre la dernière ha

IL - SUISSE, TUNISIE 4 F 779 F 1 105 F TOTAL

661 F 1 974 F 1 547 F 2 629 F

Voilà un quert de siècle qu'a en ianvier 1959, c'ast qu'il veut montrer la volonté du généd'aller vite = = = = choses et de résileer sans turrier les changements in the land pour lesquels II a été reppelé au pouvoir. Une leçon que d'autres, plus tard, s'efforceront d'appli-

> On ne saurait bien comprendre le retour de de Gaulle si l'on ne connaît bien tout ce qui l'a précédé, c'est-à-dire l'histoire de la IV République. Tel est l'objet de l'ouvrage en deux volumes de Jean-Pierre Rioux, chargé de recherches à l'institut d'histoire du 1952, «le temps de l'ardeur et sance. Il s'agit là d'une analyse assez fouillée, non seulement nologie compléte et d'une présystème que la France a connu le bouleversement de la guerre permet aujourd'hui d'établir que si elle fut bien souvent impula-Manta et troublée, carta des jugements se font plus sereins sur un demi-siècle de l'his-

### passions du moment. ANDRÉ PASSERON.

# Le Editions Complexe, 24, rue de Bosnie, Bruxelles ; 210 pages.

\* In France in in It République, par Jean-Pierre Rioux. Le Scull, « Points » ; 382 pages, 31 F.

M. François Léotard, secrétaire général da Parti républicain, a déclaré, mardi 10 mai, I Toul (Meurthe-et-Moselle), devant le des jennes giscardiens : Les hommes qui nous gouvernent sont des incapables dangereux. Les mesures gouvernementales sont des solutions de découragement. Le blocage des frontières 📖 comme

celui del prix, mesures illem cides. En 1981, la l'est de la

Aujourd'hui 🎳 🚾 🚾 quinzième.»

M. Léotard a ajouté : « A Williams-burg, M. M. Comment va se miliams-

mains vides face à sdes créan

pas ce que je fais : telle est la situa-tion dans laquelle il se trouve. »

Le Monde **UNE SÉLECTION** 

résidant à l'étrancer

HEBDOMADAIRE

# LE STATUT DES VILLES NOUVELLES

# maires retrouvent une partie de hurs pouvoirs sur l'urbanisme

L'Assemblée nationale a dopté, mercredi 11 mai, en e lecture, le 📷 🖮 loi modifiant le statut des agglomérations nouvelles; aucus Mi du R.P.R. et de l'U.D.F. n'était présent an moment wote; ceux du P.S. du P.C. approuvé ce

Les députés ont refusé la principale proposée par la (le Monde du 22 avril 1983) ; la possibilité pour les com-munes un périmètre nouvelle de se regronper dans un syndicat d'artif un munautaire qui n'aurait de pouvoir dans la partie il communes comprise in la zone d'agglomération nouvelle.

Manufallite a that was day fidèle à l'esprit du projet qui tend à supprimer in distinction in the par la 🖍 du 20 juillet 1970, dite loi 🖦 cher, du nom de l'annual député U.N.R. de l'Essonne, qui régit jusqu'à maintenant et villes nouvelles, mus parties anciennes et parties neuves d'une même mune. En revanche, les députés, revenant au tette initial (le la correction de la corri 1983) ont rétabli la constitut — supprimée par les sénateurs - pour les communes de le réunir dans une communauté d'agglomération nouvelle and la délégués - élus dans chaque commune an suffrage universel direct. L'Assemblée a .... annulé la disposition introduite par le de l'agglomération nou-

Par rapport au texte qu'elle avait adopté en première lecture (le Monde du 8 octobre 1982), l'Assemblée a apporté deux séries de modifications qui visent à accorder nius il possibilités communes, an détriment urames communautaires. En matière d'urbanisme, sur proposition du rapporteur de sa des M. M. (P.S., Val-d'Oise), elle restitué aux maires

leur compétence en matière de plans d'occupation des sols lorsque la commune couverte un directeur. Il même, le maire retrouve pouvoir d'occupation des sols pour les lotis sements comportant moins de vingt logements et pour les zones d'amé-nagement concerté réalisées II 90 %.

En matière financière, sur proposition i M. Le Garrec, ation de M. Le Garrec,
d'État auprès du premier ministre,
qui a la milla de villes pouvelles,
au députés approuvé a nonvelles dispositions qui, en confirmant que ca les
munantaires qui prélèvent atase
professionnelle, organisent le reversement d'une partie de celles-ci aux
communes. En revende la commune communes. En revanche, la commu ou le syndicat d'aggloméra-tion nouvelle pourront instituer une additionnelle un man financières en d'habitation el les ressources in la taxe professionnelle sont injufficantes.

Enfin, sur proposition du gouver-nement, l'Assemblée facilite, pendant un an, le départ des commi ville nouvelle des syndicats

Les députés socialistes ont voté le

projet de loi sinsi modifié, les com-

s'abstenant comme ils

s'étaient abstenus lors du vote de la

loi sur l'andiovisuel. M. Hage (P.C.,

Nord) expliquant : « L'expérience a prouvé que nos craintes [exprimées

alors] n'étaient pas vaines. » L'opposition et M. Pidjot n'out pas

# La loi sur l'audiovisuel s'appliquera aux territoires d'outre-mer

dérive excessive ».

ment, il muit prévu que le loi du 🔤 juillet 1982 sur la commuserait appliquée dans les in illeme d'outre-mer. Mais la Constitutionne jugeant que les assemblées territo riales n'avaient pas été consuitées dans les formes prévues par l'article 14 de la Constitution, avait, le 27 juillet 1982, annulé les dispositions du projet prévoyant cette

Un nouveau texte a donc été préparé, qui a reçu l'a favorable de mbile territoriale in Nouvelle-Catholis et de la commission per-manente de la Commission per-manente de la Wallis-et-Futuna. L'assemblée de la Polynésie française l'a, se revanche.

Le gouvernement avait seulement projeté de reprendre, sans les modi-fier, les dispositions annulées par le Consell constitutionnel, mais le Sénat, qui a débattu de ce projet le avril 1983, l'a sensiblement modifié. Les députés, devant lesquels le projet venait en première lecture, mercredi 11 mai, ont accepté certaines des modifications de forme des sénateurs ainsi que la non-perception de la redevance dans les territoires d'outre-mer - comme c'est déjà le cas - ri la non-application de la quasi-totalité du titre 5 de la loi de juillet 1982 sur les rapports le cinéma la la sion, puisque 🖿 🖚 🖍 l'industrie cinématographique n'a jamais été appliqué dans les TOM.

En revanche, l'Assemblée Sénat qui éten pouvoirs des assemblées sur conseils régionaux (qualifiés par les de territoriaux) la com-munication audiovisuelle. Pidjot (app. P.S., Nouvelle-Calédonie) a regretté ces majorité soutenues par le gouvernement, expliquant que ce projet ainsi rédigé : = (...) tend d'renforcer le centralisme étatique », et ajoutant : Si assemblée amendements qu'elle juge susceptibles 🌬 favoriser 🚃 évoluha was l'indépendance, je lui laisse l'entière responsabilité 🖦 ses actes. = M. Fillioud, secrétaire d'Etat aux techniques de la mana-nication, lui a répondu qu'il fallait « répartir les compétences de façon équilibrée entre l'État m les institu-

M. Paul Legatte, nommé membre du Conseil constitutionnel par le président de la République, en remplacement d'Achille Peretti. décédé le 14 avril, a prêté serment devant M. Mitterrand, mercredi 11 mai, palais de l'Élysée, en présence du premier ministre, du prési-dent i Assemblée nationale, de M. Maurice Schumann, viceprésident du Sénat, ■ des membres du Conseil constitutionnel (M. Giscard d'Estaing, membre de droit,

# **NOMINATIONS**

# M. Jean Martre devient président du conseil d'administration de la SNIAS

Sur proposition de M. Charles Hernn, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 11 mai a approuvé la nomination, à compter du 21 mai, de l'ingéni général de première classe de l'armement Jean Martre an poste de président du conseil d'administra-tion de la Société nationale industrima aérospatiale (SNIAS) (le Monde du 4 mai). M. Martre avait été coopté le II mai comme administrateur L SNIAS, première étape du processus qui le conduit à succéder au général Jacques Mitter-rand à la tête de cette société.

Le conseil des ministres part approuvé les promotions mominations suivantes :

tique il l'état-major de la marine et chef du service central de l'aérons-

Est promu contre-amiral, à compun du l= juillet 1983, le capitaine de vaissean Jacques de Gayardon de Fenoyl, nommé chef de la mission militaire française auprès du com-mandant en chef des forces alliées Sud-Europe.

Sont promus contre-amiral, à compter de 1" juillet 1983, les capi-de Antoine Houette et Daniel Debacker.

Sont nommés : adjoint au préfet maritime de la deuxième région maritime, à compter du 1e juillet 1983, le contre-amiral François Gauthier; commandant le centre d'entraînement de la flotte, à comp-ter du la juillet 1983, le contre-amiral Alam Duthoit; inspecteur des réserves et de la mobilisation de la marine à compter du 10 juillet 1983, le contre-amiral Christian Jammayrac ; adjoint au directeur du personnel militaire de la marine le contre-amiral André Bourgeois.

ARMEMENT. – Est promu ingénieur général de première classe, à compter du 1<sup>st</sup> juin 1983, l'ingénieur général de deuxième ciasse de l'armement André Flou-

Est promu ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef de l'armement Odon Barthelemy. général de première classe, à compter du 1" juillet 1983, l'intendant énéral de deuxième classe Hubert Félix, nommé inspecteur du service intendance a compter du la soft

Sont promus général de division, le compter du 1= juillet 1983, les

généraux de brigade Armand D'Hulste, Philippe Noiret Jean Bock.

Sont promus général de brigade, à compter du 1er juillet 1983, le colo-nel du train Michel Rouquette et le colonel des transmissions Jean Char-

AIR. - Sont promus général de division aérienne, à compter du 1ª juillet 1983, les généraux de brile aérienne du corps des officiers gade aérienne du corps des officiers de l'air Gilbert Gagnette et André

Sont promus général de brigade aérienne les colonels da corps des officiers de l'air Jean Tronchet, Jacques Sollesu, Claude Lenoury, Jacques Bollet, ainsi que Claude Fran-çois, nommé adjoint au général commandant la quatrieme région sérienne et commandant la zone aérienne de défense sad-est, à comp-ter du 8 août 1983, et Jean-Paul Cholley, nommé, à compter du 1º juillet 1983, sous-chef d'étatmajor de l'armée de l'air.

Est promu commissaire général de brigade aérienne, à compter du le juillet 1983, le commissaire colo-nel du corps des commissaires de l'air Guy Roland, nommé directeur issariat de la quatrième région aérienne.

Est nommé chef de la mission militaire française auprès des forces aériennes alliées Centre-Burope, à compter du 8 août 1983, le g de brigade aérienne Jacques Guin.

Sont nommés inspecteur technique de l'armée de l'air, il compter du 1º juillet 1983, le général de division aérieune Bernard Cornavin; com-mandant du transport aérien milila compter du la juillet 1983, le général de brigade aérienne Paul Clariond; chef de la division aux relations extérieures de l'état-major des armées, à compter du 4 juin 1983, le général de brigade sérienne Jacques Gandart.

. M. Pierre-Yves Digard, contrôleur général des armées, est nommé président de la commission spécialisée des marchés d'aéronautique et d'engins spatianx, aux termes blié an Journal official du merce fret, ingénieur général de l'arme ment, qui, sur proposition du minis-tre de la défense, M. Charles Herm, i été nommé président du conseil d'administration de la Société de

# Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

# LES ÉLECTIONS MUNICIPALES **DE MARS 1983**

# L'avertissement à la gauche

Les résultats et les commentaires La campagne et les enjeux Les portraits des nouveaux maires La mise en place de la réforme communale

M 1542-8303 - 24 F SUPPLÉMENT AUX DOSSIERS ET DOCUMENTS DU MONDE - MARS 1983 24 F

PASSES A SUSSESSION OF THE OWNER OF THE BUILDING





# société

# JUSTICE

# La famille de Robert Boulin met en cause la thèse de son suicide

nistre du travail dont le corps avait été retrouvé le 29 octobre 1979 dans un étang de la forêt de Rambonillet, a affirmé, mercredi 11 mai, dans une interview à TF 1 qu'un ancien collabora-teur de son mari, M. Guy Aubert, lui avait dé-ciaré, quinze heures avant la découverte du corps, que son mari avait été assassiné.

Tout d'abord, M. Boulin a indiqué : « Je n'ai jamais cru à la thèse officielle du suicide. Mon mari était catholique. Il était contre le suicide. Quand on m'a ramené le corps de mon mari après l'autopsie et que je l'ai vu blessé, on a commencé par me dire : « Taisez-vons ». Quand on m'n interrogée, on m'n dit : « Ça ne » s'est pas tout « fait passé comme ça, mais  vous n'avez pas le choix. Dans votre intérêt
 et dans l'intérêt de vos enfants, vous allez » dire que votre mari a pris ros médicaments. » Ça m'a paru un peu suspect, un peu hi-zarre », a précisé M<sup>an</sup> Boulin.

M= Boulin a ensuite expliqué comment elle avait appris la mort de son mari : « Je reçois la visite de l'un de ses anciens collaborateurs, qui arrive blême, and mei à l'aise, et me dit que mon mari était dédédé. Je lui ai de-mandé si c'était une crise cardiaque, ed est-il, etc. Il m'a dit : « Non. Il a été ansassiné. » Quand j'al voulu en savoir plus, il n'a rien voulu me dire de plus et je ne l'ai plus revu.»

une lettre adressée il TF 1, n démenti cette version des faits, en soulignant qu'il avait appris la mart de l'ancien ministre le lendemain de sa Isparition, par l'Intermédiaire de son fils qui Pavait appelé vers 6 h 30.

Le fils de Robert Boulin, M. Bertrand Boulin, avait déjà, la semaine dernière, dans un article publié par Paris-Match (le Monde du 7 mai), remis en cause la thèse du suicide de

Ces interventions de proches de la victime « pour rétablir la vérité » surviennent alors que Paffaire Boulin » été de nouveau évoquée deant le tribunal de Paris, mercredi 11 mai.

# Des juges pour juger la justice

Proper seasons to the last of jusque-là personne, dans cette affaire des terrains de Ramatuelle. n'avait mis en cause la bonne foi et

l'honnêteté du ministre, cette incidente dans un long arrêt ne passa pas inaperçue. La presse ne manqua pas de la relever, de la commenter, et l'on glosa il perte de vue. Cela ne signifiait-il pas que si Robert Boulin avait été encore en vie il aurait été renvoyé, lui aussi, devant la d'assises aux d'Henri Tour-? Antant dire que de Caen, en quelques mots, esti-maient non seulement que cette vente avait été en réalité une donstion déguisée - M. Boulin ayant payé les 40 000 F qui en étaient le prix, mais ayant vu verser le lende-🖮 à son compte, dans une banque Stati, pour Ma Boulin ses ende Libourne, une somme d'un monfants, et Me Jean Gallot, avocat de tant identique - mais encore ils sil'agent judiciaire du Trésor reprégnificient que ce comportement, l'Etat, and an appelle i requalifié 🐷 simulation 🚾 d'imposprendre ce dossier comple un faux en écriture publique, ce qui ne pouvait laisser sans réaction le fa-

mille du ministre. « Abus grave, plaidait donc Me Mario Stasi, car la Caccusation saiste du seul cas d'Henri Tournet ..... taire impliqué init, Groult, inculpés l'un l'autre faux en écriture publique, n'avait pas à met-tre en cause Robert Boulin qui, lui, n'avait jamais été inculpé et n'avait

la simple simulation un faux en jamais a non plus entendu comme écriture publique ». jamais a non plus entendu comme témoin = En d'autres termes, elle ne devait pas chercher à faire m procès Tournet celui de Robert Boulin, en consacrant à ce dernier cinq pages de son arrêt pour en tirer les conclu-sions qu'elle devait en tirer. De surcroît, n'était-ce pas condamner un mort — s'il fallait le mer deux fois — et qui n'avait jameis cu la possibilité de présenter la moindre

## Une rédaction maladroite

Pour Me Stasi, même dans l'évenmalité du Pincien ministre attit été bénéficiaire d'une donation, il ne savait pas, hui, que sa parcelle avait déjà été vendue par Tournet et qu'ainsi, en signant l'acte, il lésait des tiers. Est ce point, il chambre que « si la la mai qu'il contractait dans le codre d'une sitaction juridique confuse, in me-mre de information n'est pas déterminée avec une parfaite pris-

C'est bien ce détail qui consti-tuera le fondement de la réplique de Me Gallot un nom de l'Etat. « Dès lors, dit-il, qu'il était recom que Robert Boulin n'avait pas eu l'inmaim de léser des tiers, il est bien frident que la phrase aujourd'hui incriminée par sa famille n'a pas la portée que celle-ci entend lui donner. » Assurément, Mª Gallot reconnaît que la rédaction fut maladroite, que pour sa part il en aurait préféré

Un viol, trois accusés. Pre-

mier procès : deux d'entre eux

se présenteut. Ils sont acquittés

lle Monde du 25 septembre

1982). Deuxième procès, mer-

credi 11 mai : la troisième

homme se présente, M. Bernard

Galliana, quarante-cinq ans,

patron de café. La cour d'as-

du Val-de-Marne, prési-

dée par M. Pierre Servat, à

M. Galliana avait refusé de se

présenter à l'ambient de septembre

expliqué son geste dans une

lettre : = Cette décision est une ui-

time protestation de mon înnocence.

Pendant quatre ons, j'avais gardé

l'espoir qu'un supplément d'inforque je

he passe pas week cour. Les

calvaire. J'ai des dettes, mon nom a

été sall, ma femme a subi des pres-

honneur ha

cette at land and irres-

ponsable manipulée and des extré-

minus Je man à protester miles

Carlotte des manufactus letter

Fréie, La Marie-Andrée Ma-

rion vit, aussi, son calvaire. Ce

procès représentait - der-

nier espoir de 📰 falle entendre

D'and ce mander qu'elle vit

depuis la muit du 29 📖 30 décembre

1978, date I laquelle I avoir

été violée par les trois hommes dans

Marie-Andrée La à l'époque en

traitement à l'hôpital Paul-Brousse à

Villejuif pour manus psychosoma-

tiques. - I medi and a parler à

quelqu'un, a-t-elle expliqué. J'ai quitté l'hôpital. Il pleuvait. Je ==11

entrée dans un café pour téléphoner,

et puis main, je me main main. Ils proposé de maracompagner l'Paul-Brousse, main lle

m'ont en fait, un café de

Galliano, Ils ont bu, m'ont obligée à

me distribute. Ils m'ont frappée,

mit ar une table et ar ma

Certes, ce soir-là, ils

bouche et mon sexe. ..

un café parisien.

eté un véritable

Créteil, l'a lui ansoi acquitté.

une autre, mais, dit-il, en anvant qu'il y cut « imposture commune qui fera de la simple simulation un faux en écriture publique », les magistrats out would dire que ce faux concernait uniquement Henri Tour-net puisqu'il était établi coutre lui sculement qu'il savait qu'il létait des tiers en agissant comme il le faisait. La chambre d'accusation, pour qualifier les agissements de Tournet, avait bel et bien le devoir de les appréhender dans tous les aspects et détails, y compris ceux ponvant

Me Gallot ne voulait en aucune facon, et il l'a répété à plusieurs reprises, apparaître en accusateur de Robert Boulin, bien au contraire: · Je suis le premier à dire et à citire profondément que l'amin ministre ignorait tout des agisse-ments de Tournet et je pense, pour ma part, qu'il fut d'abord la principale victime. . Voilà qui a pu mettre un peu de tremt au cœur de du ministère public qui, dans une telle affaire, a assurément son mot la dire. lui aussi.

(1) Henri Tournet, qui est réfugié sur l'île d'Ibiza (Baléares) depuis 1980 et ne s'est pas présenté à son procès, a été l'insure le 15 octobre 1980, à quinze ans de réclusion criminelle pour faux en l'insupublique et assage de faux.

# faire apparaître en les qu'acqué-

Mme Boulin en de em enfante. Le 15 juin, on entendra les conclusions

## JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

A LA COUR D'ASSISES DU VAL-DE-MARNE

Le viol contesté venir avec eux. = Excitée et hystérique, ont expliqué à leur tour MM. Lenga et Chapalain lors du premier procès, elle a commencé à hurier. Elle a soulevé son pull, nous m montré ses seins. On l'a frappée

> a tout inventé. » Un goût de cendre était resté dans la bouche de ceux qui ont assisté au procès de septembre 1982. La victime, au moins supposée, avait trop été la cible du feu croisé des questions. Et celles-ci avaient été posées de telle facon que l'on avait en l'im-

> pour qu'elle se calme. Le reste, elle

pression que c'était elle l'accusée. Il y avait d'un côté cette femme, actrice, homosexuelle, revendiquant me surcroît son homosexualité, et refusant l'expertise psychiatrique. Une expertise qui consiste à analyser les paroles de la victime et non faits. L'examen la la la jeune femme constatant une déchivaginale et des les massit if the branches p'avait pas fait le poids.

De l'autre côté, se tenaient deux hommes, certes un peu portés sur la bouteille et aimant la rigolade, mais bons pères de famille. La cour d'assises, le 24 septembre, leur a donné raison, rejetant Militara Land Uni rion a son canchemar. Le nouvel arrêt du 11 mai persiste et signe.

# CHRISTIANE CHOMBEAU.

■ Publicité mensongère. – La. 31º chambre correctionnelle de Paris a condamné, le 10 mai, le fondateur, M. Dominique Mézel, le gérant, M. Serge Donnio, l'animatrice, Mª Agnès Bouanani, et deux secrétaires, Mas Monique Piffret et Monique Bouanani, d'une société, la Publicité parisienne, à des peines al-lant de dix-huit mois d'emprisonne-ment à 2 000 francs d'amende.

Entre les mois de juillet et de sep-Entre les mois de juntes en la tembre 1982, la société avait fait pa-tembre 1982, la société avait fait paraître, dens un quotidien parisi des petites annonces concernant des logements à louer. Aux clients intéressés, on faisait verser une somme 50) francs, signer un document imitale = ordre de publicité =, et on lenr donnait in the least phone ne correspondant pas à des offirm de location.

# MÉDECINE

# LES MÉDIATEURS FONT D'ULTIMES PROPOSITIONS **AUX ÉTUDIANTS**

Au terme de plusieurs beures de discussion avec les représentants de étudiants en médecine grévistes, nommés pau M. Pierre Mauroy out présenté, le mercredi 11 mai – après consultation des ministères intéressés, — une série de nouvelles propositions complé-tant le texte du 6 mai (le Monde daté 8-9 mai). L'ensemble de ces propoaitions représente les concessions maximales que le gouvernement ac-cepte de faire pour tenter de régler un conflit qui dure depuis douzs semaines. Les étudiants grévistes se prononceront dans les prochains ours sur les suites qu'ils entendent donner à leur mouvement.

La propositions complémentaires présentées par les média-comporte plusieurs points qui favorablement par andlants on grève. Il est notamment indiqué que le personne du synthèse clinique thérapeutique : Ille le le l des des interrégionaux. Cette précision permet - IIII l'avenir une possible deux épreuves qui aurait all lime un rigide par la pouvoirs pa-

Autre point important : l'assuгама фавас физисии елиппи поminal ne sera mis en place pour valider le l'entre cycle the little indiqué que représentants (17 mars estiment mal équilibrée - de certaines interrégions.

Une commission are mist an place pour définir le quel moment les mailmen des littles de spécialités manifest pourrous manufest spécialité future (les inches draiem pouvoir le faire un cours de cursus; le gouverneux voudrait que le choix se fasse dès l'origine. Des commissions seront aussi consti-tuées pour organiser une réforme deux cycles des études, où de-vrait pouvoir place un début d'enseignement = géné-

Il reste que 🔤 représentants du gouvernement n'ont pas voulu céder sur un point capital : le mode m'accès sur concours unique una six filières et options (spécialités médicales, chirurgie, psychiatrie, biologie médicale, santé publique, recherche). Une min and a été apportée proposition étudiante : la note obtenue au concours unique porterali pour 80 sur un tronc commun d'épreuves, les 20 % restants étant attribués sur six - cahiers » chem par les étudiants et correspondant. fait im réticences du ministère in aux six filières options. Les méfont remarquer promis successivement décembre sur point ils n'ont cocore 1982, janvier 1983 puis avril obtenu l'aval gouvernement, 5 1983 c. Cet arbitrage pourrait être

la recherche ne concernant que l but internet

D'autres précisions sont données Jur la période transitoire. d'internat | | permettant à ceux qui seront reçus de disposer du tirm d'« internes de C.H.U. ».

Les mellamen out fait savoir qu'ils effectuaient là - leur dernière Jean Dausset, and pour man juridiques, an décisions deman être prises want la 18 mai ». Les gépérales de étugrévistes se prononceront dans les jours qui viennent sur ce complément in propositions 🗐 🚃 l'arrêt ou la continuation

JEAN-YVES NAUL

## LES DOYENS DES FACULTÉS DE PHARMACIE DÉCIDENT DE # SURSEOIR MOMENTA-NÉMENT : A LEUR DÉMIS-SION COLLECTIVE.

Après leur manue de Nome collective (le Monde du 10 mai), les doyens 🔚 facultés 👪 pharmacie viennent de décider il - surseoir momentanément 📱 cette décision, compte limit des assurances et précisions obtenues de la part de II Savary, ministre de l'éducation nationale, et (...) de l'important entretien du 10 mai ........... M. Blondel, conseiller auprès 👛 premier ministre v.

Cette menace de l'est visait l'absence de dirigion plimale le propos il a rémunération des foncbospitalières des descriptes == cinquième année que prévoit la proréforme. Foir les doyens. « aucune décision n'a été prise il des per d'internes seraient ou- rendu dans les jours qui viennent.

# M. Edmond Hervé se déclare prêt a faciliter l'exercice de la médecine de groupe

De notre correspondant

Rennes. - . Enfin, il nous mi répondu avec précision aux questions précises nous postes. Remerd'Etat à la santé, le docteur William Juned, président Syndicat national des médecins de groupe (S.N.M.G.), a traduit ainsi, en fin de journée, le sentiment au quelque deux au vingtquatrième congrès national du syndicat, qui vient es réunir Dinard. « La médecine de groupe, pluridisciplinaire, ne par favo-riser le décloisonnement permet-le nécessaire que », avait d'Etat i la santé, qui en a appelé . I toutes les initiatives locales, qu'elles viennent ou es des professionnels la santé » pour anssitôt affirmer que II réponse repose, i titre princi-pal, i le médecin et plus particu-lièrement sur le médiais généraliste .

Répondant aux revendications secrétaire d'Etat - applaudi - répondu au (une revendication datant de 1972). Accord aussi du secrétaire d'Etat pour des conventions d'hospialisation de jour, la le problème la prise en charge passe la la réalisation dans la la mois à venir M. Hervé attend propositions du S.N.M.G. III qui la rédu temps médico-social, M. Hervé, lonapplaudi. La 🚾 de IVII est inadaptée à l'activité 🔳 🖿 médecine de groupe : le secrétaire d'Etat auggère comme une solution possible « l'assouplissement des règles auxquelles soumises 🕍 💷 ciétés civiles professionnelles ». Un de travail en place depuis plusieurs mois : • Qu'il un rapport définitif pour le 1º septembre. = Réponse en docteur Ju-nod : • Nos dossiers sont prêts, nous preneurs. .

Au congrès d'Aix-en-Provence, mai 1981, in indicate in groupe avaient is particulièrement sensile première sortie officielle du nouveau ministre de gauche de santé. Après deux sals d'incertimes as discours, ont trouvé i Dinard la même devenue secrétaire d'Etat, mais jours animée du même souci de dia logue 🖪 👫 concertation, tenant compte de réalités locales. Aix avait il congrès de l'espoir pour les médecins 🕍 groupe. Reims, l'année suivante, fut celui 🔙 l'inquétude. Dinard, par année, a ravivé l'espoir a congressistes. La personnalité du secrétaire d'Etat y est, sans aucun doute, pour beaucoup.

CHRISTIAN TUAL.

# MEYROWITZ OPTICIEN: L'AUTRE FACON DE VOIR PARIS-LONDRES-NEW

En rédigeant l'arrêt par lequel ils renvoyaient Henri Tournet, l'homme-clé de ce qu'on a appelé l'affaire Boulin, devant la cour d'assises de la Manche (I), les magistrats de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Caen ont commis cette - faute lourde - génératrice d'un dommage causé par un fonctionnement défectueux de la justice, telle qu'elle est prévue par l'arti-cle 781-1 — code de l'administration judicizire. C'est en tout cas ce qu'estime II famille de Robert Bou-in, l'ancien ministre qui s'est donné mort, le 30 octobre 1979, forêt de Rambouillet. Près de quatre ans après ce suicide, la question était donc posée, mercredi 11 mai, devant la première chambre du tribunal de grande instance de Paris, présidée par M. Pierre Drai, inquelle M. M.

Au cœur de ce débat, il y a une phrase. Dans cet arrêt du 9 juillet 1980, les magistrats de la chembre d'accusation de l'acte du 18 juillet 1974, c'est-à-dire celui par equel M. Tournet vendait à M. Boulin une parcelle des termes de Ramatuelle que le même Tournet avait préalablement vendue d'autres acquéreurs, « constitue donc à la charge de Boulin et de Tournes

Un contrôle de police au pistolet mitrailleur

AU TRIBUNAL DE MARSEILLE

# De notre correspondant

toire, un jeune homme 🚟 🚞 vingt-six ans, partialon sombre et veste the manual res et fine moustache - représentant d'une marque de véhicules. - un plato-Mi mitrailleur auspendu II l'épaule, a mimé devant les juges de la cinquième charabre correctionnelle du tribunal de Marseille, maintal 11 mai, les 🕶 🖼 fait de lui en meuroier au soir III 18 octobra 1980.

Utilia voix sourde, president inaudible, il explique : « J'ai rentré le man de man P.M. par la vitre avant. Quend j'ai voulu le resportir il m'a fallu faire un moumunic de robitos et. à ce moment-là, il m's and que l'un des jeunes faisait un mouvement menagent. S'ai 📺 ta pines en amère el les este sont partis tout sauls... >.

A cette époque, Paul Taillefer ne vendait pas de voitures, il les contrôlait. Avec un pistolet mitraffeur que personne ne lui svait demandé de prendre. Il C.R.S. Cala lui valait de patrouiller, avec trois autres de ses collègues, dans la cité de la Busseoù, bul raine signalé, une B.M.W. avait été voiée quelsuparavant. Une autre voiture avait forcé un barrage établi par des policiers. Paul Taillefer avait pour. Paut, parce qu'il savait se trouver dans une cité « dure » des quartiers nord où les avec les forces de l'ordre étaient quotidiens. C'est à ce moment-là qu'une R-12, à l'intérieur de laquelle se trouvaient quatre jounes gens, était arrivés. Les occupants de la R-12, tous d'ongine maghrébine, étaient perfaitement en règle. La voiture venait d'être fouillée, les papiers d'identité contrôlés. Ils étaient même autorisés à reprendre laur route. Mais cels n'avait pas suffi su C.R.S. Tales que me témoins avaient entendu dire aupa-

A CANAL

Marsaille. -- Au centre du pré- ravant : # Attention, l'ai le gachette facile ce soir... 3 .

Ce n'est pas moi »

La suite on la connaît : Houari Ben Mohamed, dix-sept d'origine marocaine mals naturelisé français, meurt quelques instants plus tard de .... dans la tête, parce que, selon les propos mêmes de son meurtrier. e il aveit les mains qui descendaient » et « s'était un peu penché en avant ». Affolé après les détonations, le défenseur de l'ordre se précipitera vers le fourgon en criant : « Ce n'est pas moi. les coups sont partis tous

Au fait, que faisait-il devant un tribunal correctionnel, l'ex-C.R.S. Taitlefer, révoqué immédiatement après les faits ? lls étaient une centaine, devant le tribunal, venus des quartiers nord, à poser silenciausement la question à l'aide de banderoles où l'on pourvait lire : « La cour d'assisses pour le C.R.S. assassin ». Me Gilbert Collard, pour la partie civile, a soulevé la question de la compétence du tribu-

La défense, per la voix du bátonnier Merc Greco, plaidera la maladresse, l'imprudence et « l'ambianca particulière de ce soir-là ». M° Grosso, autre défenseur, invoquait « la mauvaise formation des C.R.S. au mariement d'armes ».

Le substitut du procureur, M. Iguarec Cruciani, s'en est tenu à la thèse de l'imprudence et a estimé qu'un an de prison était soin de l'essortir à sa guise de sursis. « Un an, c'est pas cher », a remarqué un jeune loubard de la Bussarine : « Si on avait fait nous, on e plongesit > 1

Jugement le 18 mai. JEAN CONTRUCCI

MM. Alain Chapalain, Head Lenga = Listing mett = 14 mg élèves de grandes écoles ont manifesté dans le de Paris-II

quartier Latin. A Lyon, il Lille et il Bordeaux, des incidents se sont produits alors que des étudiants tentalent d'ériger des barricades.

« Choc-média » au quartier Latin | Grandes écoles : des jeunes gens bien tranquilles

le matin. Les Mille Les le ball 🛎 universitaire And en témoignaient. soir, soir, invités participer une soirée « Xa-vier Perleaux, président soir le constant d'Anage d'An de grève d'Assas, il s'agissait e d'or-goniser du étu-diants en différents points il quartier Latin, mais, precisait-il, avec les forces de police ; nous cher-seulement à faire married the distillment of the population .. Pour :: 11 opération, la préfecture III police.

Vers 19 h 30, cinq à six cents perparvis du Les responsables jugent qu'il a là « trop incontrôlés », La de ium la même d'appeler le per-sonnes présentes il se mani place du 18-Juin, près de la gare Montpar-De là, après quelques slogans en colère », la finant partir en cortège » spontané » en direction de Sainten direction I Saint-I Les I Saint-Germain, Les responsables the grève I ab-Foulard au cou, gants de ski et la main, plongée la main, pla main, plongée la main, plongée la main, plongée la main, plongé ur lá Smírmail á la instanció Gill policiers absents depuis le début Longue marche, jusqu'au de li rue Saint-Jacques

- enfin - les C.R.S. font leur ap-barricades auxqueiles

A 21 h 30, premières, scules, grenades lacrymogènes écla-michel et boulevard Saint-Germain. Des policiers des brigades d'intervention dispersent des festants, pendant pombrenz pioches at he many en caoutchouc sans grand discernement. Passants, touristes étrangers CONTROL OF THE STATE OF THE PARTY. Maillian d'Ailei qui ajoutent i il

A partir = 22 beures, de inciheurts parfois violents, policiers potits groupes d'étudiants et le mande que le jeudi 5 mai. Les affrontements at well but the see ! I have matin, après and policiers eurent procédé i me interpellations, dont sept la disposition de police judiciaire. Six policiers ont été

# Polémique entre le CIEL et le CNAL à propos de la liberté de l'enseignement

A la milia du « insulfram present liberté de l'enseignement » 📥 Comité le intellectuels peu l'Europe avons public des extraits dans Monde du 11 mai, M. Michel Bouchareissas, secrétaire général da (CNAL), nous a adressé la lettre

Vollà une brochette d' « intellectuels - parfaitement représentative de la bourgeoisie française et d'un certain arrivisme mondain qui vient nous rappeler, avec des d'une hypocrisie, qu'elle ne saurait, en aucun cas, mêler ses enfants a ceux du peuple.

Car il s'agit, en vérité, exclusive-

Le CIEL MANY 12 100 forme in haine sociale et a mission privilèges des oriflammes luman la la Mirri menacée, mani parler in « dogmatisme » à de la la la la de

Il ne fait, hélas, 🚾 👊 🚗 joindre la peloton un réactionpoliticiens les plus acharnés, aujourd'hui, à empêcher 🕍 paix scolaire qu'engendrerait enfin d'un service public uni-fié d'éducation, au duquel raient, entendu, scrupuleusesauvegardés 🖿 pluralismes philosophiques ou religieux, 🛎 🖚 pectée - chaque -

Après d'autres, 🗓 🚃 🖹 📹 égard que les religions

Est-ce sérieux 📠 🖢 part d'intel-

La « l'opinion », lement diffusée par le CNAL pour le sa mesure querelles, qu'illus-

## M. JEAN-PAUL JACQUÉ PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG-III

M. Jean-Paul Jacqué, professeur droit international, d'être Mi président de l'université de sciences juridiques, politiques, ciales et de technologie de Strasbourg-III. Il succédera, I partir du la juillet prochain, I M Robert Kovar, en poste depuis janvier 1981, qui se retire pour raisons de santé. L'élection de M. Jacqué a été acquise au premier tour par III -

[Né = 1942 | Nancy, M. Jean-Paul Jacqué est professeur

public. Titulaire du en
1970, il est a l'agrégation de public en 1972. Nommé professeur en 1975 à la faculté de droit de Strasbourg, où il en a été doyen de 1977 ¶ 1981. M. Jacqué 🔳 📖 dirigé 🔟 🔤 hautes études européeanes U Stras-bourg et publié plusieurs études de droit international (droits de l'homme

CIEL, montre sans peine où est l'esprit d'ouverture e où se trouve une forme sophistiques de totalitarisme

Le CNAL rappelle donc, une fois de plus, qu'il est prêt à s'engager, sans esprit de revanche (et en toute lucidité en ce qui concerne les obstacles I surmonter) pour mettre enfin un terme, dans notre pays, il ia sé-grégation de l'emance et aux antasmes qu'elle entretient inélucta-

 M. Alain Ravennes, fondateur et secrétaire général du CIEL, à qui texte in CNAL nous adresse in réponse suivante qui met fin la cette polémique dans nos cojonnes : « La pratique i l'amalgame et de i fal-sification i le u du CNAL rappelles mine alliment de l'Humanité. s'en la faculté de idéologique et sémantique du P.C.

 Un exemple o cette formation. L'on nous prête 🛦 quali-fier 🕍 🌬 dogmatisme ». Pull Dessage manifeste:
L'unification enseignements n'est pur la rangem d'assurer la paix scolaire, au Ce ne
les responsables de privée qui relle, une qui représente la majorité les responsables française de la maorite population française qui réinterprête l'œuvre de Jules Fin pour fire un exemple de dogmatisme, alors qu'il souhaitait, préserver la l'indépendance de l'enseignament vis-ò-vis de l'Irre et

STREET, SQUARE, or

 M. Raymond Barre estime, dans un entretien à Presse-Océan, que la projet de la la l'enseignesupérieur - man l'autono du universités. Italian leur mission scientifique, crée une période d'insminibili pur, rum ne rendatt when saire, et que sur certains points, il menace les la accadémiques. c'est-à-dire la Mani per la professeurs 👪 l'enseignement supéne dépendre, en ce qui leur enseignement leur recherche,

Ecrivains incomms, CONSEILLER LITTERAIRE WAR STORY

ASSISTANCE TOTALE **EDITION - PROMOTION** de vos œuvres

Adresser manuscrits: EDIVOX 5, Bd Flandrin - 75016

Les grandes écoles inquiètes », la banderole qui précédait le cortège des élèves des grandes écoles résume les préoccapations des manifestants. « On n'est pas vraiment concernés mais on voudrait en savoir plus », explique par exemple Françoise. H.E.C. War dans be lo-nérale mercredi matin, dans be lo-caux de l'école, a réuni un nombre important d'élèves, mais « beaucoup n'ont pas voulu venir à la manifes-tation. Ils préférent rencontrer des députés ou des gens de la Chambre de commerce pour obtenir des éclaircissements sur l'avenir de l'école ». Françoise, elle, a choisi de manifester. Avec deux mille cinq cents autres élèves de Paris et de province elle a donc défilé mercredi 11 mai du Champ-de-Mars à la place Denfert-Rochereau.

Manifestation sage, où les élèves d'une quarantaine d'écoles sont bien egroupés sous le sigle de leur établissement. les jeunes élèves de l'accionne de la larges lunctes, pour « y voir plus clair dans la réforme Savary », les étudiants de l'école supérieure de commerce de Roven crient . fonctionnaires au boulot ». Quelques représentants de l'Ecole des ponts et chaussées voisinent avec une forte délégation des Arts et Métiers. Et, comme dans pas. .

tontes les marches du se suc bandenoles irrespectuences.

Vers 16 h 45, les manifestants se dispersent place Denfert-Rochereau, alors que les organisateurs « remercient - les participants, école par école : une revue, d'où la publicité pour chaque établissement n'est pas

## ML MAUROY : les groupes extrémistes seront châtiés.

natin 12 mai à Mariy-le-Roi (Yvelines), devant la Ligue française de l'enscignement, M. Pierre Mauroy a mis en garde les étudiants. « Je demande aux étudiants, a déclaré le premier ministre, de prendre conscience du risque qu'ils prennent lorsque leurs revendications servent de prétexte à des groupes d'extrême droite qui descendent dans la rue pour y installer le alla la la groupes extrêmistes seront châtiés comme République sait le faire envera ceux qui ne la respectent

# FAITS ET JUGEMENTS

## M. MAUROY: application sévère des textes

· C'est sur ces bancs que devrait être approuvée la lutte en faveur des de l'homme contre une déclaré, mercredi 11 mai, à l'Assembiée nationale, M. Pierre Mauroy, répondant à une question de M. Guy Malandain, député des Yvelines (P.S.). M. Malandain demandait au premier ministre « quel type d'ac-tion le gouvernement compte-t-il en-treprendre pour mobiliser l'opinion publique contre la montée du re-cisme et de la xénophobie », après avoir rappelé que, comme de-puis les élections municipales, se

multipliaient dans les rues « les slo-

gans haineux et injurieux pour les

travailleurs étrangers ». « Au soir du deuxième tour, a déclaré M. Mauroy, j'avais dit que la droite prenait une très grave respon-sublité en se prétant à une campa-gne contre les travailleurs immigrés sous convert de défendre la sécurité. De nombreax députés R.P.R. et U.D.F. allaient quitter l'hémicycle. M. Mauroy indiquait que « le gouvernement demandera l'application sévère des textes punissant l'incitation à la haine raciale », et que des instructions avaient été données au parquet « pour que soit facilitée l'action des associations qui luttent contre le racisme et auxquelles la loi recomnaît le droit de se porter partie civile ».

 Le ieune lycéen qui a attaqui à coups de conteau, mardi 10 mai, le proviseur, le censeur et une eillère d'éducation de son établissement a été écrosé mercredi soir à la prison de Varces (le Monde du 12 mai). Le juge d'instruction chargé du dossier l'a inculpé de coups et blessures volontaires avec arme. Le magistrat n'a pas retean l'idée de préméditation dans l'acte l'idée de préméditation dans l'acte du garçon, agé de dix-sept ans. Les jours du proviseur du lycée Jean-Bart, M. André Argouges, ne sont plus en danger, mais la gravité des blessures sont craindre aux médecins une paralysie totale ou partielle de ses jambes. - (Corr.)

 Grève de la faim des Irlandais de Vincennes. — Deux des trois membres du parti républicain socia-liste irlandais (IRSP), arrêtés à Vincennes le 28 août 1982 par les sendarmes du G.LG.N. et emprisomés depuis, sont actuellement en grève de la faim : Stephen King, de-puis le 5 mai ; Mary Reid, depuis le 10 mai. Les déteurs irlandais réclament le statut politique. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris doit se prononcer, vendredi 13 mai, sur la demande de mise en liberté de Mary Reid.

• Le gendarme Louis Grau, trente-deux ans, qui avait blessé un de ses collègues et an adolescent, le mai, à Trévoux (Ain) d'un contrôle (le Marie de III mai), avait 1,45 gramme d'alcool dans le sang, a-t-on appris auprès du parquet Bourg-en-Bresse.

# Bavures « policières »

Le Parquet de Paris a chargé l'inspection générale des services (I.G.S.) de deux dossiers relatifs à les « bavures » policières. La promière a eu lieu mardi 10 mai vers 3 heures. M. Philippe Barre, qui ren-trait à son domicile de la rue Saint-Maur dans le douzième arrondisse-ment, après avoir jovennement fêté son anniversaire chez des amis, a été gravement blessé à l'épaule par l'un des trois gardiens de la paix appelés par une voisine; cello-ci avait cru un cambriolage en entendant la vic-time avoir des difficultés avec au

serrure. L'autre affaire de la pardiens rie la paix des commissariats des douzième et dix-neuvième arrondis-Après une soirée passée dans plusieurs -15 et bars, une querelle avait bine dans un établissement de la rue Jean-Mermoz (8°), mercredi 9 mai vers II beures. Une 🚰 debors, l'un de policiers avisa an pistolet 22 long rifle tombé sur le sol et fit feu avec son arme de service à trois reprises, blessant à la tête et à la jambe l'un des protagonistes.

# RELIGION

## **UNE MISE EN GARDE CONTRE LE SUICIDE**

« Tu choisires la vie »

Quetre responsables des religions « issues de la Bible » -Mgr Meletios, président du Co-mité inter-épiscopal orthodoxe de France ; M. René-Samuel Strat, grand rebbin de France ; le Jacques Maury, préaldent de E Fédération protestants de France et Mgr Jean Vilnet, président de la Conférence épiscopale française - ont signé ensemble une mise en garde contre lesuicide. En voici le texte :

« La vie humaine est un don de Dieu. Le reconnaître, c'est fonder la dignité et la responsabilité de l'homme. Tout être porte en lui l'image de son créateur. Au sein de l'ensemble de la création. chaque personne est dotée d'un prix form a laten de joinent; conduit certains de ses lons à l'écoute et à la compréhension de tous ceux qui perdent l'espoir dans leur lutte contre la

» Nous éprouvons fortement besoin d'affirmer que la vie a un sens, une valeur et un but, qui PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. nos espárances. Selon l'Ecriture : « Vois, je te propose aujourd'hui » la vie et le bonheur... Tu choi-

a marita vie. s (Deuzáronoma 30, 15-20).

# **SPORTS**

## **FOOTBALL**

La victoire d'Aberdeen en Coupe des coupes

# Une douche froide pour Alfredo Di Stefano

L'Europe du football a couronné en Suède son premier lauréet de la son 1982-1983, le 11 mai à Göteborg, où moias de dix-huit mille spectateurs avaient bravé la pinie pour assister il la victoire d'Aberdeen sur le Real Madrid par il buts it il après prolongations dans in finale de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe

Au moment de brigner mu denxième mandat pour aus la présidence du Real Madrid, au début de la saison, on ne donnait pas cher des chances de M. Luis De Carlos. Au handicap de son âge (soixante-seize ans) s'ajoutait celui d'un déficit d'exploitation du club qui atteignait 900 millions de pe-setas (54 millions de francs). C'est qu'il su l'am prometire aux sonzante-quatorze mille socios et surtout anx quarante-six mille en de man – le retour an Real, entraineur, d'Alfredo Di aren plus de mali mille sua

d'aven Difficile de dire si Alfredo Di Stefano a fait la gloire du Real on le contraire, tant les deux noms semblent indissociablement lifs. Avant l'avènement de Pelé, l'avant-centre argentin pais naturalisé espagnol était en effet considéré par tous comme le plus grand joueur du monde pour ses talents de buteur et son rayonnement exceptionnel qui avait fait de lui un précurseur du « football total ». Son palmares se confond en tout cus avec l'âge d'or du Real. Sous le maillot blanc, il avait disputé sept finales de la Coupe d'Europe des clubs cham-pions, dont les cinq premières ga-gnées consécutivement, et il demeure le meilleur marqueur de oette épreuve, avec quarante-neuf buts pour cinquents-huit matches.

Si les retrouvailles entre le Real et Di Stefano n'ont pas en lieu plus tôt, c'est que, au soir de leur der-nière défaire en finale de Coupe d'Europe, contre l'Inter de Milan, en 1964, le joueur n'avait pas résisté à une proposition de l'Espanol de Barcelone pour terminer sa carrière, Don Santiago Bernabeu, entré an chib comme jeune joueur en 1909 puis tour à tour entraîneur, secrépartir de 1943, n'avait pas supporté ce qu'il considérait comme une « trahison ». La sentence était tomant et président à ne s'ouvriraient devant Di Stefano.

Depuis, le président symbole du Real est décédé, en 1978, pendant la Coupe du monde argentine. Di Stefano a obtenu ses de grand entraîneur en gagnant la Coupe des vainqueurs de coupe avec Valence en 1980. Elections obligent, M. De Carlos a pensé que l'heure de la prescription était venue pour celui qui paraissait le plus apte à redorar le blason du club.

gg (n.s. N.)

40 m

\* v= + . =

14123 000

574

41.186

 $\sqrt{L} \nabla \nabla_t \nabla_{t+1} \nabla_{t+1}$ 

Carrier 1

 $f \in \mathcal{G} \times \mathbb{R}^n$ 

All Maries

Francis Cons

Salary and

40.00

Aures

3757 G

Michael Burger of the greek

Billion Committee

Organization in

Barrier Barrier Barrier

Recognition in a

Navi V

SAF CRE

Ary or

garante de

Here a

 $\mathcal{V}_{m_{\mathcal{I}_{r+1}}}$ 

i province

Falling of the contract

ALL REPORTS OF STREET

Marie to

The same of the sa

And the second

Service of the servic

Steel Steel Steel Steel

State of the second

A Section of the second

Andrew Commencer

Section 1

- C.

Secretary of the secretary

The state of the state of the

Il y a quinze jours à peine, Di Stefano pouvait pesser pour le Messie, et la presse espagnole annoncer la résurection du grand Real, qualifié pour sa onzième finale euror par les demi-finales de la Coupe d'Espagne et en passe de conquérir son vingt et unième titre national. Pour les Madrilènes, la douche froide commence à Valence, où une défaite lors de l'ultime journée du championnat les prive d'un titre an profit des Basques de Bilbao.

A Göteborg, le temps et la pe-louse avantageaient plutôt les Ecos-seis. Dès la septième minure, le jeune Peter Black (dix-neuf ans) qui, trois minutes plus tôt, avait déja expédié une reprise de volée sur la transversale, ouvrait le score. Sept minutes plus tard, ia pelouse gorgi d'ean jonait pourtant un mauvais tour aux Ecossais en freinant une passe en retrait de McLeigh à son gardien. Santillane devançait Leighton, qui stoppait l'avant-centre ma-drilène en lui prenant le pied. Jua-nito transformait le penalty.

Au fil des minutes, les Ecospais allaient imposer leur puissance mais devaient attendre les prolongations pour battre une deuxième fois Agustin. C'est l'ailler ganche Peter Weir, qui avait joué toute la soirée au ma-tador devant les charges de son garde du corps Juan José, qui per-mettait à Hewitt de porter l'estocade à sept minutes du coup de alf-flet final. Le Real Madrid et Di Stefano n'ont plus que la Coupe d'Espagne pour fêter leurs retrou-

GERARD ALBOUY,

# Deux mille deux cents participants aux premiers jeux nationaux des handicapés mentaux

La Fédération française du sport adapté (F.F.S.A.) (1) organise du 11 au 15 mai à Roame (Loire) les premiers jeux nationaux pour handi-capés mentaux, qui sont patrounés par la championne du monde de judo Brigitte Deydier et le directeur des équipes de França de footbaß, Michel Hidalgo.

Deux mille deux cants participants venant de soixante-deux départements et encadrés par cinq cents accompagnateurs doivent prendra part à deux cent soixante épreuves d'athlétisme, judo, football, baskethall, mataliou, jeux adaptés an stude Rémy-Mallevai et au collège Sempé, tandis que des athlétes de haut niveau feront des démonstrations de hockey sur patin à roulettes, de tir à l'arc, d'escrime, de tennis de table, d'équitation et de trampoline. Pour les organisateurs, ces jeux doivent montrer que « les handicapés mentaux peuvent être considérés cannue des sportifs à part outlère, malgré lours difficultée, »

On compte en France 1,2 million
Après une mise en place progresde handicapés mentaux. Vingt mille sive à l'échelon local, départemen-On compte en France 1,2 million derniers sont traités dans 3 300 établissements spécialisés dépendant du ministère de la santé, dont les neuf dixièmes n'ont pas d'enseignant d'éducation physique. Sans être pratiquées dans un but thérapeutique, les activités physiques et spor-tives offrent aux handicapés mentaux une ouveture sur la vie - aller à la piscine ou au gymnase – qui favorise leur autonomie. Elles déve-loppent généralement les capacités motrices de ces handicapes, qui paraissent hantuellement patauds et maladroits , relève M. Mian, en regrettant qu'« il n'existe aucune obligation d'éducation physique dans les instituts spécialisés ».

La l'obsention française de sport adapté a vu le jour en 1971, sur l'ini-tiative de FAVA (Franco American Association de l'UNAPEI (Union nationale des inadaptés). Elle a été habilitée les pouvoirs publics 1977, même temps que la Fédération francaise pour les handicapés physiques (handisports). Son affiliation au Comité national olympique et spor-tif français (C.N.O.S.F.) a été acceptée en mars 1983. Le ministère du temps libre a mis à sa disposition cinq cadres techniques qui sont pro-d'éducation physique. La F.F.S.A. touche actuellement six mille personnes im instituts spécialisés, im hôpitaux psychiatriques me sportifs pour handicapés qui sont répartis dans

d'entre eux seulement out un jour tal, puis régional, de rencoutres pratiqué une activité physique ou sportives, l'organisation de jeux sportive. « C'est peu », déplore mationaux a été décidée. « Il s'agit d'offrir à tous les participants hanque fédéral de la F.F.S.A., qui à dicapés mentaux, pendant cinq organisé les premiers jeux pour han-dicapés mentaux. Actuellement, ces tion sportive, hors de leur milieu tion sportive, hors de leur milieut habituel, où le plaisir de jouer prime sur celui de gagner », note M. Michel Mirau qui veut aussi montrer « au grand public que les handicapés mentaux sont tous capables de pratiquer des activités physiques et sportives adaptées ». L'objectif final est de faire accepter progressivement dans les associations sportives un petit nombre de handicapés afin de favoriser leur intégration sociale, comme c'est le cas par exemple à Montauban (Tarn-et-Garonne) dans le club de judo de l'ancien champion Jean-Pierre Cabarine.

# ALAIN GIRAUDO.

(1) Fédération française de sport adapté on d'éducation par le sport des personnes handicapées mentales, 182, rue Raymond-Losserend -75014 Paris - Téléph.; 545-07-60.

ALPINISME. - L'Italien Reinhold Messner, a réussi, le 5 mai, l'ascension du Cho Oyu (8 153 mètres) au Népal. A trente-huit ans, l'Italien au ainsi devenu premier alpiniste dix sommets de plus 8 000 sans appareil à oxygène. Il envisage 📰 porter ce encore Dhaulagiri, l'Annapurna, le Lhotse et le Makalu. quatre sommets prestigieux de la

en Taranta de la companya Taranta de la companya de



RADIO-TÉLÉVISION



# Jeudi 12 mai

## PREMIÈRE CHAINE: TF 1

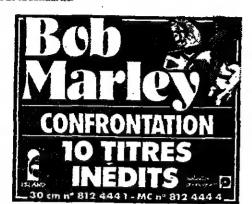
20 h 35 Tétériim : Bel Ami. D'après Manpassant, réal P. Cardinal. Bel Ami continue son uscension sociale jalonnée de vic-

times féminines... 22 h 15 La leçon de cinéma de François Truffaut. Le metteur en scène des 400 Coups, à travers des extraits de ses films, parle de la construction d'un scé-nario, du choix des acteurs, des enfants. Passionnant.

23 h 15 Journal,

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Magazine : L'heure de vérité. De F.-H. de Avec M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales



21 h 40 Magazine : Les enfants du rock : Bob

unauté noire, porte-parole des ghettos, Bob Marley a envahi le monde entier de ses rythmes à la fois élastiques, lancinants et torrides. Une belle émission, un hommage composé d'extraits de

## concerts. d'interviews inédites, de séquences dans les studios d'enregistrement.

22 h 55 Sport : judo. Champiomat d'Europe messieurs. 23 h 25 Journal

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Parole donnée : Les maiheurs de Cathy, Les adolescents de la Guadeloupe. Réal. J. Prat.
Une comédie-fiction un peu maladroite, mais fraîche,
vivante, inventée par des adolescents de Basse-Terre et
qui dit avec humour pas mai de choses sur le mai de

21 h 30 Journal. 21 h 50 Ciné-passion de M.-C. Barrault.

h 50 Giné-passion de M.-C. Barranit.
h 55 Film: l'Adoption.
Film français de M. Grunebaum (1978), avec G. Chaplin, J. Perrin, P. Norbert, G. Lorin, M. Chartrettes.
Un couple appartenant à un milieu intellectuel évolué « adopte » un adolescent malade et déboussolé, le mêle à ses jeux sans tabous, puis le délaisse.
Un premier long métrage plein de qualités dans la mise en soène, l'audace de certaines situations, la critique féroce d'une certaine malhosnéteté bourgeoise.

23 h 28 Une minute pour une image, d'Aguès Varda. 23 h 30 Prélude à la nult.

Capriccio », de F. Poulenc, interprété à deux planon par E. Exerjean et P. Corre.

# FRANCE-CULTURE

h. Le jardia aux betteraves, de R. Dubillard. Avec M. Bouquet, R. Bouteille, M. Machadado, C. Piéple et le Quatuor Bernède. 22 h 30, Nuits magnétiques.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h 38, Concert (donné le 23 février 1983 à la Maison de la Mumaînté à l'occasion de l'inauguration de l'Institut kurde de Paris) : danses populaires par les groupes Komkar, sol. Zilfo et Mahabad, sol. Temo (tembur et

# Vendredi 13 mai

## PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 11 h 35 Vision plus.
- 12 h H.F. 12 (info).
- 12 h 30 Atout cour.
- 13 h 50 Portes ouvertes : La folie,
- 14 h 5 L'Antiquité dans notre environnement : Arles émission de C.N.D.P.
- C'est à vous.
- 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions récionales.
- 19 h 40 S'il vous platt.
- Journal.

20 h 35 Variétés: Coco-boy.

20 h 35 Variétés: Coco-boy.

Emission de S. Collaro et M.-F. Brière.

Avec G. Montagné, J. Roucasse, M.-P. Casey et 23 h 10 Journal et special foot.

A. Scott.

21 h 40 Série : Lucien Leuwen.
D'après Stendhal. Réal. Cl. Autant-Lura.
Lucien, chargé d'organiser des élections, reçait une lettre anonyme dénonçant le D' Du Poirier conane responsable de sa séparation avec Bathilde. Un entretien avec elle dissipe le molentendu. Un feuilleson classique.

22 h 56 La forde Noura-Dama.

Émission de J.-M. Soyez. La charpente de la cathédrale de Paris commentée par M. Sylrie Alexandre, ingénieur des Eaux et Forêts. 23 h 25 Journal et cinq jours en Bourse.

# DEUXIÈME CHAINE : A 2

reference of the state of the s

- Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.
- 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Sário : Le vie des autres.
- 14 h 5 Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Sárie : Le cour au ventre.
- 16 h 5 Reprise : Les jours de notre vie. Le psoriais (dif. le 1) mai).
- de S. Richard. Musique-mémoire de la Réunion.
- 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'ast la vis.
- 18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.
- 20 h 35 Feuilleton: Secret diplomatique. De D. de la Patellière. Un garde-chasse et un ambassadeur de France retrouvés
- morts : le commissaire Varant est sur les traces d'un

21 h 35 Apostrophes

Magazine filteraire de B. Pivot.

Sur le thème: histoire de couples, som invités: Cavanna (les Yeax plus grands que le ventre), D. Desanti (les Clés d'Elsa), B. Groult (les Trois Quarts du temps), J. Perry (Folie suisse), M. Tourneur (Gilles et Jeanne).

h 50. hourmai 22 h 50 Journal.

Ciné-club (cycle Michel Simon) : Boudu Sauvé des éaux. Film français de J. Renoir (1932), avec M. Simon, C. Granval, M. Hainia, S. Lerczinska, J. Dasté

Un clochard qui s'ésait jeté dans la Seine au pont des Arts est sauvé et recueilli par un libraire. Le rescapé ayant repris goût à la vie sème le désordre chez son

menjaneur : Truculent et gézial numéro de Michel Simon, faisant, avec la complicité du réalisateur, la nique à la morale bourgeoise. La mise en scène capte la vie, suit l'élan des acteurs. Un des grands « classiques » de Jean Renoir.

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 25 A.N.P.E. : Séquence emploi.
- 18 h 30 Pour les ieures. 18 h 55 Tribune libre. Mouvement pour l'autogestion distributive.
- 19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 50 Dessin anime : Tintin.
- 20 h Les ieux.
- 20 h 30 D'accord, pas d'accord (LN.C.) : Locations

- 20 h 35 Vendredi : 68. connais pas l
  - Magazine d'information d'A. Campana. Un petit film de montage, trente-trois minutes de documents sur les prises de parole dans la rue, les univer-stiés, les usines avant un débat où seront confrontés des jeunes lycéens ou apprentis d'aujourd'hat, et trois invités dont Daniel Cohn-Bendit, auclen leuder de la révolte, et M. François Ceyrac, ancien président du CNPR
- 21 h 35 Journal
- 21 h 55 Magazine de la photo : Flash 3.
  De J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer.
  Revue de presse : Expos de la semaine ; Dossiers : comment faire développer et tirer vos photographies ? Flash pratique : la photo panoremique.
- pour une
- 22 h 40 Préhude à la muit.
   Sonate pour violon de C. Franck par E. Friedman, au violon, et L. Petitgirard, au piano.

# FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales : l'Office de la recherche scientifique et technique des DOM-TOM.
- 8 h, Les chemins de la con
- 8 h 50, Echec an hazard. 9 h 7, Matinée des arts du spectacle.
- 10 h 45, Le texte et la marge : « Engénie de Guerin » de
- 11 h 2, Massique : Mephisto (et à 13 h 30 et 16 h).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panermos. 14 h, Sons.
- 14 h S, Un livre, des voix : cruvres de W. Blake, tome IV.
  14 h 45, Les après-midi de France-Calture : les incomms de l'histoire, Mirza Kudik Khan.
- 18 h 30, Feuilleton : Portrait de femme.
- 19 h. Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes aven
- hasard ou ignorance en physique.

  20 h, Emission médicule : les enfants et la maladie (en lisison avec l'émission de TF1 diffusée le 9 mai).

  21 h 30, Black and bine : Spécial Festival d'Angoulème.

  22 h 30, Nuits mégaétiques, en direct de Canner.

# FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Schoenberg, Schubert, Boccherini...
- 7 h 5, Concert : «Concerto nº 20», de Mozart par l'Orchestre national de France, dir. : J. Loughusa.
- 7 h 45, Le journal de masique. 8 h 10, Concert : «9° Symphonie», de Dvorak, par l'Orchestre nazional de France, dir. : S. Ozawa.
- 9 h 5, D'une oreille l'autre.
- 12 h, Actualité lyrique. 12 h 35, Jazz s'il vous plait.
- 13 b. Avis de recherche : œuvres de Vitali, Ramette.
- 13 h 30, Jennes solistes: œuvres de Villa-Lobos, Satie, Barrios, sol. F. Kleynjans, guitare. 14 h, Equivalences: œuvres de Buxtchade, Bach, Schu-mann, Gigout.
- 14 h 30, Les enfants d'Orphée : les animanz du fantas-
- tique. 15 h, La société nationale de musique. 17 h S, Les intégrales : la musique religiouse de Mozart.
- 18 h. Jazz: le clavier bien rythmé.

  18 h. 30, Studio-concert (donné le 18 février 1983 au théâtre du Ranelagh): Œuvres de Bononcini, Fresco-baldi, Uccellini..., avec E. Gatti, violon baroque...
- 19 h 35, L'impréva. 20 h 20, Concert «Variations pour orchestre sur un thème de Haydn», de Brahms, «Variations sans fugue», de Kagel», «Concerto pour violon, violoncelle et orchestre», de Brahms, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir.: M. Bamert, sol. D. Sitkovetski, violon, et M. Matsky, violoncelle.
- 22 h 15, Fréquence de mit.

# TRIBUNES ET DÉBATS

# **JEUDI 12 MAI**

- M. Turkmen, ministre des affaires étrangères de Turquie, est invité à l'émission « Le temps de dire » à 19 heures sur Radio-Service-Tour-Eiffel, 101,5 MHz,

LE FINANCEMENT DES RADIOS PRIVÉES LOCALES

# Le gouvernement va faire la chasse à la publicité clandestine

Tous ceux qui spéculaient sur une ouverture pro-cinine de la législation concernant les radios libres à la publicité sont désormais prévenus : le gouverne-ment n'a pas l'intention de proposer à l'Assemblée nationale la moindre modification du régime actuel. M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des trabaismes de la companient les representations par techniques de la communication, venu soutenir mer-credi 11 mai devant les députés le projet d'extension de la loi sur l'audiovisuel aux territoires d'outre-mer

«Campagne»? Le mot parait toire des radios libres que cette re-subvention du fonds de soutien, ien fort pour décrire cet état d'es-vendication concernant la publi-éventuellement doublée d'un prêt bien fort pour décrire cet état d'esprit général né d'un simple constat sur le terrain et de l'expérience difficile de gestion quotidienne d'une radio. « Campagne » signifierait mou-vement organisé, canalisé, orchestré. Or rien de plus désuni, d'éclaté, que le mouvement des radios libres au sein duquel se côtoient désormais les forces et les intérêts les plus divers. Et quoi de plus constant dans l'his-

# Le football pomme de discorde à la télévision

La polémique continue entre TF 1, FR 3 et la Fédération française de football (F.F.F.), à propos de la diffusion d'images des matches par la troisième chaîne, TF 1 s'étant assurée l'exclusivité pour son magazine « Télé-Foot 1 » (le monde du 30 avril). Mardi 10 mai, les terrains de sports de Nantes, Tours et Rouen ont été interdits au personnel de FR 3. Les protestations se multi-plient du côté des stations régionales, qui menacent de ne plus « couvrir » l'actualité du ballon rond. La section centre de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France parle d'« atteintes à la liberté du travail et au droit à l'information - ; la section Nord-Pas-de-Calais du Syndicat national des journalistes estime qu'il s'agit d'un « précèdent inquiétant ».

Saisie, la Haute Autorité de la communication audiovisuelle 2 confirmé, mercredi 11 mai, que TF 1 conserve le monopole d'un magazine (national) sur le football ; FR 3 pourra toutefois continuer à diffuser quelques images dans son dernier journal, « Soir 3 » ; la F.F.F. n'est pas opposée d'autre part à la diffusion d'images localement par les stations régionales.

cité ? Souvent endettés lourdement, les radios ont du s'organiser ellesmêmes, le plus souvent de façon inditionnelles, fait le tour des sources aux pratiques publicitaires s'est peu à peu imposé. Malgré la répugnance initiale de nombreuses stations. Mal-

gré la loi. Malgré l'annonce, aussi, par MM. Mauroy et Fillioud d'une subvention qui a pris des allures d'Arlésienne et dont le montant annoncé paraît aujourd'hui incertain. Participant, le week-end dernier, au collo-que organisé par la Fédération natio-nale des radios libres (F.N.R.L.) sur le thème du financement. M. Jean-Michel Galabert, président de la commission chargée de répartir ce fonds de soutien, annonçait en effet que seule la moitié de la somme initialement promise, soit 50 000 F sculement, pourrait être octroyée aux stations retenues des publication de leur autorisation au Journal officiel. Les autres verse-

La raison tenait en fait à deux points : d'une part le dépassement probable du nombre d'autorisations nitialement prévu pour la fin de l'année (le chiffre serait plus proche de 900 que de 700) ; d'autre part, l'incertitude portant sur les recettes fluctuantes des régies publicitaires dont dépend directement le fonds.

# Un avertissement

De quoi inciter cependant fédération et groupements de radios à faire cielle! connaître leurs propres propositions de financement. Comme cet accord passé entre la F.N.R.L. et la Banque française de crédit coopératif qui permet aux radios autorisées de re- savent quelque chose... cevoir rapidement une avance de la

(voir page 8), en a profité pour dénoncer ce qu'il qualifie de « véritable campagne » menée par certains en faveur de la publicité. Selon lui, la loi sur l'andiovisuel « s'appliquera dans toutes ses conséquences au fur et à mesure que la Haute Autorité délivrera les autorisations d'émettre », les auteurs d'infractions risquant non seulement le retrait de l'autorisation, mais aussi des poursuites pénales.

équivalent. De quoi aussi relancer le débat sur la publicité... ou sur les façons dividuelle, parfois collectivement. de s'accommoder des maintenant de Une fois épuisées les ressources tranitions précises dans un texte juridimêmes de subventions, le recours que n'en donne-t-elle pas les moyens? Sans doute, même si le secrétariat d'État a décidé de reprendre désormais à son compte l'appro-che déterminée, au début de l'année, par un groupe de travail de la commission Galabert. Ainsi serait considéré comme un message publicitaire -tout ce qui présente ou cite de fa-çon répétitive un produit, un homme, une marque, une société, un service, dans le but de créer, de maintenir ou d'augmenter, une

clientèle en procurant des avantages

financiers ou en nature à celui qui

les diffuse ». La rédaction est habile et permet d'englober à la fois les formes traditionnelles de la publicité (généralement les spots), le parrainage (spon-soring) ou toute autre forme d'activité promotionnelle. Le contrôle? Nul besoin de créer de Journal officiel. Les autres verse-ments devant être répartis dans le de M. Georges Fillioud. L'instru-ment existe, c'est le Service d'observation des programmes (SOP), créé tout spécialement pour traquer dans les programmes du service public toute forme de publicité clandestine. C'est donc à lui qu'incomberait la charge de veiller désormais au respect de l'interdiction de la publicité

sur les radios locales privées. Plus qu'un rappel, l'intervention de M. Fillioud est donc aussi un avertissement. Gare aux radios dont l'autorisation est désormais offi-

Prenous garde simplement que, à trop guetter les petites entorses, on en oublie les grosses manœuvres. Certaines radios périphériques en

# ANNICK COJEAN. PRESSE

# LE DOSSIER HERSANT

# M. André Audinot (« le Figaro ») réclame un non-lieu pour de « pseudo-infractions »

M. André Audinot, P.-D.G. du Figuro et député (non inscrit) de la Somme, vient de déposer auprès de M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, une demande de non-lieu pour l'inculpation dont il est l'objet, avec dix-sept untres personnes – dont

majorité.

nance de 1944 était - restrictive » et

ne concernait pas les « personnes

morales ». Ce point de vue est corro-

boré par l'avis d'une vingtaine de

Vendredi 13 mai

à 20 heures

COURSES

VINCENNES

Pari jumelé dans

toutes les courses

Pari trio

à chaque réunion

989-67-11

Prochaines soirées :

17-20-25 MAI.

M. Robert Hersant, patron de la Socpresse, - pour infraction à l'ordonnance du 26 20ût 1944 sur l'organisation de la presse. Son dossier est, d'autre part, en instance à la Cour de cassation. An coars d'une conférence de seur de droit, choisi par l'actuel 5 mai), M. Audinot a déclaré que presse réunie mercredi 11 mai à garde des sceaux pour présider la les quelques redressements reçus

Paris, le directeur de la publication commission de réforme de la procédure pénale; M. Léauté fut aussi l'un des responsables du service juridu Figuro a déclaré - avoir le sentiment de servir de cobaye ». Les fonctions qu'il a occupées et occupe dique et technique de la presse, de la dans le groupe de presse de M. Her-sant le sont, a-t-il estimé, « en par-faite légalité », après avis des res-Libération à 1953. Dès lors, l'argumentation des syn-dicats de journalistes – qui ont déposé plainte en 1977 - ne tient pas. Elle est, de plus, sélective, puisque ponsables gouvernementaux consultés avant le changement de d'autres groupes de presse, qui sont dans une situation analogue à celle M. Audinot a repris la thèse qu'il du groupe Hersant, ne sont pas in-quiétés. Il s'agit donc, aux yeux du avait déjà exposée (le Monde du 22 septembre 1982). Jusqu'en mai député de la Somme, de » pseudo-infractions » à l'ordonnance de 1944 1981, l'interprétation de l'ordon-

> puis 1981, on tente de faire dire au texte ce qu'il ne dit pas. .

> et d'une application • sélective • de la législation. En un mot, le procès

qui lui est fait est politique : « De-

- Rien ni personne ne me fera taire », a encore déclaré M. Audi-nor. Ni lui ni le journal qu'il dirige. Celui-ci a entrepris une campagne systématique auprès de la presse étrangère pour que celle-ci répercute ses préoccupations sur « la li-berté de l'information en France ». Ainsi le quotidien allemand Die Welt a publié le 24 mars un article que le Figaro a reproduit dans son édition du 12 avril sous le titre « La presse libérale en danger » (1). Le Washington Post a fait de même le 28 mars (reproduit dans le Figaro du 26 avril). M. Audinot a indiqué qu'il avait rencontré des journalistes italiens, suisses, hollandais... - J'irai partout, inlassablement, expliquer ce qui se passe en France, le mau-

ne permettent pas de savoir si les chiffres annoncés sont exacts ». Il a indique que son groupe de presse « n'était pas organisé pour frau-der », que « la comptabilité était bien tenue » et qu'il était » surpris d'apprendre que des fonctionnaires de la direction générale des impôts font beneficier d'autres journaux (en l'occurrence le Canard enchaine) d'informations ». « Si tout cela se vérifie, 2 2 jouté M. Audinot, nous en tirerons les conclusions juridiques. - Le conseil de surveillance du Figaro a d'autre part protesté contre . les manœuvres intéressées, en haut lieu, contre un organe de presse qui n'a cessé (...) de défendre la liberté d'expres-

Le P.-D.G. du Figaro a en outre présenté un opuscule de cent trois pages qu'il vient de publier, intitulé La gangrène des libertes. Pour lui, son inculpation est symptomatique d'une - maladie qui accompagne, plus ou moins rapidement, plus ou moins ouvertement, mais toujours, les régimes dons le fondement est le marxisme . Le député de la Somme estime que « les libertés essentielles sont menacées », notamment dans les domaines de la justice. de l'économie, de l'agriculture, du travail, de la médecine, de l'en-seignement, des échanges extérieurs. Sa - certitude angoissée - : - Il est possible que la France ressemble à la fin du septennat à une démocratie populaire appauvrie et enchai-

(1) Le correspondant à Paris de Die Welt a, au cours de cette conférence de presse, emis des réserves sur l'origine de cet article, qui aurait été en fait fourni par le Figaro lui-même, son auteur ne faisant pos partie des journalistes du

## spécialistes interrogés par ses soins. Le dernier en date, sollicité par M. Roger Gruss, P.-D.G. de Nord-Matin (lui aussi inculpé), n'est au-tre que M. Georges Léauté, profes-« Liberté d'information »

vais coup qu'on m'a fait. -S'agissant des redressements fiscaux que subit depuis peu le groupe Hersant, et qui dépasseraient les 190 millions de francs (le Monde du quotidien allemand.

# L'agitation paysanne

Les manifestations agricoles se poursuivent en attendant la reprise des négociations sur les prix agricoles, lundi 16 mai à Bruxelles. Elles devraient même s'intensifier pendant les deux jours prévus pour ce conseil des ministres, où les Dix espèrent parvenir à un compromis. La « chasse » aux camions étrangers a donc continué, dans le Pasde-Calais, où les agriculteurs out obtenu du

préfet que deux poids lourds saient reconduits à la frontière belge, le Nord, la Mayenne. Ce sont les importations de porcs on de salaisons qui sont visées, mais aussi celles de moutous ou de légumes néerlandais.

En Bretague, région la plus touchée par la crise des productions animales (porc, avicul-ture et lait), les dirigeants syndicaux, divisés en tendance selon les départements, aimeraient

effacer les images de violence laissées dans l'opinion publique par les manifestations de Quimper et de Saint-Brienc. D'autre part, si la crise du porc est réelle, en France mais ansai dans la Comunmanté, où la production est en augmentation, on s'interroge sur la fiabilité des cours enregistrés aux marchés au cadran neuts, aimeraient de Bretagne.

report de marchandise d'un marché

sur l'autre, qui entraîne une chute des cours. Les acheteurs esx n'ont

pas trop intérêt à voir les cours plon-

ger d'un marché sur l'autre. Puisqu'ils sont pour les produits finis

(les salaisons) en situation de

concurrence, il ne faudrait pas que le prix d'approvisionnement du

confrère lui permette de baisser ses

tarifs. L'inconvénient de cette for-

mule de répartition des invendus,

c'est aussi que les acheteurs ne se

précipitent pas pour emporter la marchandise au plus haut. D'où un

effet de baisse sur les cours depuis

Quatrième élément d'apprécia-

tion de la fiabilité du marché : il est

toujours possible à quelques groupe-ments qui livrent au cadran de rete-

nir, eux aussi, la marchandise pen-

dant quelque temps - jamais

longtemps car les porcs coûtent cher à nourrir – et de provoquer ensuite un afflux de livraisons de manière a

faire tomber les cours, histoire de

montrer combien les M.C.M. sont

néfastes. Ce n'est pas la première

fois en Bretagne que les partisans de

l'organisation économique des pro-ducteurs seraient capables de perdre

de l'argent pour mieux asseoir leur

quement remonté à partir du

28 avril ? Trois raisons cumulables

les approvisionnements du marché

ont pu reprendre d'une manière régulière ; les abatteurs étaient plus

« motivés » aussi : l'interception des

camions d'origine étrangère a amené

les salaisonniers à se couvrir en

porce bretons, alors même que la production régionale est en baisse.

Enfin les pouvoirs publics ont pu

ment ? En offrant, par exemple à un abaneur qui a déniché un marché

sur l'exportation hors C.E.E. le coup

de ponce nécessaire pour emporter

cette vente. Garanti par ce coup de

pouce, il intervient pour une quan-

pres et contribue donc à faire

porc révèlent-ils que si les produc-teurs sont prompts à descendre dans

le rue pour y faire entendre leur

point de vue, les pouvoirs publics,

eux, doivent y regarder à deux fois avant d'intervenir.

(1) Le marché au cadran est une vente aux enchères électroniques descendantes. Les éleveurs qui comrélant l'organisation du marché proposent des lots (présentés sur catalogue) aux acheteurs. L'aiguille du cadran indique le cours. Elle part du plus hant et descend.

Chaque acheteur identifié par un

numéro dispose d'un interrupteur. Il fixe le cours de son achet en bloquant la

descente de l'aiguille. S'il appuie trop tôt, il paie cher, s'il appuie trop tard, un

autre risque de remporter le lot de mar-chandises.

JACQUES GRALL

Ainsi, les arcanes du cours du

tité plus grande que ses besois

remonter le cones

zi discrètement intervenir. Com-

Pourquoi les cours ont-ils brus-

# En Bretagne : les syndicalistes veulent privilégier les campagnes d'explication

De notre envoyée spéciale

Brest - Quelques igurs avant les nouvelles négociations sur les prix agricoles, la Bretagne a décrété une mobilisation générale. Après les manifestations violentes des producteurs de porc à Quimper, et des aviculteurs à Saint-Brieuc, les syndicalistes paysans de la région, affirment leur volonté de mener des actions plus « rigoureuses » et plus larges. Il leur faut désormais faire sppel à l'opinion publique. Si les contrôles routiers visant à intercepter les carnions étrangers continuent, ainsi que les démarches auprès des élus locaux, si de nouvelles formes de manifestations sont prévues, les syndicalistes ont décidé, samble-t-it, de mettre fin, pour un temps. à des formes d'action qui pourraient les opposer entre eux.

Il est vrai que les relations entre les Fédérations départementales de syndicata d'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.) et les Jeunes Agriculteurs différent de département à département et que les clivages agricoles sont souvent difficiles à définir. Un fait demeure néanmoins. Au-delà des commentaires politiques qui n'ont pas manqué après les manifes. tations violentes de ces derniers jours, c'est bei et bien une conception du syndicalisme qui est en cause. « Noe différends se résument plus à une rivalité de tendances syndicales qu'à des questions politiques, ffirme-t-on, à la F.D.S.E.A. du Finistère. D'une part, les jeunes tentan de faire pression sur les milieux politiques. Ils sont liés à des organisations D'autre part, dans le domaine technique, celui de l'organisation du marché notamment et du contrôle des cumuls, ils ont des positions plus libérales que nous. Il existe deux tendances syndicales dans le départe ment... et aussi deux conceptions de l'avenir de l'agriculture. >

Ces difficultés n'ont pas empêché la F.D.S.E.A. finistérienne d'être présente aux manifestations organisés par les Jeunes Acriculteurs.

Si les deux manifestations de Quimper et de Saint-Brieuc ont poussé en avant les producteurs de porcs et les aviculteurs, particulièrement touchés par la crise actuelle, le syndicalisme agricole dans son ensemble affirme qu'il n'a pas attendu ces demiers jours pour poser le problème global des montants compensatoires. « Personne na parle plus lujourd'hui de la première manifed tion régionale de Quimper, où des milliers de paysans se sont réunis, affirme un syndicalista. On oublie également de parler des camions étrangers qui ont été arrêtés dans toute la Bretagne et qui ne contiennent pes seulement de la viande de porc. mais

 Le couseil des ministres a adopté un projet de loi qui reporte d'un an les élections à la Mutualité agricole (MLS.A.). - Ce délai doit être mis à profit pour rechercher - en concertation avec toutes les parties prenantes, les adaptations permettant de mieux associer les salariés à l'administration de leur régime de protection sociale. La M.S.A. est le régime autonome de sécurité sociale de l'agriculture. Ce régime est commun aux exploi-tems et à leurs salariés pour l'assurance maladie et les prestations familiales, mais il est réservé anx

meurs. On oublie encore les trains bloqués, les manifestations

Dans les autres départements bretons, la situation est moins ten-due et les agriculteurs préférent aujourd'hui les campagnes d'explication et l'appel à l'opinion publique : à la sortie de l'autoroute Paris-Rennes, à La Gravelle, les vacanciers ont été ainsi invités à passer gratuitement le péage. Un tract leur a été distribué, qui dénonce les méfaits des montants compensatoires. Des œufs leur ont été proposés à prix réduit. De semblables manifestations sont prévues dans les autres dépertements pour les jours à venir.

## Une manifestation d'agricultrices

Une manifestation d'agricultrices - « Elles sont tout aussi concernées que les hommes » - est prévue pour lundi prochain. « L'agriculture, affirme-t-on au Centre régional des jeunes agriculteurs (C.R.J.A.), est la sidérurgie de la Bretagne. C'est notre principale activité économique. Regardez le nombre d'emplois qui sont concernés dans le production et la sous-traitance. Or, aujourd'hui, toute l'agriculture est en crise.Il faut que les Français comprennent que les montants compensatoires mettent en péril notre économie et que le retard dans la fixation des prix agricoles est pour nous une véritable catastrophe : depuis le 1ª avril, les 10 millions de francs. Or, l'Illeet-Vileine est le premier département laitier de France et 70 % des jeunes qui s'installent se spécielleent dans os domaine, a Les actions vont donc se multiplier

avant les négociations de Bruxalles lundi prochain. L'agriculture bretonne tout entière est mobilisée aujourd'hui. Mals l'action des producteurs se heurte à une double difficulté : le volonté de manifester dans le calme n'empêche pas les jeunes, dont la situation est plus difficile (ils sont très endettés), d'avoir des réactions plus « musclées » que feurs aînés. D'autre part, l'hyperdécentralisation du monde agricole ne facilité pas les actions unitaires. « C'est à chaque fois trois cent cinquante personnes à prévenir de nos décisions », note un responsable du C.R.J.A. Reste la réalité de la terre : « Nous ne savons pas combien d'agricultaurs viendront au rendezvous que nous leur avons fixé. Tous les travaux des champs sont au-jourd'hui en retard. L'ensilege n'est pas fait. Le mais n'est même pas en-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

exploitants pour la retraite. Les dirigeants de la M.S.A. sont favorables à la création d'une structure spéciale chargée des questions relatives aux salariés, Celle-ci devrait être composée à parité de représentants des employeurs et des salariés. Pour M. Rocard, ces derniers devraient y être majoritaires. Par contre, le min est favorable, comme le souhaite la M.S.A., au maintien de l'unité de la Mutualité sociale agricole comme au maintien d'élections aux niveaux communal, cantonal, départemental

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale des Services aux Puits Direction des Opérations Spéciales

# **AVIS DE PROLONGATION DE DÉLAIS**

L'E.N.S.P., Direction des Opérations Spéciales, 2, rue Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, H. Dey - Alger.

Informe les sociétés concernées que l'Appel d'offres international nº 001/83 pour la fourniture de 4 unités dont la date de clôture était initialement prévue au 30/4/83 est prorogée de 15 jours à compter de la publication du présent avis.

# Les arcanes du cours du porc

avril.

Y a-t-il eu ou non manipulation des cours du porc sur les marchés au cadran (1) de Bretagne? Poser la question au moment où les producleurs se battent contre les montants compensatoires monétaires qui les pénalisent per rapport aux concurrents des pays à monnaie forte -d'où les « contrôles » des camions de produits importés - peut avoir une allure de provocation. Pourtant, on peut s'interroger, non pas sur une manipulation – le mot est sans donte trop fort -, mais sur la fiabilité du cadran.

Première approche, la comparai-son entre les cours des deux marchés bretons aux enchères descendantes et la cotation nationale. Après une forte hausse des cours en 1981 puis pendant les neuf premiers mois de 1982, les cours du porc ant commencé à baisser en septembre dernier, atteignant leur plancher fin avril. Début mai, on observe ane légère remontée. Sur les marchés an cadran, la baisse était identique, accentuée depuis la mi-mars, avec un plancher (9,40 F le kilo) atteint le 25 avril. Mais pendant les deux séances qui suivent (28 avril et 2 mai), le cours remonte brutalement de presque 10 % (à 9,96 F) et se stabilise légèrement au dessons, à 9,67 F le kilo le lundi 9 mai. Le mouvement entre les deux cotations est parallèle, mais ceiui du marché au cadran nettement plus accentué. La baisse générale, elle, s'explique par une reprise des livraisons des principaux producteurs de la Com-munauté, alors que la demande reste

# Perdre pour mieux gagner

Mais ce parallélisme est tro peur : les deux marchés au cadran. peur : les deux marques au cadran, qui représentent, 25 de la produc-tion en Bretagne influencent les cours de l'ensemble de la région, laquelle influence à son tour, du fait du poids de la production bretonne dans l'ensemble français, la cotation nationale. Le cadran devient alors un marché directeur, alors qu'il n'absorbe que 9 % de la production française. Le parallélisme n'est donc pas une preuve en soi.

En second lieu, le cadran, parce qu'il est « directeur », amplifie les mouvements. Si la tendance est à la hausse, les producteurs qui ne pas-sent pas par le marché au cadran retiennent leurs animaux. Les acheteurs se retournent alors vers le cadran. L'abondance de la demande, alors que 75 % de la production est retenue, entraîne une accélération de la hausse. Imaginons l'inverse cette fois. La tendance est à la baisse. La production n'est pas retenue. Il y a moins d'acheteurs au cadran. La baisse s'accentue.

Troisième approche: depuis la mi-avril, les éleveurs qui contrôlent le marché aux enchères ont passé avec les acheteurs un accord pour une répartition des invendus. Pour

# les premiers, il s'agissait d'éviter le AFFAIRES

# **Boussac - Saint Frères:** un retour des frères Willot?

Pris par l'aspect social et indus-triel du dossier Boussac, la nouvelle direction du groupe et les pouvoirs publics ont peut-être négligé d'en achever l'aspect juridique. Tandis qu'un nouveau plan de restructura-tion se met en place avec difficulté à cause des suppressions supplémen-taires d'emplois qu'il entraînerait, les frères Willot, anciens proprié-taires, auraient écrit aux syndics et à l'administrateur provisoire pour de-mander l'accès aux comptes de la compagnie Boussac-Saint-Frères (C.B.S.F.) et de la Société foncière et financière Agache-Willot (S.F.F.A.W.). Celaci pour présenter un concordat aux créanciers et récupérer l'exploitation directe de eur ancien groupe.

Quand, l'an passé, après plusiours mois de conflits juridico-politiques, les pouvoirs publics avaient créé une nouvelle société, la C.B.S.F., à partir de l'IDI, qui en est actionnaire à

Listes de Mariage 51 %, pour reprendre en locationgérance les actifs de l'ancienne so-ciété Boussac-Saint-Frères ainsi que ceux de la S.F.F.A.W., il avait été effectivement question d'un concordat avec les créanciers et les frères Willot. C'était à la nouvelle société C.B.S.F. de le présenter (le Monde du 20 mars 1982). Les négociations avaient bien en lien, mais elles ont échoué. Comme rien n'est toujours concle, les frères Willot proposeraient donc le leur...

En out-ils le droit ? Ce n'est pas l'avis de l'actuel P.-D. G. de la C.B.S.F. Ce dernier, pour clore cette affaire embrouillée, a d'ailleurs contro-ettaqué. Il a demandé au tribunal l'application d'une loi, votée en 1981, qui permettrait de déposséder purement et simplement les Willot de leur droit de vote dans h S.F.F.A.W...

 M. Jean-Claude Boussac cité au tribunal de grande instance pour abus de biens sociaux. - L'ancien P.-D.G. du groupe Boussac sera cité à Epinal, le 14 septembre. Diverses expertises ont révélé des transferts illicites, réalisés il y a cinq ans, entre les parfums Dior et des sociétés du

# MONNAIES

# Les suites étranges du « dîner de Paris » auquel la France ne participait pas

on l'appelle, auquel la France ne participait pas, a-t-il vraiment abouti à un résultat ? Telle est la question que l'on pourreit se po-ser à la lecture d'articles publiés par nos confrères américain (Herald Tribune) et anglais (Financial Times). On se souvient que M. Donald Regen, secrétaire américain au Trésor, avait invité à dîner, mardi soir, à l'occasion de la réunion de l'O.C.D.E., les ministres des six autres pays devant participer au sommet de Williamsburg (France, R.F.A., Grande-Bretagne, Italie, Canada, Japon). On sait aussi que M. Jacques Delors, conformé-ment à l'attitude adoptée jusqu'à meintenant par Paris en ce qui concerne la préparation de ca sommet, a décidé de ne pas y assister, l'idée semblant être. qu'il convient de ne pas institutionnaliser le groupe des Sept en faisant précéder les réunions an-nuelles des chefs d'État et de gouvernement par des rencon-

Le « diner de Paris », comme

D'autres pays européens, et notamment is R.F.A., avaient exprimé leurs propres réserves en se faisant représenter per des quand même). Il se révèle que, finaiement, les représentants de deux autres pays, la Suisse et les Pays-Bas, ont été conviés à ca diner, ainsi que M. Jacques de La Rosière, directeur général du F.M.L., M. Emil van Lennep, directeur général de l'O.C.D.E., et le directeur général du GATT, M. Arthur Dunken.

Une séance de travail a eu Seu mercredi matin entre les mêmes participants. Selon nos confrères, cas demiers auraient demandé au Fonds monétaire et au GATT d'intervenir conjointement et de façon encore plus pressante, notamment auprès des pays en voie de développement, pour libéraliser le commerce mondial. Il aurait aussi été envisagé que les ministres des finances du groupe des onze pave signataires des accords généraux d'emprunt (les sept « grands » plus la Belgique, les Paya-Bas, la Suède et la Suèsse) accueillent désormais dans leurs réunions Les ministres du commerce pour discuter ensemble des problèmes liés des échanges, de l'endettetérêt et du protectionnisme.

42 E

2.25

تدري

453

4 A2 1 - 441

274 July 16 1

September 11

247.0

Figure .

200 m

State of the

BRICE ASSESSE

ENTREPHIE

Parker - Miles - Miles

Congress of the same

100 mg

Book of the last

The state of the s

\* 5 k.r.

5. Table

eConseil et and

ಭಾ ಕ್ಷಾರ್ಡನ್ ಚಿ

sur les doverri

Mais le groupe des Onze n'existe qu'en vertu de la signature des accords cénéraux d'emprunt (dectinés à mettre à la diposition du Fonds monétaire des ressources supplémentaires). On voit mel comment, en l'absence de l'un des signataires de cet ac-cord, il pourrait être décidé de lui conférer un rôle élergi, voire de guide de la politique économique et financière internationale. M. Regen était sans doute plus prudent en déclarent dans se conférence de presse que si les réunions de mardi soir et de mercredi matin aysient été quilles, sucune date, sucur lieu et auvisegé dans l'avenir ».

# M. Mitterrand renouvellara sa proposition de conférence monétaire au sommet de Williamsburg

M. François Mitterrand compte renouveler, lors du prochain sommet de Williamsburg, sa proposition de conférence monétaire internatiole 11 mai à du conseil des ministres, le porte-parole du gouvernement, M. Max. Gallo. Au cours de ce conseil, le président de la République a souligné, a-t-il ajouté, que la réunion des Sept ne devait pas faire abstraction des problèmes monétaires.

Le chef de l'Etat français rencontrera en tout cas le président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan, le 28 mai dans l'après-midi, pen de temps après son arrivée à Williams-borg. M. Mitterrand avait, en avril, été invité à s'entretenir avec M. Reagan quelques jours avant le indiqué alors à la Maison Blanche, répondre à cette offre en raison de ses obligations.

A propos d'an nouveau Bretton Woods, M. Regan a indiqué que, pour en juger, il fallait attendre d'en connaître le contenu concret et qu'en tout état de cause il faudra « beaucoup de temps » pour traiter du système monétaire international.

# ÉNERGIE

## PRODUITS PETROLIERS: **UNE TAXE EN CHASSE UNE AUTRE**

Le Conseil des ministres du 11 mai a adopté l'ordomance modifiant la structure de la taxe intérieure sur les produits pétroliers. Ce nouveau mécanisme entrera en vigueur le 21 mai sans modification des prix. Il s'agit en fait de substituer cette TIPP rénovée à la taxe parafiscale créée le 10 avril pour em-pêcher une baisse des prix à la

Parce que la baisse des prix des produits pétroliers était de nature à entraver la politique d'économie d'énergie, le gouvernement avait décidé en avril de compenser par une taxe les baisses dues à la réduction du coît des approvisionnements.
Cette taxe était perçue au profit de la Caisse nationale de l'énergie. Son produit devait être utilisé pour contribuer à la politique de maîtrise de l'énergie. Avec la modification de la TIPP, le bénéfice éventuel de la taxe - tant que du calcul automatique des prix résulters un cours infériour à celui de février 1983 - reviendra au budget de l'Etat. Avec la revalorisation du dollar et le raffermissement des cours des produits comme du brut, le profit qu'en retirera le budget ne devrait pas être très important.

Ce mouvement de la TIPP est indépendant du relèvement de cette taxe le 11 mai tel qu'il était prévo dans la loi de finances.

Amoco yend see actifs italians La société pétrolière américaine Standard Oil of Indiana va vendre la raffinerie et le réseau de distribution de sa filiale italienne Amoco Italia. dont elle juge les résultats « très décevants ., anx compagnies First Arabian Corp. et Arabian Sea Oil. D'autres compagnies pétrolières américaines (Gulf) désuvestissent d'Europe, mais, en revanche, c'est le premier investissement saondien dans le raffinage italien.

# MARCHÉS **FINANCIERS**

**NEW-YORK** Repti

L'indéfectible optimisme dont Wall Street faisait preuve ces derniers ter s'est sensiblement attémé mercredi D'assez importantes ventes bénéficiaires out contraint le marché à se replier, et à la ciôture l'indice des industrielles care-gistrait une baisse de 9,96 points à 1 219,71. Le bilan de la séance à 66 négatif. Sur 1 996 valeurs traitées, 988 out reculé, 655 out mouté et 353 out

Réaction technique aux excès comms à la bausse? Pour partie. Selou les spécialistes, la bataille parlementaire sur l'adoption du budget 1984 a ravivé les craintes qu'un nouveau et lourd défi-cit ferait courir à la reprise écosomique. C'est l'avis du vice-président du FED, M. Preston Martin, dont l'avertisse-ment, semble-t-il, a été extendu autour

du - Big Board -. Toutefois, les prévisions boursières étaient assez divergentes. Un analyste réputé se disait persuadé que cette baisse des cours n'était qu'un accident de parcours et n'était pas l'emorce d'un proposet de parcours et n'était pas l'emorce d'un parcours et n'était parco mouvement de plus grande ampleur. D'après lui, le marché devreit au cours des deux ou trois prochaines semaines, consolider ses positions en dessons de la barre des 1 200 du « Dow » avant de reprendre son ascension. D'autres, en revanche, pronostiquaient le contraire, estimant que la hausse était terminée pour plusieurs mois:

L'activité a porté sur 99,82 millions de titres contre 104 millions la veille.

VALEURS	Cours du 10 mais	Cours 17 p			
Alcon	36 1/2	36			
ACT.	68 7/8	<b>BE 3</b>			
Coeing	37 1/4	37 1			
Chese Manifestan Bank	1 613/R	611			
Du Pout de Hemours Eastman Kodek	47	471			
Eastman Kodak	755/8	733			
E0008	1 347/8	34 1			
Ford	51 1/4	49 5			
General Bector	111	108 t			
General Foods	44 5/8 i	43 1			
General Motors	69 1/2	68 1			
Goodwar	23 5/8	33 3			
LBM LTT	116 3/4	115 1			
LTT	40 7/8	39 3			
Mobil (12	30 3/4	31 1			
Pfeer	84 1/4	83			
Schiumberger	有 74	46 1			
Tengeo	35 1/2	36			
LAL be	363/4	36			
Liging Carbida	RS 3/3	65			
U.S. Stead	24.3/8	24 1			
Westinghouse	47 3/8	46 5			
Ханж Сор.	45.3/8	45.1			





# **MONNAIES**

# La France a récupéré l'équivalent de 55 à 60 milliards de francs en devises depuis le 21 mars

déciare M. Delors

Le comité monétaire de la C.E.E., composé des hauts fonctionnaires représentant les ministres des Dix, a accueilli favorablement la demande par la France à la Commission de Bruxelles. d'emprunt adressée officiellement

Cet accord était préva (le Monde daté du 12 mai 1983), mais il ne pourra être donné officiellement que lundi 16 mai à Bruxelles, à l'occasion de la réunion des ministres des finances des Dix.

D'autre part, le ministre de l'économie et des finances et du budget a évoqué, mercredi 11 mai, l'état des réserves de la France: « Depuis le 21 mars 1983, date du réaménagement monétaire, il est rentré dans nos calises l'équivalent de 55 à 60 milliards de francs », a déclaré M. Jacques Delors à l'Assemblée na-

« Depuis octobre dernier, c'està-dire depuis le moment où le système monétaire européen a été agité, dans la perspective des élec-tions ouest-allemandes, nous avions perdu des devises. Mais, depuis le 21 mars, il est entré en France plus de devises que nous n'en avions dépensé pour défendre le franc pen-dant ces derniers mois », a précisé le ministre. M. Lauriol, député R.P.R. des Yvelines, syant demandé s'il

était « vrai ou faux que, selon le Monde du 8-9 mai, pour les seules journées de mardi et de mercredi de la semaine dernière, 400 millions de dollars, soit 3 milliards de francs, avaient été dé-pensés » pour la défense du franc, M. Delors a répondu : « C'est faux » Un peu anparavant, il avait indiqué que « c'est aux autorités monétaires, et à elles seules, de gé-rer la monnaie; elles n'ont pas à rendre compte quotidiennement de ce qu'elles font ».

[Mardi 3 mai et mercredi 4 mai 1963 la vigoureme reprise du denischemark par rapport au dollar a provoqué une rapide manife de la monuie ouest-allemande sur la placa de Paris (plus de 2 contines en deux journ à 3,0260 F, record historique), accompagné d'un début d'attaque sur le franc. De plus, cet accès de falblesse de la noumaie française a empéché le dollar de baisser à Paris, comme il l'a fait à Francfort : il a même battu ses records à plus de 7,46 F. Ce phénomème a surpris, et éma, les autoriés monétaires françaisse, qui out dit intervenir sesez à plus de 7,48 R. Ce phénomène a sur-pris, et ému, les autorités montinaires françaises, qui out di intervenir sesez vigourensement (l'équivalent de 2 à 3 milliards de francs, soit 300 à 400 millions de dellars) pour faire hais-ser le dellar, et également le mark, re-vens un peu au-dessan de 3,01 F le ven-dredi 6 mai. Elles an avalent largement les moyens, et cela rentrait, effective-ment, dans leur action quotidienne.]

# PLAN

大き ショルニシャ

W. Water

## Le Conseil économique et social adopte un projet d'avis très critique sur les orientations du IXº Plan

Le Conseil économique et social, réuni en séance plénière le 11 mai, a adopté le projet d'avis, très critique ( le Monde du 12 mai), sur les orientations du D'é Plan. Sur 150 orientations du DX Plan. Sur 150 votants, il y a en 101 votes pour (C.G.C., C.F.T.C., groupes de l'agriculture, de la coopération, des entreprises privées, l'UNAF et des personnalités qualifiées), 28 comre (C.G.T., C.F.D.T., FEN) et 21 abstentions (F.O., les représentants des entreprises nationalitées et quelques personnalités qualifiées).

Lors de sa discussion générale, les partenaires économiques et goçianx

partenaires économiques et sociaux out présenté de numbreuses observations souvent sévères. M. Tessier (C.F.T.C.) s'est félicité du programme de redressement du commerce extérieur et de la volonté d'orienter l'épargne vers des place-ments productifs à long terme, mais a estimé que le maintiez d'un déficit de l'État à 3 % du produit intérieur brut risquait de compromettre la maîtrise de l'inflation. L'absence de véritable politique familiale a été dénoncée tant par la C.F.T.C. que par la C.G.C. et FUNAF. Très critique, M. Menn (C.G.C.) a souligné - sa perplexité devant les impréci-sions cruelles du LX Plan, qui ré-pondant mal aux inquiétudes ac-tuelles ». Il a exprimé son veur de l'épargue, redoutant même qu'elles aggravent la situation.

Tout en expriment son accord avec certaines orientations du Plan, M. Giauque (F.O.) a souligné son M. Crauque (F.O.) a souligne son désacoord avec le partage du travail et les accords salariaux de compétitivité, perçus comme des tentatives d'intégration autogestionnaire. Mme Beauvillé (C.F.D.T.) a rejeté le accepticisme » du projet d'avis. Ce déclarant satisfaire des orientations de l'acceptant satisfaire des orientations des l'acceptant l' sur l'emploi, elle a déploré l'absence d'engagement forme sur les 35 heures. M. Brunet (entreprises privées) a considéré que le Plan au-rait dû donner la priorité au sauveun véritable plan Orsec pour le secteur productif ». Tout en regrettant « certaines imprécisions » et l'insuffisance de la croissance planifiée, M. Alezard (C.G.T.) a estimé que le projet d'avis du Conseil aurait du adopter une démarche plus constructive. Il a demandé un renforcement des mesures d'imposition des grandes fortunes. M. Le Garrec, secrétaire d'État auprès du premier ministre, a indiqué que le gouverne-ment tiendrait compte de l'avis du Conseil économique et social sur la situation démographique, le loge ment, l'agriculture et l'artisanat.

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIEURE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

**ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH** Division Hydrocarbures - Direction Transport

# APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº INV. 1/83

Un appel d'offres international est lancé pour l'acquisition de :

Lot at 1:4 carrions 4 x 4 de 12 x de PTC Lot m 2: 2 carrions-bennes 4 x 4 de 19 1 de PTC

Lot # 3: 1 camion plateau 6 x 6 de 26 t de PTC Lot nº 4 : 3 camions-ateliers de 12 t de PTC Lot # 5: 1 fourgon-station 4 X 4 de 19 t de PTC

Lot m 6 : pieces de rechange 1" et 2º degrés Les cahiers des charges pouvent être retirés contre paiement de la

ne de cent dinars (100 DA) à l'adresse suivante : SONATRACH - Direction Transport

EL-MOURADIA - ALGER

Les soumissions doivent parvenir sous double enveloppe. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter que les mempons ci-sprès :

A NE PAS OUVRIR - Affaire A.O. INL Nº INV - 1/83

L'enveloppe enténeure doit comporter le cachet ou la raison sociale du

Le délai de remise des offres est fixé à trente (30) jours à partir de la

date de parution du présent appel d'offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant quatre-vingt-dix (90) jours.

## TRANSPORTS

# Air Inter et TAT vont signer un accord de complémentarité Fiançailles de raison

Après des années de guerre sourde, les deux sœurs ememies du transport aérien haté-rieur out décidé de s'entendre. Air Inter et Touraine air transport sont sur le point de passer un accord « de complémenta-rité » comportant trois volets : une entente pour la contraction des tarifs, de 15 % en moyenne, sur une cinquantaine de lignes exploitées par l'une et par l'antre; une possibilité d'affrêtement réciproque d'avions; enfin une coopération technique et commerciale aux escales.

Cet accord, annoncé par M. Mi-chel Marchaia, P.D.G. de TAT, va tout à fait dans le sens de la nouvelle politique souhaitée par les pouvoirs publics, et qui vise à une meilleure complémentarité entre les divers moyens de transport. La direction générale de l'aviation civile a d'ail-leurs joué un rôle très actif dans la recherche d'une entente entre les deux compagnies.

Concrètement, en effet, ce rapprochement bénéficiera aux utilisateurs de l'avion, qui vont payer moins cher les billets sur certains trajets partagés entre les deux compagnics: la première application concernera Lille-Toulon via Paris, la section Lille-Paris étant assurée par TAT et Paris-Toulon par Air Inter. mais il profite aussi aux deux com-

A l'issue d'une « discussion libre

mais sans conclusion - avec

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, le 11 mai, M. An-

dré Bergeron, secrétaire général de

F.O., a affirmé que le gouvernement

\* réfléchit » à une éventuelle aug-mentation du pouvoir d'achat du SMIC, cette augmentation pouvant intervenir le le juin à l'occasion du relèvement automatique, lié à la hausse de l'Indice des prix, du sa-leise minimum. M. Berneron a re-

laire minimum. M. Bergeron a re-gretté le « grippage de la vie conven-

M. Bérégovoy doit, dans le cadre

la protection sociale, rencontrer le 17 mai prochain la C.F.D.T., puis la

FEN et l'UNAF, enfin le 18 mai le

C.N.P.F. Il a déjà reçu, rappelons-le, la C.G.T., la C.F.T.C. et F.O. An

nom de la C.G.T., M. Viannet avait

affirmé que son organisation n'ac-

cepterait pas que les mesures visant

à équilibrer la Sécurité sociale et

l'assurance-chômage portent « at-

teinte au niveau de la couverture so-

Conseils pour « atténuer »

le prélèvement fiscal

Par ailleurs M. André Bergeron a

réaffirmé le 11 mai devant la presse

opposition de sa confédération à

l'effort fiscal supplémentaire demandé par le gouvernement dans le

cadre du plan de rigueur. « Si le

gouvernement persiste à vouloir faire passer la solidarité nationale

par le canal de la fiscalité, il de-

vient encore plus impératif et urgent de réformer totalement un système

fiscal par trop taré pour permettre une répartition véritablement équi-table des charges publiques », a dé-claré le socrétaire général de F.O.,

qui estime que ce sont surtout les sa-

lariés qui seront mis à contribution.

F.O. juge « trompeuse et abusive »

la méthode qui sera mise en œuvre

pour recouvrer, à la faveur du deuxième tiers provisionnel, la contribution de 1 % sur les revenus

ciale » des salariés.

F.O. CHEZ M. BÉRÉGOVOY

M. Bergeron indique que le pouvoir d'achat du SMIC

pourrait être augmenté le 1" juin

SOCIAL

pagnies qui vont pouvoir commencer à rationaliser leur exploitation.

Cet accord arrive à point nommé. Ancienne compagnie d'avions-taxis passée au transport régulier, TAT s'est généralement implantée sur des lignes abandonnées par Air Inter, qui les jugeait trop déficitaires au regard de son type d'exploitation. En dépit de structures plus légères (1 400 employés contre 6 000) et d'appareils mieux adaptés (Fokker-27 de 48 places ou Fokker-28 de 65 places, alors que le modèle de base d'Air Inter est désormais la Super-12 de 130 places), T.A.T. n'est pas parvenue à les rentabiliser.

## **u** Un service à la carte »

En 1981, l'exploitation aérienne de T.A.T. fint déficitaire de 20 millions de france et M. Marchais présère rester discret sur ses pertes de l'an passé. Tant et si bien qu'à la fin de 1982, il avait adressé au ministre des transports un mémorandum qui avait toutes les apparences d'un ultimatum puisque, faute d'une meil-leure compréhension de la part des collectivités desservies, il envisageait la fermeture de vingt-huit des quarante lignes qu'il exploitait. Il est, depuis, revenu à de meilleures intentions, et l'amélioration des résultats de la compagnie au premier trimestre de cette année (+ 12,7 % pour le trafic, + 23 % pour les re-

pour de nombreux célibataires ou

La confédération a également de-

mandé au ministre de l'économie et

des finances d'accorder aux travail-

leurs des facilités analogues à celles

dont avaient bénéficié les commer-

cants, artisans et industriels redeva-bles de la taxe professionnelle. Ces différentes considérations ont amené F.O. à prévoir, dans les unions lo-cales et départementales, des per-

manences et des réunions d'informa-

tion afin d'aider les salariés, en

utilisant tous les moyens légaux, à

vement fiscal qu'ils doivent acquit-

Au conseil des ministres

M. FRANCOIS LUCHAIRE

NOMMÉ DÉLÉGUÉ INTERMI-

NISTÉRIEL POUR LES PRO-

M. François Luchaire vient d'être

nommé délégué interministériel

pour les professions libérales.

L'Union nationale des associations

de professions libérales s'est félicitée

[Né le 1" janvier 1919 à La Rochelle (Charente-Mariem)

[Né le 1<sup>st</sup> janvier 1919 à La Rochelle (Charente-Maritime), M. François Luchaire, agrégé de droit public, a été président de la société des Nouvelles-Hébrides de 1955 à 1967, puis directeur de l'Institut des hautes études d'outremer de 1960 à 1964. Professeur de droit

à Nancy, puis à Paris, il devient de 1970 à 1976 président de l'université de Paris-I, puis président honoraire, égale-ment vice-président de la conférence des

ecteurs d'université européens de 1974

Membre da Conseil constitutionnel de 1965 à 1974, M. Luchaire est l'un des cofondateurs en 1972 du Mouve-ment des radicaux de gauche. Depuis

En avril 1982, M. Luchaire s'était déjà vu confier par le premier ministre une mission sur les professions libé-

juillet 1980 il en est le vice-président.

FESSIONS LIBÉRALES.

de cette décision.

ter du fait du plan de rigueur.

voir un équilibre financier. C'est pourquoi, M. Marchais est décidé à promouvoir un « service à la carte », « Je nesuis pas un marchand d'enthousiasme, mais un en-trepreneur », dit-il. Désormais, col-lectivités locales, chambres de commerce et entreprises devront payer le déficit des lignes : Albi et Rodez verseront une subvention de 2 millions de francs dans l'année pour le maintien de leur liaison avec Paris, et Nancy paiera aussi pour la sienne sur laquelle M. Marchait af-firme avoir perdu 5 millions l'an passé; la ligne Paris-Cherbourg sera financée par un groupement d'entre-prises du Cotentin. Ceux qui refuseront ce type de marché s'exposeront à voir l'offre réduite par la mise en place d'avions plus petits et, dans les cas les plus « désespérés », à la suppression totale du service aérien.

cettes) en un signe encourageant, encore que le coefficient moyen de remplissage des avions (54,2 %) de-

meure insuffisant pour laisser entre-

## La fin de la croissance à deux chiffres

Air Inter connaît, elle aussi, quelques inquiétudes. Après des années de croissance fulgurante, elle voit la courbe de son trafic s'infléchir assez sensiblement depuis le début de l'année. Certes, celui-ci s'est encore accru globalement de 7 % au cours des quatre derniers mois, franchissant le cap des trois millions de passagers. Mais, mois par mois, la tendance marque un tassement assez net : de 11,3 % en janvier, la hausse du tra-fic est tombée à 7,9 % en février, à 5,7 % en mars et à 4,7 % en avril. Et rien ne laisse présager un redresse-ment dans les prochains mois.

A des degrés divers, toutes les lignes sont touchées par cette ten-dance défavorable. Il semble aussi que le trafic du weck-end soit plus affecté que celui de la semaine. La clientèle à motifs personnels, celle qui fit le succès des vols bleus et blancs, serait donc moins empressée, signe que ce « marché » potentiel approche peut-être de la saturation, et surtout que la récession économi-que amène beaucoup de ménages à reconsidérer leurs habitudes de dé-

Un autre facteur pèse sur certains trafics : le développement progressif du réseau desservi par trains à grande vitesse dans le sud-est. Sur Lyon, Air Inter a, jusqu'ici, perdu plutôt moins de chients (30 %) qu'elle le craignait. Mais sur d'autres destinations, plus inattendues, à l'armateur le 11 mai. Or, le bap-l'érosion est plus forte. La croissance de Paris-Marseille a été stoppée net, et sur certaines lignes où la limite de rentabilité des gros avions était juste atteinte, on assite même à une baisse du trafic (7 % sur Paris-Nimes et Paris-Montpellier). Aussi, les responsables d'Air Inter s'inquiètent-ils féià de la mise en service complète, fin septembre, de la ligne à grande vitesse entre Paris et Lyon qui permettra au train de gagner encore trois quarts d'heure sur ces diverses

La compagnie intérieure va essayer de parer le choc en proposant de nouveaux tarifs réduits encore plus attractifs sur ses vols bleus et blancs. Mais sans illusion : l'ère des taux de croissance à deux chiffres est bel et bien révolue. L'accord avec TAT lui évitera, dans ces conditions, d'avoir à se battre sur deux fronts.

# JAMES SARAZIN.

o Contrôleurs aériens : grève du zèle à Aix-en-Provence. - Les contrôleurs aériens d'Aixen-Provence ont déclenché le 11 mai une grève du zèle qui devrait durer iusqu'au 16 mai. Conséquence : des retards au décollage de certains vols sur les aéroports de Marseille-Marignane, Nice, Lyon, Montpellier et Perpignan sont à prévoir. Les contrôleurs réclament une modification des méthodes de calcul de leurs

## M. FITERMAN: LA S.N.C.F. **NE LICENCIERA PERSONNE**

Après l'annonce faite par la direction de la S.N.C.F. d'une réduction des effectifs de l'entreprise nationale de mille cinq cent postes d'ici à la fin de l'année (le Monde du 12 mai), M. Charles Fiterman, mi-nistre des transports, a déclaré qu'il « n'y aurait pas de licenciements à la S.N.C.F. ».

Pressé de questions destinées à souligner la contradiction qu'il y a pour un ministre communiste à accepter des réductions d'effectifs, M. Fiterman a construit une réponse nuancée. Tout d'abord, il a reconnu que la S.N.C.F. « doit répondre à l'effort d'économie que le gouvernement a demandé à tout le monde ». Toutefois, le ministre a pris ses distances avec le chiffre annoncé de mille cinq cents emplois supprimés : « Ce chiffre, a-t-il dit, je ne le connais pas et ne le cautionne pas. »

Pour conclure, il a minimisé les effets de cette déflation en répétant qu'il s'agissait pour la S.N.C.F. de ne pas compenser complètement les départs naturels. A cet effort, « re-lativement limité », pourrait succéder, selon lui, une nouvelle phase d'expansion des effectifs afin de faire face aux réductions d'horaires

Pour leur part, les cheminots C.F.D.T. protestent contre les me-sures d'économie décidées par la direction. Ils considèrent qu'elles accentueront la chute du trafic et la régression de l'activité.

## CONTENTIEUX A SAINT-NAZAIRE A PROPOS DE LA LIVRAISON D'UN PAQUEBOT NÉERLANDAIS

(De notre correspondant.)

Amsterdam. - La compagnie neerlandaise de navigation Holland America Lijn (HAL) estime que les Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, n'ont pas respecté le délai de livraison d'un paquebot de croisière, le Nieuw-Amsterdam-III. qu'ils ont construit pour son compte. La HAL craint, en conséquence, d'avoir à subir des pertes commerciales de l'ordre de plusieurs millions de florins (1).

Le président du conseil d'administration de la HAL, M. Nico Van den Vorm, a formulé ces critiques à l'encontre de l'entreprise française, le 10 mai, lors de l'assemblée des actionnaires à Rotterdam.

tême par la princesse Margriet, une des sœurs de la reine Beatrix (qui devait avoir lieu le 14 mai, au Havre), a été reporté jusqu'à nouvel ordre, après la constatation de plusieurs déficiences par des inspecteurs de la HAL envoyés à Saint-Nazaire. Ces déficiences concernent notamment la facon dont ont été construits les bars et les cui-

services américains de la santé et de l'hygiène risquent de faire des remontrances à ce propos, ce qui nuirait à la réputation de la HAL aux Etats-Unis, où elle trouve la presque totalité de sa clientèle pour les croisières. La HAL a déjà annulé quinze mille réservations.

A Saint-Nazaire, la direction des Chantiers a décliné sa responsabilité et déclaré: - Le navire était, le II mai, dans un état d'achèvement permettant sa prise en charge par l'armateur. Il était convenu que certains travaux mineurs devaient être réalisés pendant les traversées vers Le Havre et vers New-York. Nous ne nous expliquons pas ce revirement de l'armateur, qui s'est brutalement refusé le 6 mai, soit cinq jours avant la date prévue, à envisager la prise en charge du navire le 11 mai.

(1) 1 florin = 2,6 francs.

# FAITS ET CHIFFRES

# **Affaires**

 Sidérurgie : la Cour de justice de Luxembourg rejette l'appel de Kloeckner contre la C.E.E. - La Cour de justice a maintenn l'amende de 2,15 millions d'ECU (14,5 millions de francs) infligée au sidérurgiste allemand Kloeckner, en octobre 1981, pour non-respect des quotas de production décidés par la CECA Franc-tireur, Kloeckner conteste les quotas qui lui sont attribués depuis leur création en octobre 1980, qu'il juge insuffisants et ne

. M. Fabius regrette que la Matra-Murena ne soit pas exportée en Amérique. - A l'Assemblée nationale, le ministre de la recherche et de l'industrie a reconnu l'aspect

complexe - du dossier, mais il estime que les décisions de Peugeot et de Matra « comportent des éléments très regrettables, quand l'exportation est prioritaire . En mars, Matra avait indiqué que sa rupture avec Peugeot et son nouvel accord avec Renault devait conduire à l'arrêt de la production de la Murena en

# États-Unis

· Les ventes américaines de détail out progressé de 1,6 % en avril. - Selon le département du commerce, cette augmentation, qui feit suite à une hausse également imporzante en mars (+ 1,7 %, selon les calculs révisés), est due essentiellement à une reprise des ventes d'au- l'emploi et de la réduction du temes

tomobiles. Elle a été qualifiée de « très positive » : l'attitude, jusqu'à présent prudente, des consommateurs inquiétait en effet de plus en plus les spécialistes, qui soulignaient que la reprise économique demeurerait hésitante, tant qu'elle ne serait pas soutenue par une relance de la consommation. - (A.F.P.)

Social MM. Maire et Bergeron à ne manifestation syndicale euroone manifestation sys péesme le 4 juin. - MM. Edmond Maire et André Bergeron, respecti-vement socrétaires généraux de la C.F.D.T, et de F.O., participeront le 4 juin à Stuttgart (R.F.A.) à une manifestation organisée par la Confédération européenne des syndicats (C.E.S.) sur le thème de avec les soixante principales ban-

de travail. Cette manifestation devrait rassembler plusieurs dizaines de milliers de syndicalistes.

· Les trente heures dans les banques en 1990 ? - La Fédération Force ouvrière des employés et cadres s'est prononcée pour la semaine de trente heures dans les banques en 1990, lors de la réunion de la Commission nationale paritaire du secteur bancaire qui vient de se tenir à Paris. Le syndicat demande une première étape à trente-sept heures trente dès le 1= juillet 1983 sans diminution du pouvoir d'achat. Citant des sources patronales, F.O. a d'autre part indiqué que près de cinq mille cinq cents personnes seraient concernées par les contrats de solidarité conclus

### IDÉES

2. LA VIE ASSOCIATIVE : « L'espece de liberté », par Pierre Massé ; « Accroitre la concertation avec les pouvoirs publics », par André Jeanson ; « Le défi de la décentralisation », par Paul

## ÉTRANGER

# 3. PROCHE-ORIENT

JORDANIE : la pouvernement entend enrayer l'exode des « Palestiniens de

3. DIPLOMATIE M. Reegan remporte un succès dans

3-4. EUROPE - R.F.A. : Stern a remis au perquet les

faux carnets de Hitler. 45. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : « Contradictions américaines » (III), par Dominique Dhom-

6. AFRIQUE

ANGOLA : avec les maquisards oubliés du F.N.L.A.

## POLITIQUE

7. La préparation du congrès du P.S. 8. Les travaux de l'Assemblée nationale LU : le Retour de de Gaulle, de René Rémond, et la France de la IVº République, da Jean-Pierre Rioux.

# SOCIÉTÉ

9. JUSTICE : la famille de Robert Boulin ramet en cause la thèse du suicide.

MÉDECINE : les médiateurs font d'ul-10. EDUCATION.

Coupe des coupes.

### LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : René Char dans la « Pléiade » ; De l'ambition ; La mort, un point c'est tout ?

12 LA VIE LITTÉRAIRE. 13. PORTRAIT : les errances de Claude

16. LETTRES ÉTRANGÈRES : Etra Kazan ;

Paul Théroux.

— HISTOIRE LITTÉRAIRE : Voltaire et

# DE CANNES

**FESTIVAL** 

18. HORS COMPÉTITION : Utu, de Geoff Murphy; Camminecammins, d'Er-manno Olmi,

# CULTURE

19. MUSIQUE : le Printemps musical de

Poitiers. 21. RADIO-TÉLÉVISION : le fin des radios privées locales.

ÉCONOMIE 22. AGRICULTURE : l'agitation pay-

22-23. MONNAIES : les suites étranges du « dîner de Paris » auquel la France

ne participait pas. 23. TRANSPORTS : Air-Inter et T.A.T. vont signer un accord de complémen

### RADIO-TÉLÉVISION (21) **INFORMATIONS** - SERVICES » (17):

La maison; « Journal officiel » ; Loterie nationale ; Arlequin; Loto; Météorologie;

Carnet (17); Légion d'honeur (17); Programmes des

## M. ROLF DOBBERTIN MAS EN LIBERTÉ

Arrêté par la D.S.T. le 19 janvier 1979, accusé d'avoir collaboré à « une entreprise systèmatique d'information au profit de la recherche allemande de l'Est . M. Rolf Dobbertin, quarante-huit ans, physicien, a été mis en liberté le lundi 9 mai. En mars dernier, la chambre d'accusation de Paris avait rendu un arrêt de mise en liberté sous contrôle judiciaire en sa faveur, contre le verse ment d'une caution fixée à 250 000 francs, puis rabaissée à 150 000 francs. Cette somme a été finalement réunie par des scientifi-ques. M. Dobbertin aura ainsi passé quatre ans en détention préventive, son affaire n'ayant pu être jugée par la Cour de sûreté de l'État dissoute on août 1981, ni par les tribunaux permanents des forces armées (T.P.F.A.) qui ont disparu à leur tour. M. Dobbertin devrait donc être jugé par une cour d'assises de Paris.

ABCD

# APRÈS LA MORT D'UN JEUNE MÉLANÉSIEN

# Regain de tension en Nouvelle-Calédonie

Un jeune Mélanésien a été tué d'un coup de fusil par un ancien employé de la société Le Nickel, d'origine européenne, mercredi aprèsmidi II mai, dans le village de Témala, au nord de la Nouvelle-Calédonie, au cours d'une altercation dont les circonstances ne soni pas encore clairement établies. Cet incident a provoqué aussitôt une vive tension sur l'ensemble du territoire, à quelques jours de la première visite que doit y faire, à partir du lundi 16 mai, le nouveau secrétaire d'État aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine. Il en résulte un fort regain de ten-

sion. L'incident de Témala aggrave

davantage le contentieux entre les deux principales communantés de Nouvelle-Calédonie. Un contentieux

qui s'était déjà singulièrement alourdi après l'assassinat, en septem-

bre 1981, du secrétaire général du

l'Union calédonienne (principal parti indépendantiste). Pierre De-clercq, d'origine européenne (l'au-

teur de ce meurtre n'a pas été identi-

fié), puis à la suite de l'embuscade

qui avait coûté la vie à deux gen-darmes, mortellement blessés lors

d'un affrontement avec des Mélané-

siens près de la Foa, en janvier der-

Dans ce contexte, tous les faits divers mettant en cause des Mélané-

siens et des Européens prennent in-

névitablement un caractère politique. Les partis indépendan-

tistes se chargent, en tout cas, de les

Voilà qui va singulièrement com-

oliquer la tâche du nouveau secré-

taire d'État aux DOM-TOM, qui

doit se rendre en Nouvelle-

Calédonie, pour la première fois, le

lundi 16 mai. Pressé par les sépara-tistes locaux, qui ont été jusqu'à pré-

sent les principaux partisans de M. François Mitterrand, de dire pu-

bliquement que le gouvernement re-connaît le droit à l'indépendance du

peuple canaque, prié par les porte-

parole de la communauté euro-

péenne, proche de l'opposition dans sa presque totalité, d'affirmer, au

contraire, l'appartenance indéfecti-

ble du territoire à la France,

M. Georges Lemoine, qui se propo-sait d'en appeler à la raison de cha-

cun, aura à faire face à de nouveaux

· récupérer » en ce sens.

Selon nos informateurs locaux, cet incident tient à la fois du simple. fait divers et de la querelle politique. Dans l'après-midi du mercredi II mai, un groupe d'une douzaine de Mélanésiens, apparemment émé-chés, ont commis des dégâts à l'intérieur d'une boutique appartenant à M. Alain Le Thézer, frère du maire de la commune de Voh, sur le territoire de laquelle est située la localité

de Témala Pais, en l'absence du propriétaire de cette épicerie, ces jeunes gens auraient lancé des cailloux sur la maison de M. Le Thézer, où un ami de celui-ci, M. Alphonse Sauvageot, ancien employé de la société Le Nickel, était en train de faire la sieste. Se jugeant menacé par le groupe, M. Sauvageot a saisi un fusil. Selon son témoignage, un coup de feu se-rait parti accidentellement alors que les jeunes Mélanésiens, menaçants, auraient tenté de le désarmer.

Pour les amis de la victime. M. Sauvageot aurait tiré aussitôt sur le groupe. Il reste qu'un homme a été mortellement atteint : M. Louis Boze-Poatchille, trente et un ans, appartenant au clan mélanésien des Ouelis. M. Sauvageot a d'abord pris la fuite, puis s'est présenté à la gen-darmerie. Après la mort de leur compagnon, les jeunes Mélanésiens ont saccagé plusieurs établissements de Témala, mettant le feu à la maison de M. Le Thezer, puis au bureau de poste et à l'école. Ils auraient de l'acceptif deute de la caraient de l aussi incendié deux voitures. Les Européens des environs se sont réfugiés à Voh, commune de mille six cent cinquante habitants, sur la côte ouest, à environ 300 kilomètres au nord de Nouméa. Des renforts de gendarmerie ont été envoyés sur

Localement, cet incident grave prend un connotation politique, la mesure où le maire de Voh. M. Gustave Le Thezer, est vivemen attaqué par les partisans des indénienne, depuis qu'il a publiquement rompu, avant les dernières élections municipales, avec le parti socialiste calédonien (P.S.C.), animé par M. Max Chivot, partisan d'une indé-

# **Exploitation politique**

La mort de M. Boae-Poatchilie a, en tout cas, été exploitée surie-champ par les partis indépendan-tistes. Dès mercredi soir, une centaine de militants du Front indépendantiste, regroupant les principales formations séparatistes du territoire, et du Palika (Parti de libération kanak) se sont rassemblés devant le siège du haut commissaire de la République à Nouméa et ont crié des slogans hostiles aux Euro-

Une manifestation rassemblant plusieurs centaines de personnes a eu lieu dans la matinée du jeudi 12 mai, au centre de la ville. Plusieurs orateurs y ont affirmé que le meurtre de Témala n'est qu'un - làche assassinat et demandé le retour des terres aux clans canaques sans condition . Fait inhabituel. a manifestation s'est prolongé dans les quartriers résidentiels de la capitale du territoire.

· Forfait communal pour les écoles privées à Brest. - Décor fleuri et estrade parée de draperies bleues, le mercredi 11 mai, à la mairie de Brest où avait lieu la signature d'un protocole entre la ville et vingtquatre écoles privées. La municipa-lité avait tenu à honorer l'engagement qu'elle avait pris dans son programme électoral envers l'enseiment privé à Brest. Une décision semblable avait été prise par le conseil municipal de Nantes (le Monde du 13 avril). Cet enseignement bénéficiera pour le semestre en cours de 4273000 F (330 F par élève et par trimestre); 6475 enfants sont concernés par ce proto-

 Nouvelle piste dans le double meurtre de l'Ardèche. – Les gendarmes chargés de l'enquête sur le double meurtre d'Isabelle Alison et de Philippe Vigneron, les deux jeunes Nancéiens assassinés dans le bois de Païolive (Ardèche) ( le Monde daté 8-9 mai) recherche un ancien légionnaire déserteur, Pascal Blanc, dit - Alex -, agé de vingt-

Déjà recherché pour des méfaits commis dans le Puy-de-Dôme, en Lozère, en Haute-Loire et en Ardèche, Pascal Blanc, qui est en outre soupçonné du meurtre d'un habitant de la région de Clermont-Ferrand commis en juillet 1982, pourrait être F G H l'assassin des jeunes gens.

## En U.R.S.S. M. SAKHAROV **EST PRIVÉ DU DROIT** DE VOYAGER A L'ÉTRANGER

## ANNONCE L'AGENCE TASS

Moscou (A.F.P., A.P.). – Le physicien André Sakharov, relégué depuis janvier 1980 à Gorki, ne sera oepus janvier 1980 à Goria, ne sera pas antorisé à répondre à l'invitation de l'Institut autrichien de physique théorique, qui lui a proposé de venir enseigner pendant l'année scolaire 1983-1984.

Mercredi 11 mai, M™ Sakharov déclarait à Moscou que son mari ne serait pas opposé à présent à quitter l'U.R.S.S., mais estimait que c'était gouvernement et non à lui de décider de la suite à donner à l'invitation autrichienne, qui, au demou-rant, ne lui était pas parvenue.

En fin d'après-midi, l'agence Tass réglait le problème dans les termes suvants : « Un tapage saux précé-dent autour du nom de Sakharov a récemment été fait en Occident. Cette fois-ci sont apparues dans la presse bourgeoise des informations manipulées et provocatrices à propos d'un voyage supposé de Sak-harov à l'étranger. Il a été souligné à plusieurs reprises dans la presse soviétique que, de par le type de son activité scientifique, Sakharov est une personne en possession de se-crets d'Etat et militaires particulièrement importants. Pour ces rai-sons, et dans l'intérêt de la sécurité nationale, il est privé de la possibilité de voyager à l'étranger. Cela découle de la législation soviétique et est un droit souverain pour tout

Or, l'invitation avait été faite par les Antrichiens purce qu'au début d'avril le ministre soviétique de la justice, M. Vladimir Terebilov, avait déclaré à Stockholm, à la télévision locale, que Sakharov obtiendrait un visa de sortie s'il le demandait.

M= Sakharov, commentant le communiqué Tass, a estimé que « dans ce pays, un « non » n'est ja-mais définitif ». Elle a engagé les pays occidentaux à accentuer leurs ons en faveur du physicien pour que « son cas ne tombe pas dans l'oubli ». Elle craint qu'eutrement - ils n'en viennent un jour à le tuer (...) puis à dire qu'il est mort d'une crise cardiaque ».

## **RÉUNIS EN CONGRÈS**

# Les notaires ont souligné l'inadaptation du droit des entreprises

s'était ouvert le 9 mai à Avignon, s'est achevé le 11 mai par une brève allocution de M. François Luchaire, nouveau délégué interministériel aux professions libérales, qui s'est efforcé de rassurer une profession ête en affirmant : « Le notariat est et restera une profession libérale. Fen prends l'engagement. »

L'essentiel des travaux a été consacré aux blocages juridiques et fiscaux des entreprises (« Le Monde de l'économie » du 10 mai). Selon Me Monassier, président du con le statut inadapté des sociétés oblige les chefs d'entreprise à vivre « en créer de fausses sociétés, avec de faux associés, de faux contrats de travail, et subir le risque de se votr appliquer un jour la présomption de culpabilité de l'article 99 de la loi de 1967 sur la liquidation de

Selon les notaires, la législation des entreprises devrait intégrer la notion de - capital d'affectation - à la création d'une société - afin de sécuriser les créateurs d'entreprises par la préservation de son patri-moine personnel - et la définition juridique d'un concept existant en R.F.A.: la société « unipersonnelle ». Dans une telle société, le « associé unique » et majoritaire pourrait bénéficier du même statut fiscal et social qu'un gérant minoritaire salarié.

Selon Me Monassier, nombre de créateurs potentiels d'entreprises renoncent par souci de préserver lenr patrimoine et leur statut fiscal et social à créer leur propre société. Pour les notaires, il est nécessaire de libérer les créateurs de petites entreprises de ce carcan juridique ina-dapté, et favoriser ainsi la relance

onomique. Par ailleurs, selon Mª Monassier, en ce qui concerne les grandes entre-prises, « il faut dissocier propriété de l'entreprise et pouvoir ». Il est souhaitable que « le capitaliste n'ait plus un droit de propriété total sur l'entreprise comme actuellement, mais un droit de créance indexé », a-t-il dit.

« Il faut renforcer le pouvoir de la direction, nommée par un collège représentant capitalisies et salariés.

mère a peur et montre sa fillette,

oblicée autourd'hui de porter des ku-

nettes. Leur voisin, M. Antonio Can-

décontamination du site. Malgré son

masque et sa double paire de gants

il examine toujours se peau avec in-quiétude. Eux sont formels : « Nous

voulons la santé garantie pour nous

et nos enfants ; ce ne sont pas quel-

ques millions de lires qui nous la don-

La santé ? Le docteur Nino Rossi

spécialiste des maladies infantiles, installé à Seveso, se montre pru-

Il faut recomnaitre aux salarlés un certain droit de propriété sur And the state of t

gation of the second same the

The State of

THE CALL .

F. 10 . 18

E2: 58 (7)

28000 1200

grande en en en 😁

app 1 for fight in the Color Part for No. 2 mm (中)

THE SECTION OF A PROPERTY

BOY COLUMN TO THE STATE SE

BEAT DO SHOW A LOOKE

Caracian process as a

De it all court for tight.

Benediction of the second

Bernie and Communities

Marie a real matters

Contract of the second

The second of th

Marie of the contra

The Part of the Control of the Contr

Region of the Property

The state of the second

Alberta de la companya della companya de la companya de la companya della company

Parties and the second

Russian and the second

Participation of the same

-100

CONT. TO STATE OF STREET

the Contract of the Contract o

Hand of the Parket

24.

The low states and

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

State of the State of the

The Burney State of

Section and the section

to the second

The state of the state of

2 -- to

The state of the s

Harry Control of the Control of the

AND STREET OF STREET OF

the second secon

Principal Company of the Control of

the last of the same

States of the state of the stat

the facts of the late of

By while the statement

State of the second second second

Standard Towns

1

A STATE OF THE PARTY OF

the second ser

Control of the Commercial Commerc

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of

Physical Republic of the control of

Section of Association of

-The state of the state of the second second second 

Cities in server

27 St 17 72 17 1 444

The second of th

Address Colors

44 35 NY 67 2

1800 To 1

82 CH - 10

1.00 m

entreprise. Enfin, M. Monassier a souligne que « 33 % des chefs d'entreprises françaises ont plus de cinquante-quatre ans » et qu'ainsi, « dans les dix ans à venir, une entreprise sur trois sera à céder, tandis que le droit fiscal et civil n'est pas adapsé à cette situation ».

S'adressant à M. Robert Badinter, garde des sceaux, le président du congrès devait déclarer : - Vous avez devant vous un notariat inquiet mais heureux de voir le garde des sceaux venir à sa rencontre. Vous resterez dans l'histoire comme celui qui a mis fin à la peine de mort. Ne souhaiteriez-vous pas aussi être celui qui aurait mis fin au génocide des entreprises françaises par le droit et la fiscalité? Dans se réponse, le ministre de la justice se déclarait favorable au dialogue mais reconnaissait : « J'arrive au mauvais moment, un peu tard pour la problématique, un peu tot pour les solutions. » Toutefois, il précisait : « Je pense qu'une concertation rai-sonnable est encore possible. » Nommé le matin même en consei des ministres délégué interministériel aux professions libérales auprès du premier ministre, M. François Luchaire a souligné qu'il était «indispensable que soit créé un mécanisme pour que le rapport sur les professions libérales alt une suite.. Pour le nouveau délégué interministériel, il s'agira de rassem-

- Une commission permanente de concertation, comprenant le gou-vernement, l'administration et les représentants des professions libérales et qui aura compétance sur

- Une délégation qui sera saisie de tous les problèmes des profes-

sions libérales; Un comité interministériel des

professions libérales, qui sera présidé par le premier ministre. Puis le professeur Luchaire évo-

que le sort des congressistes. «On entend souvent dire que le notariat va être fonctionnarisé. Cela a effectivement existé du temps de Charle-magne, mais il n'est dans l'idée de personne de revenir à cette époque. Le notariat est et restera profession libérale. J'en prends l'engagement. Car il est nécessaire que l'individu trouve un intermédiaire qui puisse l'aider et à qui il puisse faire

# LES DEUX GROUPES HORLOGERS SUISSES A.S.U.A.G. et S.S.LH.

**FUSIONMERAIENT** 

Les deux géants suisses de l'industrie horlogère, l'A.S.U.A.G. (Alige-meine Schweizerische Uhrenindustrie A.G.) et la S.S.I.H. (Société suisse pour l'industrie horlogère) seraient sur le point de fusionner. Des rumeurs insistantes circulent dans les milieux industriels helvétiques sur l'imminence de l'opération. L'année écoulée a été terrible pou l'industrie horlogère internationale et les firmes suisses, parmi les plus importantes au monde, ont beaucoup souffert. Pour la première fois de son histoire, l'A.S.U.A.G. (mar-ques Longines, Eterna, Rado, Mi-crona,/Derby, Certina, Mido, Oris, Rotary notamment) a subi de lourdes pertes, dont le montant de-vrait être comm à la fin du mois, et on chiffre d'affaires (3,5 milliards de france environ) a chuté de 19,1 %. Le groupe a fermé plusieurs unités et licencié 2 408 personnes (20 % de ses effectifs).

Renflouée en 1981, après avoir failli sombrer, la S.S.LH. (marques Omega, Tissot) n'a pas réussi a re-trouver son second souffle. L'hémorragie continue et son déficit pour l'exercice écoulé dépasserait 30 millions de francs suisses (100 millions de francs) portent le total de ses pertes à 231 millions de francs suisses (750 millions de francs). Pour les trois dernières années, groupe a réduit son personnel de 16,3 %. Les banques suisses sont ac-tionnaires de l'A.S.U.A.G. (38 %) et contrôlent la S.S.I.H.

# Nouvel ajournement du procès de Seveso

Seveso. - Les barreaux de Mouza et Milan s'étant mis opportunément en grève, pour protester contre la faiblesse de leurs moyens de fonctionne-ment, le procès des cinq inculpés de l'affaire de Sereso a été ajourné une deuxième fois le 11 mai, et renvoyé... au 17 juin. Le président du tribunal de Monza a seniement fait l'appel des plaignants se por-tant partie civile – quelque cent trente ouvriers de

l'usine Icmesa et une solocautaine d'habitants des nes environnantes. Les avocats de la défense de Givandan - la société propriétaire de l'usine en adé une treutaine de candidats à la partie civile entre le 19 avril et le 11 mai. Ce nouveau délai, espèrent-ils, leur permet-tra d'obtenir encore queiques retraits de plaintes, moyennant de substrutiels dédonmagements.

# Oublier, oublier...

# De notre envoyé spécial

animatrice de Redio-populaire. « Il y

a deux ans, nous avons fait une en-

quête très poussée sur l'état de santé de la population contaminée,

rappetle Mª Giana Milano, journaliste

à la revue Panorama, nous n'avons

pas reçu une lettre de lecteur sur la

La photo est saisissanta : cas enfants morts, gisant pêle-mêle parmi leurs jouets, inspirent plus que de 'horreur : la nausée. Mais il s'agit-là de sculptures en stuc remontant au quinzième siècle, œuvre d'un certain Giacomo Paracca. Aucun lien avec la dioxine : ce Massacre des innocents fait partie d'une exposition de photos d'art sacré organisée à la « bibliothèque civique » de Seveso pour prépa-rer la venue du pape le 21 mai prochain à Desio et Seregno - deux nes voisines — à l'occasion du vingtième congrès aucharistique

Plus que jamais en effet, Seveso veut oublier la dioxine, les derma-toses, les poulets crevés et la meute des journalistes venus humer l'air de la catastrophe. Dans cette région de Brianza réputée conservatrice - « la zone blanche », comme on dit ici le procès d'une multinationale poluante ne fait pas recette. « La population n'est pas intéresede par ce procès, observe un psychiatre de la ville, M. Ambrosio Bertoglio. Maintenant, on veut oublier. On note même des réactions de rejet à la seule évocation du suiet. » L'unique hôtelier de Seveso confirme : après la ruée des journalistes en 1976, la clientèle a retrouvé son niveau habituel, ni plus ni moins. Les marchands de les, nombreux dans cette région, éprouvent même quelque aigreur pour leur image de marque : EA Meda (1), ils ont été autant contaminés que nous, mais c'est Se-veso qui est pénalisé; ce n'est pas

Les journalistes italiens les plus engagés dans le combat sont déçus :

cents mètres de l'usine lomesa, la famille Garofalo ne veut pas oublier. Le « Il n'y a jamais eu une gràve syndipère en veut aux patrons de l'avoir cale pour Seveso », observe M™ Neva Agazzi-Massii, ancienne laissé travailler pendent dix jours « après le nuege » (de 1976). La

## auestion | » Indifférence

Cet état d'esprit explique que ! procès de Monza se soit rouvert le 11 mai dans une relative indifférence. A part les ouvriers de l'usine Icmesa et les journalistes tassés dans le prétoire, pas de manifesta-tion de masse. Seuls des étudiants de la Démocratie prolétarienne, sont venus, déquisés en oiseaux de maiheur, brandir leur banderole : « Jamais plus de dioxine ni de nu-

Les ouvriers de l'usine lomess conduits par leur porte-parole Anto-nio Chiappini, aujourd'hui mécanicien chez Alfa Romeo, ont conscience d'être le dernier carré des plaignants contre Givaudan at la maison-mère, Hoffmann-La Roche. « Nous avons été traités comme quantité négligeable, disent-ils. Naus voulons qu'on nous fesse justice. C'est un principe que nous défendens. 3 Mais il s'agit-là d'une position essentiellement syndicale. La dioxine, il ne la vivent que par le « monitoraggio », ces examens médicaux réguliers « auxquels on ne comprend rien ». A Bar-rucana, un faubourg situé à deux

dent : « Je ne sus pes de ceux qui minimisent ou exagèrent l'affaire. Je cherche la précision scientifique. J'al vu environ cent trente enfants atteints de dermatoses diverses pour seulement sept ou huit adultes. Nous n'avone plus actuellement de pathologie grave, mais nous ne savons rien de l'avenir. » Le docteur Rossi regrette surtout que lui et ses confrères de la région aient été tenus d'abord dans l'ignorance des effets de la dioxine. Et il arrive à cette conclusion : « Le nuage de 1976 n'a fait que mattre en évidence une pollution qui durait dapuis des années. » Pour lui et les autres médecins de la région, c'est une affaire à suivre.

neront. >

L'usine de la société l'emesa est située sur la commune de Meda, limitro-phe de Seveso, à une trentaine de kilo-mètres de Milan.

ROGER CANS.



Le numéro du « Monde » daté 12 mai 1983a été tiré à 460 642 exemplaires

(Publicité) -Ayez toujours dans votre réfrigérateur un quart Kriter brut de brut. Un ami peut arriver, il aimera Kriter bien glacé.

